

LES SENTINELLES

Xavier DORISON - Enrique BRECCIA

Chapitre troisième

**AVRIL 1915
YPRES**



DEL COURT

LES SENTINELLES



Chapitre troisième

AVRIL 1915 ★ YPRES

Scénario

Xavier DORISON

Dessin et couleur

Enrique BRECCIA

DELCOURT

« Il n'est pas opportun d'introduire dans la guerre des méthodes qui seraient susceptibles de provoquer des représailles inhumaines de la part de l'ennemi. » (Winston Churchill, *World Crises*, Londres, Scribner, 1923)

« Œil pour œil... Et le monde deviendra aveugle. » (Gandhi)

Merci à Marya et Guy, pour avoir sauvé les Sentinelles...

Remerciements à Laure Creff et Philippe Marlu pour leur enthousiasme et leurs suggestions fines et habiles.
X. D.

Dans la même série :

Tome 1 : *Les Moissons d'acier*

Tome 2 : *La Marne*

Tome 3 : *Ypres*

Du même scénariste, aux Éditions Dargaud :

- *XIII Mystery* (un volume) - dessin de Meyer
- *Asgard* (un volume) - dessin de Meyer
- *Long John Silver* (trois volumes) - dessin de Lauffray
- *W.E.S.T.* (six volumes) - coscénario de Nury, dessin de Rossi

Aux Éditions Glénat :

- *Une aventure des Brigades du Tigre* - dessin de Delitte
- *Le Syndrome d'Abel* (un volume) - dessin de Marazano
- *Le Troisième Testament* (quatre volumes et édition intégrale) - dessin d'Alice
- *Le Troisième Testament - Julius* (un volume) - coscénario d'Alice, dessin de Recht

Aux Humanoïdes associés :

- *Prophet* (volume 1) - dessin de Lauffray
- *Sanctuaire* (trois volumes et édition intégrale) - dessin de Bec

Du même dessinateur, chez le même éditeur :

- *Le Tour du monde en bande dessinée* (volume 1) - collectif

Aux Éditions Soleil :

- *Lovecraft* - scénario de Giffen

Crédits :

Page de titre : © Roger-Viollet

Planche 4 : © Mary Evans / Rue des Archives

Planche 5 : © Roger-Viollet

Planche 6 : © Jacques Boyer / Roger-Viollet

Planche 14 : © Rue des Archives / Tal

Planche 23 : © *Ypres, 22 avril 1915. La première attaque aux gaz*, Yves Buffetaut, Éditions Ysec

Planche 27 : © Michelin, 2010 - Aut. N° 101221 AGFA-DXKQWV

Planche 30 : © Michelin, 2010 - Aut. N° 101221 AGFA-DXKQWV

Planche 37 : © Roger-Viollet

Planche 58 : © Roger-Viollet

Série dirigée par Marya Smirnoff.

© 2011 Guy Delcourt Productions

Tous droits réservés pour tous pays

Dépôt légal : mars 2011. I.S.B.N. : 978-2-7560-1907-9

Lettrage : Philippe Marlu

Conception graphique : Trait pour Trait

Achevé d'imprimer en février 2012

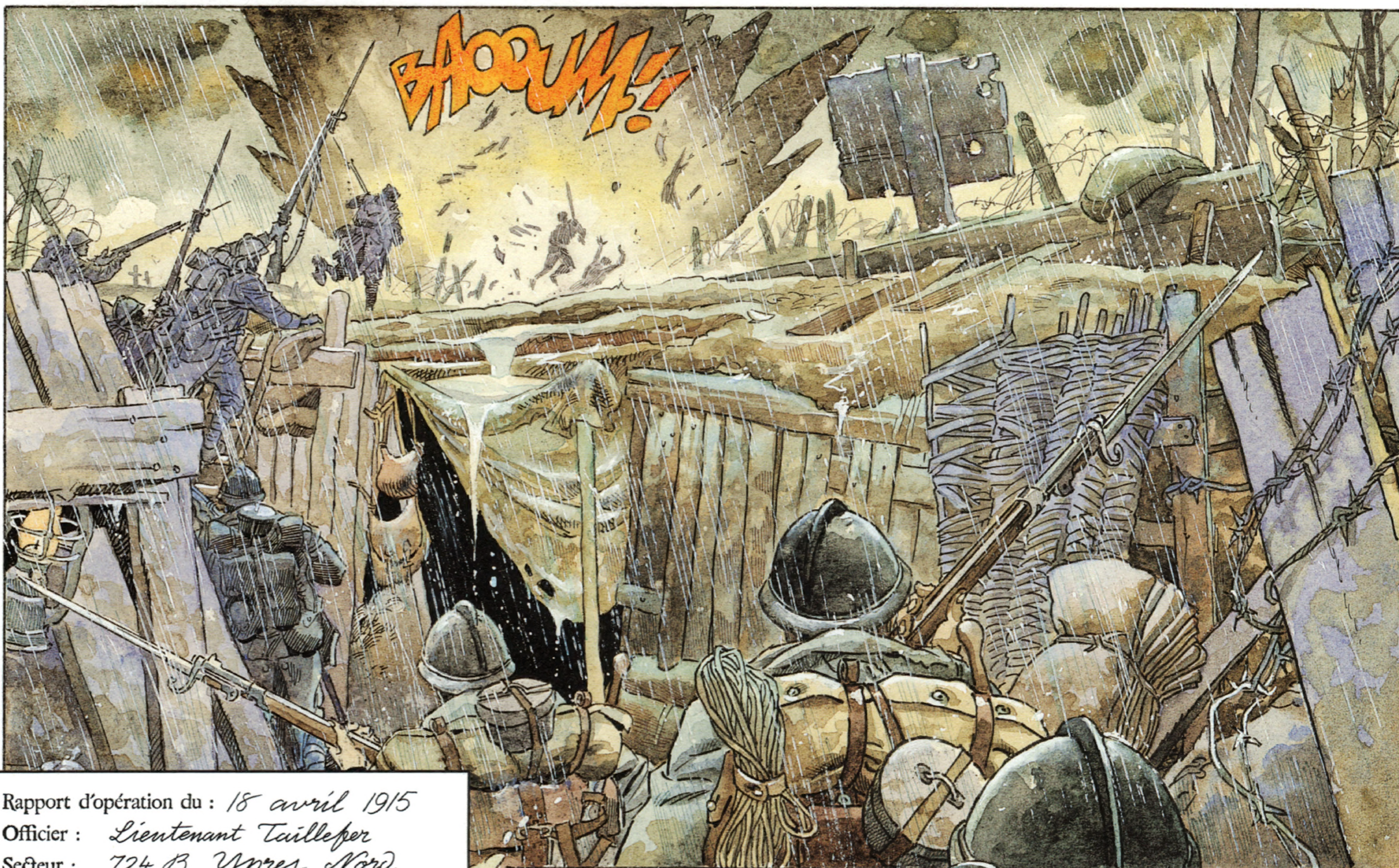
sur les presses de l'imprimerie Lesaffre, à Tournai, Belgique

www.editions-delcourt.fr

Résumé des tomes précédents

Tome 1. Août 1914. Gabriel Féraud, brillant chercheur français, est gravement blessé dans les premiers jours de la guerre. En échange de son invention, la pile au radium, l'armée lui propose l'unique moyen de survivre ; se faire greffer des membres d'acier issus d'un projet militaire ultra-secret. Féraud accepte et rejoint l'adjudant Djibouti, un ancien légionnaire dopé au dexynal, un produit hautement énergétique. Ensemble, ils constituent le cœur de la première équipe de super-héros français : les Sentinelles.

Tome 2. Septembre 1914. Le général Gallieni envoie les Sentinelles en mission de reconnaissance dans la Marne. Leur but : découvrir si une faille dans le dispositif allemand permettrait une contre-offensive de l'armée française. Au moment où tout un pays s'est résigné à la défaite, les Sentinelles réussissent leur mission et redonnent espoir aux « poilus », suscitant ainsi le sursaut vers la victoire.



Rapport d'opération du : 18 avril 1915
 Officier : Lieutenant Taillefer
 Secteur : 724 B Ypres Nord.

*Essuyons bombardement quotidien
 de 5 heures du soir.
 L'ennemi est un peu en avance.*



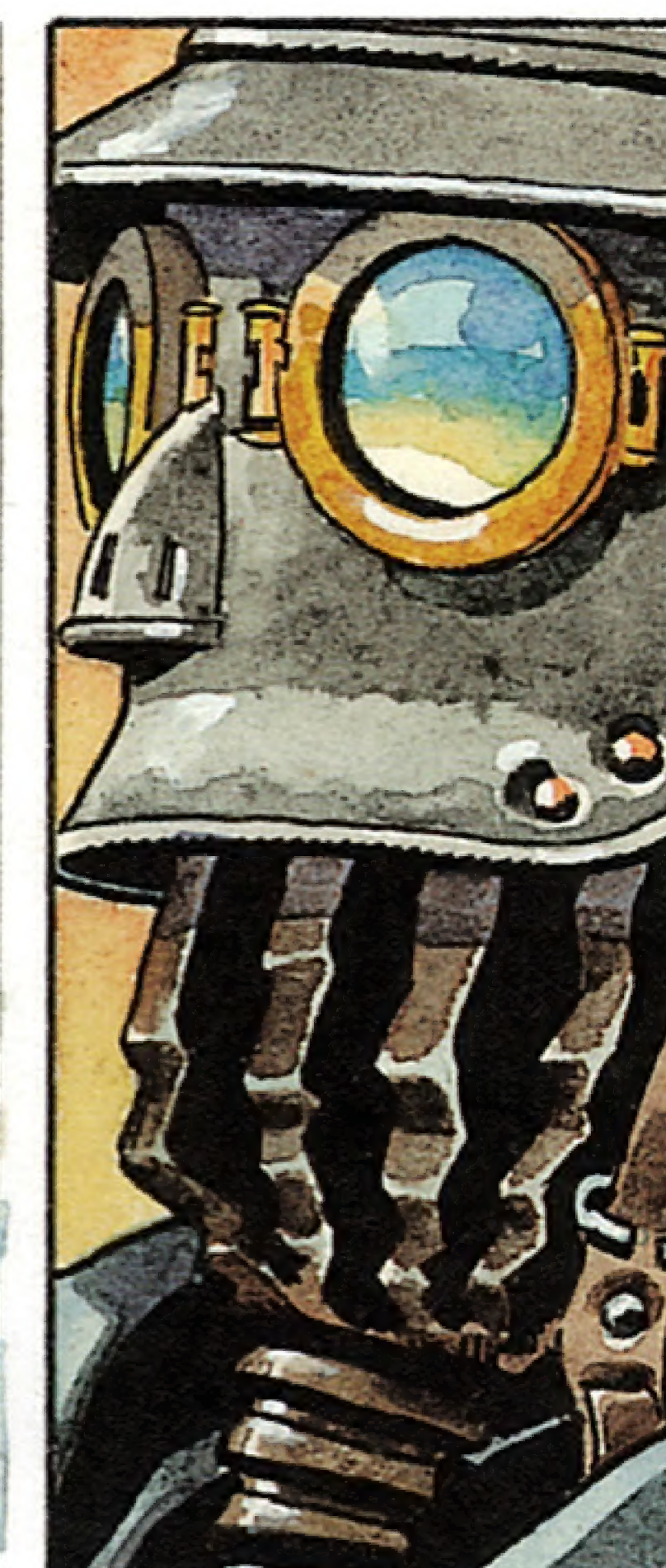
*La compagnie est sortie de sa position
 pour mener l'attaque journalière.
 Je réitère mon opposition à cette décision.
 (transmettre G.C. col. Morwack).*

①

*Avons rencontré résistance habituelle...
et obtenu résultats habituels !*



*À L'AIDE !
LES GARS !
À L'AIIIDE !*



J'ai ordonné le repli de ma compagnie.

MON
LIEUTENANT
...



Positions prises à l'ennemi : *néant.*
Positions perdues : *néant.*



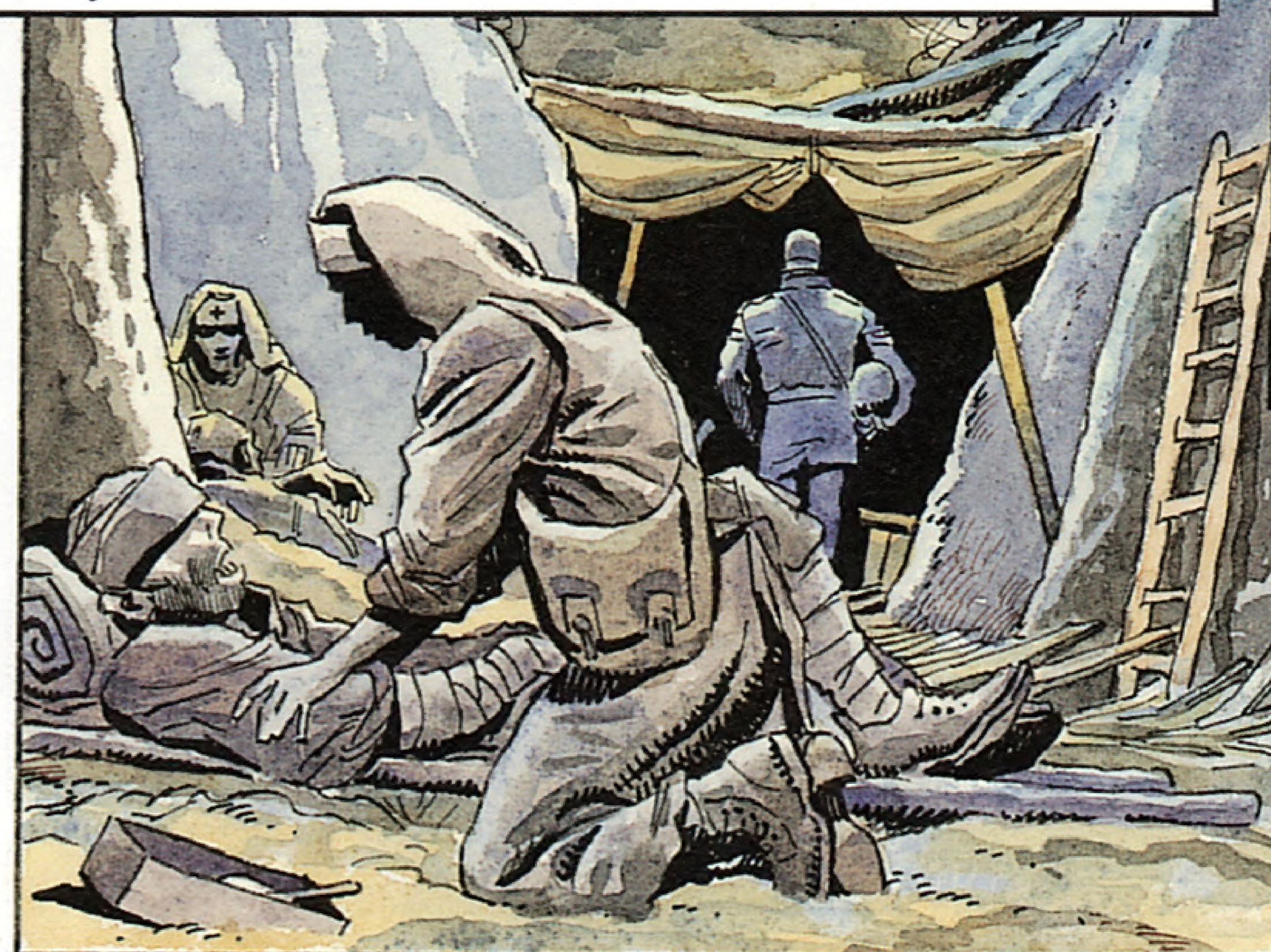
Pertes : *En cours d'évaluation.*



Motifs d'échec : *Positions ennemies intactes après
tir de barrage de ce matin. 77 mm et mitrailleuses
empêchent progression de la compagnie et de moi-même.*



Pas de livraison de roulantes depuis deux jours. Réserves de vivres épuisées.*



État des biens & matériels : L'eau arrive à moins de 50 cm sous le niveau du sol. Maintien tranchée impossible. Demande urgente de sacs de renfort et étais.



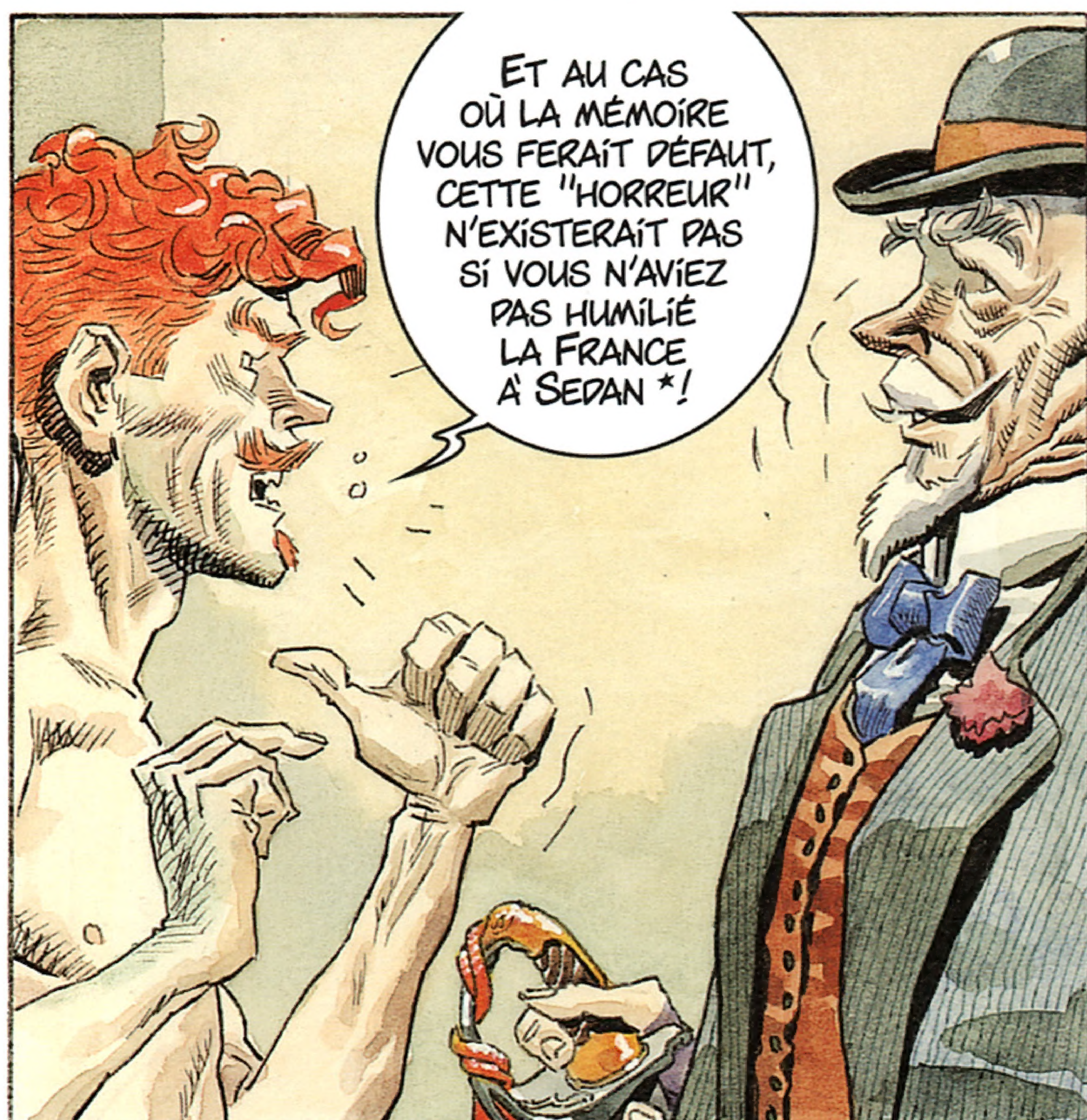
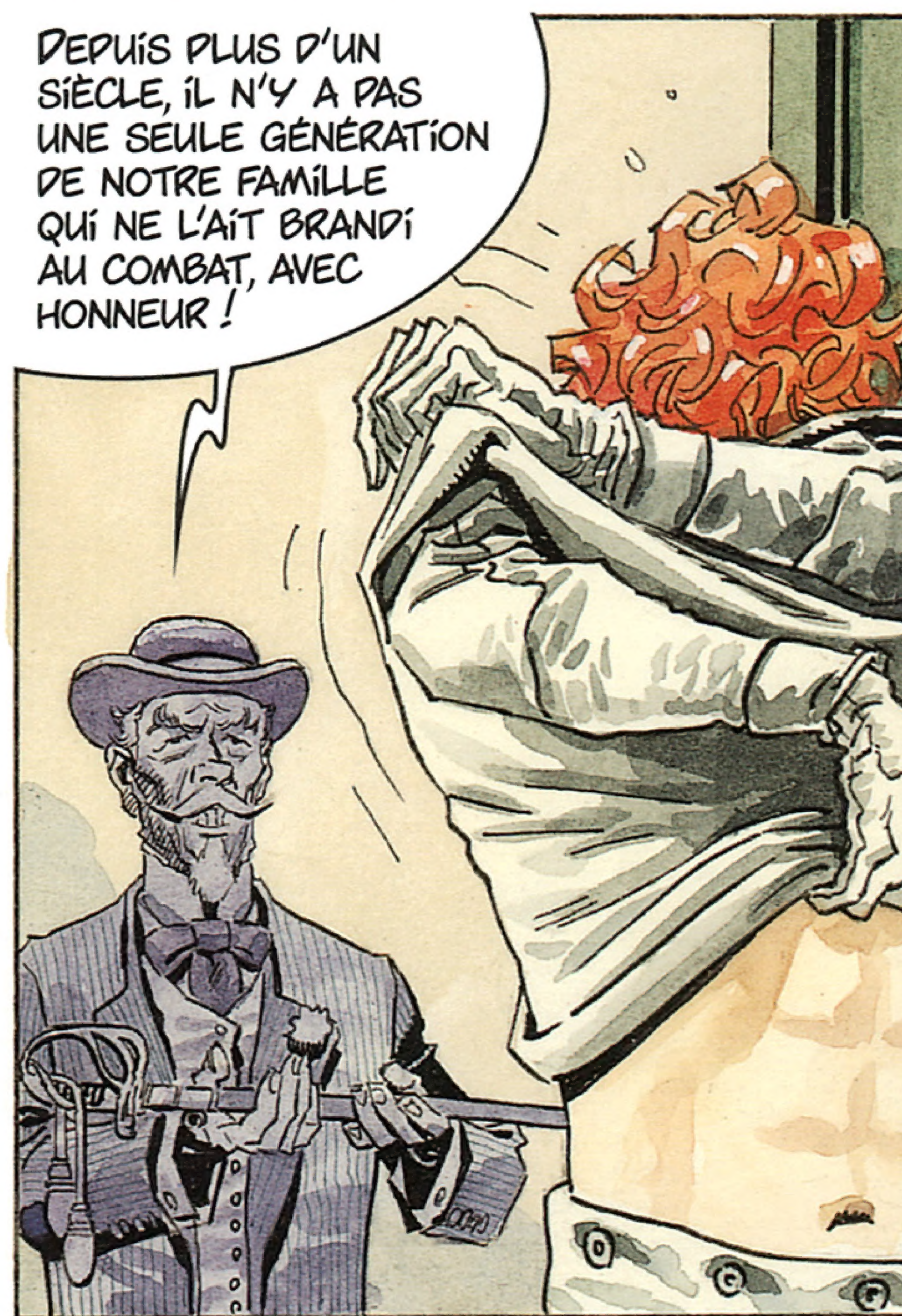
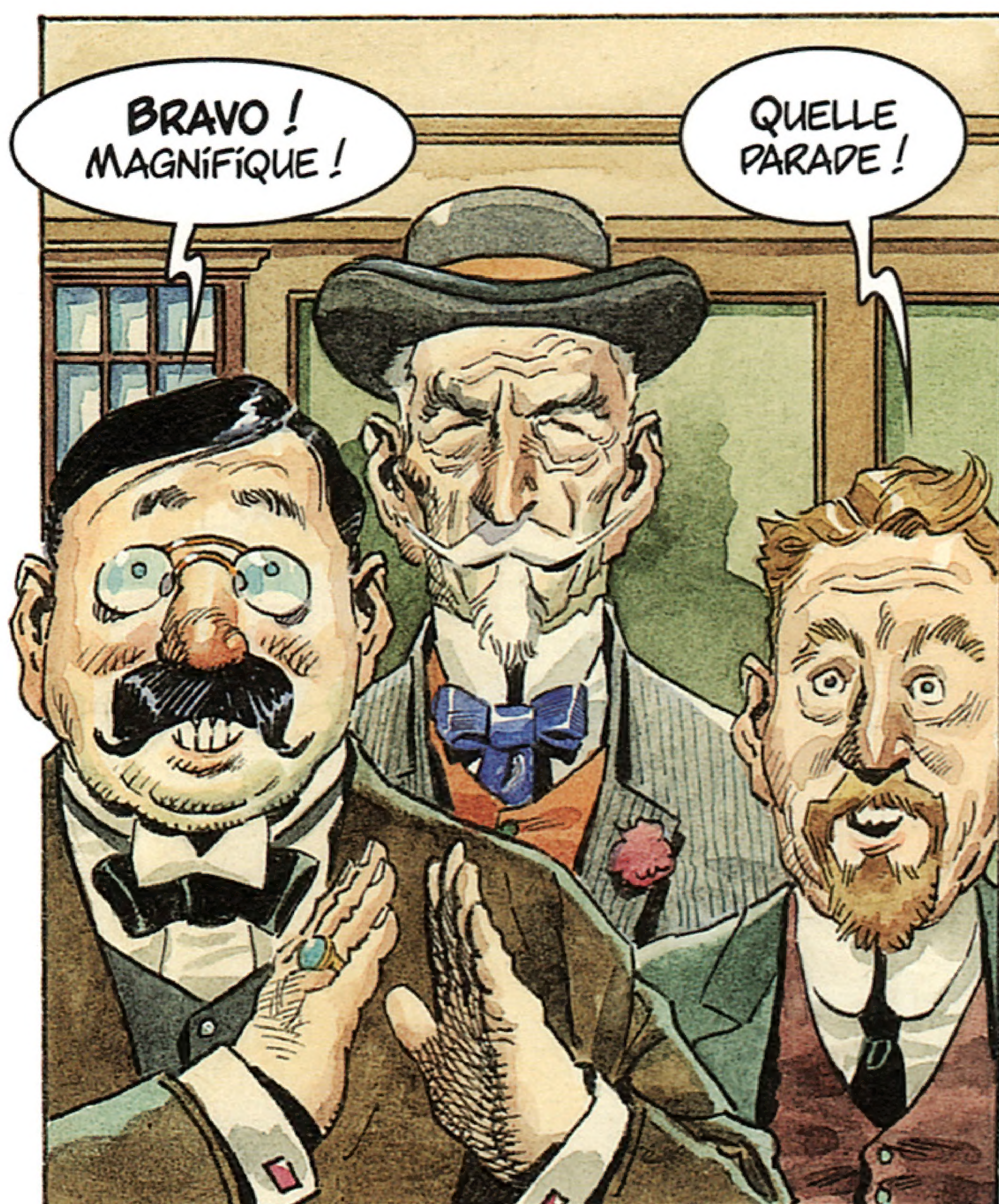
Moral des effectifs / Notes personnelles : Les hommes n'ont plus rien, ni nourriture ni biens personnels, ni même l'intégrité de leur corps...

Il ne leur reste que leur dignité.

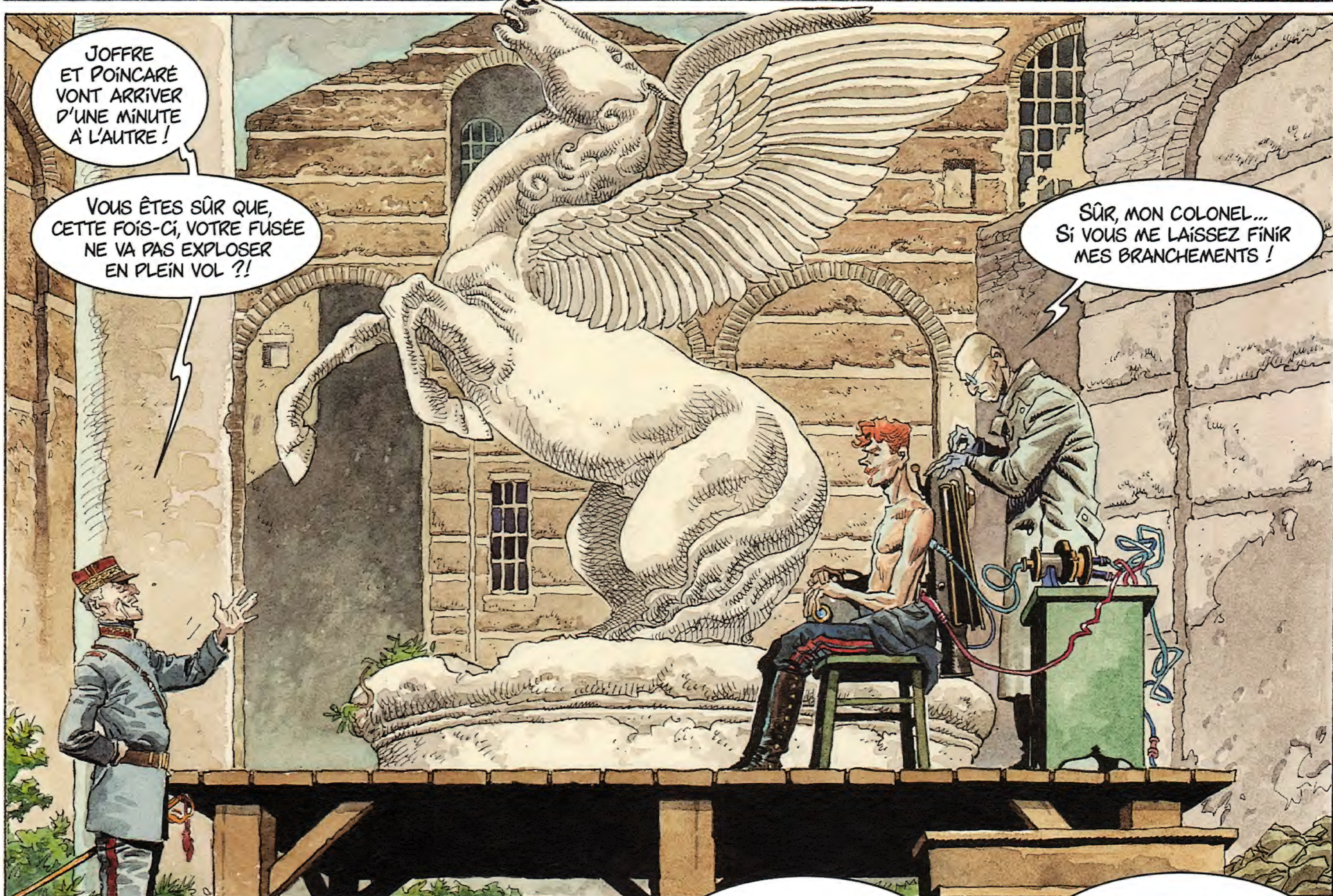
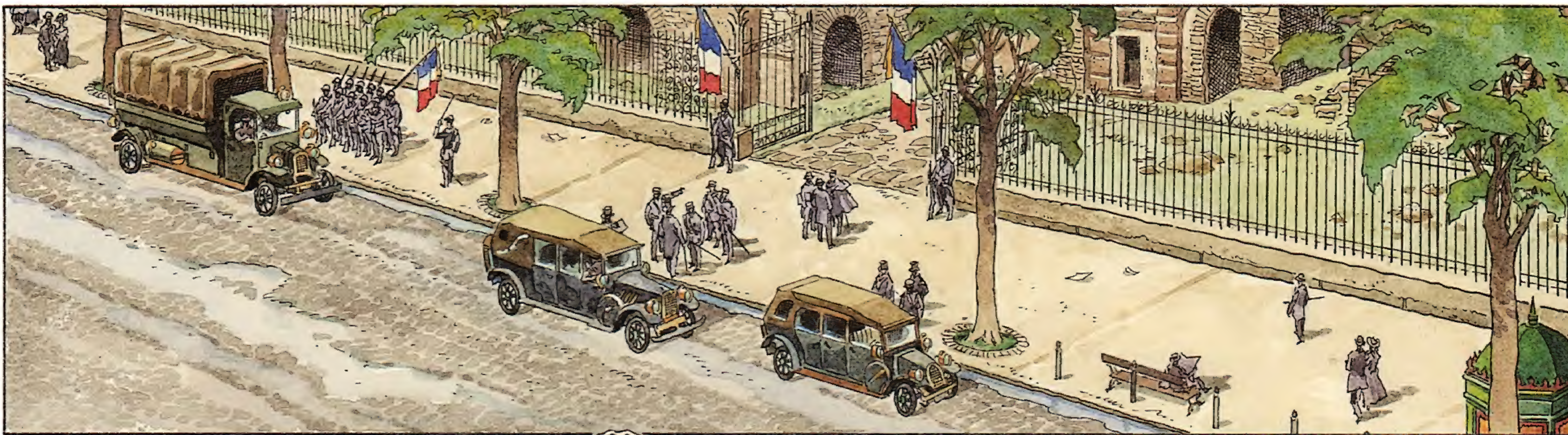


Jusqu'à quand ?

* CUISINES MOBILES.



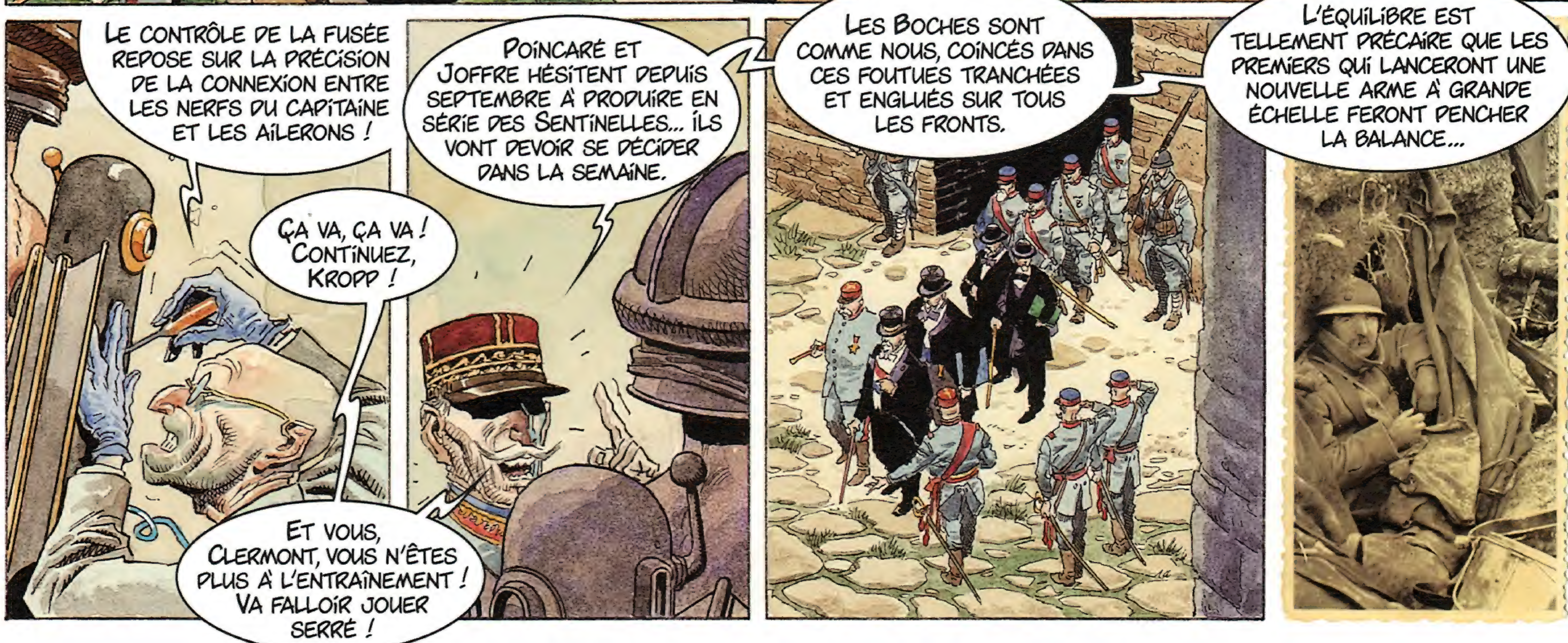
* DÉFAÏTE FRANÇAISE DE 1870 FACE À LA PRUSSE.



JOFFRE
ET POINCARÉ
VONT ARRIVER
D'UNE MINUTE
À L'AUTRE !

VOUS ÊTES SÛR QUE,
CETTE FOIS-CI, VOTRE FUSÉE
NE VA PAS EXPLOSER
EN PLEIN VOL ?!

SÛR, MON COLONEL...
SI VOUS ME LAISSEZ FINIR
MES BRANCHEMENTS !



LE CONTRÔLE DE LA FUSÉE
REPOSE SUR LA PRÉCISION
DE LA CONNEXION ENTRE
LES NERFS DU CAPITAINE
ET LES AILERONS !

POINCARÉ ET
JOFFRE HÉSITENT DEPUIS
SEPTEMBRE À PRODUIRE EN
SÉRIE DES SENTINELLES... ILS
VONT DEVOIR SE DÉCIDER
DANS LA SEMAINE.

LES BOCHES SONT
COMME NOUS, COINCÉS DANS
CES FOUTUES TRANCHÉES
ET ENGLUÉS SUR TOUS
LES FRONTS.

L'ÉQUILIBRE EST
TELLEMENT PRÉCAIRE QUE LES
PREMIERS QUI LANCERONT UNE
NOUVELLE ARME À GRANDE
ÉCHELLE FERONT PENCHER
LA BALANCE...

ÇA VA, ÇA VA !
CONTINUEZ,
KROPP !

ET VOUS,
CLERMONT, VOUS N'ÊTES
PLUS À L'ENTRAÎNEMENT !
VA FALLOIR JOUER
SERRÉ !



POINCARÉ VEUT QUE LES
SENTINELLES SOIENT CETTE ARME !
MAIS CE PORC SUFFISANT DE JOFFRE
PRÉFÈRE LES INDUSTRIELS
ET LEURS FARCES !



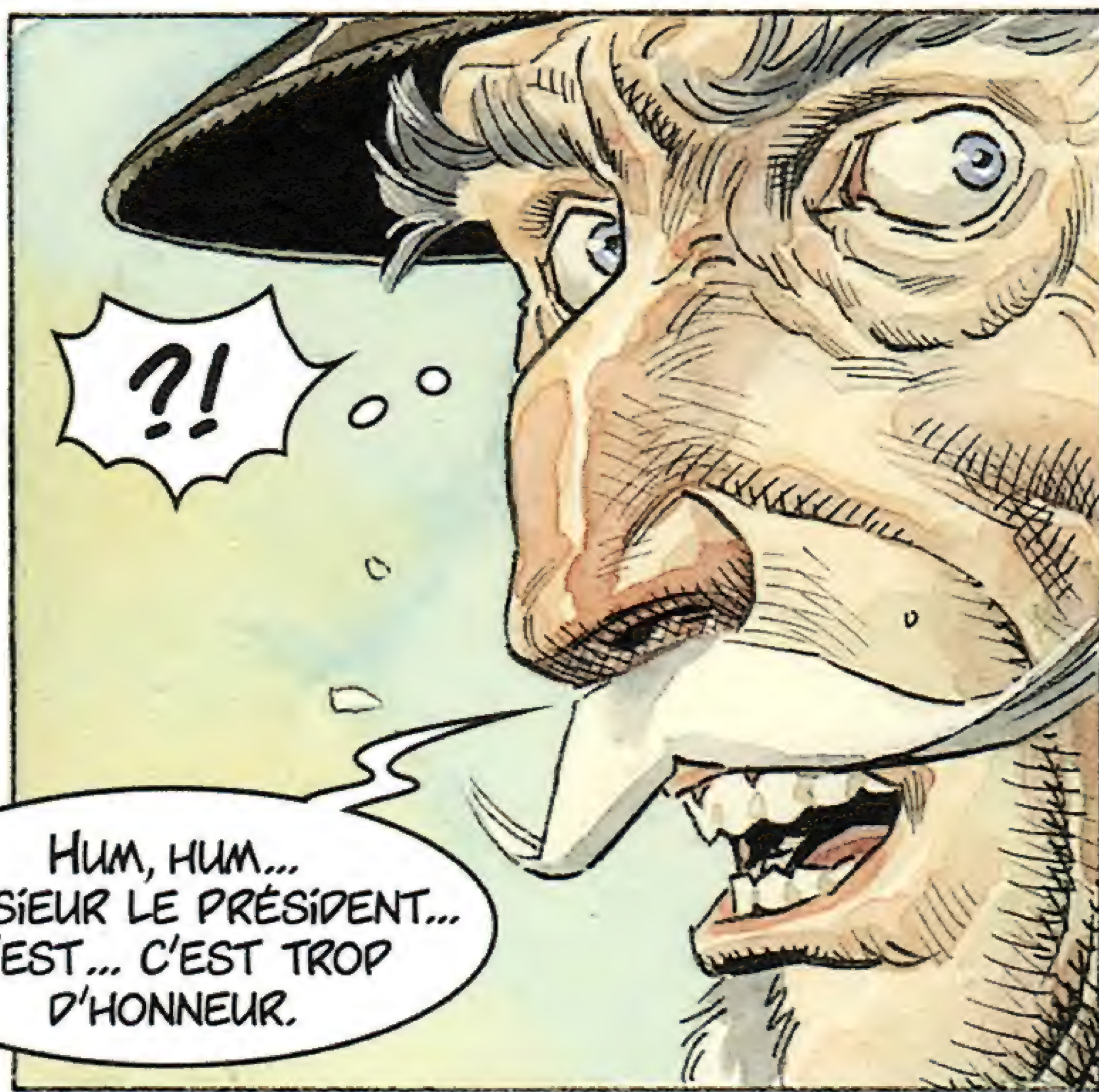
HIER, IL LEUR A FAIT TESTER DES
GAZ SUFFOCANTS AU BOIS DE
VINCENNES !



ILS N'ONT
MÊME PAS RÉUSSI À
TUER DES LAPINS !
HA, HA, HA !



EN CE MOMENT,
J'ENVIE BEAUCOUP
VOTRE BONNE HUMEUR,
COLONEL.



?!

HUM, HUM...
MONSIEUR LE PRÉSIDENT...
C'EST... C'EST TROP
D'HONNEUR.



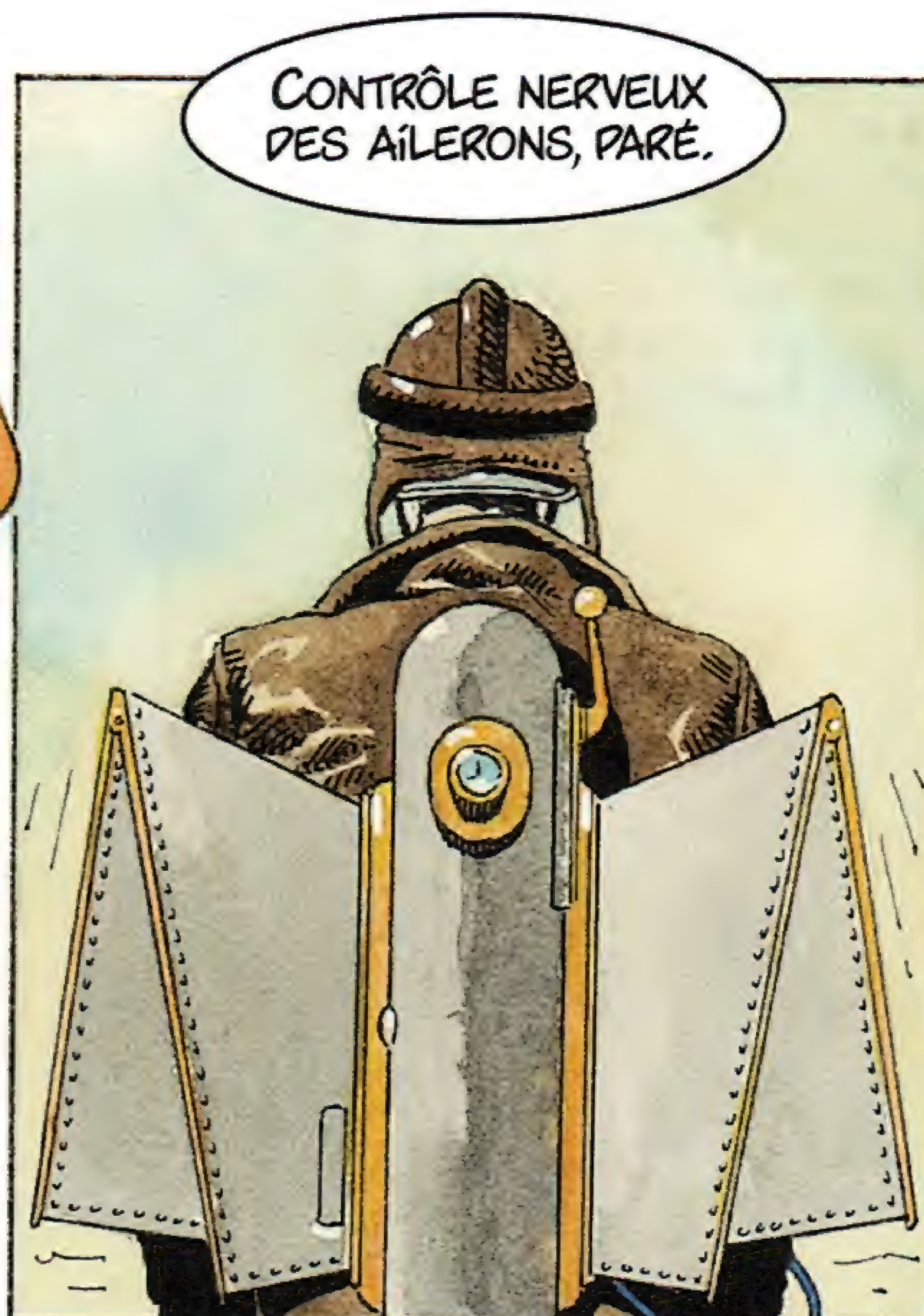
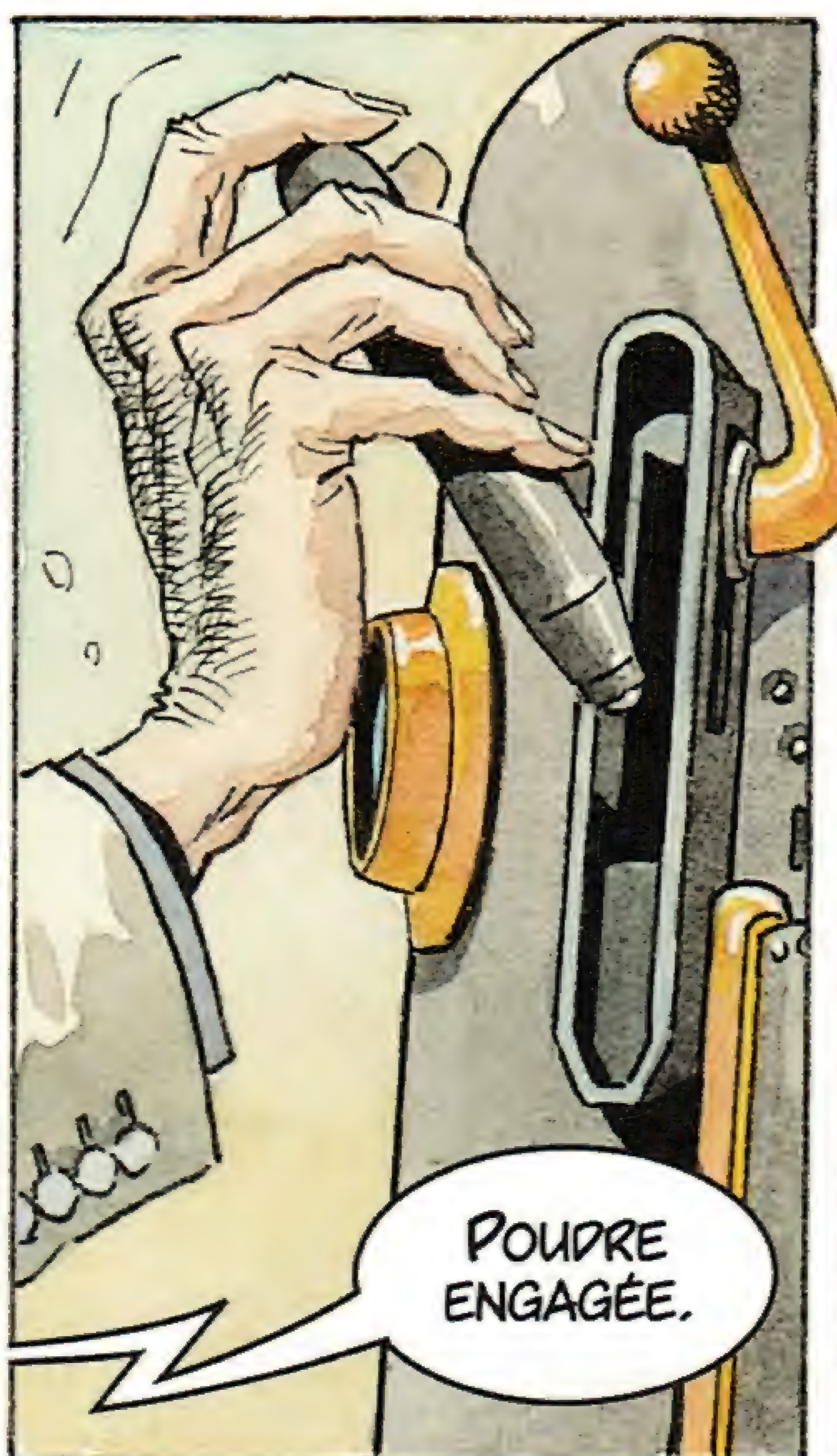
MES RESPECTS, MONSIEUR LE PRÉSIDENT...
UNE JOIE POUR MOI DE VOUS REVOIR.

JE SUIS ATTENDU
DANS UNE HEURE À GENTILLY,
ALORS PRESSONS... VOTRE
"MACHIN" EST PRÊT ?

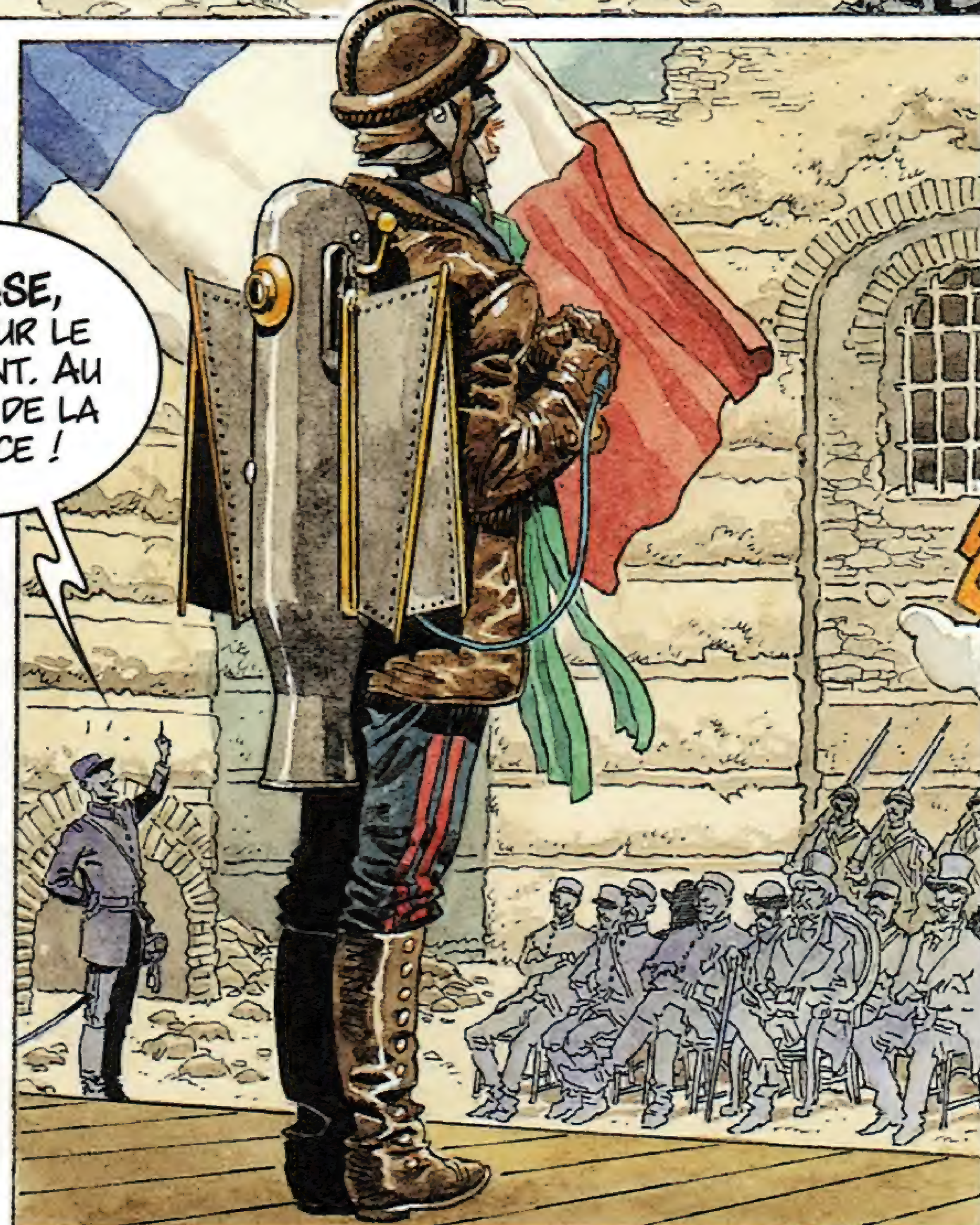
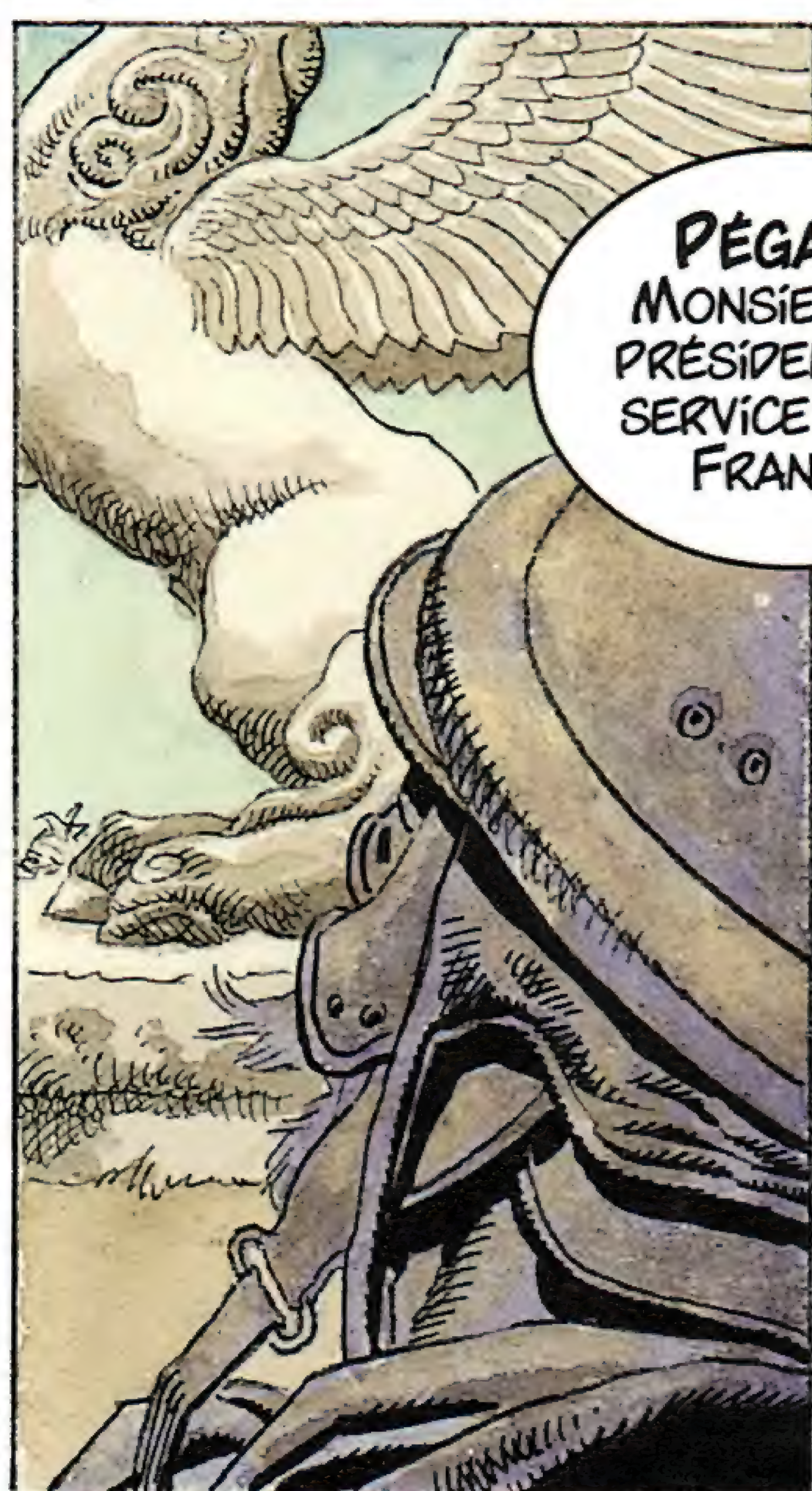
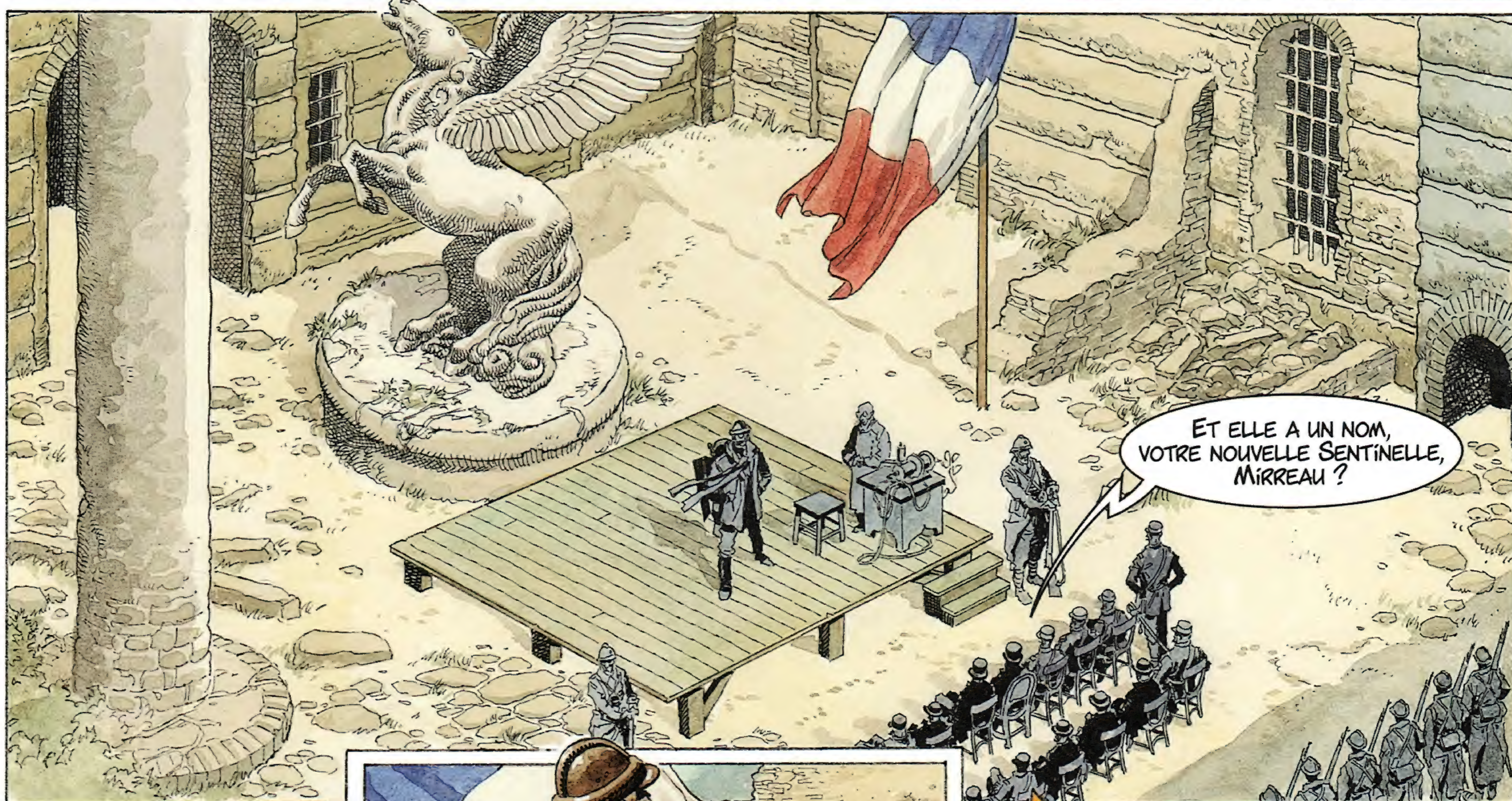


PLUS QUE
JAMAIS, MONSIEUR
LE PRÉSIDENT.

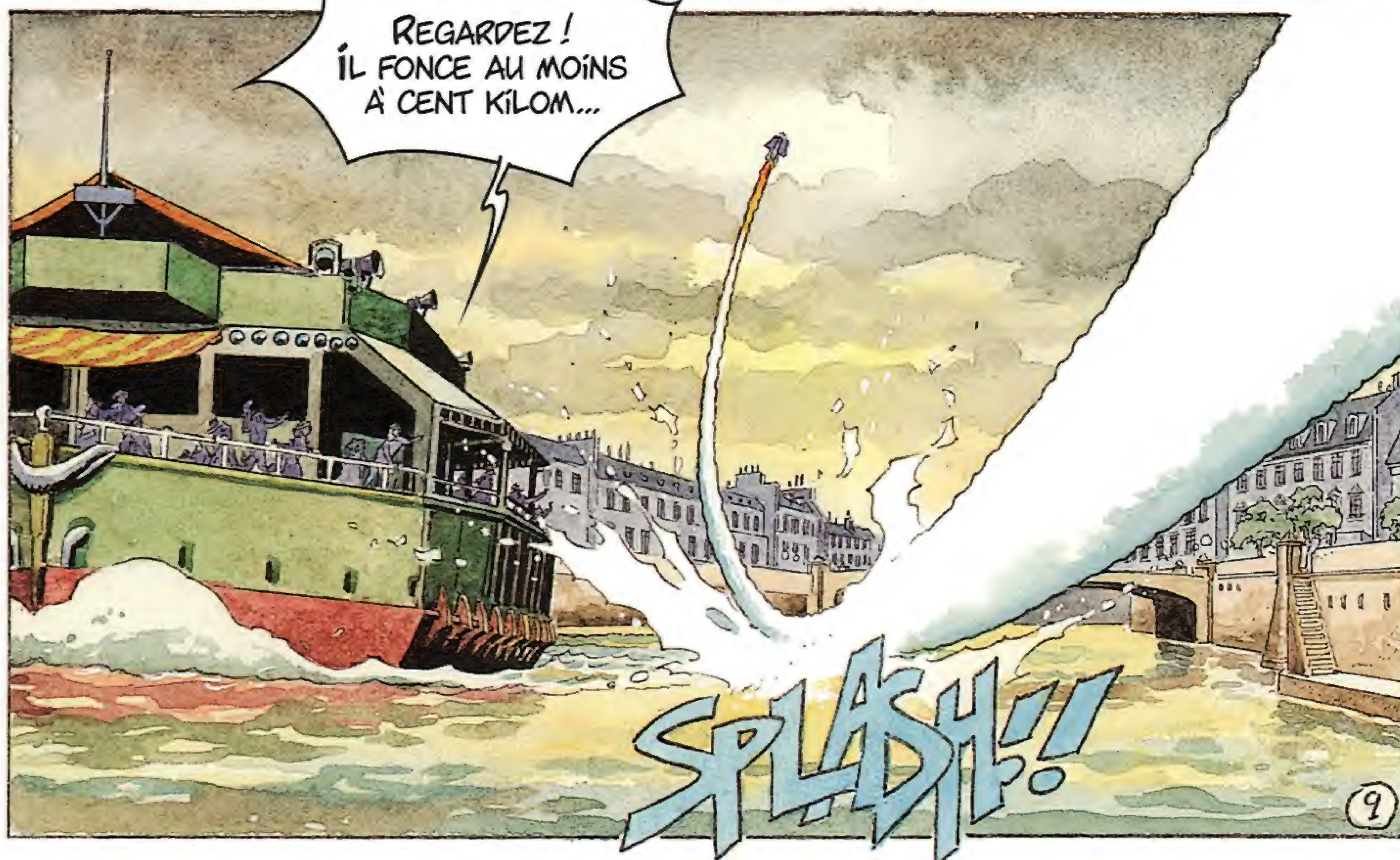
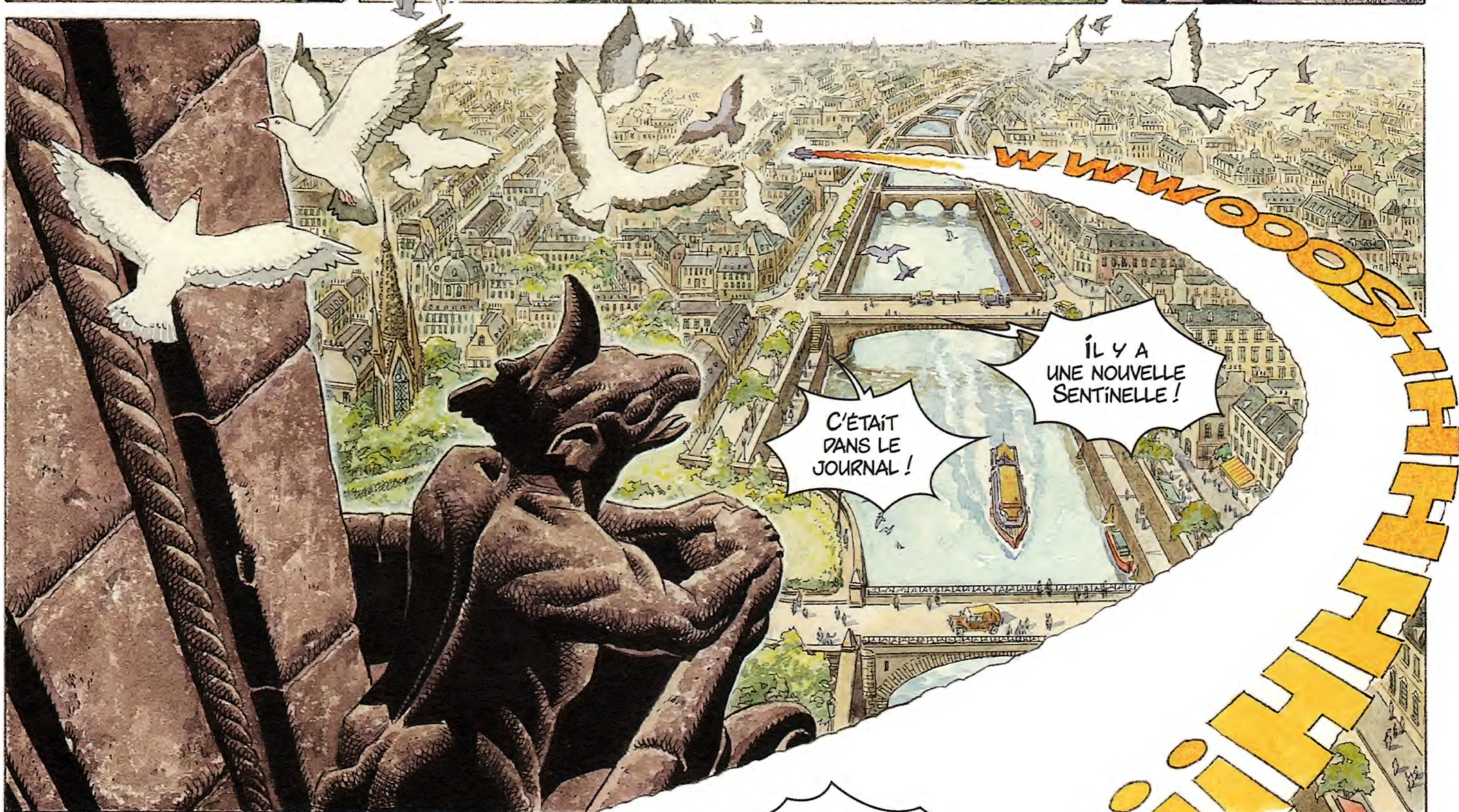
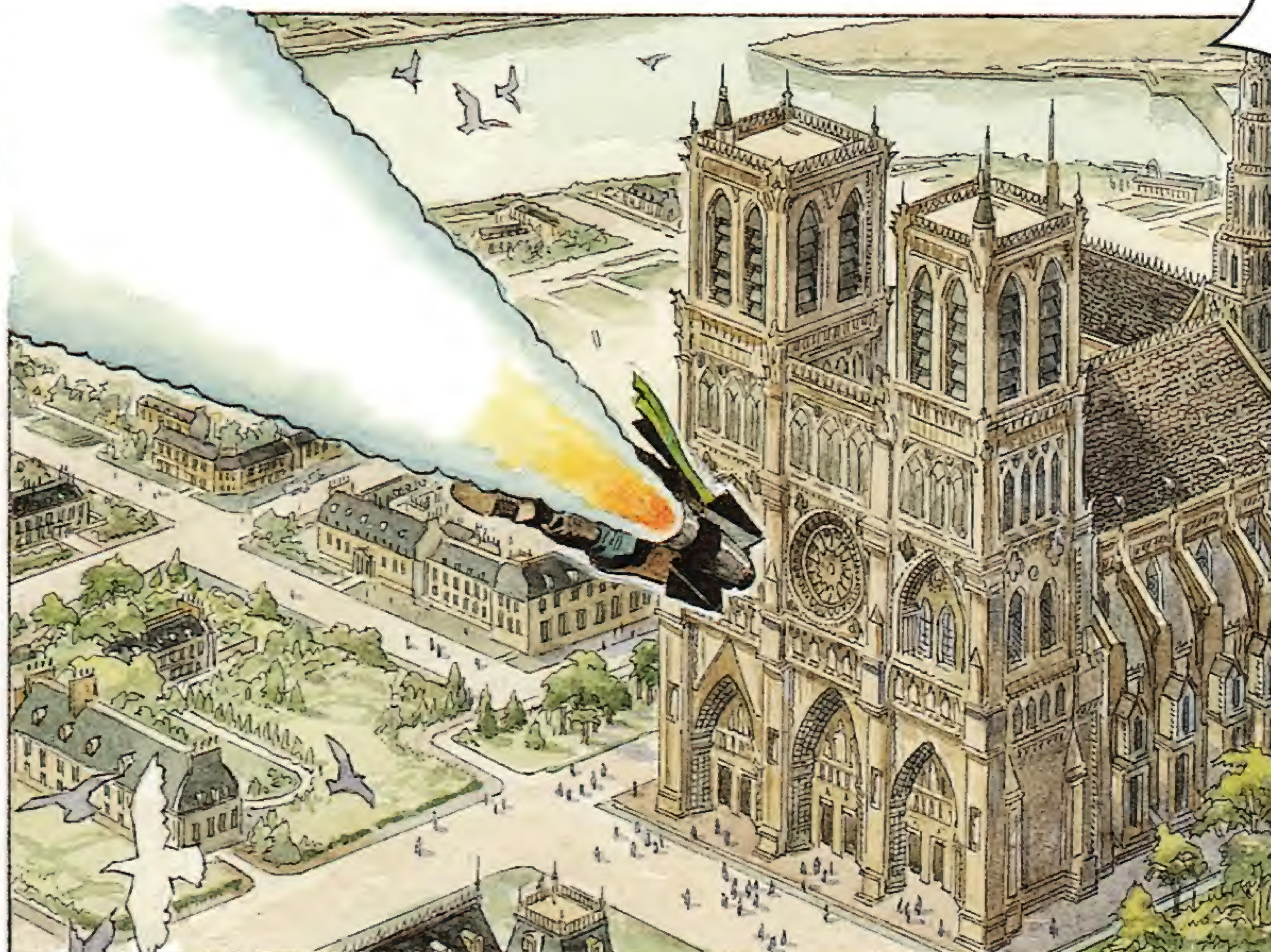
VENT
DE SUD-EST,
PAS DE PLUIE À
L'HORIZON.

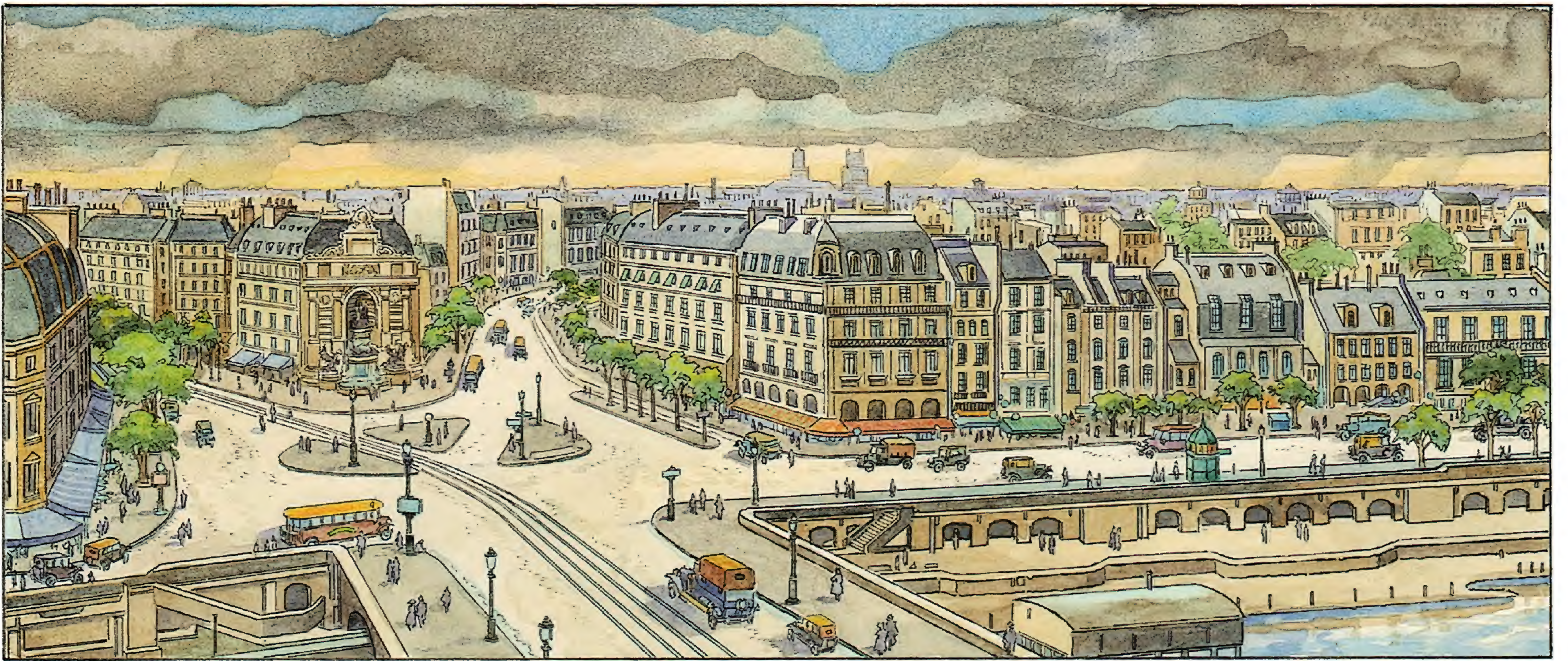


FEU VERT DÉCOLLAGE.

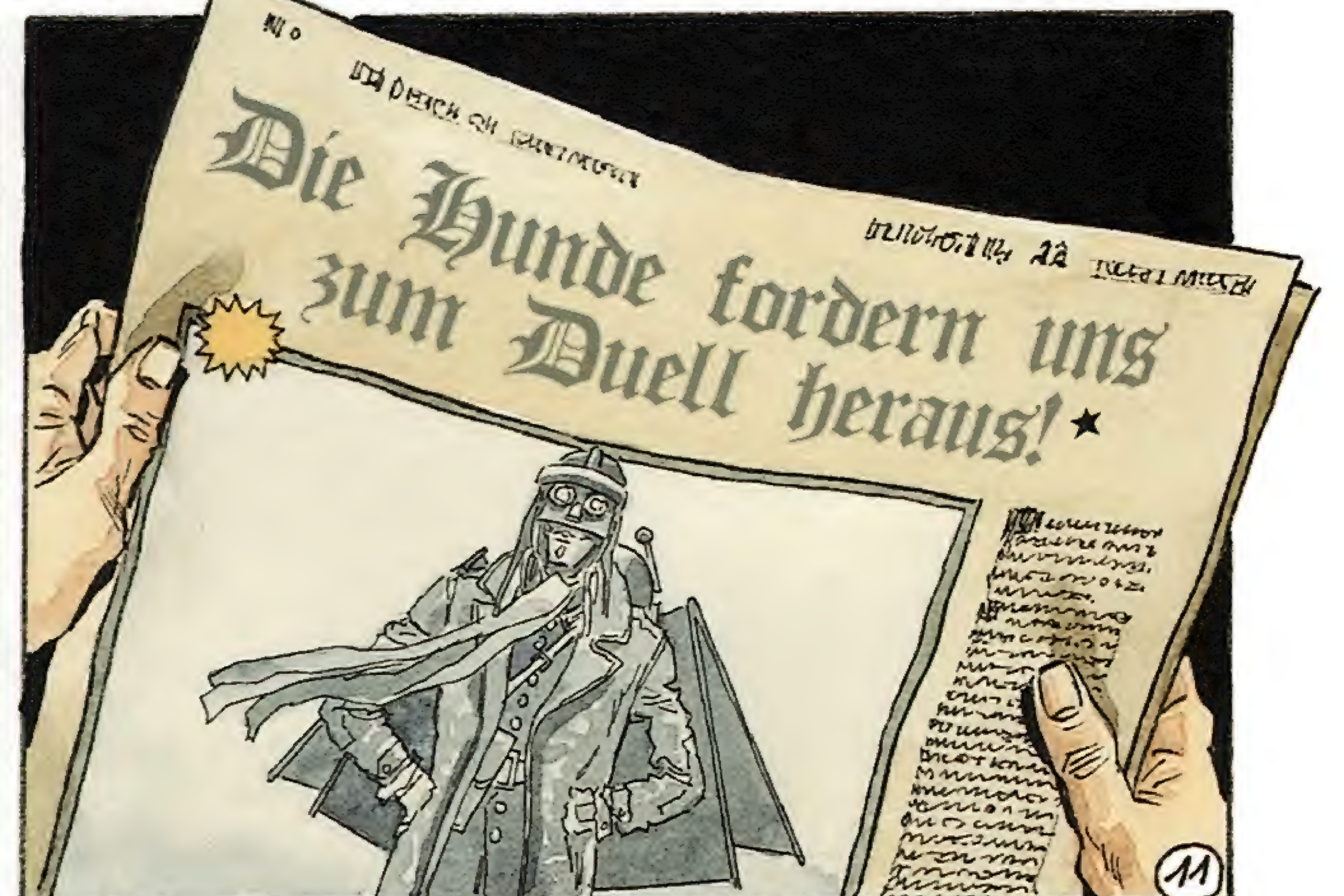
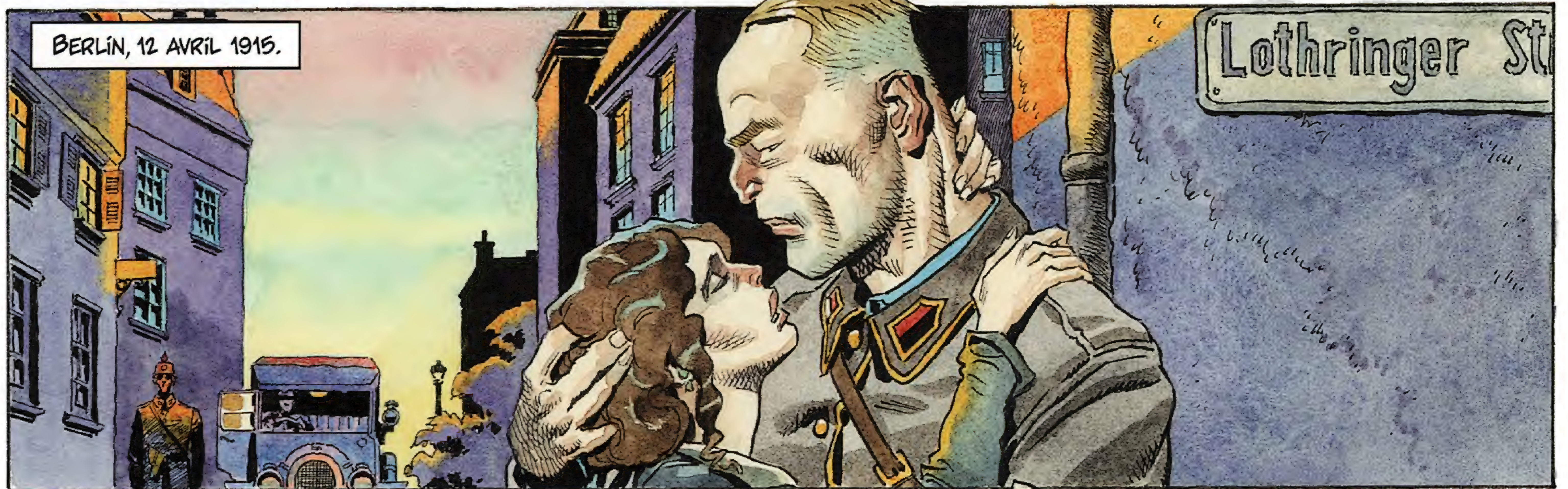




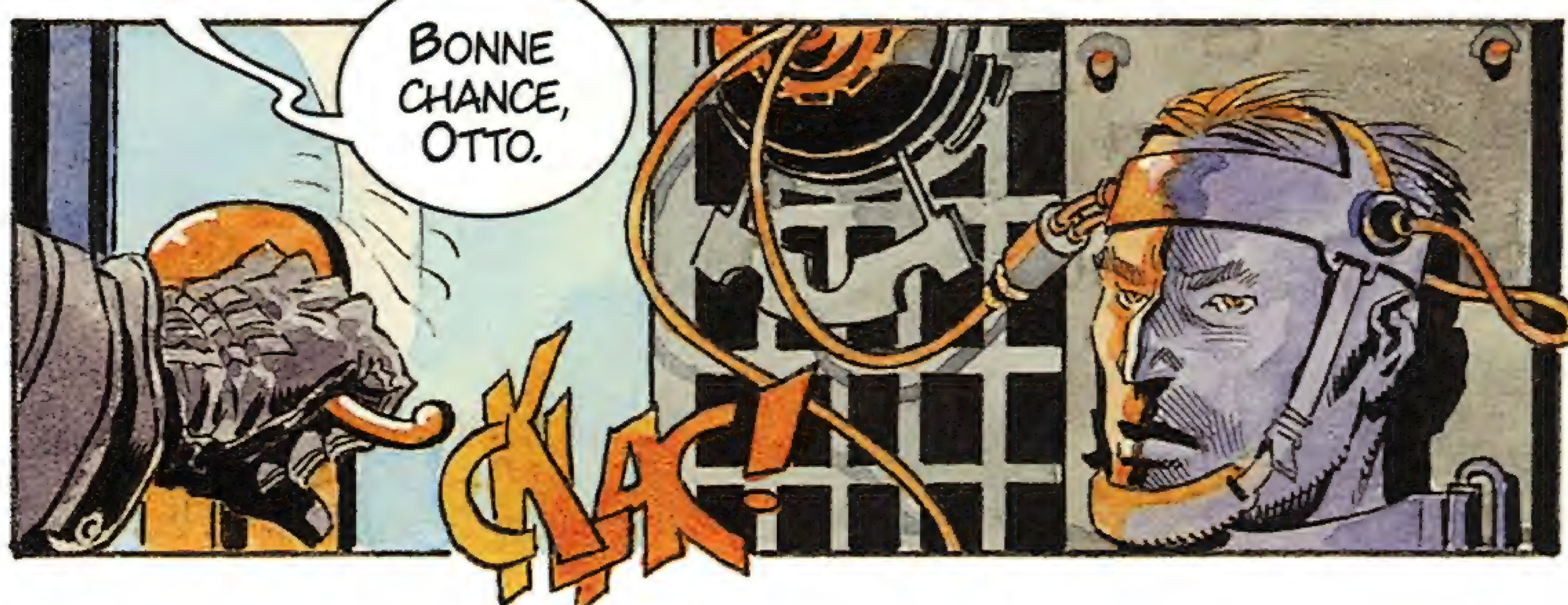
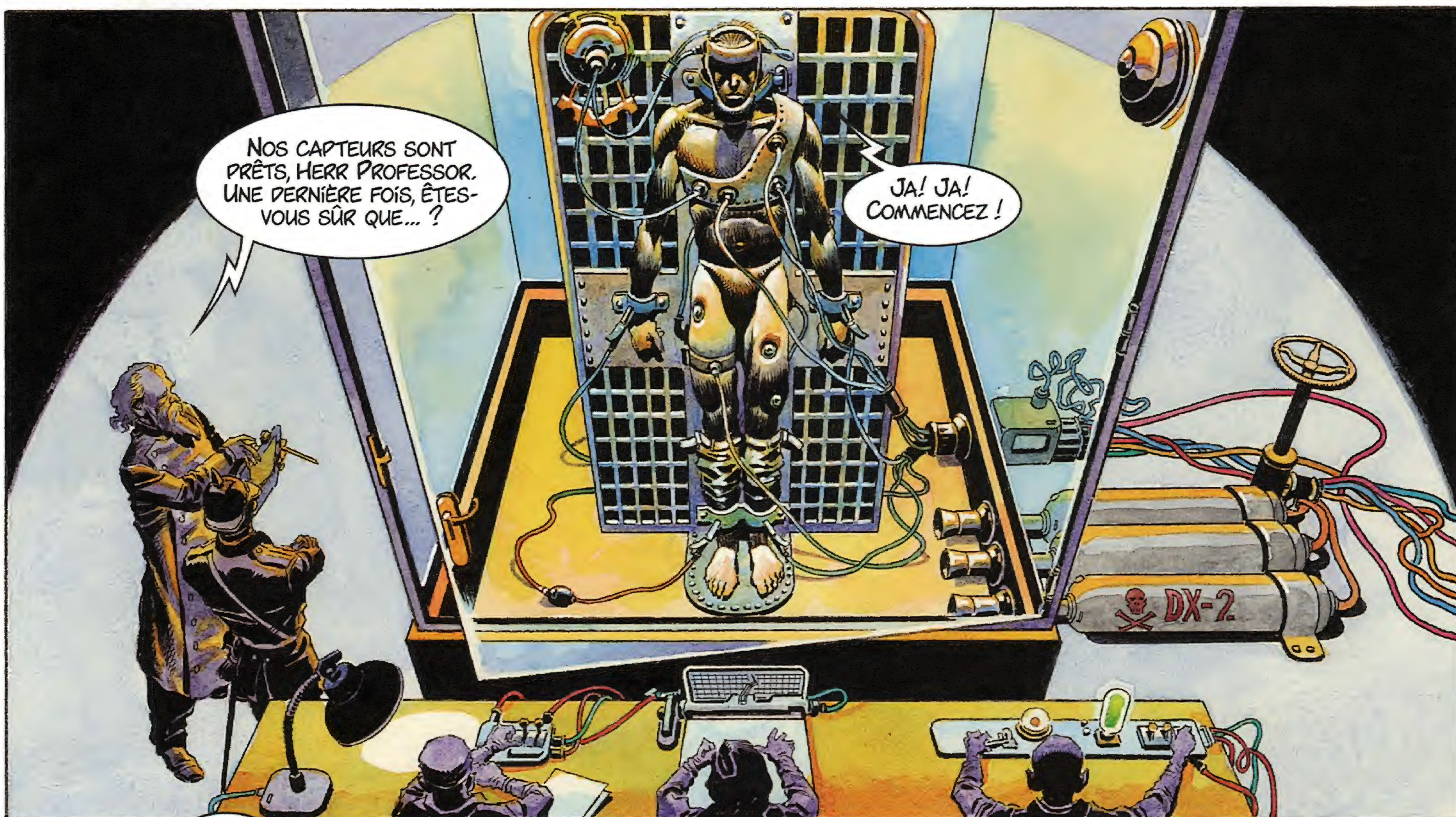
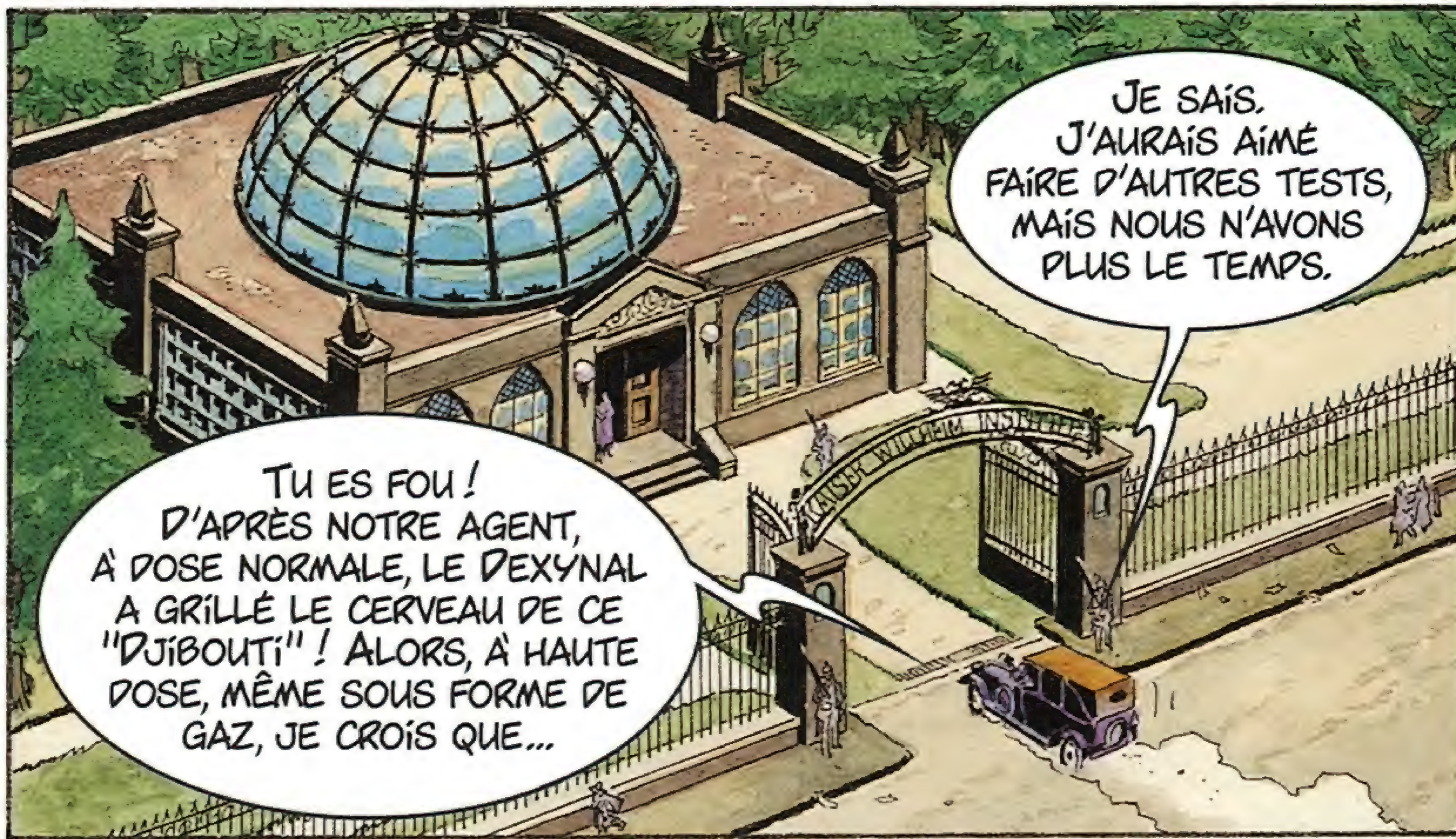


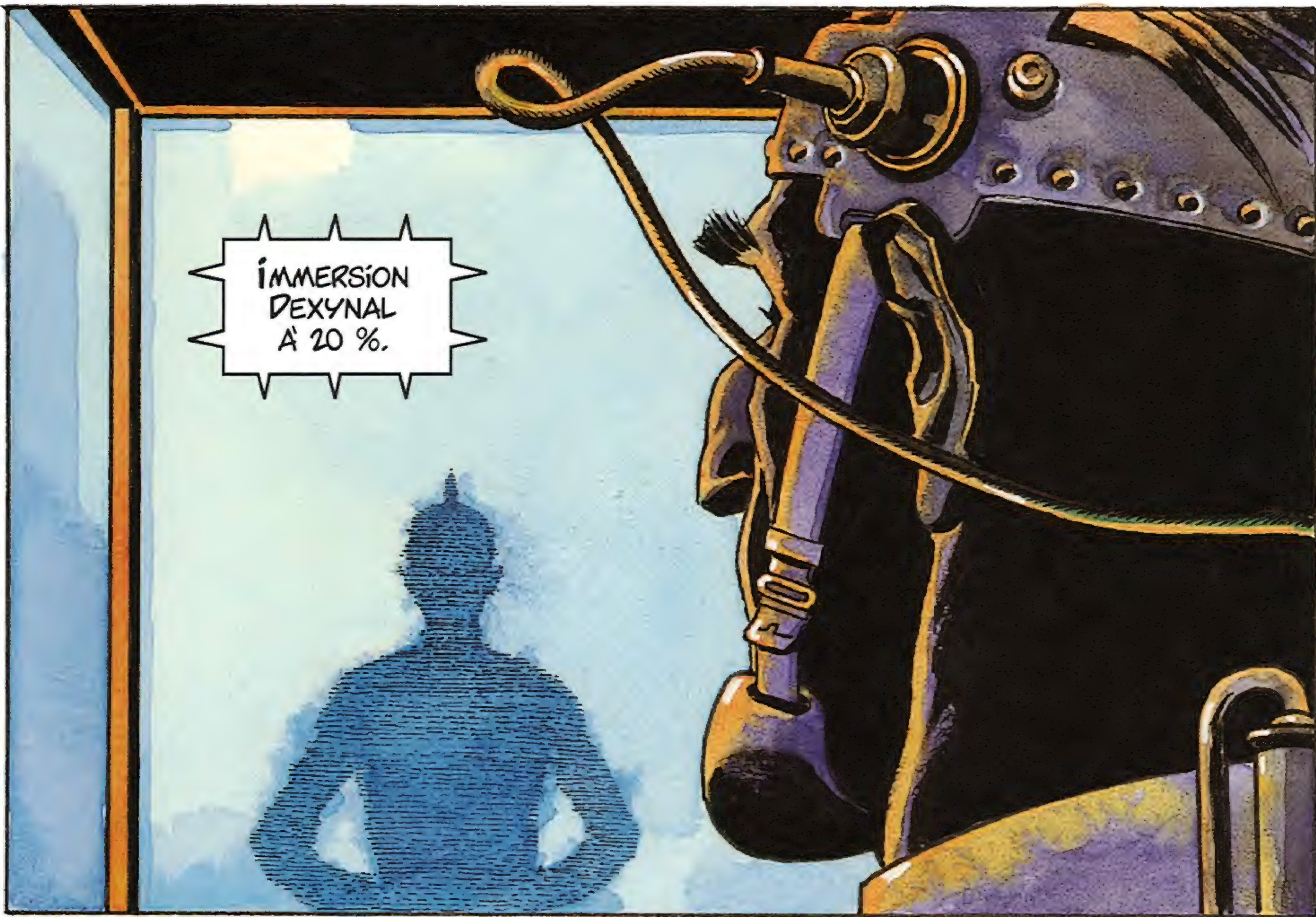


MONSIEUR L'ALLEMAND, VOUS VOILÀ PRÉVENU ET CONVOQUÉ EN DUEL SUR LE CHAMP DE BATAILLE, SANS FOURBERIE NI MALICE ! QUE LE MEILLEUR L'EMPORTE !

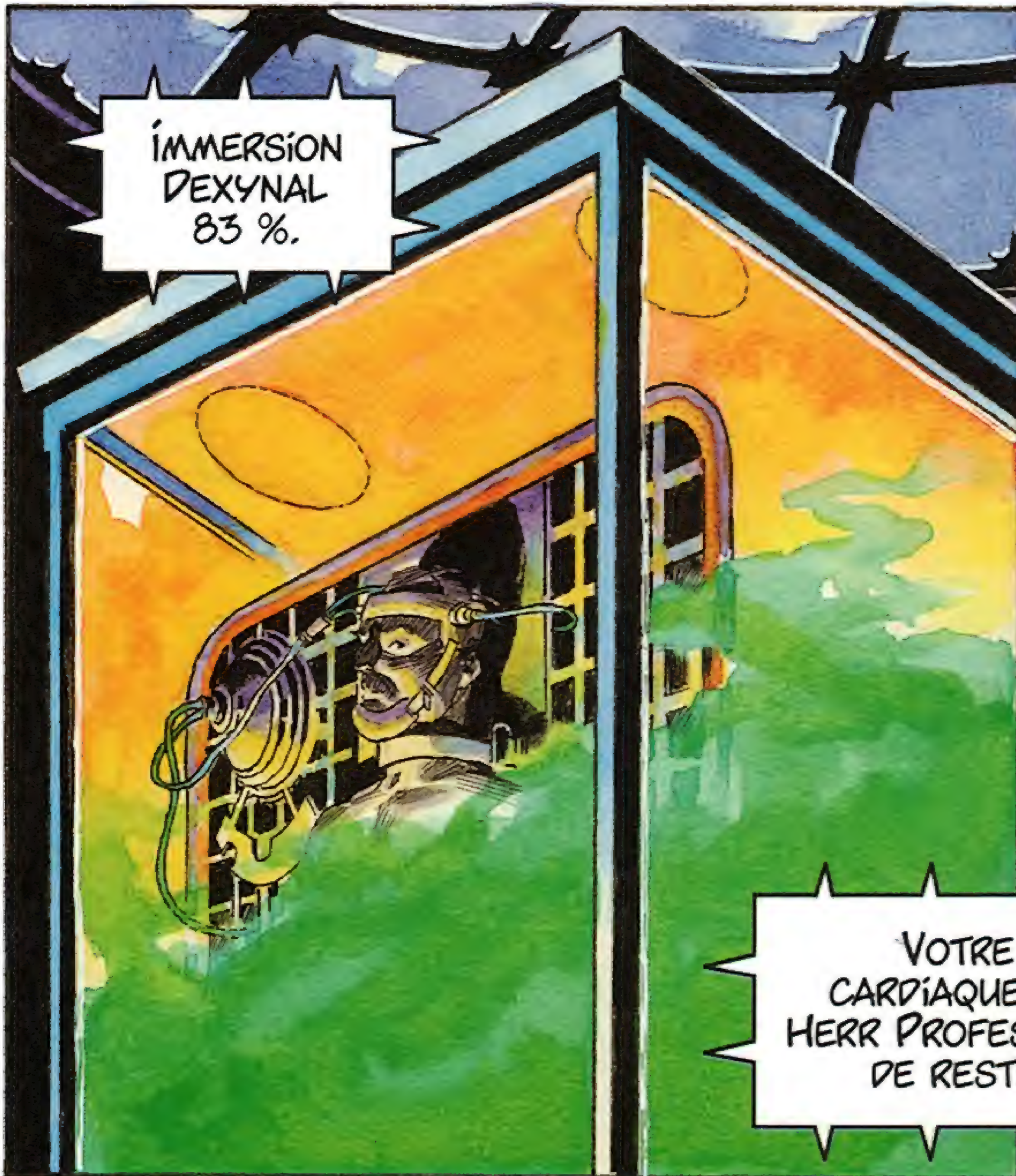
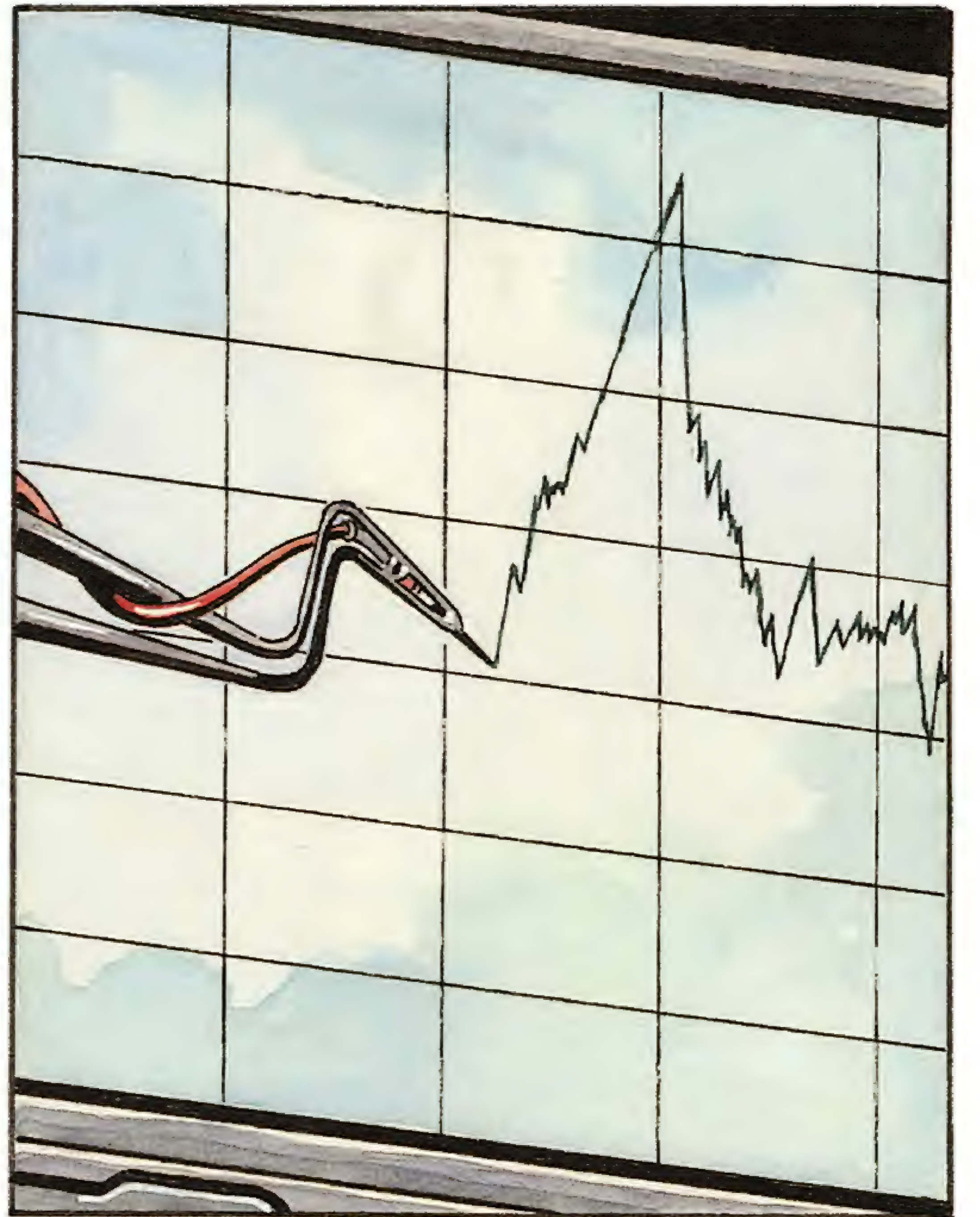


* LES CHIENS NOUS PROVOQUENT EN DUEL !

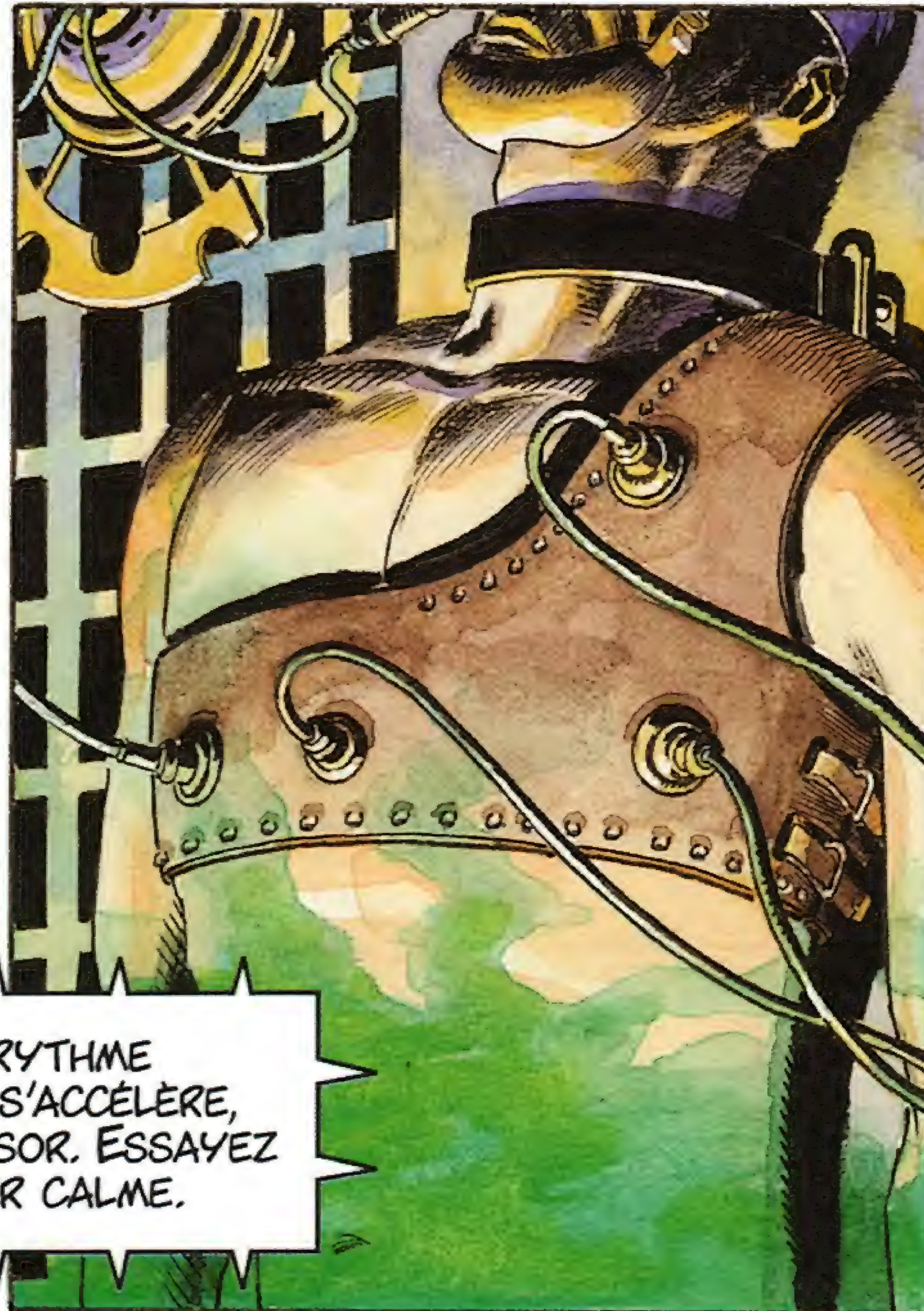




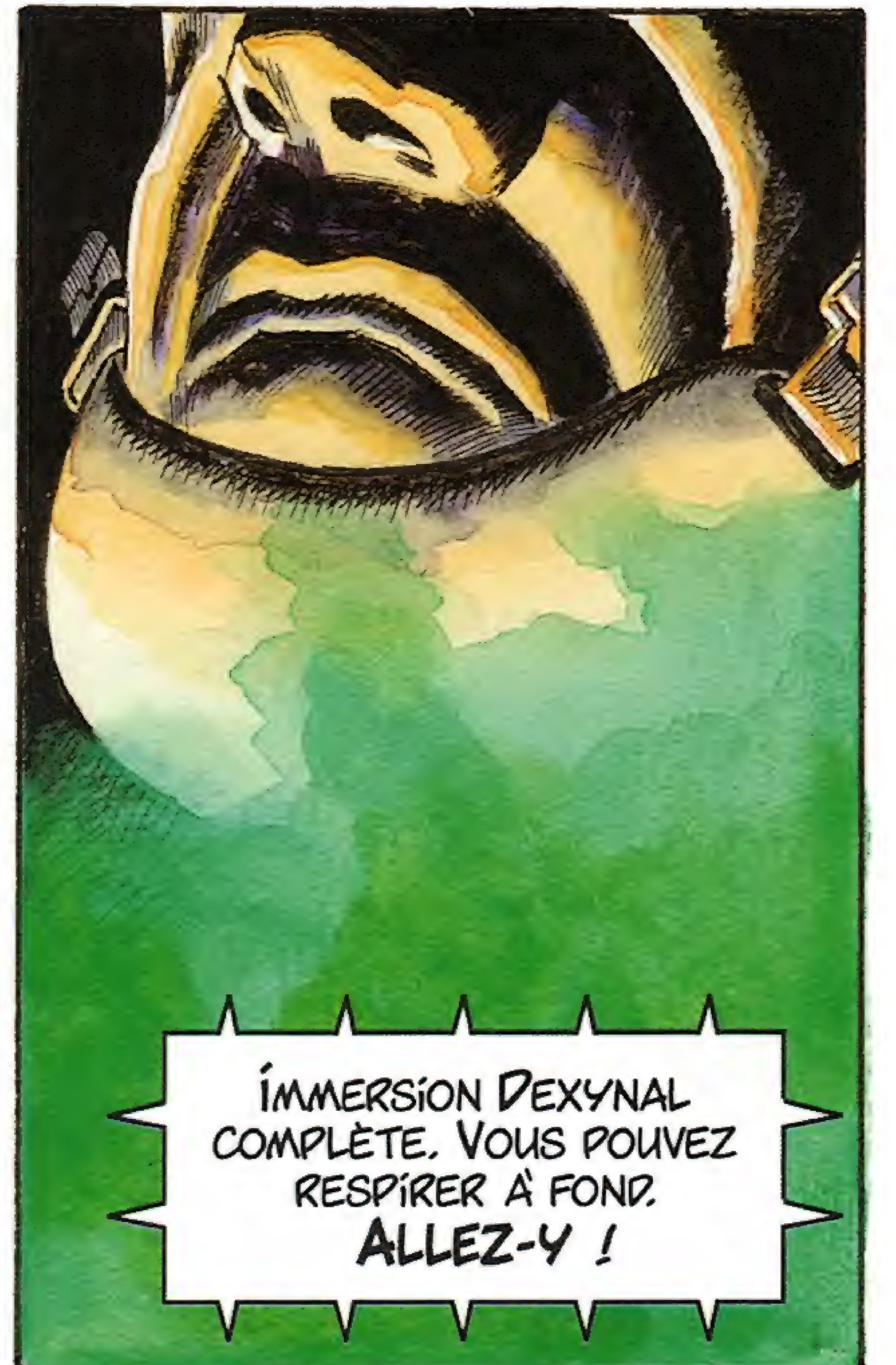
IMMERSION
DEXYNAL
À 20 %.



IMMERSION
DEXYNAL
83 %.



VOTRE RYTHME
CARDIAQUE S'ACCÉLÈRE,
HERR PROFESSOR. ESSAYEZ
DE RESTER CALME.



IMMERSION DEXYNAL
COMPLÈTE. VOUS POUVEZ
RESPIRER À FOND.
ALLEZ-Y !



DÉTENDEZ-VOUS.
LA CONCENTRATION
EN DEXYNAL
EST BONNE.



NOUS N'ATTENDONS
PLUS QUE VOUS... ALLEZ...
INSPIREZ DOUCEMENT.



LANGEMARK, SECTEUR NORD DE YPRES, 21 AVRIL 1915.

NOS 75
SONT TOMBÉS SUR
LA FERME...

Ouais, mais
c'est pas eux qu'ont
cueilli ces boches !
regarde, ils n'ont pas
une égratignure !

Hé, Fritz, qu'est-ce qui leur est
arrivé, à tes "Kamarad" ?
Quoi "passiert" ?

Ça veut dire
quoi, sur tes papiers,
"Desinfektionstrupp **" ?
C'est pas la Wehrmacht,
ça ! T'es de quel
régiment ?

Faudrait pas
m'obliger à
insister...

Nein,
neiiiiin!
Um Gottes
Willen ***!

Was ist
das ?

?

Herr
Oberleutnant,
mein Name ist Fuchs.
Sie wissen wohl, dass
ich nichts anderes
sagen darf ***!

* COMPAGNIE DE DÉSINFECTION.

** NON, NOOON ! Pitié !

*** LIEUTENANT, MON NOM EST FUCHS. VOUS
SAVEZ QUE JE NE PEUX RIEN DIRE D'AUTRE !



DER WIND
HAT GEDREHT!...
DER WIND *!



PARTIR !
VITE !

?!.



TRANSMETTEZ AU
COLONEL MORDACH :
POSSIBILITÉ DE MENACE
DE GAZ ASPHYXIANTS.
ENVOYER SECTION DE
RECONNAISSANCE
DANS LES SECTEURS
435 ET 34...

INUTILE,
MON CHER
TAILLEFER.



LES ALLEMANDS N'ONT PAS PLUS
DE GAZ QUE NOUS ! ET S'ILS EN AVAIENT,
ILS NE TUERAIENT MÊME PAS LES LAPINS !
HA, HA !... NON, LA SEULE ARME
DONT IL FAUT SE MÉFIER...



... C'EST
NOUS !



JAMBON DE BAYONNE,
SAUCIFLARD, CASSOULET,
CHOCOLAT, CAOUA...

J'ME SUIS DIT QUE ÇA
AMÉLIORERAIT L'ORDINAIRE
DE LA SECTION !



ET POUR VOTRE
PETITE FAMILLE, JE ME
SUIS TUYAUTÉ... L'USINE
TOURNE. LE PETIT ET
MADAME VONT
BIEN...

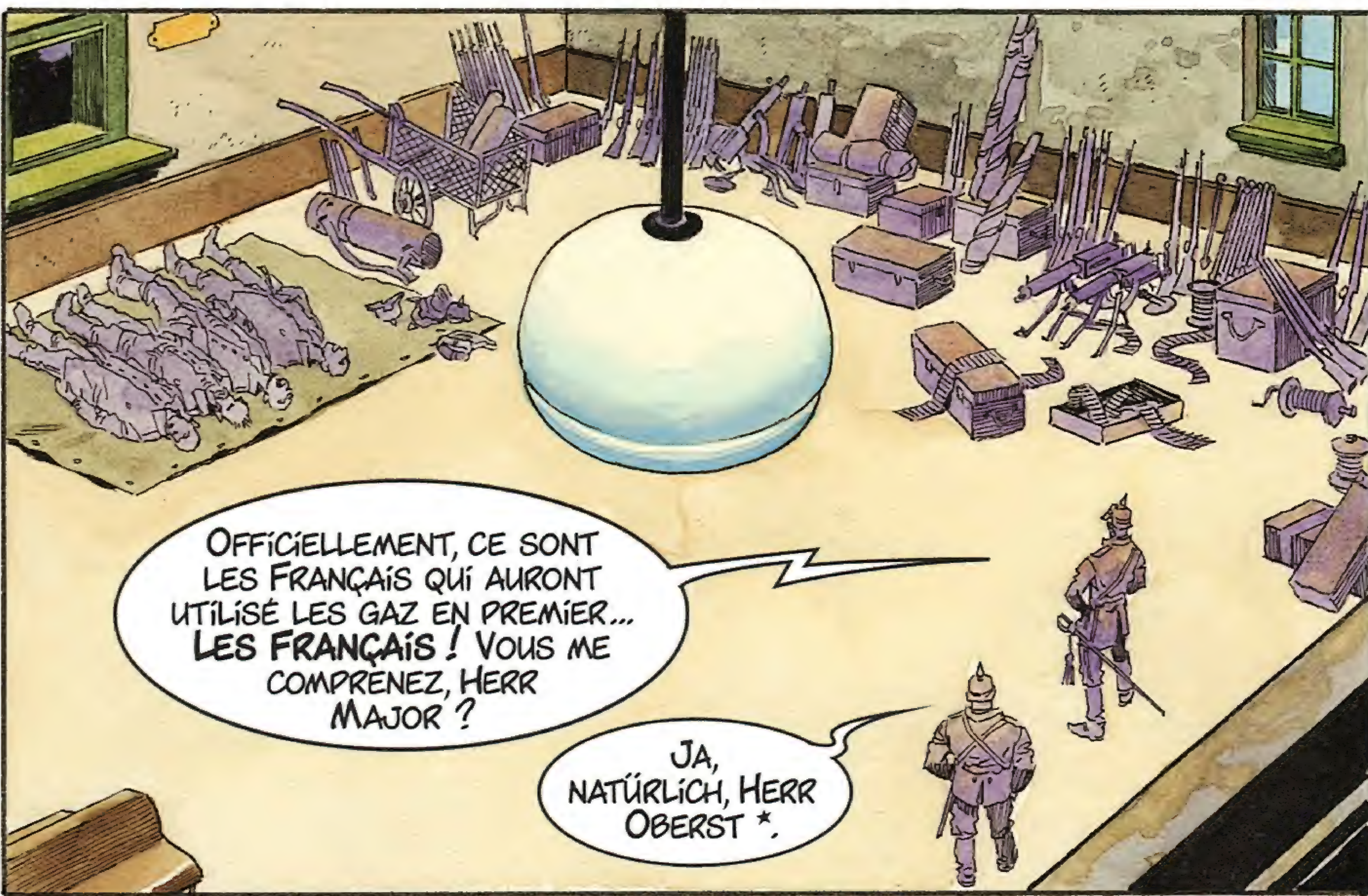
16

* LE VENT A TOURNÉ !... LE VENT !



LE CAPORAL FUCHS EST MANQUANT. ON A TROUVÉ CES QUATRE-LÀ PRÈS D'UNE FERME. UN OBUS FRANÇAIS A TOUCHÉ LEUR BONBONNE ET ILS ONT ÉTÉ ASPHYXIÉS PAR LEUR PROPRE GAZ...

TAISEZ-VOUS !



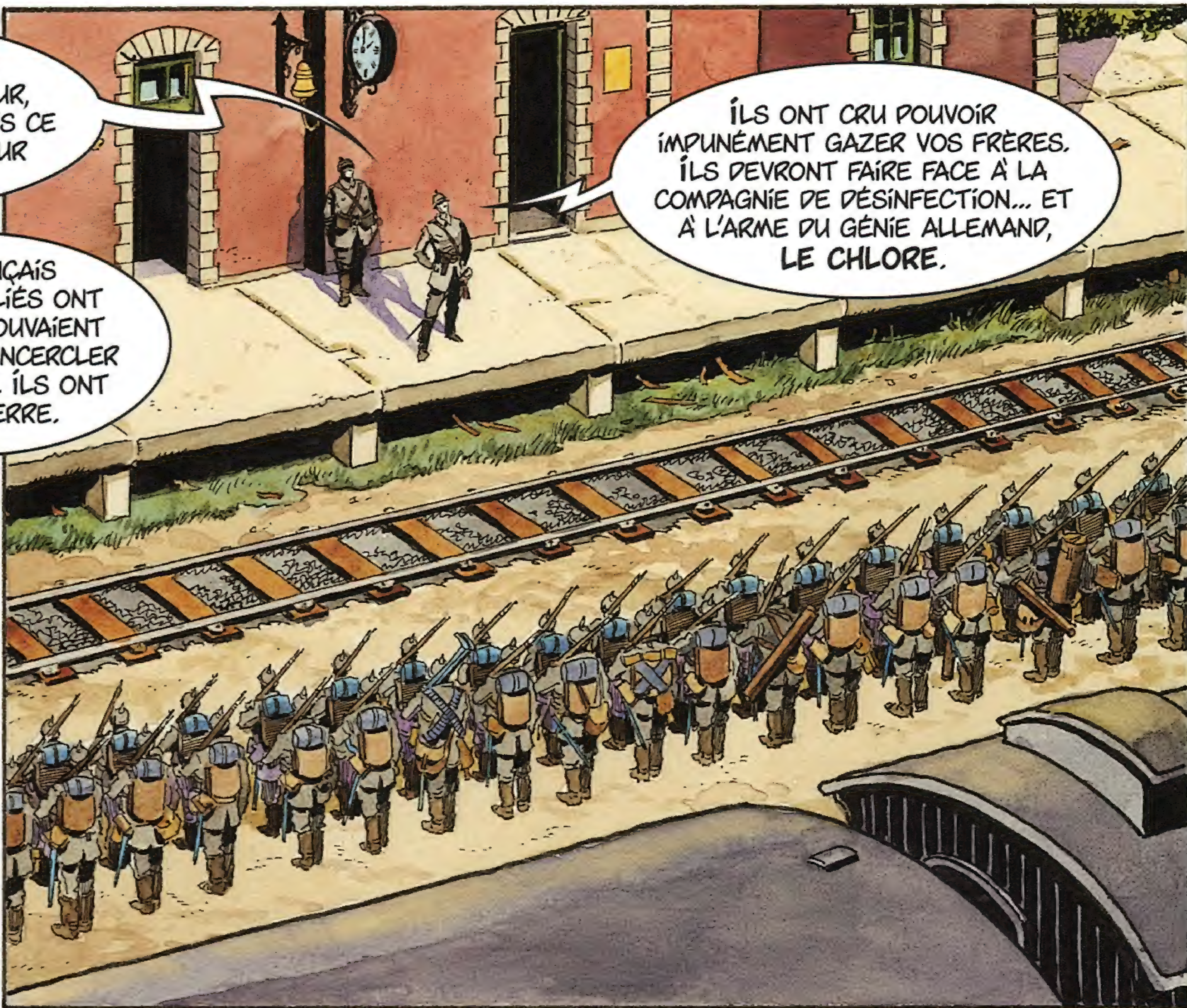
OFFICIELLEMENT, CE SONT LES FRANÇAIS QUI AURONT UTILISÉ LES GAZ EN PREMIER...
LES FRANÇAIS ! VOUS ME COMPRENEZ, HERR MAJOR ?

JA, NATÜRLICH, HERR OBERST *



NOUS NE DÉFENDONS PAS SEULEMENT NOTRE EMPEREUR, NOTRE SOL, NOS FAMILLES, MAIS CE QUI SERA UN MONDE MEILLEUR POUR L'HUMANITÉ.

LES FRANÇAIS ET LEURS ALLIÉS ONT CRU QU'ILS POUVAIENT IMPUNÉMENT ENCERCLER L'ALLEMAGNE. ILS ONT EU LA GUERRE.

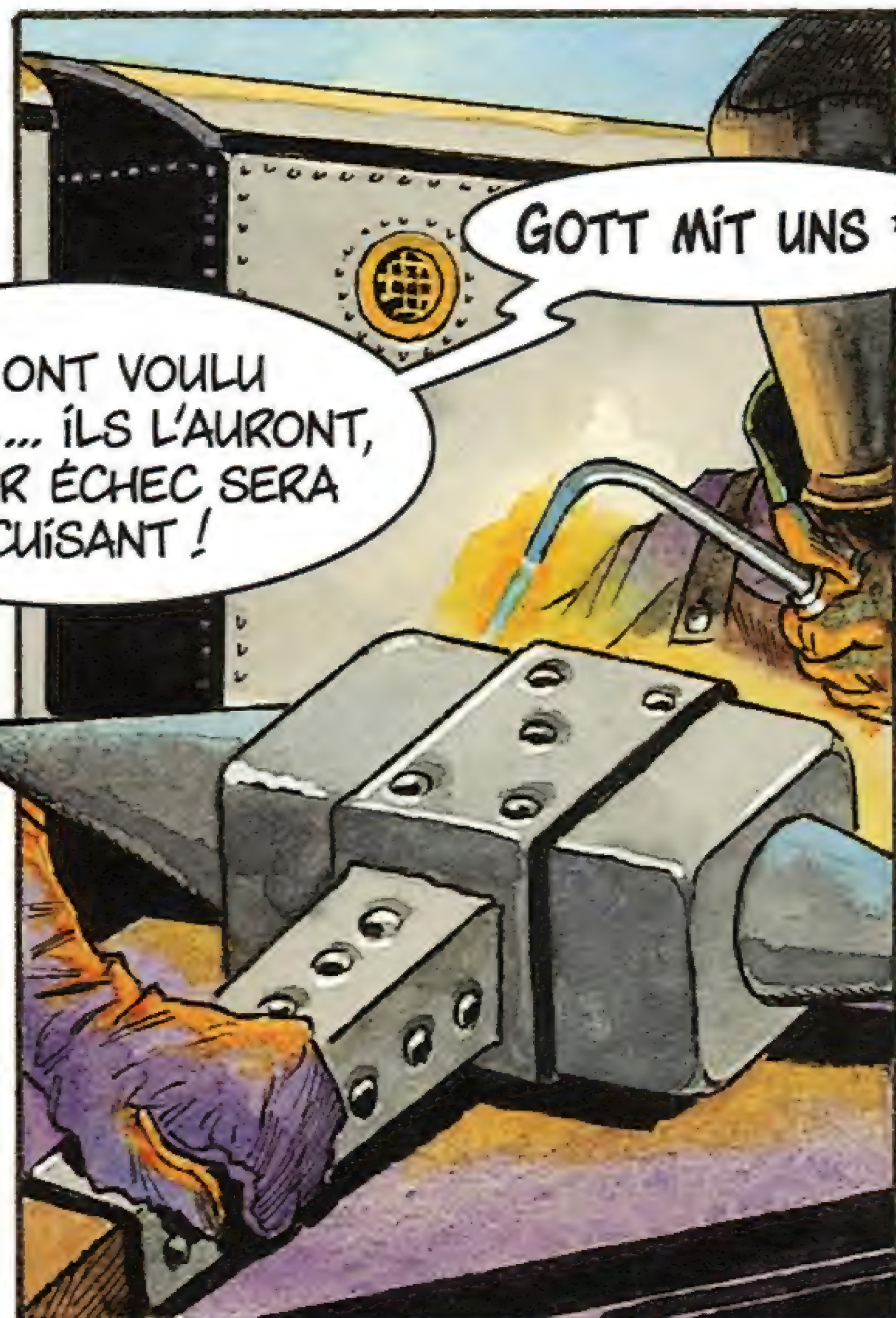


ILS ONT CRU POUVOIR IMPUNÉMENT GAZER VOS FRÈRES. ILS DEVRONT FAIRE FACE À LA COMPAGNIE DE DÉSINFECTION... ET À L'ARME DU GÉNIE ALLEMAND, LE CHLORE.



ILS ONT CRU QUE LE SURHOMME ÉTAIT FRANÇAIS... VOUS VERREZ QU'IL EST ALLEMAND.

ILS ONT VOULU UN PUEL... ILS L'AURONT, ET LEUR ÉCHEC SERA CUISANT !



GOTT MIT UNS **!



GOTT MIT UNS!!!

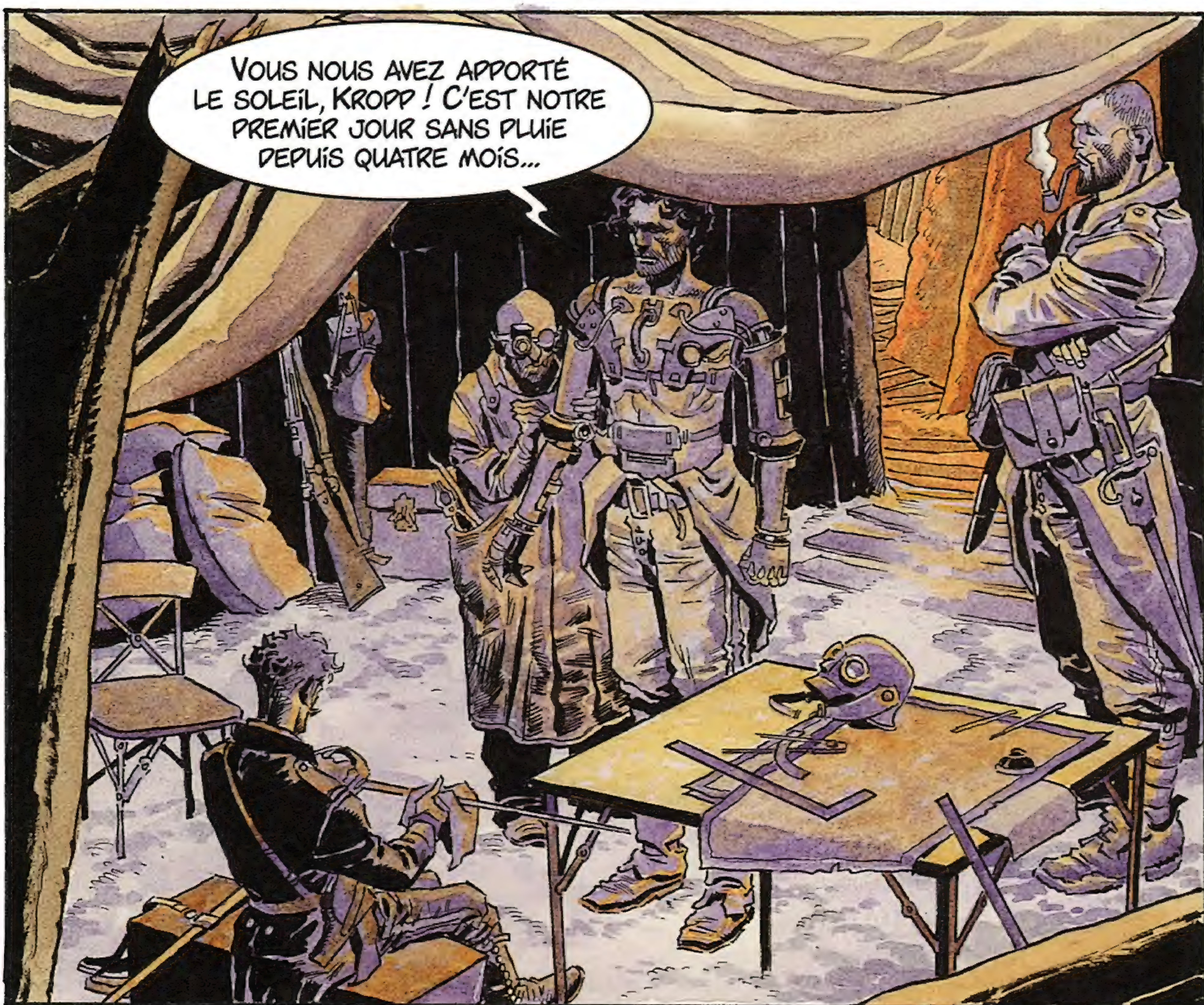


* OUI, BIEN SÛR, MON COLONEL.

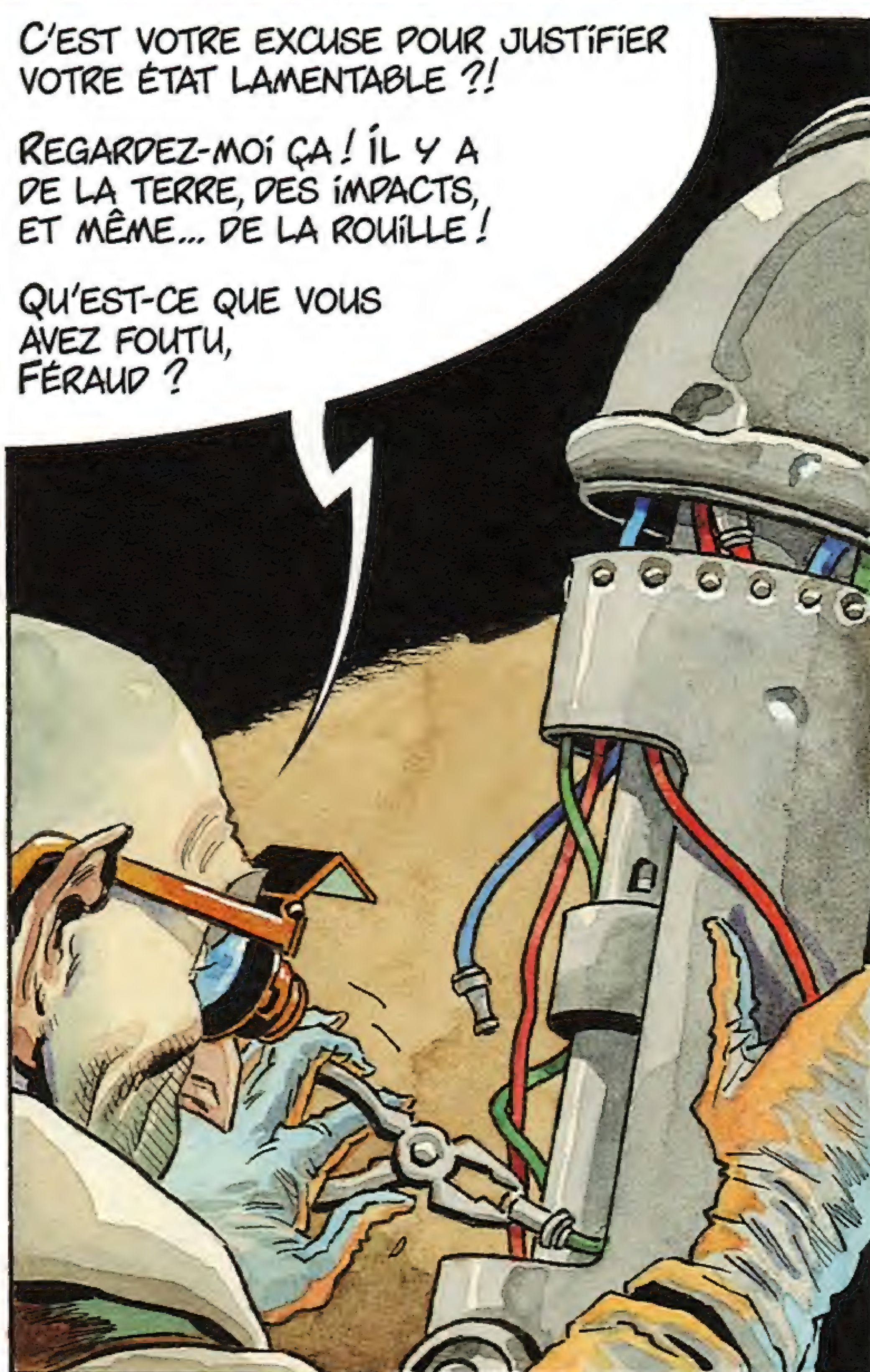
** DIEU AVEC NOUS !



YPRES, SECTEUR DE LANGEMARK, 22 AVRIL 1915.



VOUS NOUS AVEZ APPORTÉ
LE SOLEIL, KROPP ! C'EST NOTRE
PREMIER JOUR SANS PLUIE
DEPUIS QUATRE MOIS...



C'EST VOTRE EXCUSE POUR JUSTIFIER
VOTRE ÉTAT LAMENTABLE ?!

REGARDEZ-MOI ÇA ! IL Y A
DE LA TERRE, DES IMPACTS,
ET MÊME... DE LA ROUILLE !

QU'EST-CE QUE VOUS
AVEZ FOUTU,
FÉRAUD ?



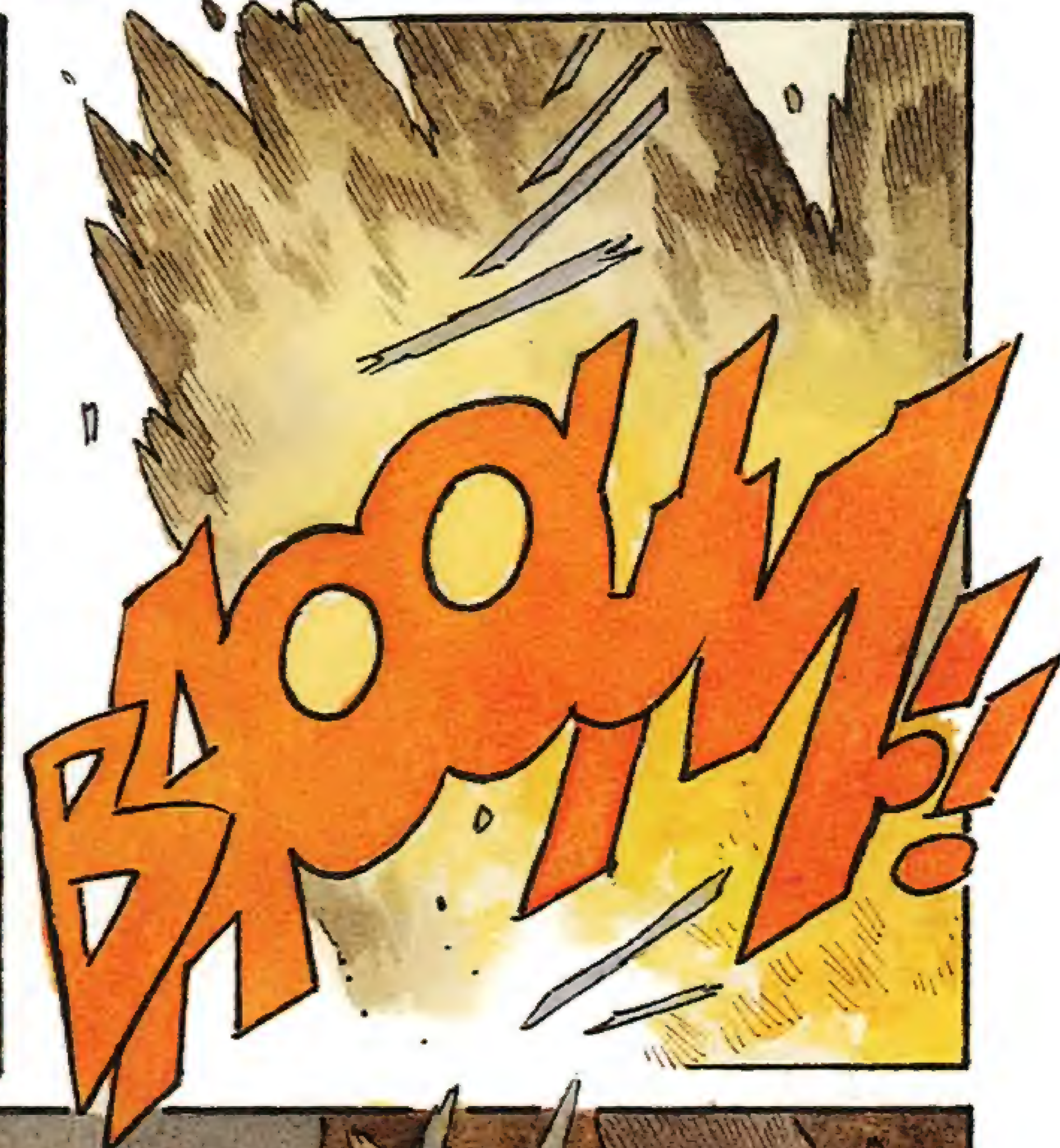
LA GUERRE.
RIEN QUE LA GUERRE,
DOCTEUR.

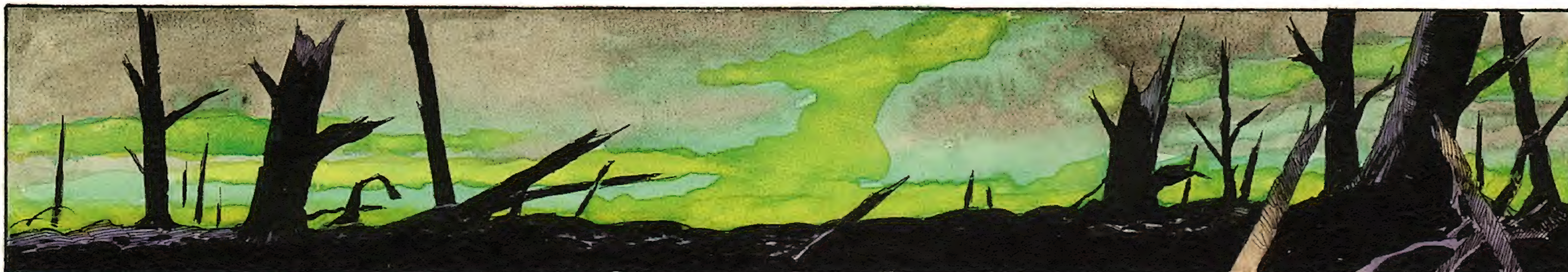
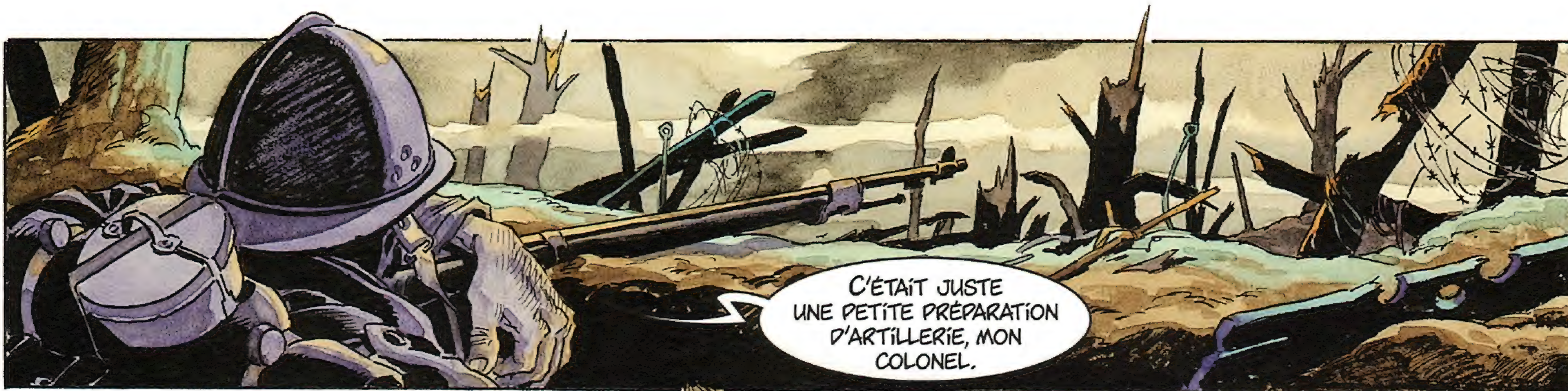


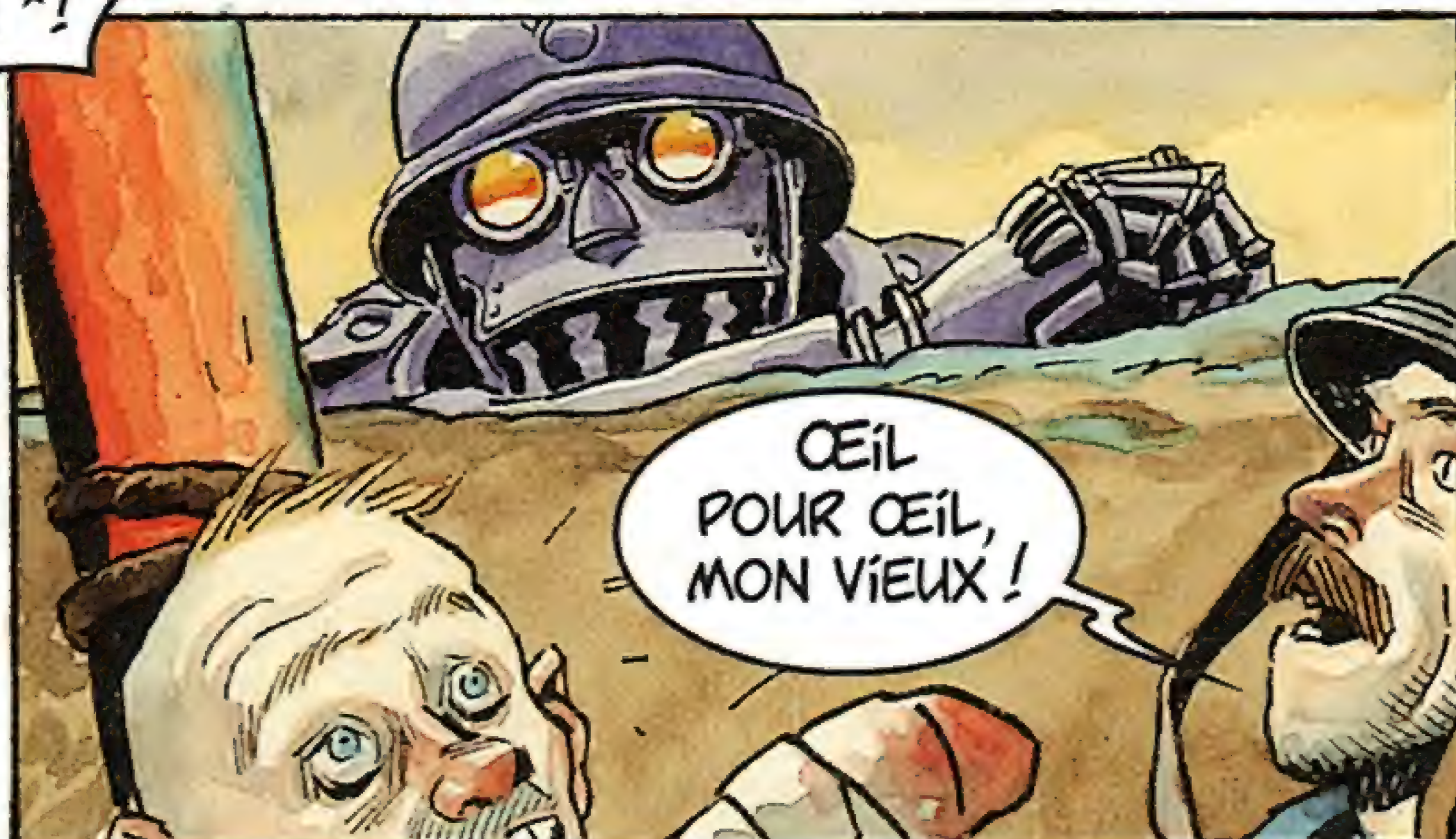
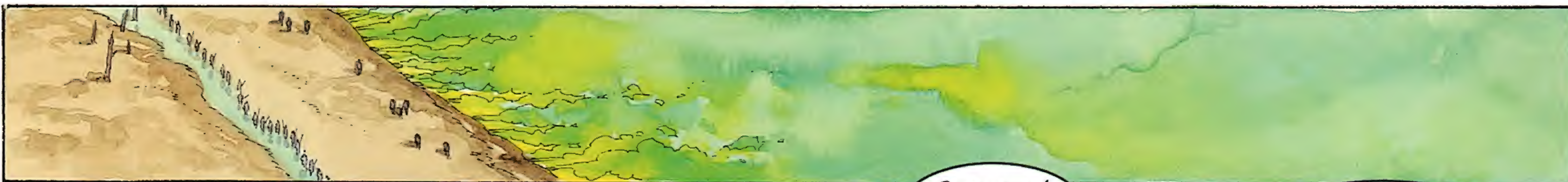
LE MERLE,
VOUS DEVRIEZ ENLEVER
VOS INSIGNES ET VOS
ÉPAULETTES.



ET
POURQUOI,
JE VOUS
PRIÉ ?







* LIBÉREZ-MOI ! LIBÉREZ-MOI !
PAR PITIÉ !



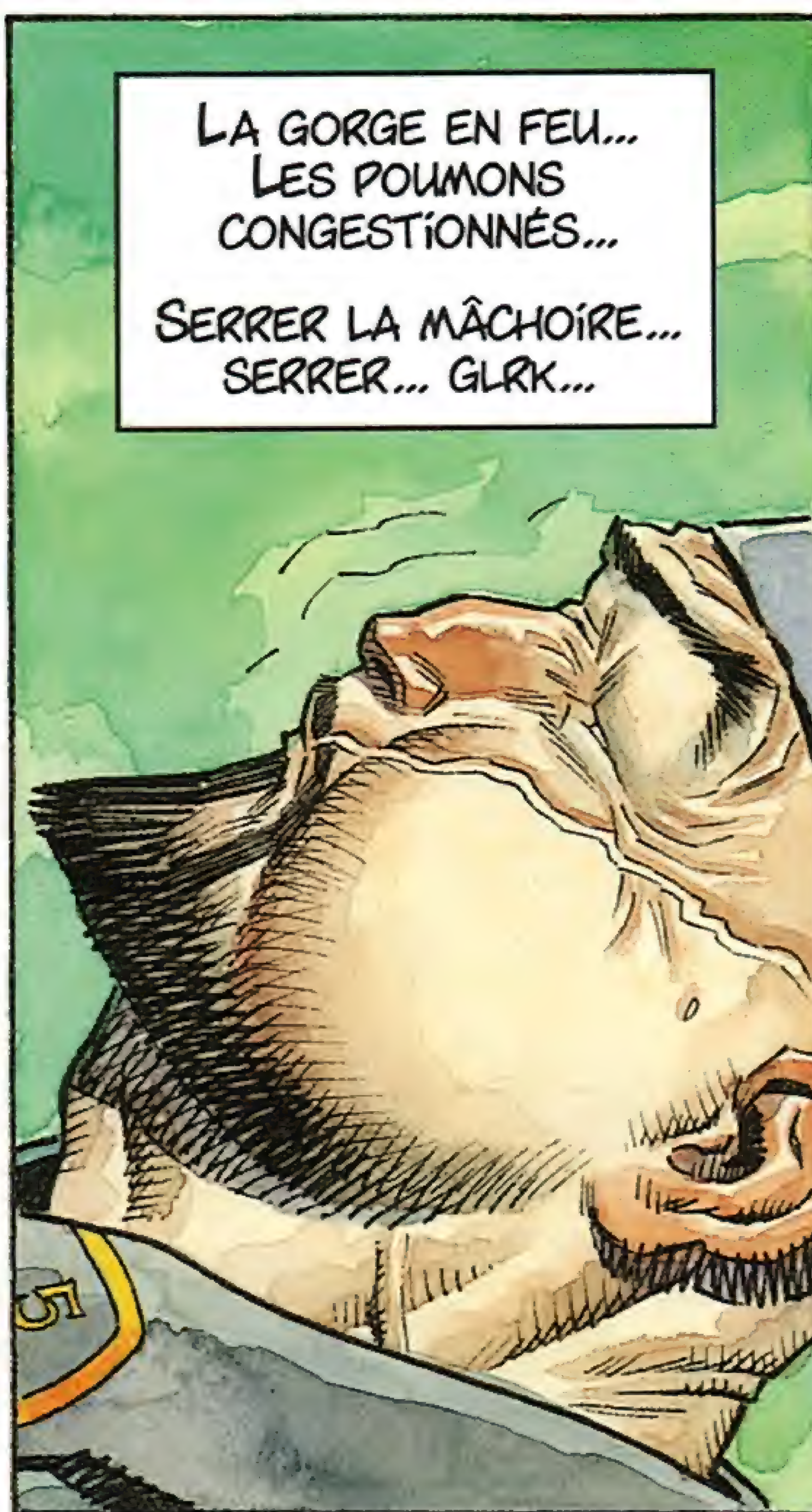
UN SIX COUPS CHARGÉ AU PRUNEAU LIMÉ. UNE NOUVELLE COPINE À POINTE CLOUTÉE... ÇA VOUS RÉSOULT TOUS LES MAUVAIS RÊVES.

SAUF QUE MÊME CHARGÉ AU DEXYNAL... VA BIEN FALLOIR QUE JE RESPIRE !...



À L'ENTRAÎNEMENT, J'AI TENU QUATRE MINUTES... JE ME RETIENS DEPUIS AU MOINS CINQ...

J'AURAI PAS LE TEMPS DE FINIR CELUI-LÀ.



LA GORGE EN FEU...
LES POUMONS
CONGESTIONNÉS...
SERRER LA MÂCHOIRE...
SERRER... GLRK...



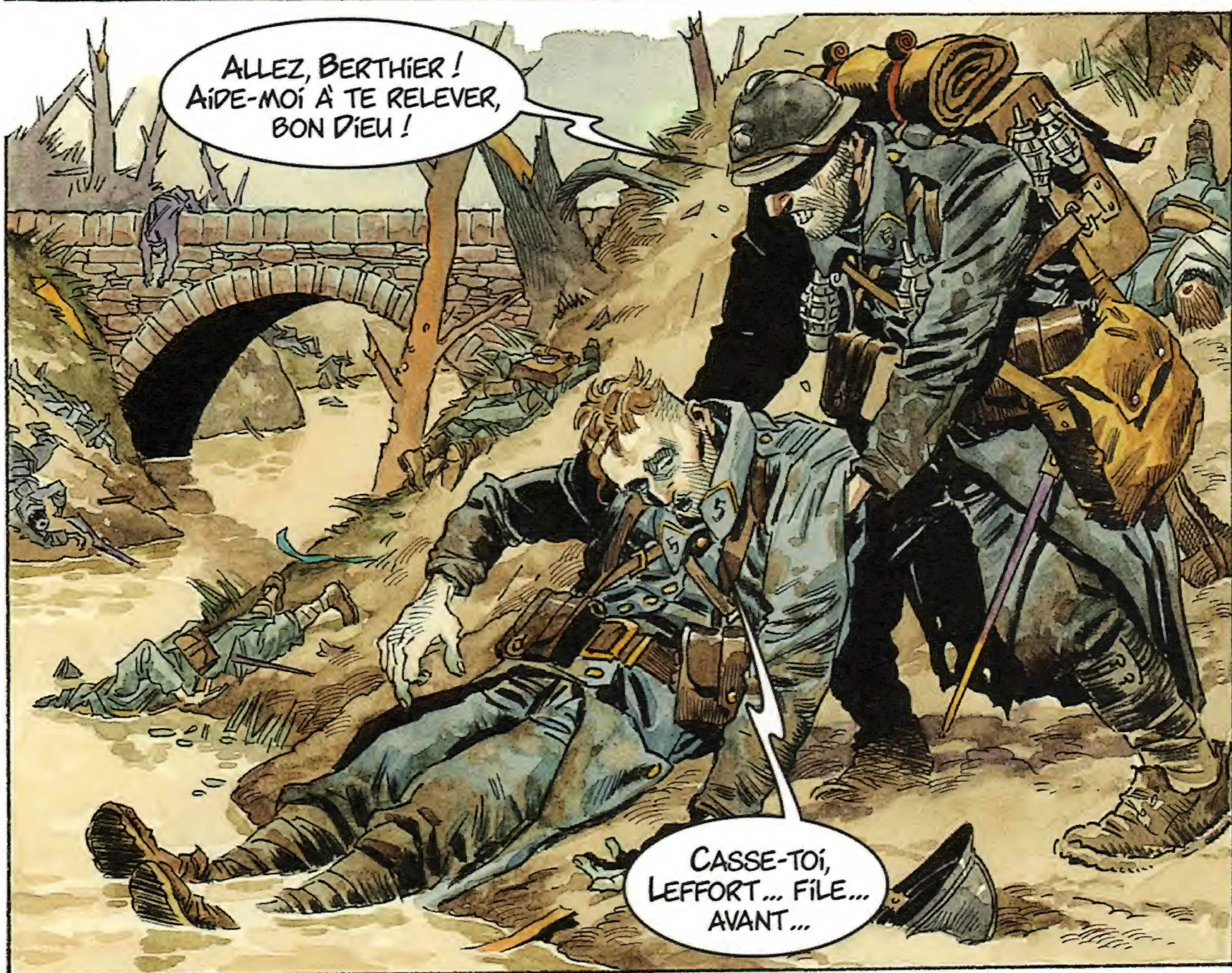
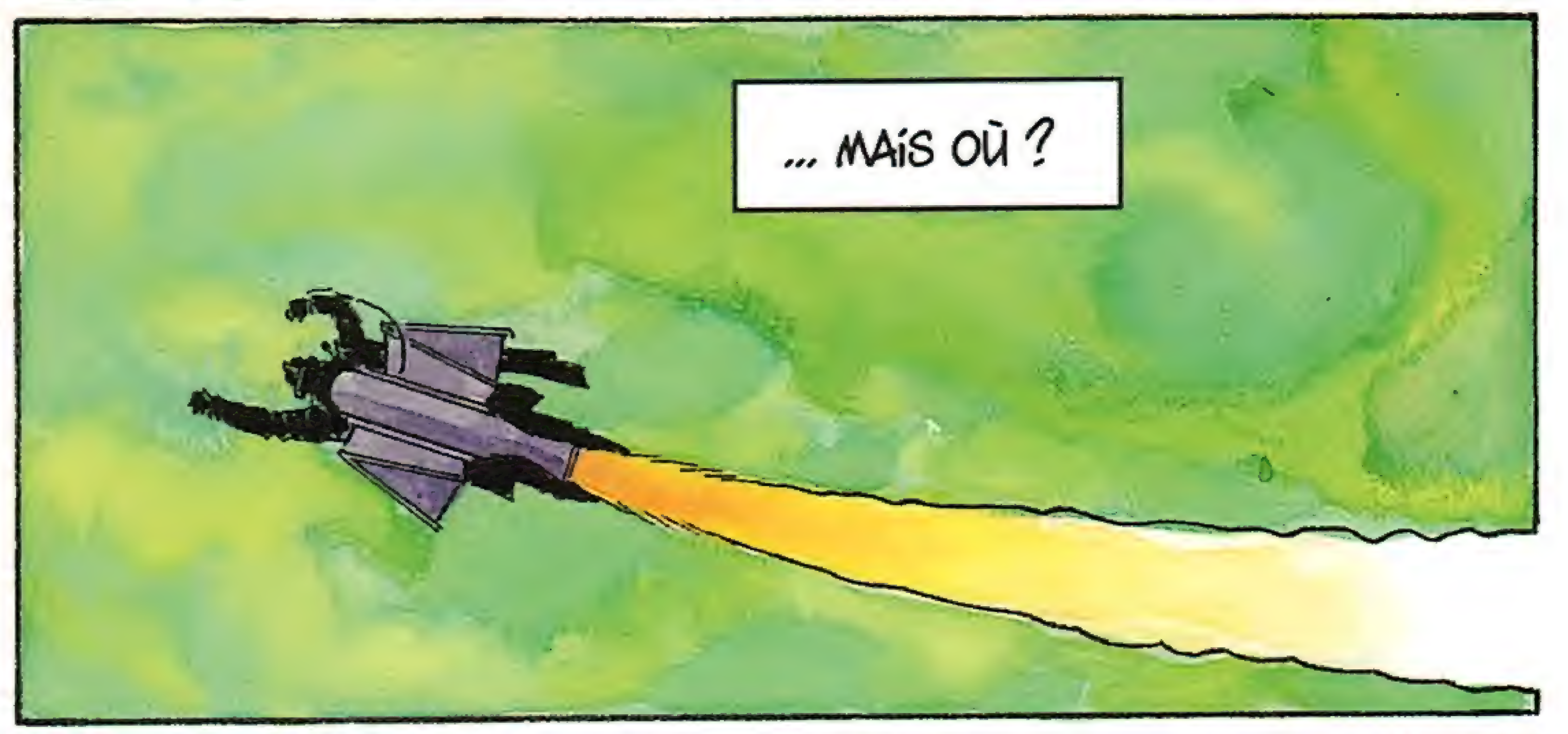
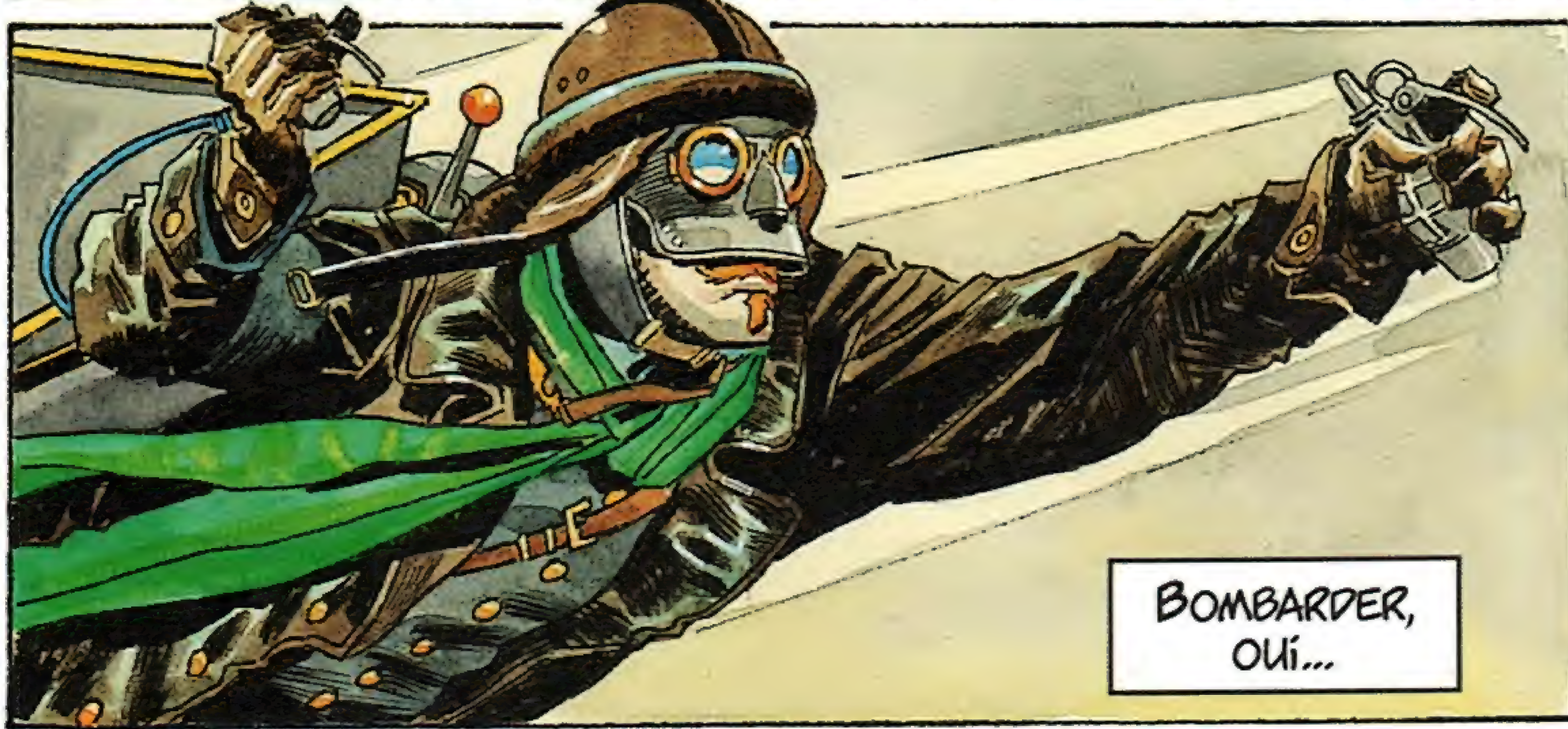
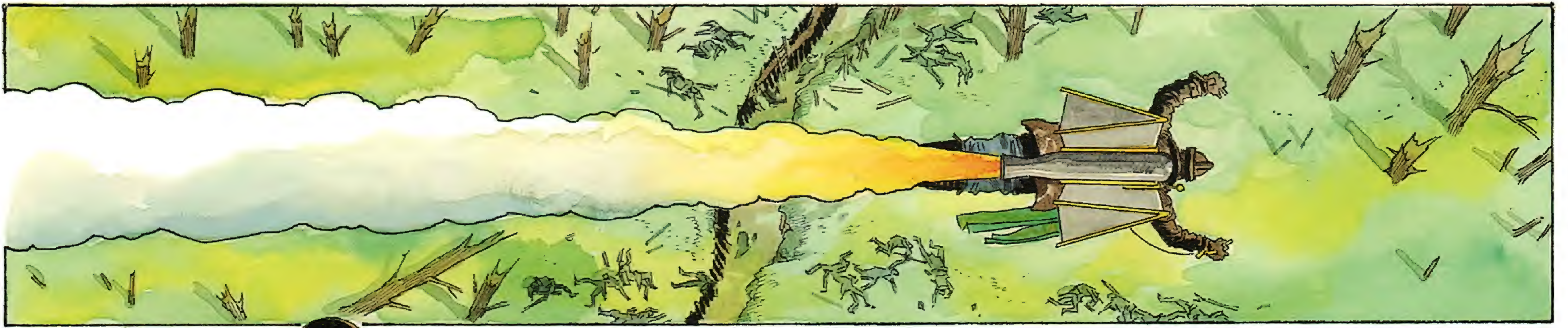
PAS OUVRIR...
LA BOUCHE...
SORTIR
DU NUAGE...



SCHWEIN!
HUND *!...



* PORC ! SALAUD !...

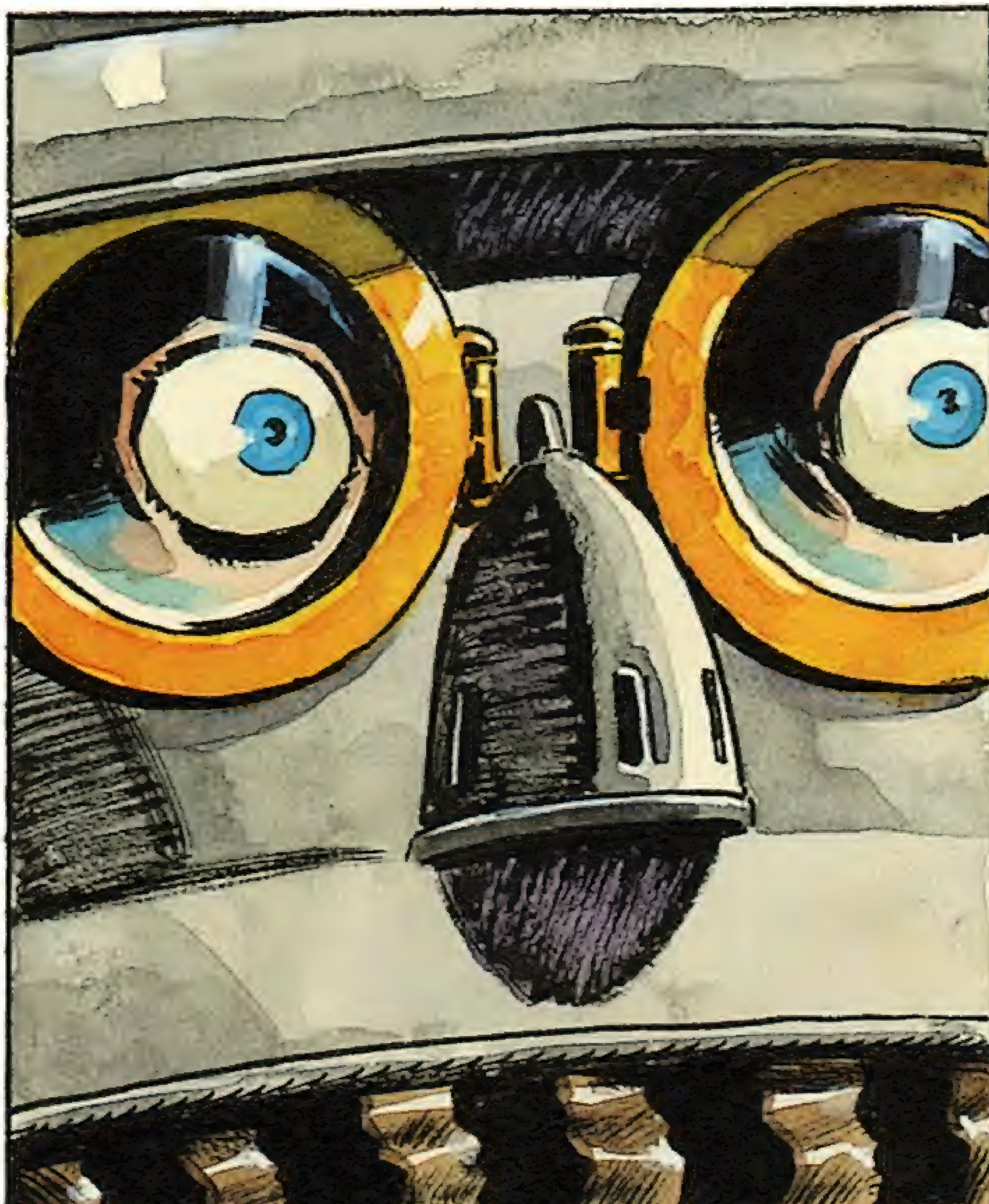


« ... Des hommes se rou-
lent à terre, convulsés,
toussant, vomissant,
crachant le sang.

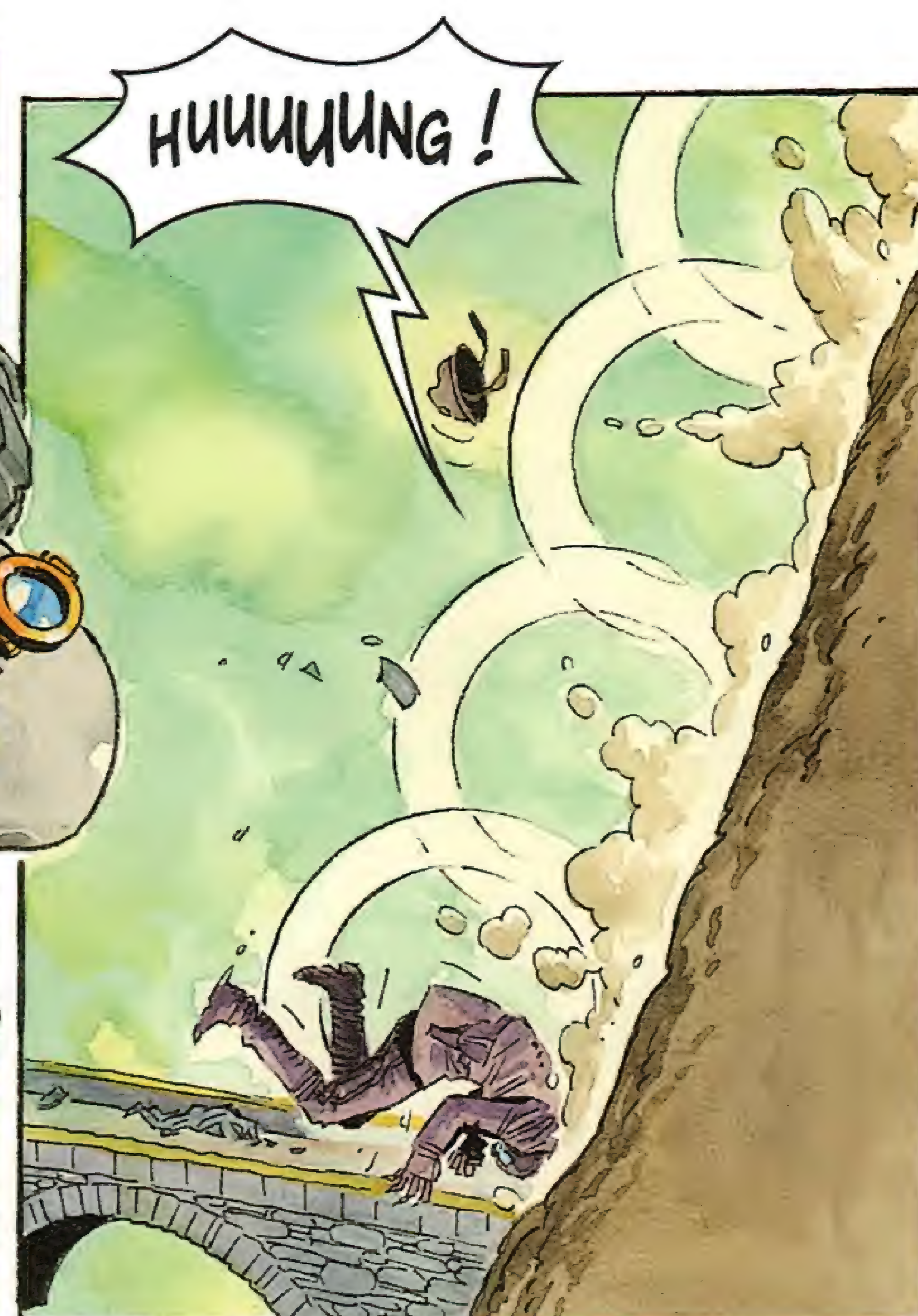
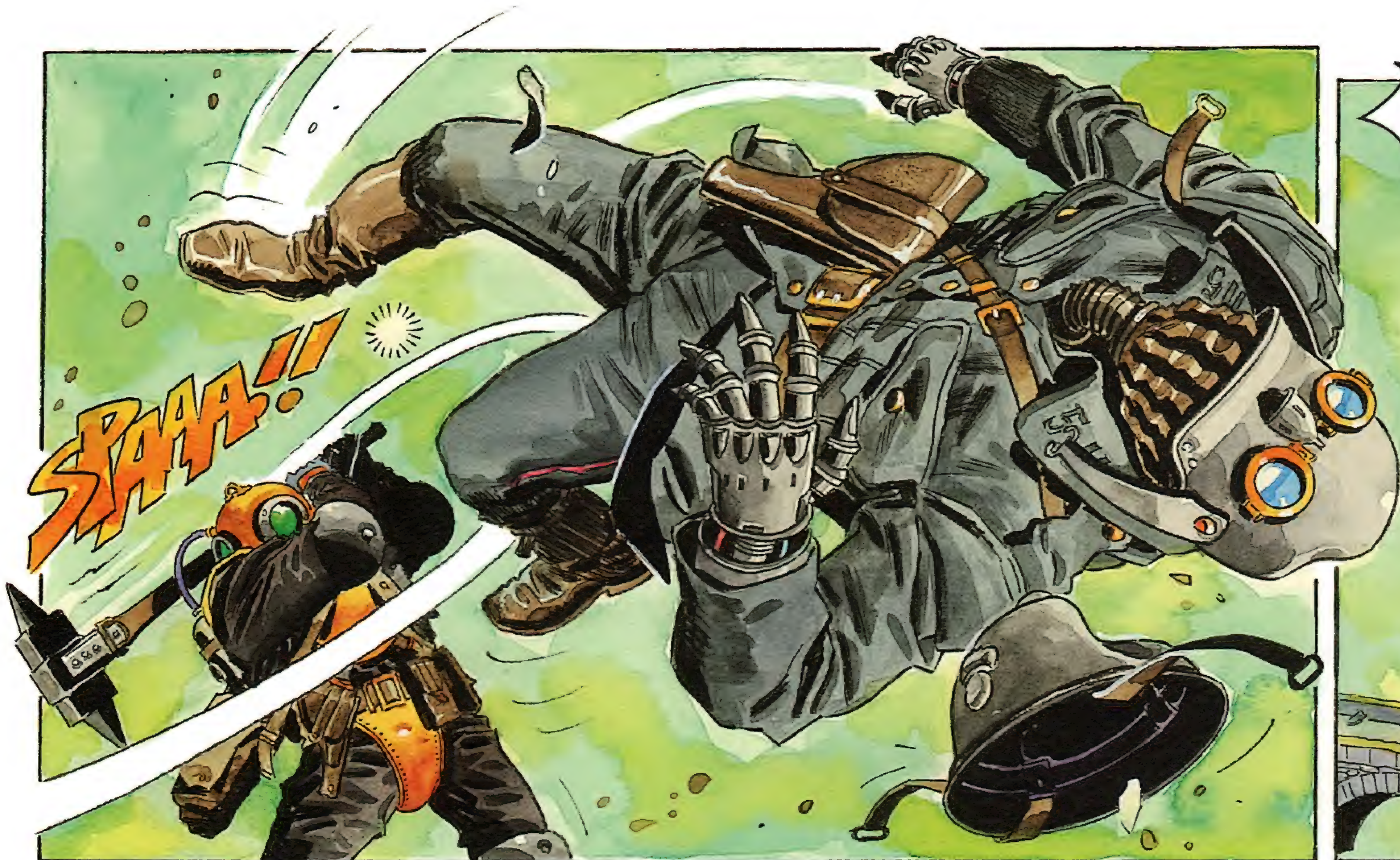
Et une terrible odeur,
charriée par le vent,
entre dans nos narines.
La panique est extrême.

On traîne des blessés.
Des agonisants se jettent
à terre et râlent. Les
fuyards les plus pressés
marchent sur leurs
corps... »

(Octave Béliard,
médecin en 2^{de} ligne)

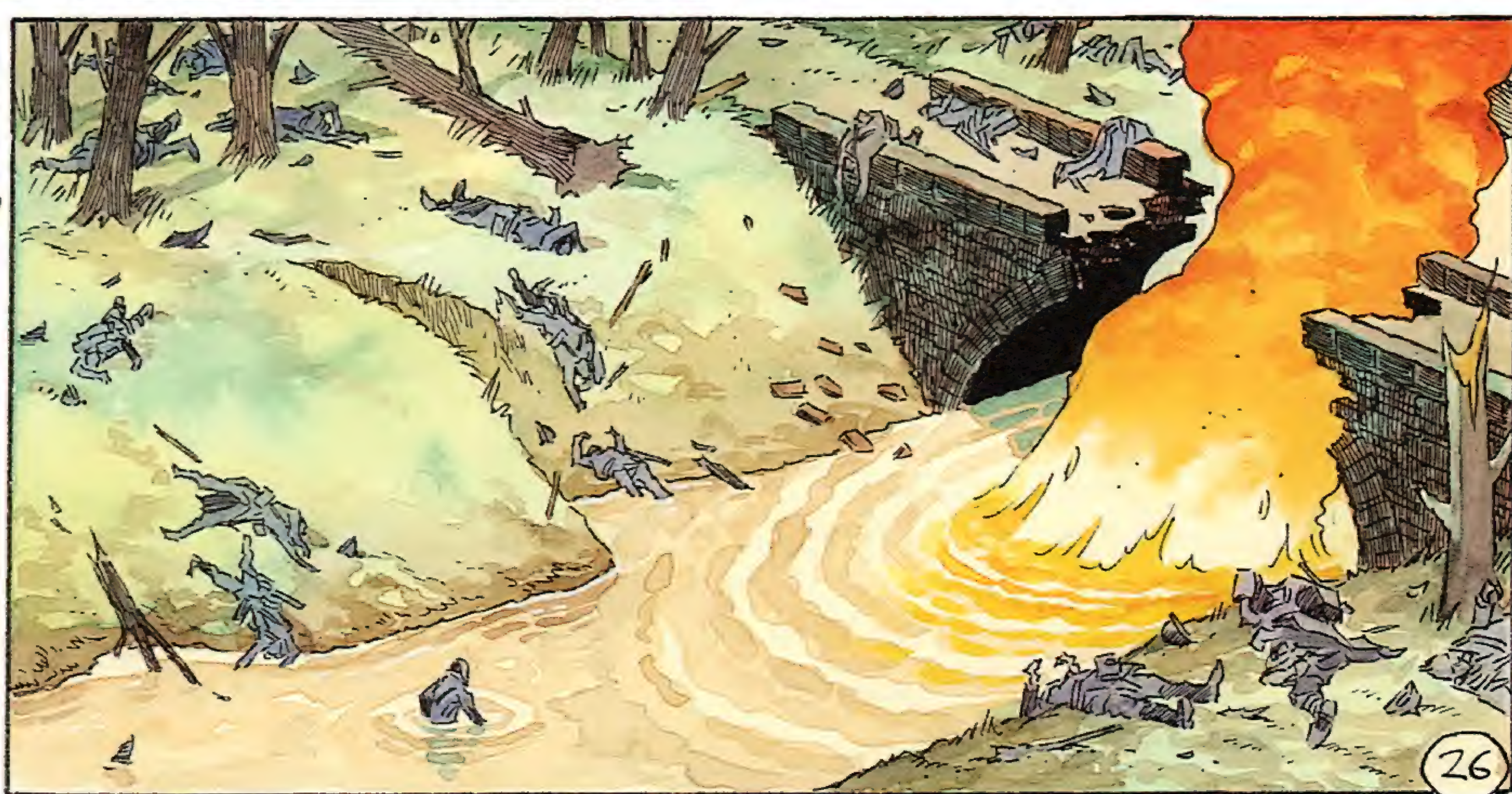
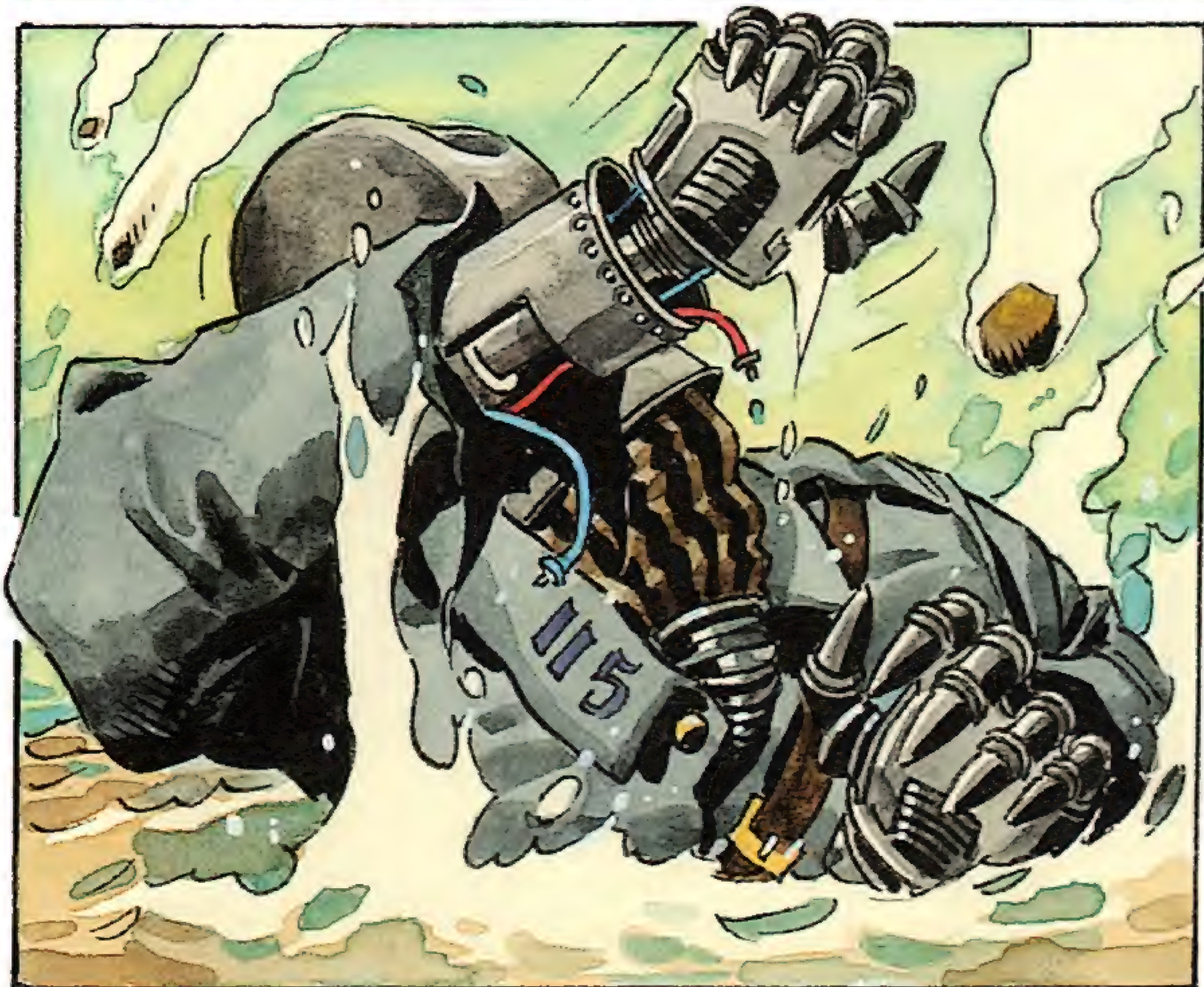
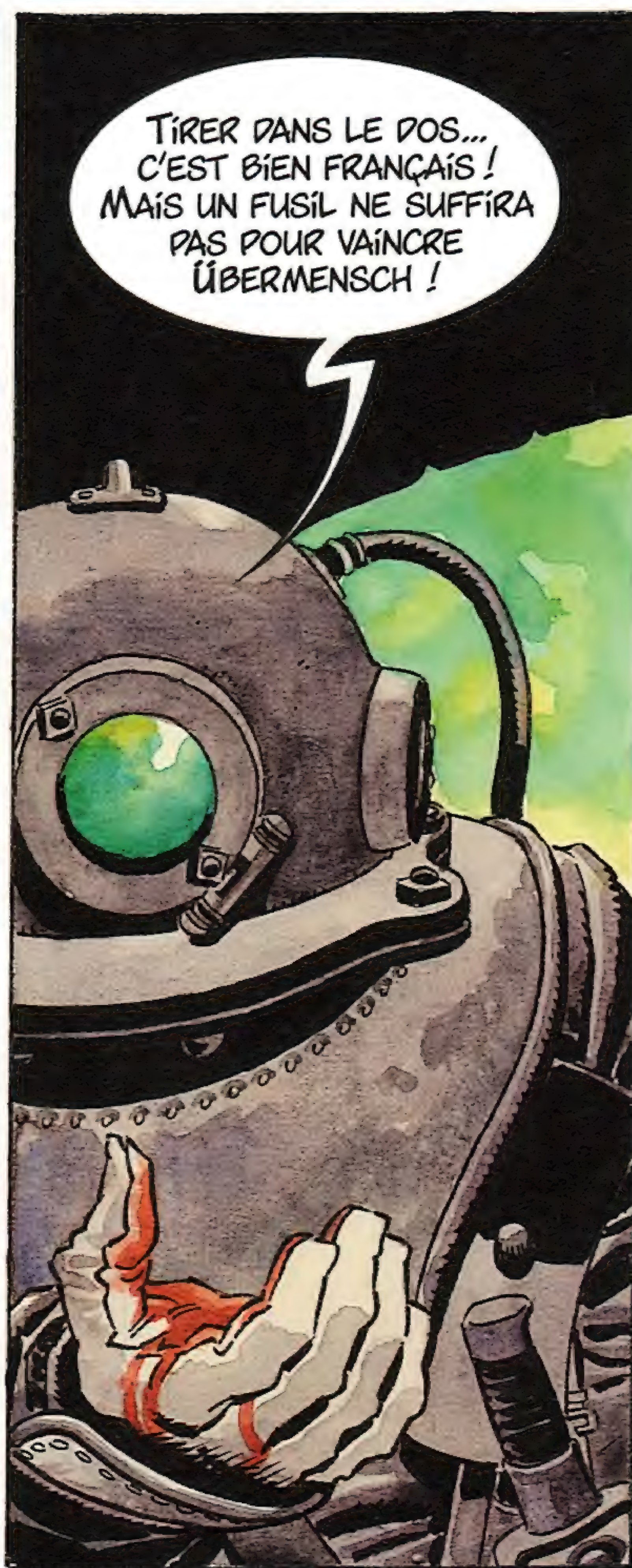
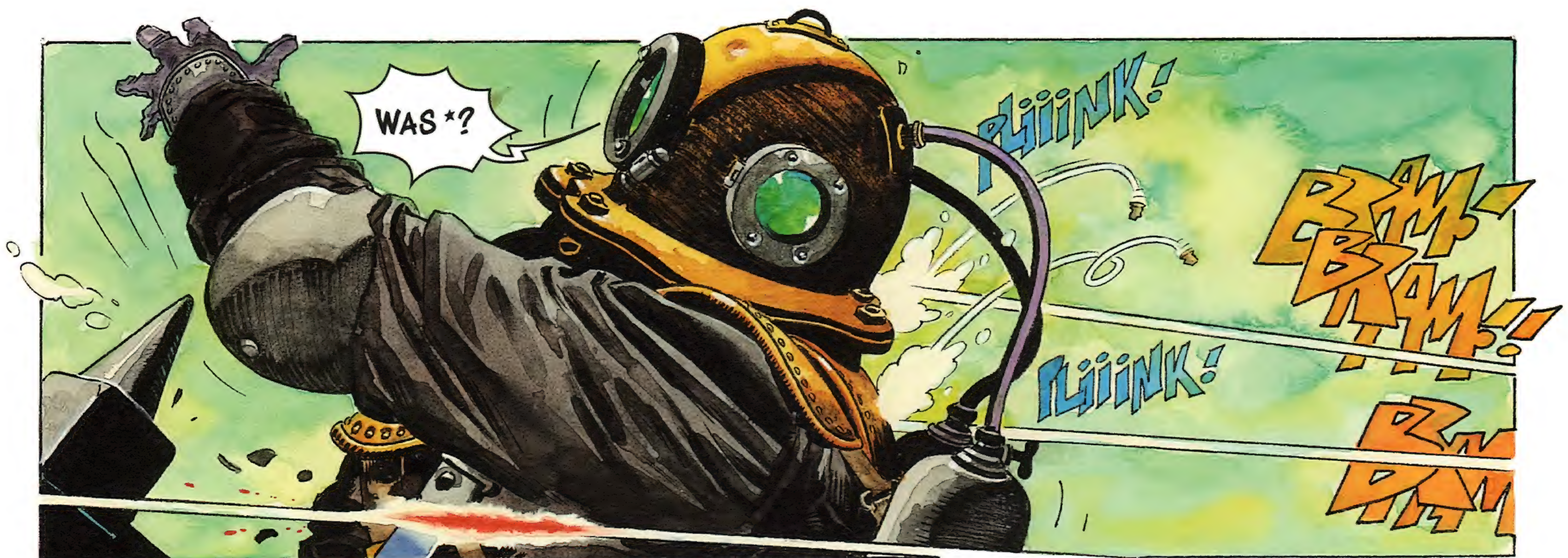




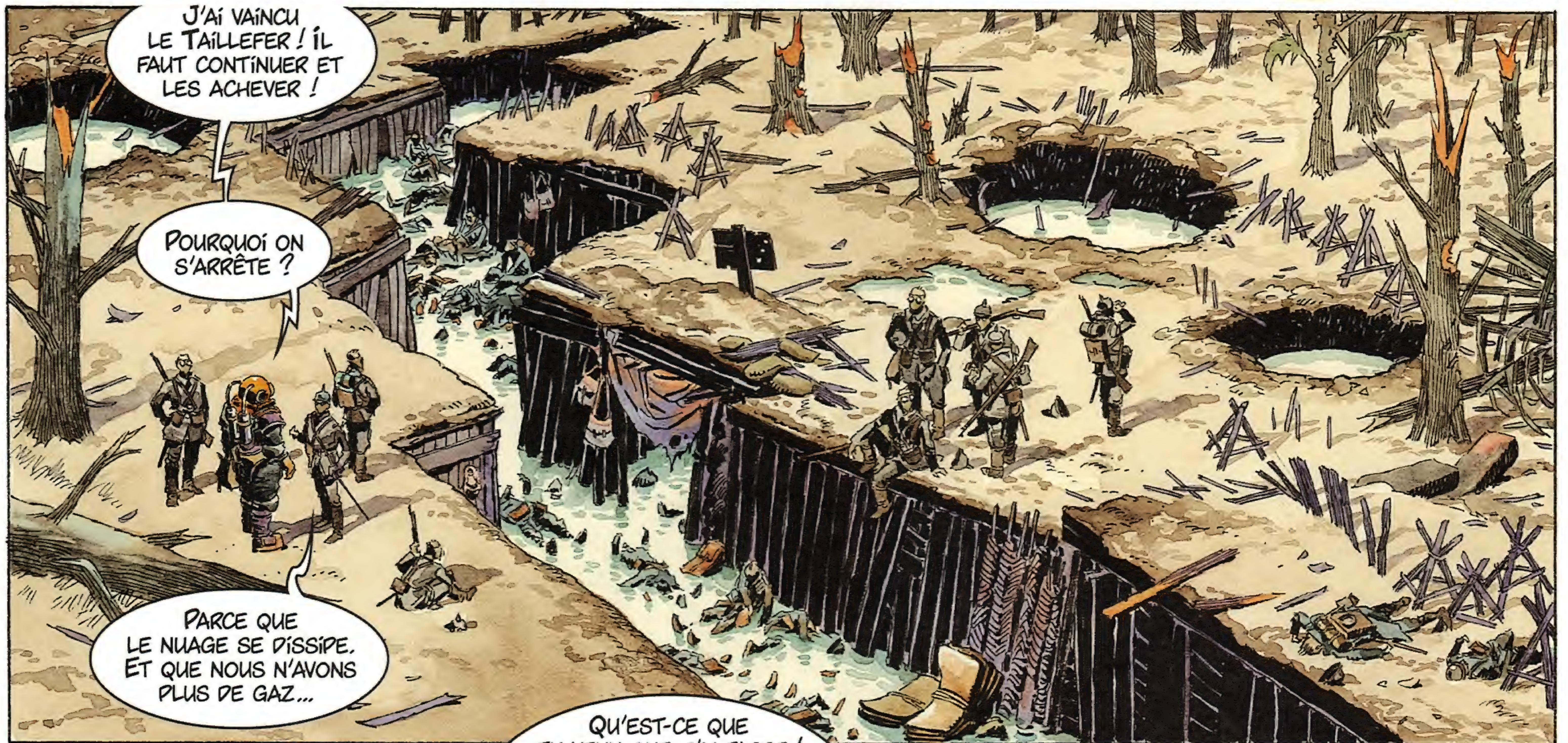
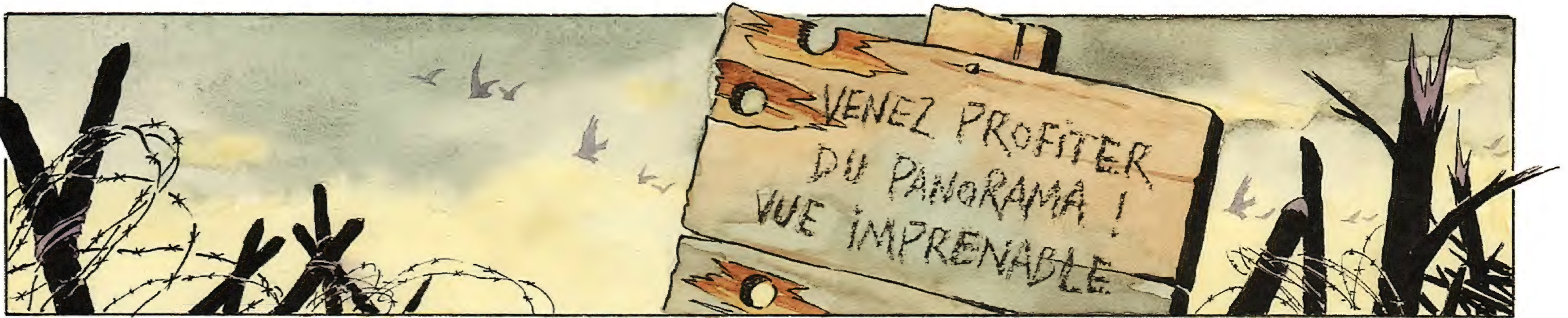


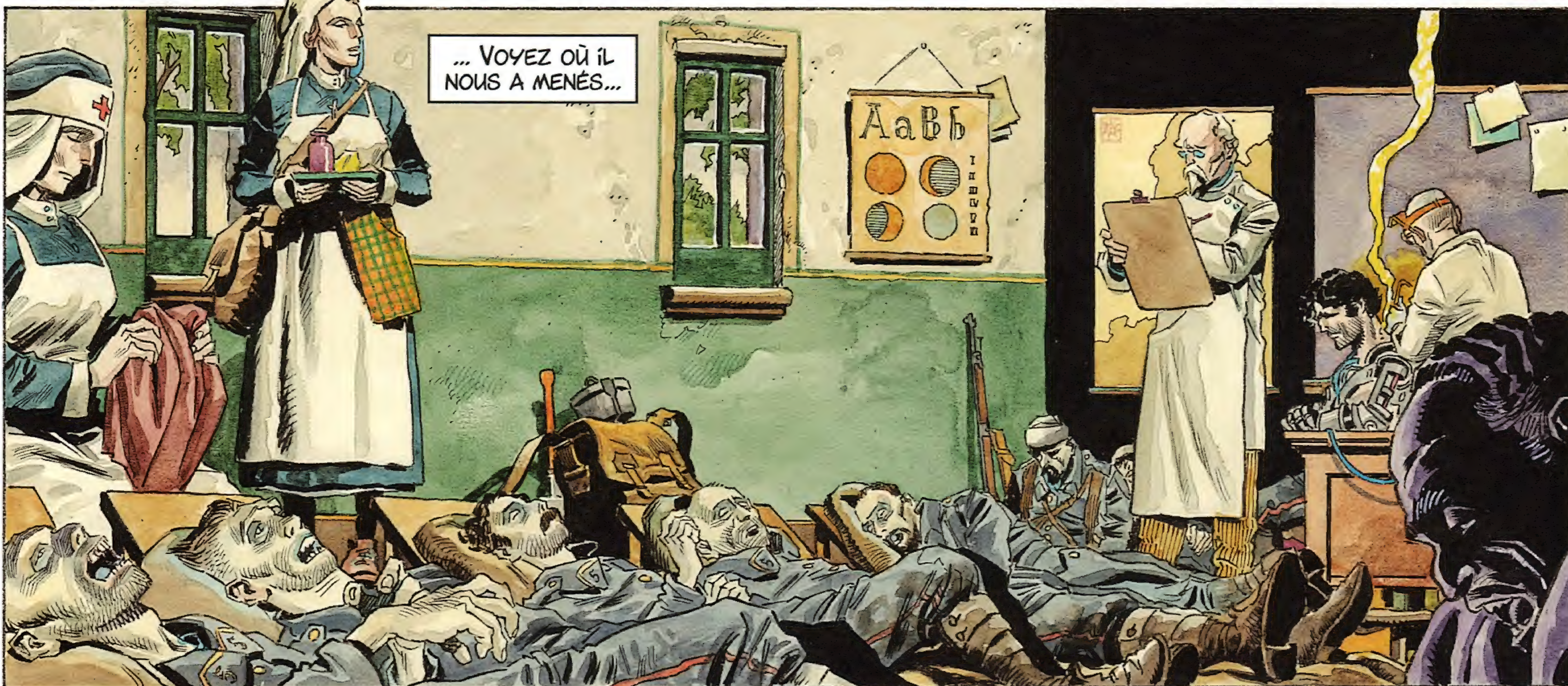
* JE... JE NE VEUX PAS GAGNER... MAIS JUSTE SAUVER CE SOLDAT.

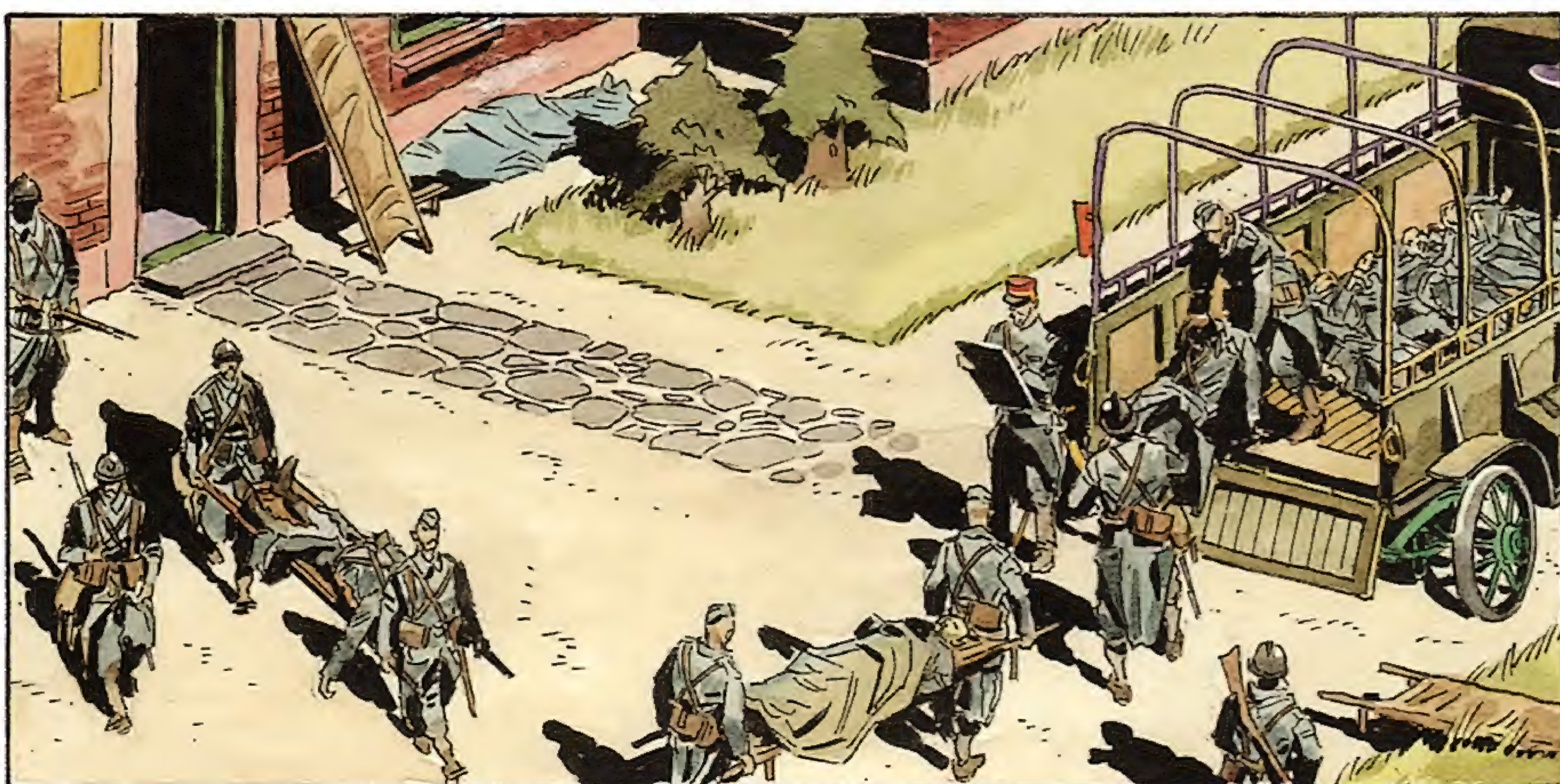
** ET MES SOLDATS ?...

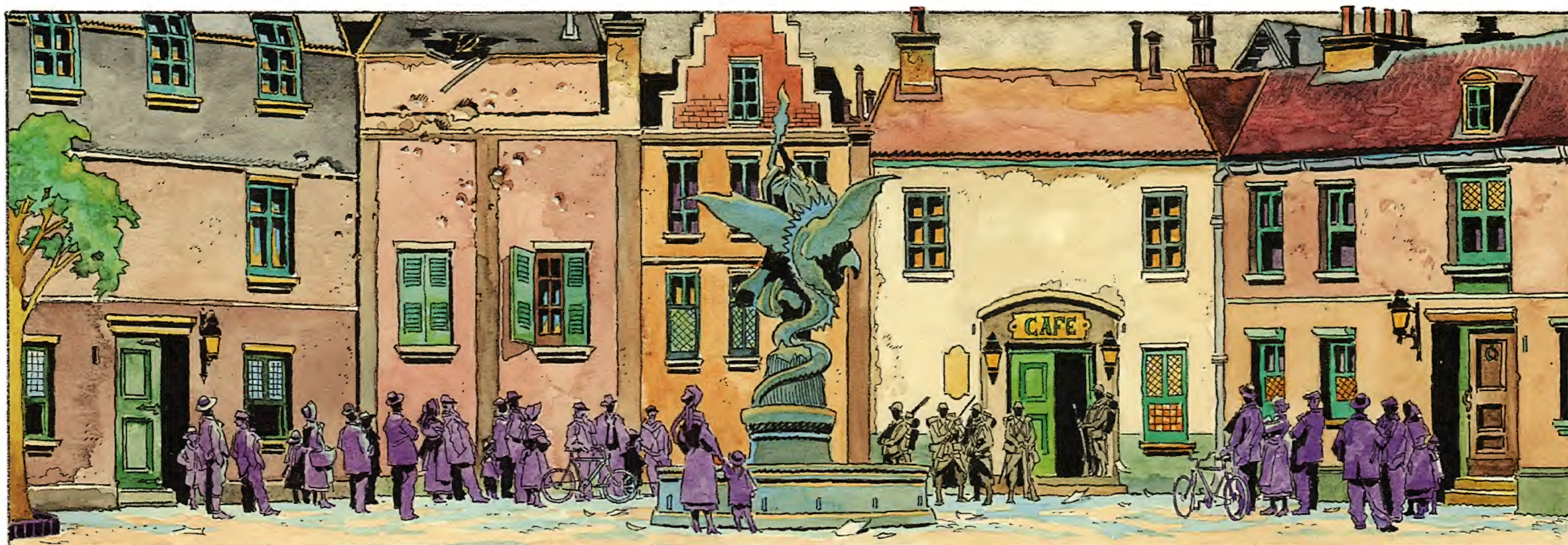


* Quoi ?









22 AVRIL 1915.

"LE GAZ VIENT DE TUER PLUS DE 10 000 DES NÔTRES, FRANÇAIS, ANGLAIS, CANADIENS. NOUS N'ARRIVONS MÊME PAS À ÉVALUER LE NOMBRE DES BLESSÉS.

CE N'EST RIEN, RIEN PAR RAPPORT À CE QUI ARRIVERA SI NOS ENNEMIS LANCENT UNE NOUVELLE ATTAQUE AU GAZ."



"JE PRÉFÉRERAIS RENDRE LES ARMES PLUTÔT QUE D'ENVOYER DES CENTAINES, DES MILLIERS D'HOMMES À CETTE MORT ATROCE...

SEULEMENT VOILÀ, JE NE SUIS QUE TAILLEFER, PAS GÉNÉRAL !"



"NOUS AVONS RÉCUPÉRÉ DES MASQUES SUR LES SOLDATS TUÉS PAR DJIBOUTI.

D'APRÈS KROPP, ILS SONT IMBIBÉS D'UN MÉLANGE D'HYPOSULFITE ET DE TÉRÉBENTHINE.

NOTRE INDUSTRIE POURRA EN FABRIQUER POUR NOS TROIS MILLIONS DE SOLDATS... MAIS PAS AVANT DES MOIS."

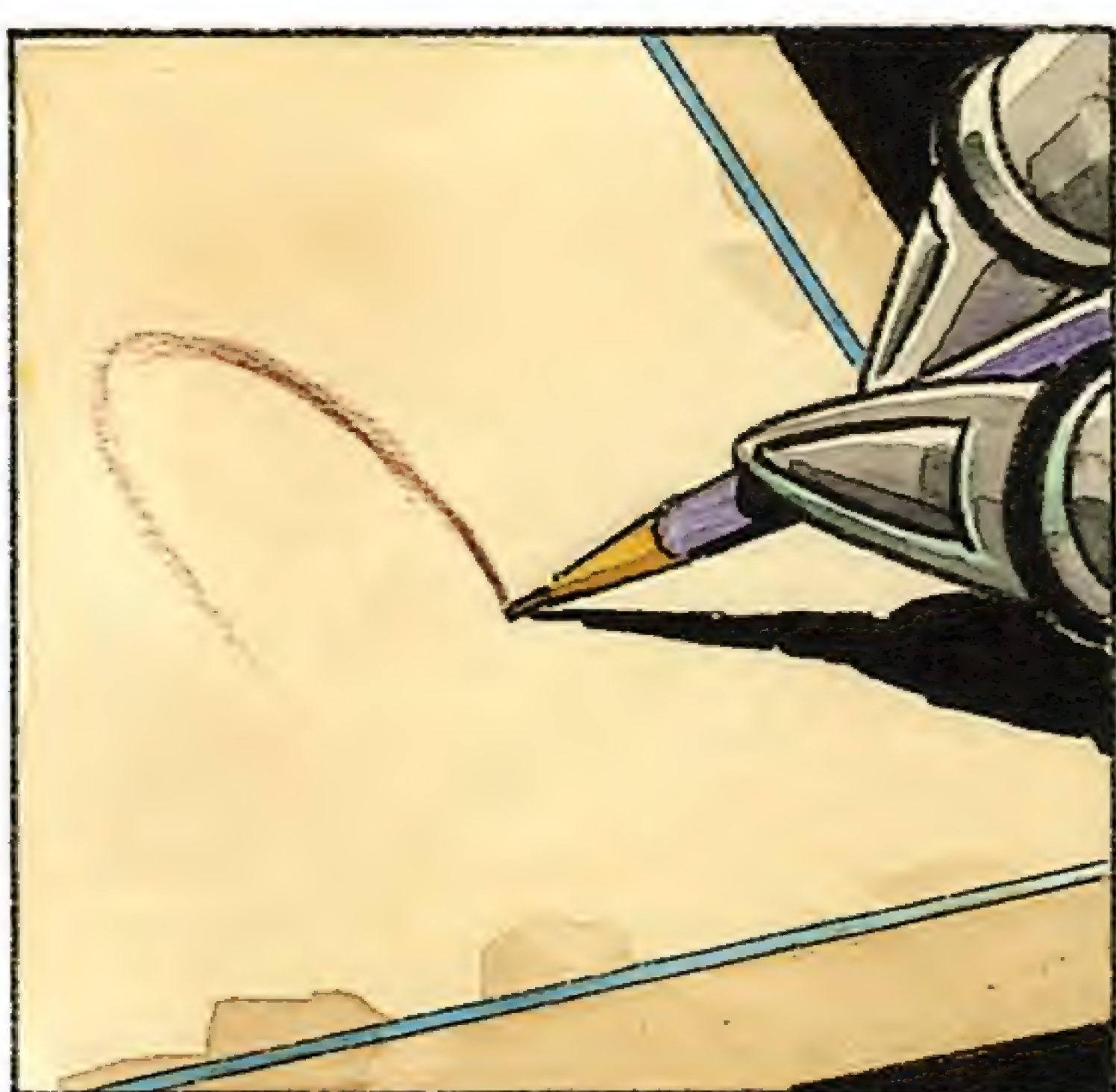


"D'ICI LÀ, KROPP PRÉCONISE DE SE PROTÉGER AVEC UN LINGE IMBIBÉ... D'URINE !

OUI, TU AS BIEN LU ! IL PARAÎT QUE ÇA MARCHE... MAIS PAS PLUS DE QUELQUES MINUTES."

"DES PIGEONS VOYAGEURS ENVOYÉS PAR DES FRANCS-TIREURS BELGES NOUS ONT INFORMÉS QUE LES ALLEMANDS ALLAIENT RECEVOIR DE NOUVEAUX STOCKS DE GAZ.

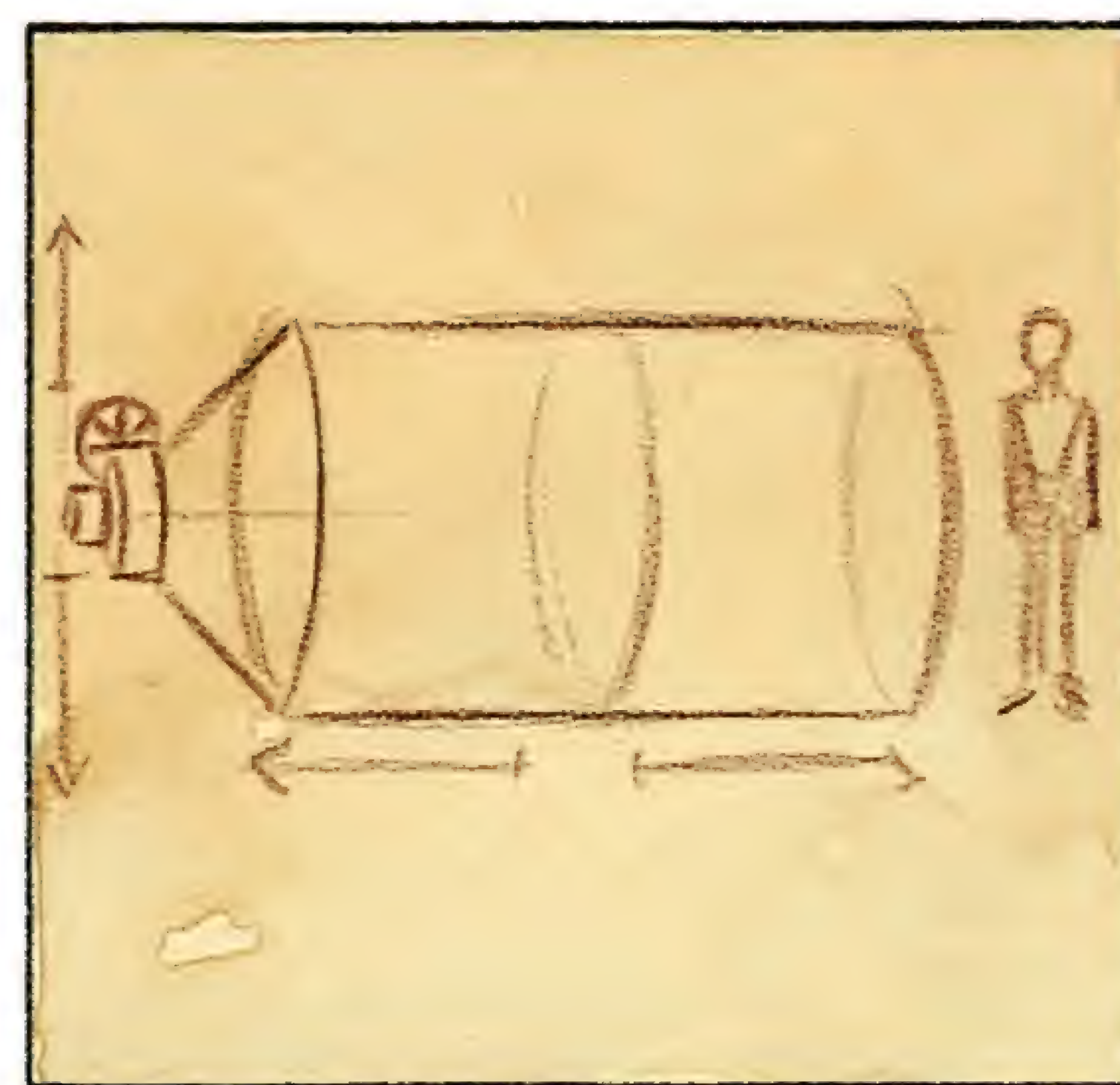
L'ATTAQUE EST DONC IMMINENTE. C'EST UN MASSACRE ANNONCÉ."



"MIRREAU A ENVISAGÉ UNE SOLUTION. SI LES ALLEMANDS SE RAVITAillent EN GAZ, ILS LE FONT PAR VOIE FERRÉE.

S'ILS UTILISENT UN TRAIN, IL IRA JUSQU'À LA GARE LA PLUS PROCHE POSSIBLE DES LIGNES.

ET SI CETTE HYPOTHÈSE EST JUSTE, CETTE GARE DEVRAIT ÊTRE TORHOUT."



"IL SEMBLERAIT QUE NOTRE COLONEL AIT EU LE NEZ CREUX.

DES FRANCS-TIREURS BELGES ONT CONFIRMÉ L'ARRIVÉE D'UN DRÔLE DE WAGON-CITERNE À LA GARE DE TORHOUT, UN VILLAGE BELGE TENU PAR LES ALLEMANDS."



"POUR Y ALLER AU PLUS VITE, IL VA falloir NOUS LARGUER DERRIÈRE LES LIGNES.

DE CLERMONT A PROPOSÉ DE RÉQUISITIONNER DEUX AVIONS, DES DORNIER PILOTÉS PAR DES CAMARADES DE SON ESCADRILLE.

RESTAIT À RÉGLER LE PROBLÈME DU RETOUR..."

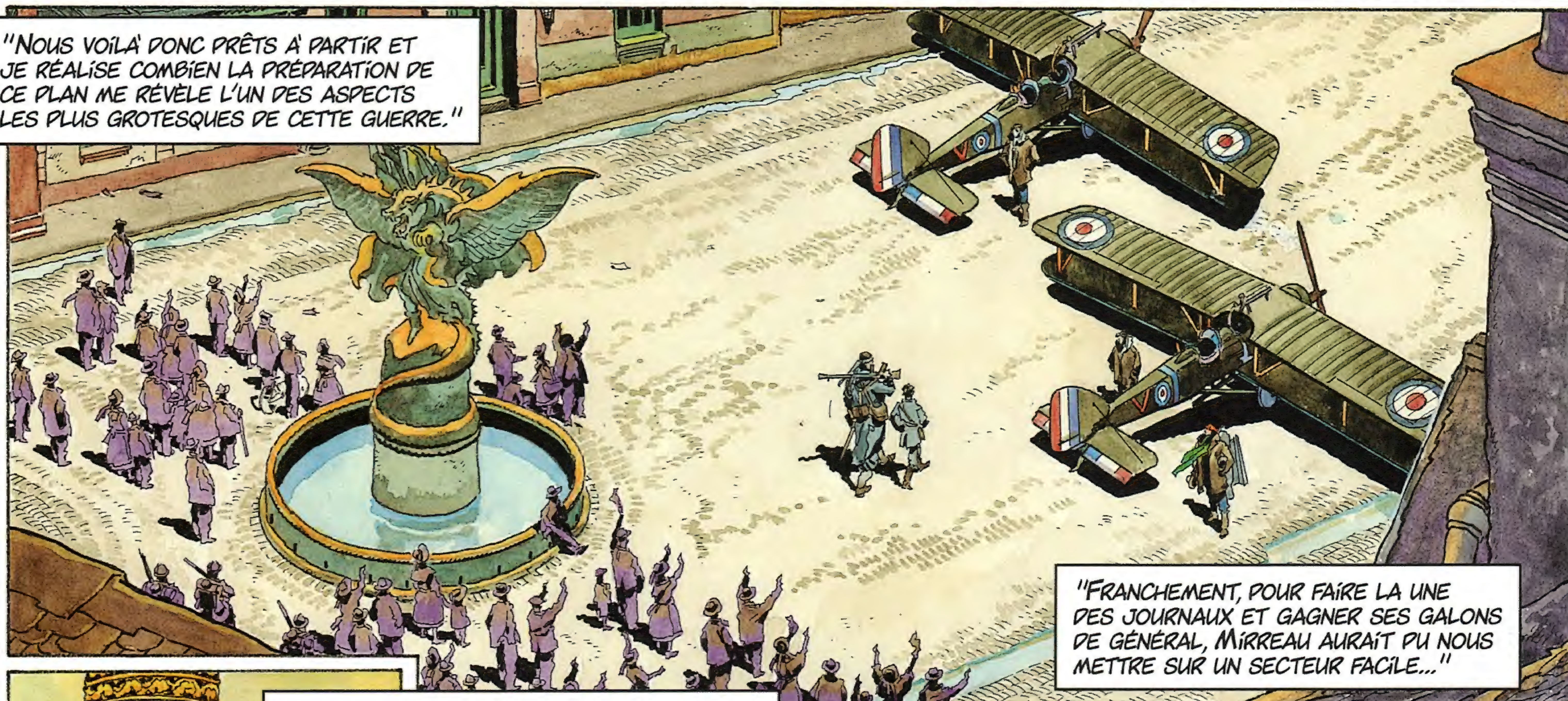
"LA PLAGE À MARÉE BASSE, C'EST DJIBOUTI QUI A EU L'IDÉE."



"LA PLAGE... LE SEUL SECTEUR SANS TRANCHÉE ! AVEC UN UNIFORME ALLEMAND, ON PEUT PASSER LA MOITIÉ DES 400 MÈTRES QUI SÉPARENT NOS LIGNES SANS SE FAIRE TIRER DESSUS. POUR LE RESTE, IL FAUDRA COMPTER SUR NOS CAPACITÉS DE SENTINELLES..."

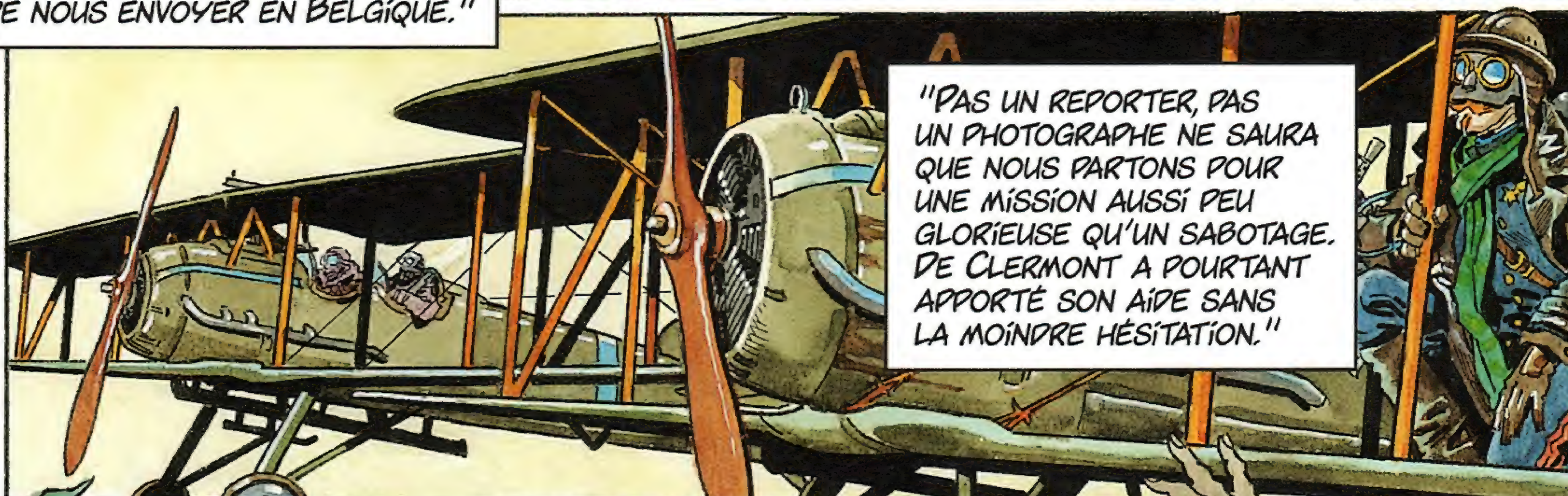
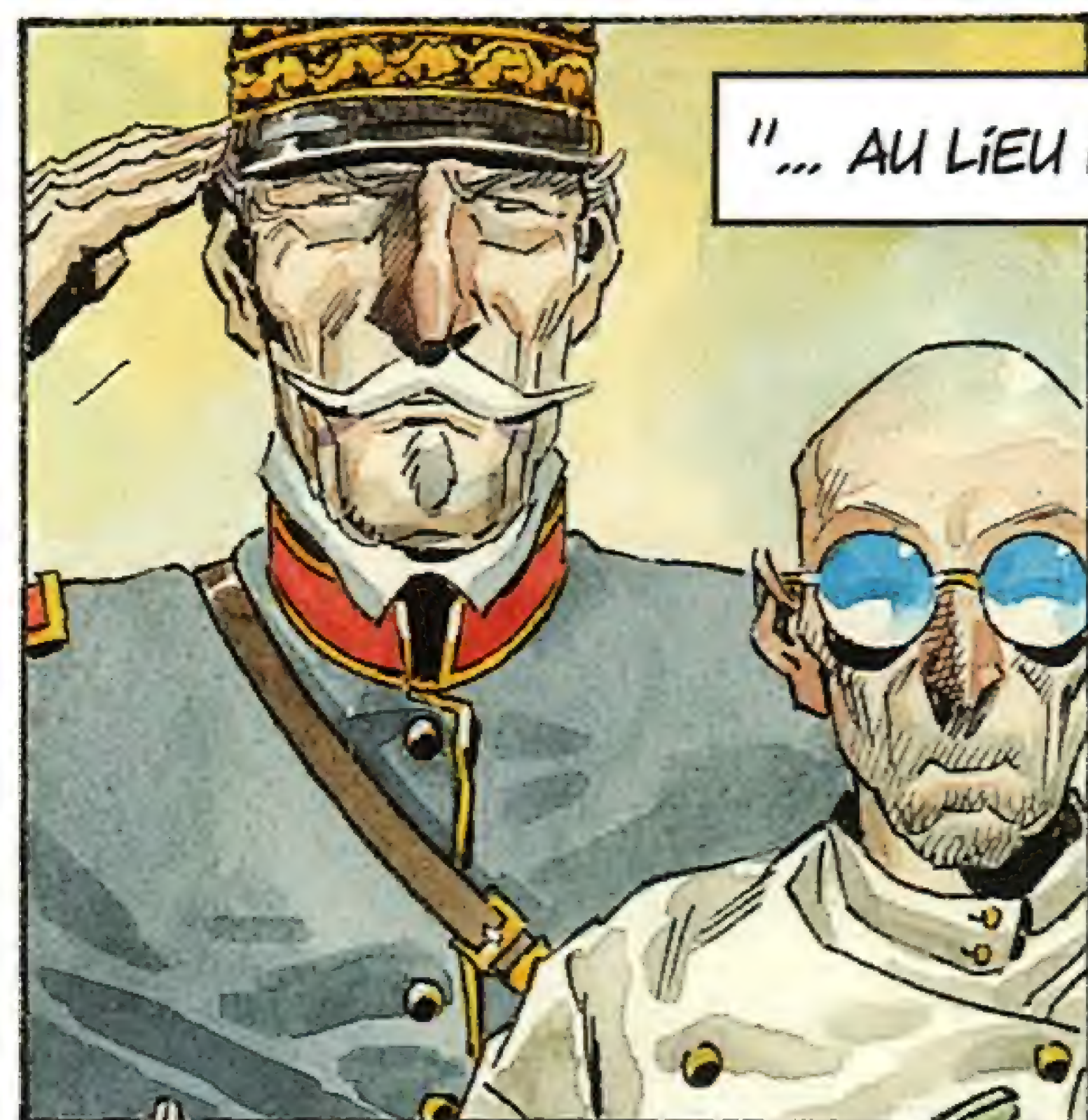
"... ET SUR LA CHANCE !"

"NOUS VOILÀ DONC PRÊTS À PARTIR ET JE RÉALISE COMBIEN LA PRÉPARATION DE CE PLAN ME RÉVÈLE L'UN DES ASPECTS LES PLUS GROTESQUES DE CETTE GUERRE."



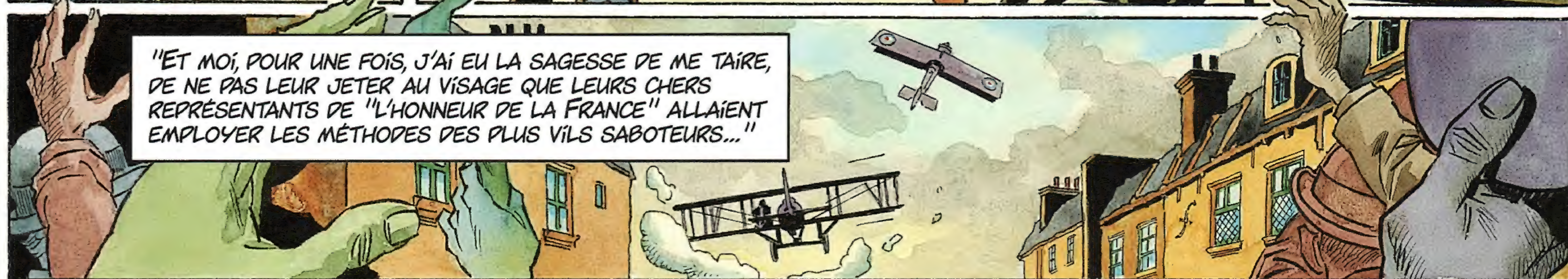
"FRANCHEMENT, POUR FAIRE LA UNE DES JOURNAUX ET GAGNER SES GALONS DE GÉNÉRAL, MIRREAU AURAIT PU NOUS METTRE SUR UN SECTEUR FACILE..."

"... AU LIEU DE NOUS ENVOYER EN BELGIQUE."



"PAS UN REPORTER, PAS UN PHOTOGRAPHE NE SAURA QUE NOUS PARTONS POUR UNE MISSION AUSSI PEU GLORIEUSE QU'UN SABOTAGE. DE CLERMONT A POURTANT APPORTÉ SON AIDE SANS LA MOINDRE HÉSITATION."

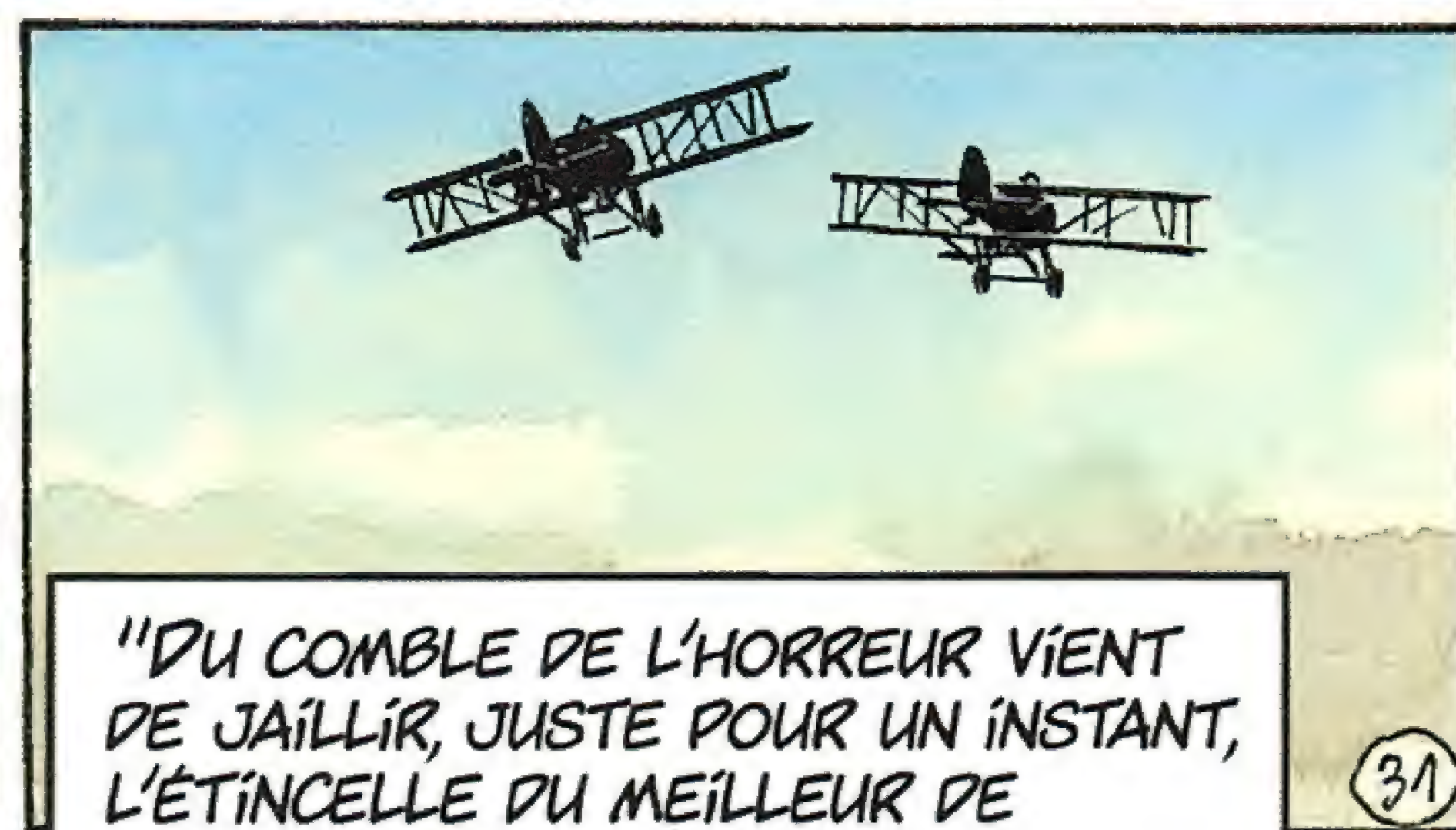
"ET MOI, POUR UNE FOIS, J'AI EU LA SAGESSE DE ME TAIRE, DE NE PAS LEUR JETER AU VISAGE QUE LEURS CHERS REPRÉSENTANTS DE 'L'HONNEUR DE LA FRANCE' ALLAIENT EMPLOYER LES MÉTHODES DES PLUS VILS SABOTEURS..."



"DJIBOUTI, BIENTÔT FIANCÉ, RISQUE SA VIE DANS UNE MISSION QUI S'APPARENTE PLUS À UN SUICIDE QU'À UNE ACTION MILITAIRE."

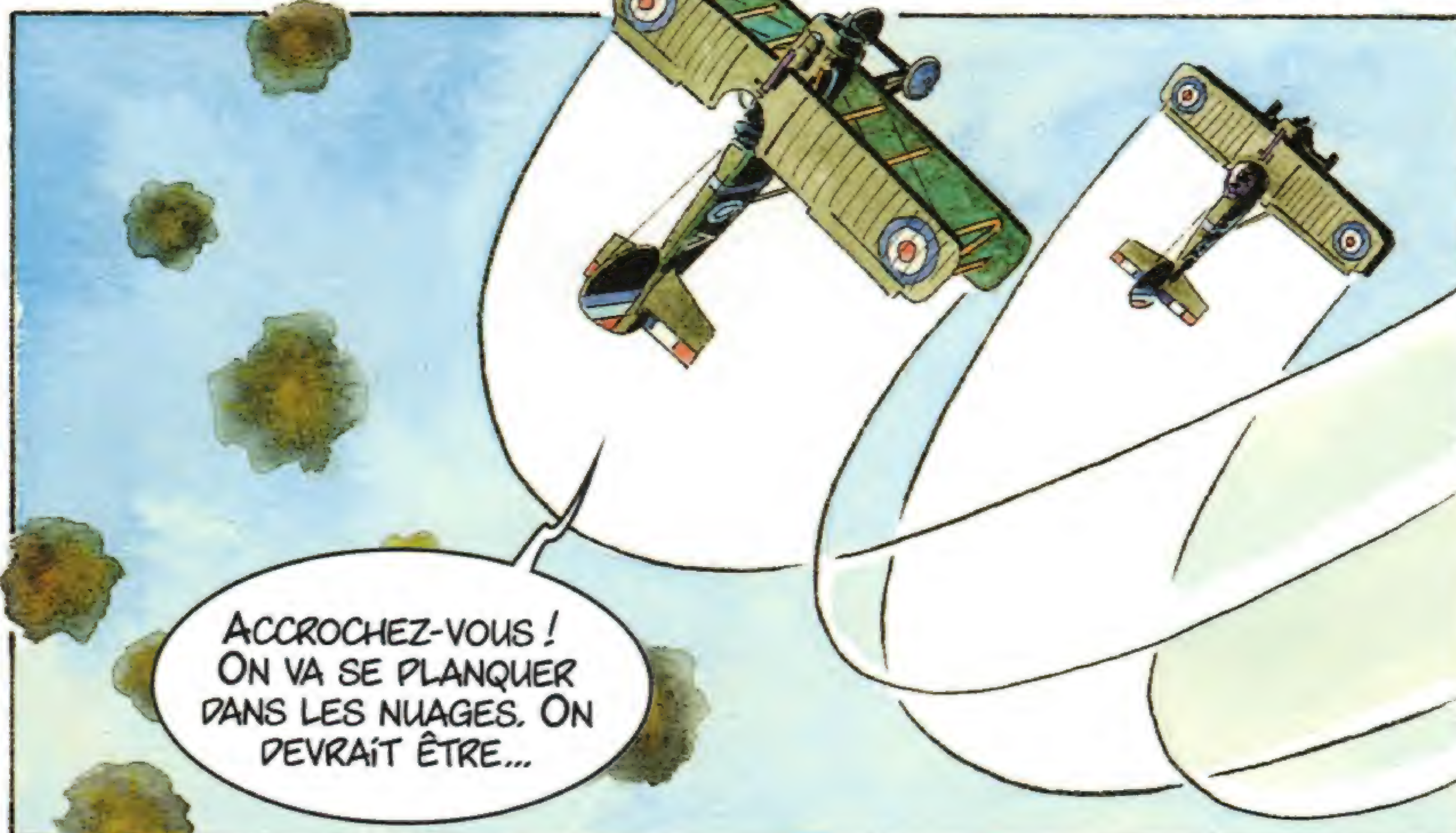
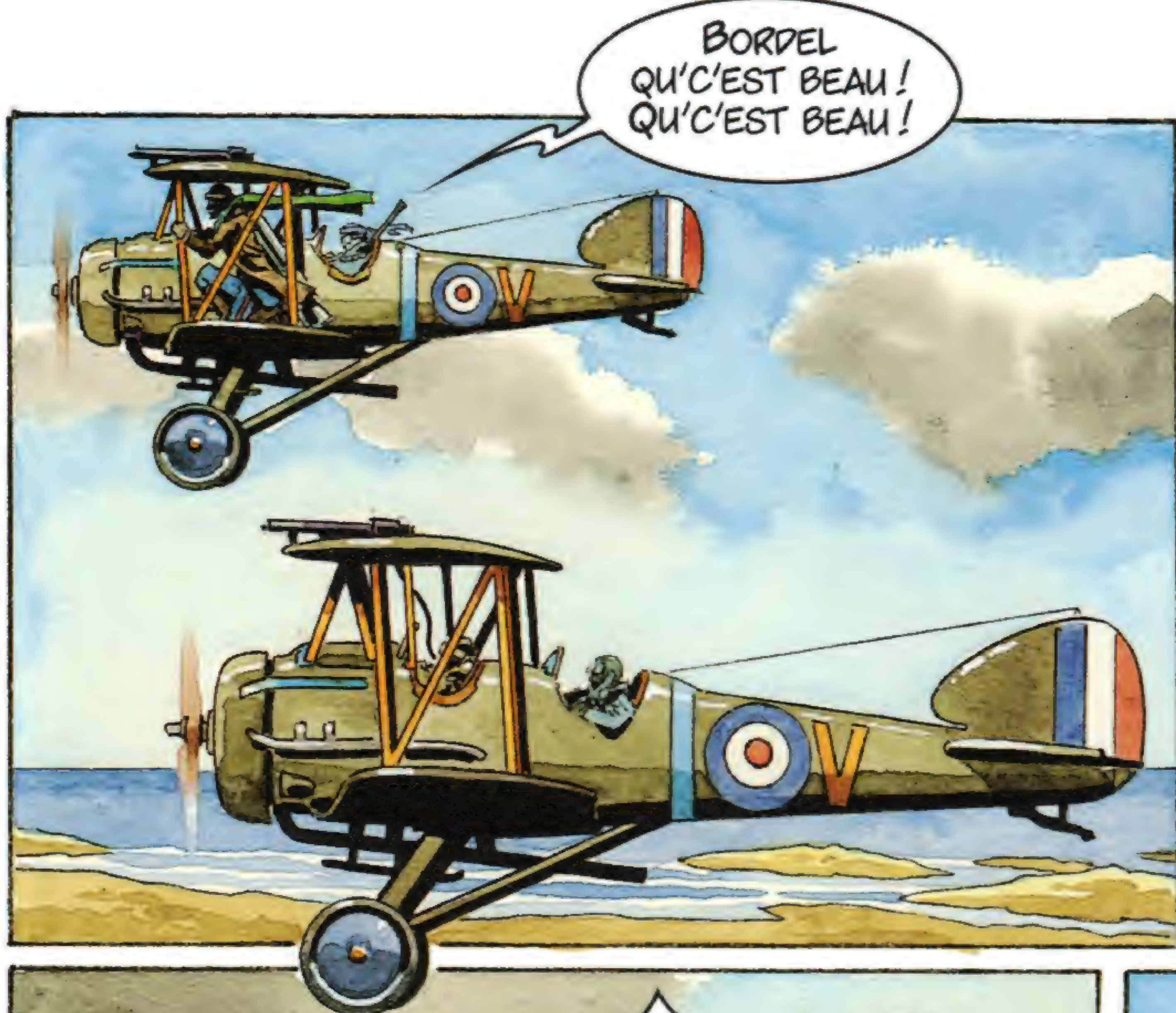


"JE N'EN REVIENS TOUJOURS PAS !"



"DU COMBLE DE L'HORREUR VIENT DE JAILLIR, JUSTE POUR UN INSTANT, L'ÉTINCELLE DU MEILLEUR DE CHACUN D'ENTRE NOUS."

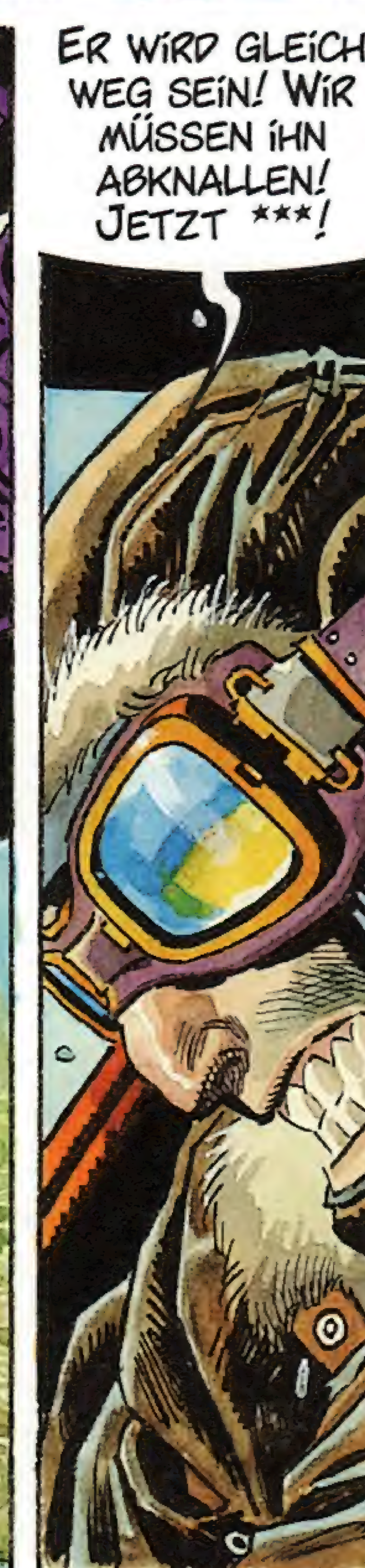
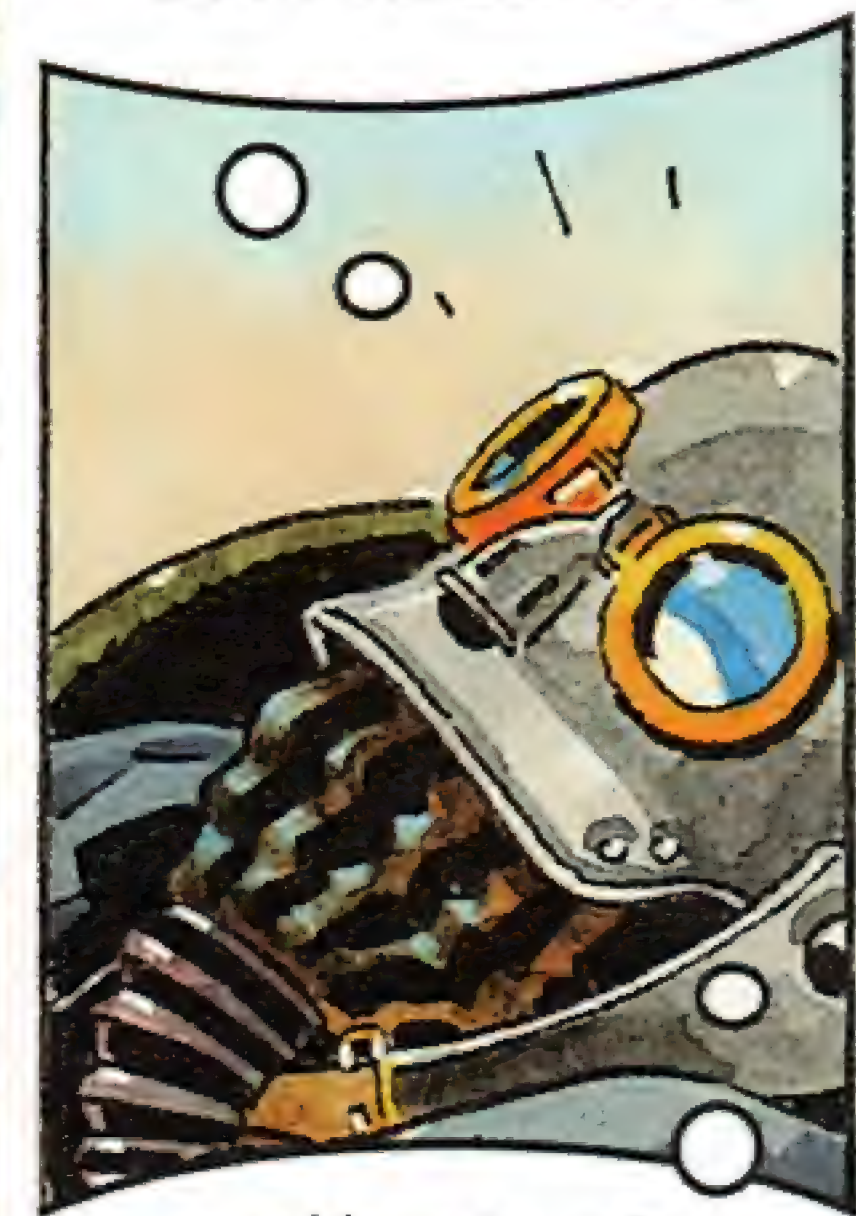
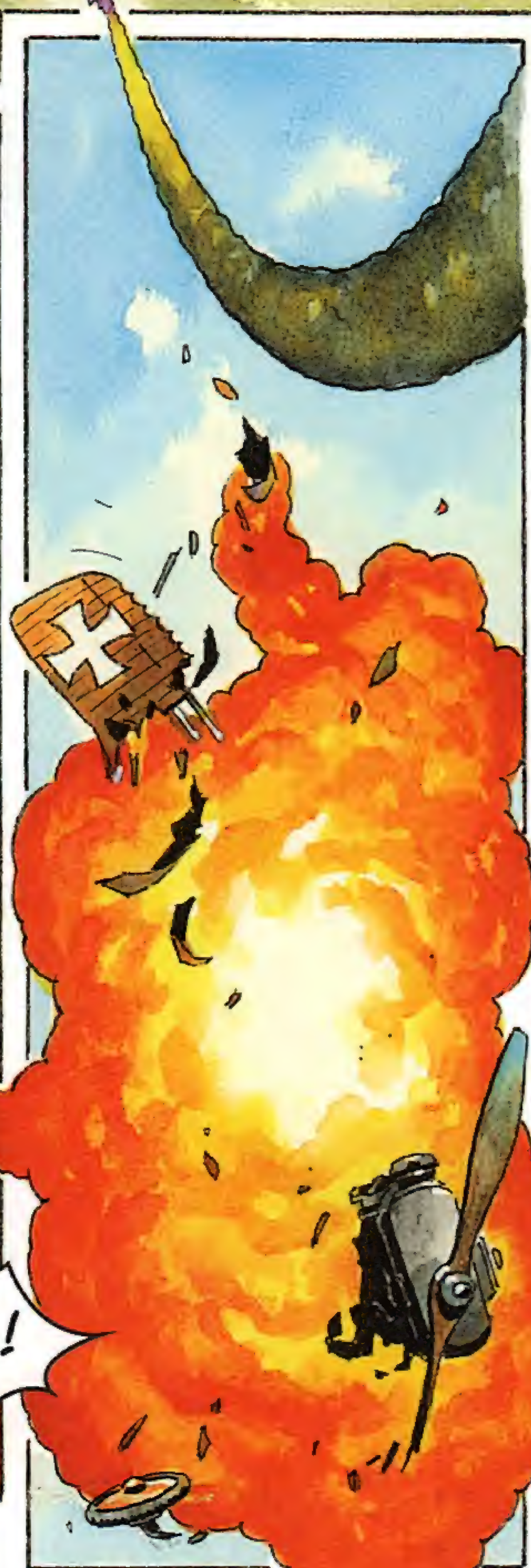
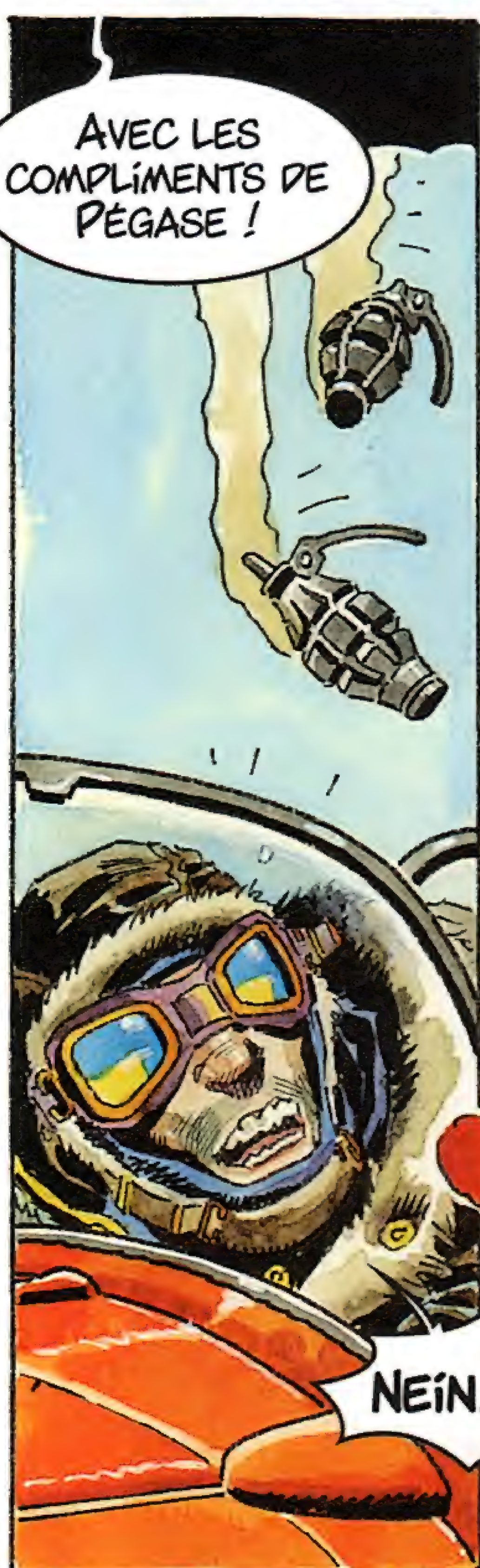
(31)



* DES AVIONS FRANÇAIS ! FEU ! MAINTENANT !



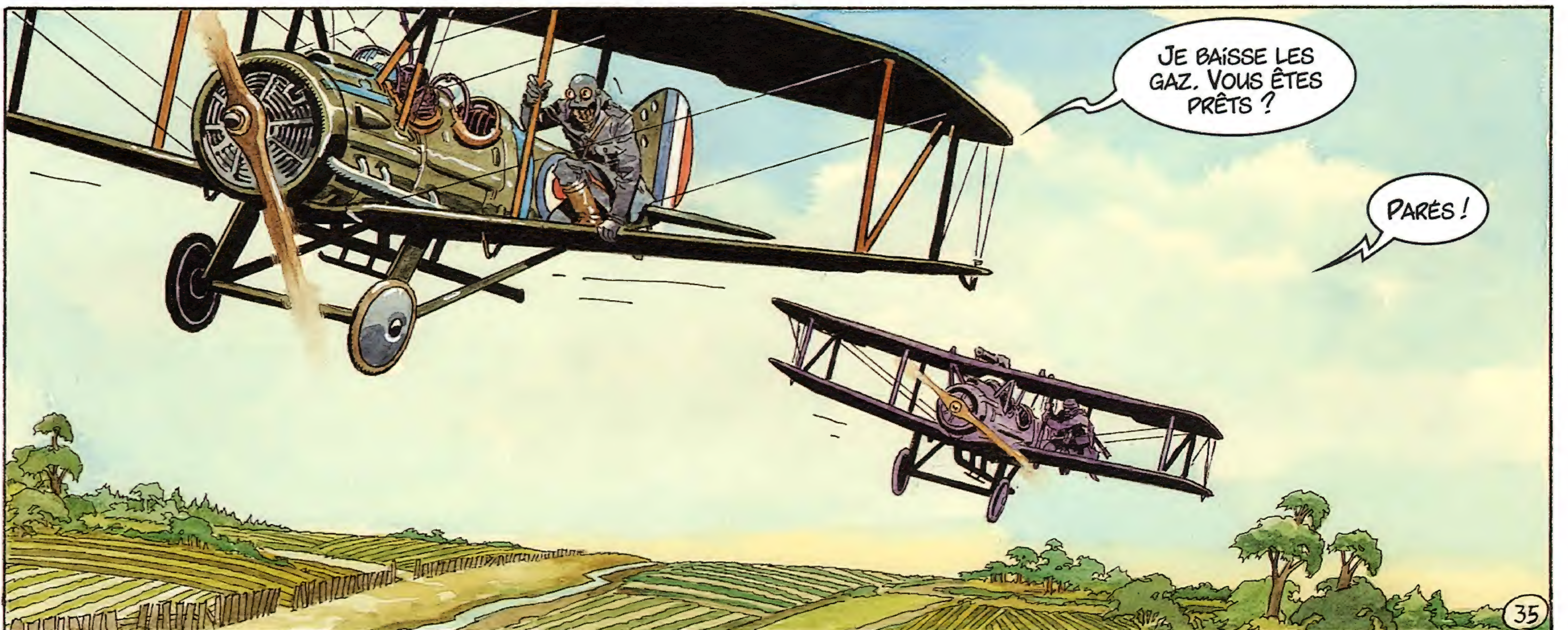
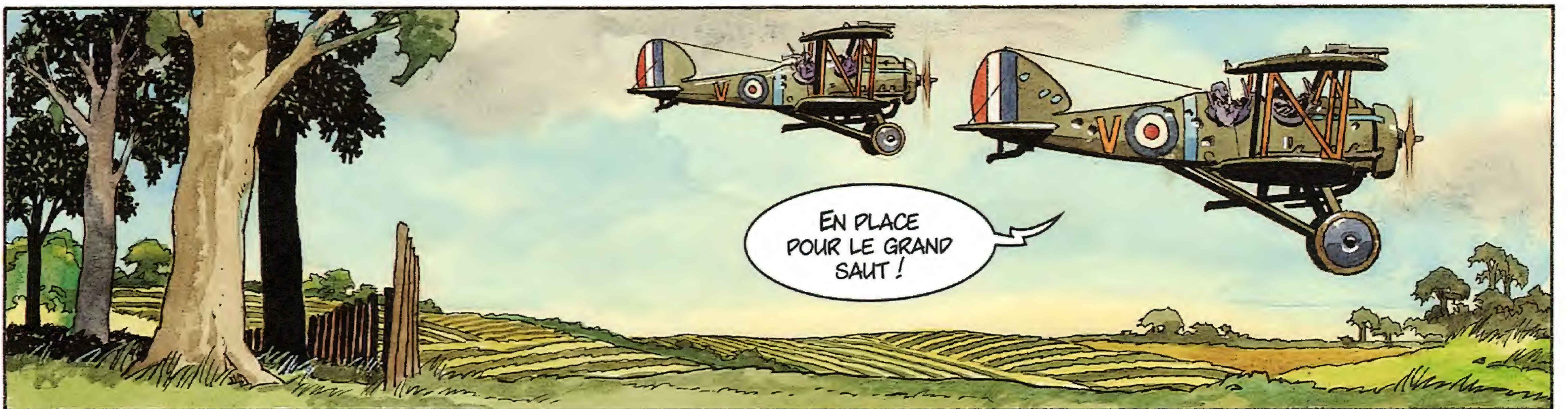
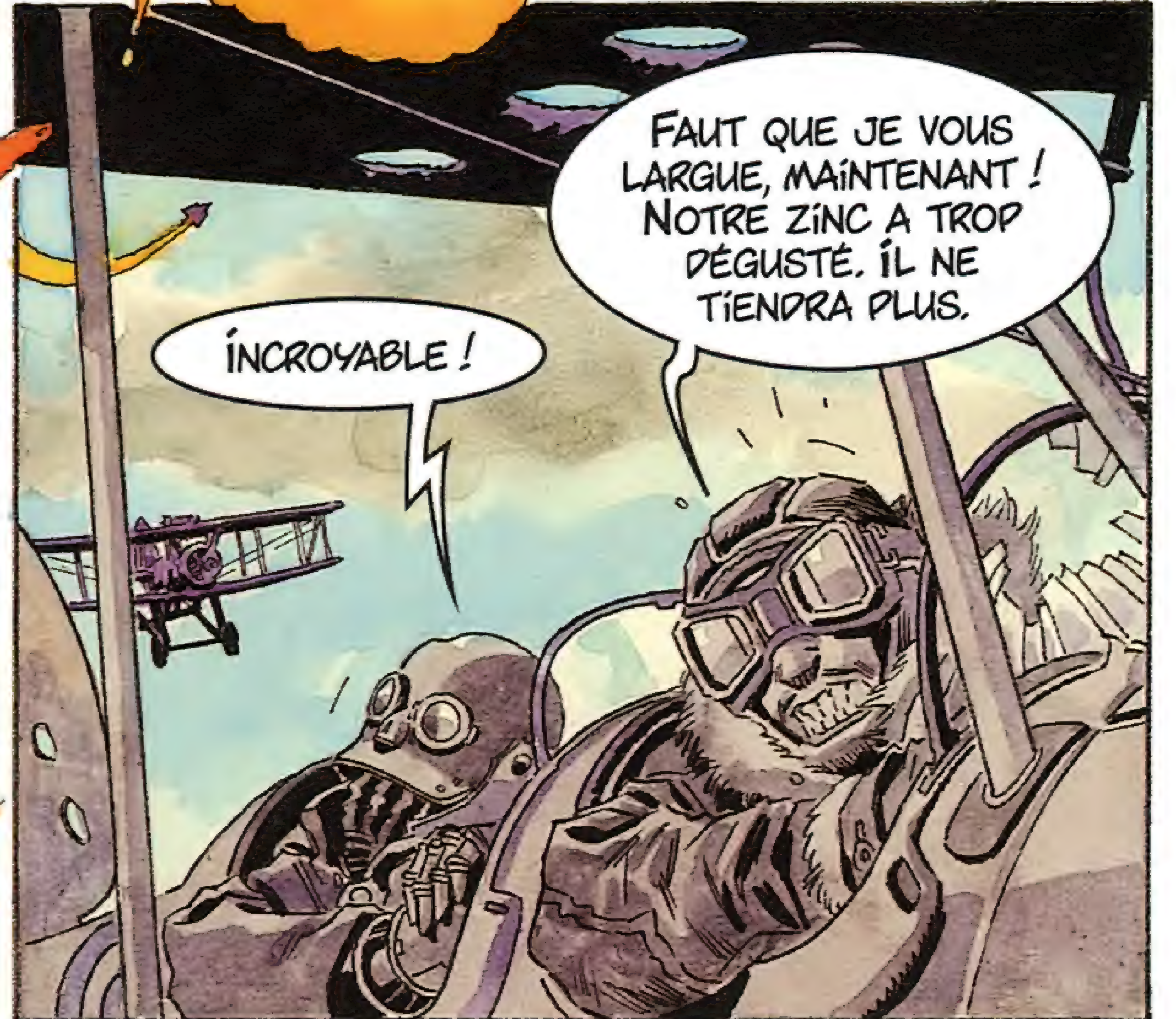
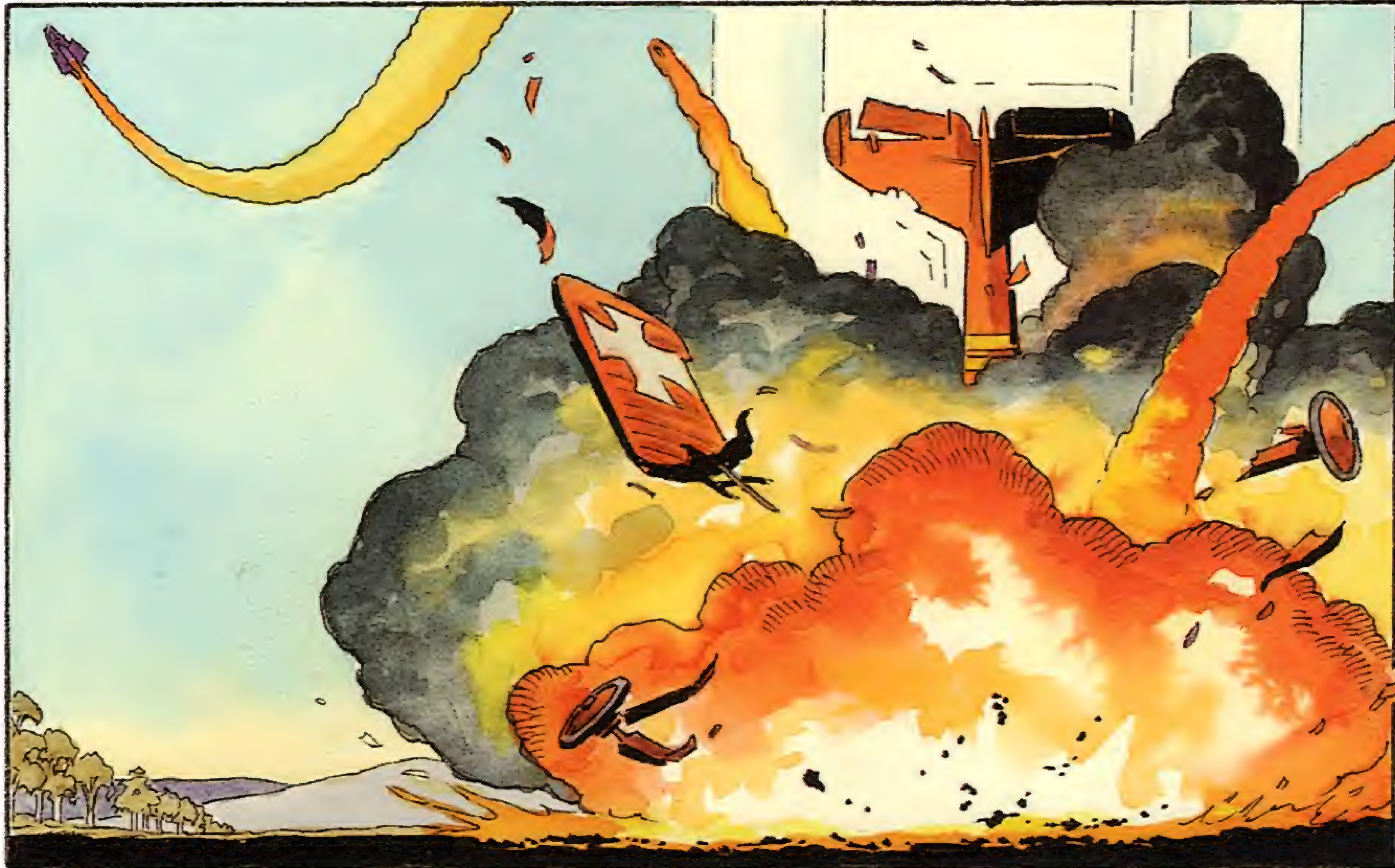
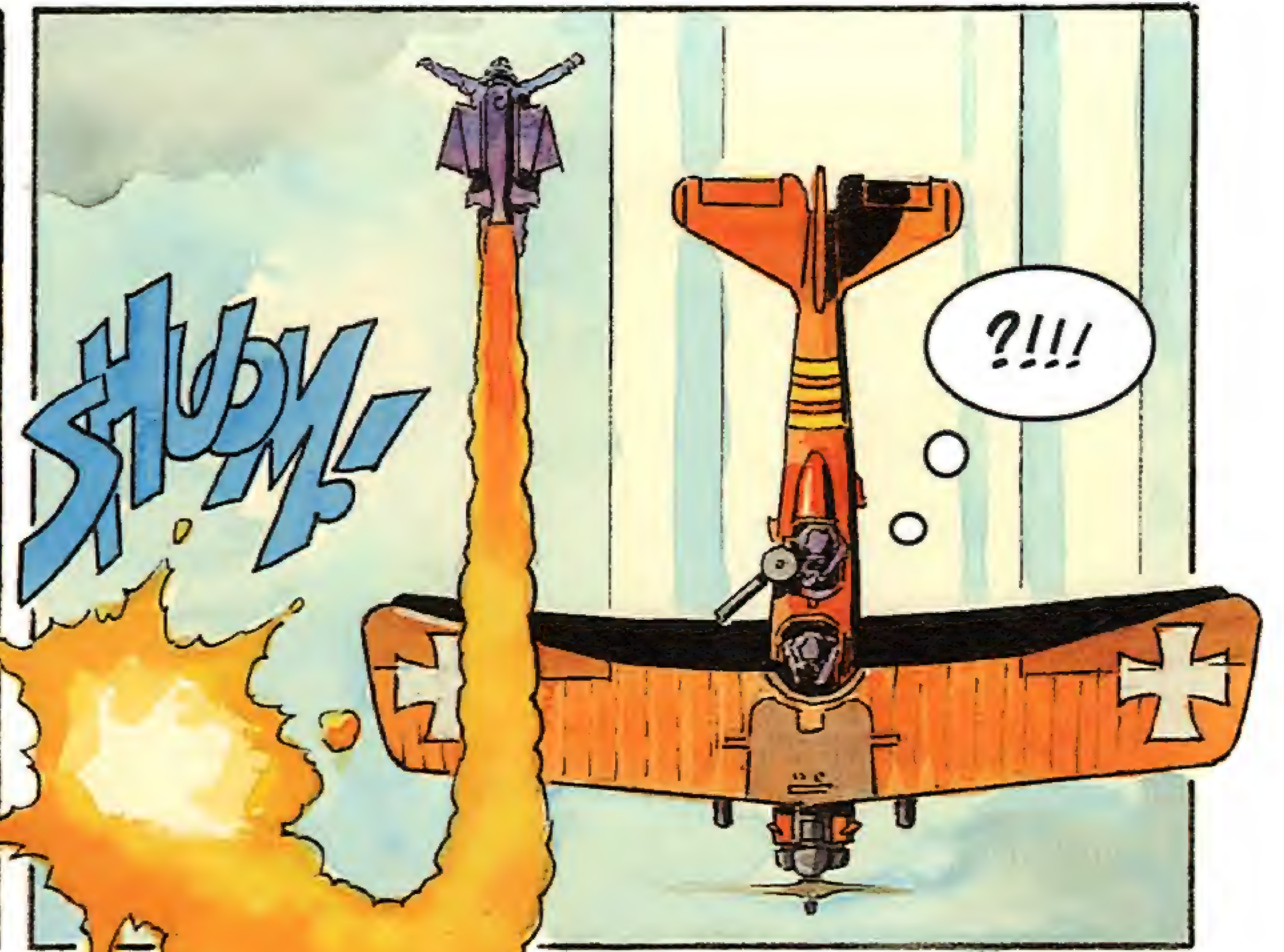
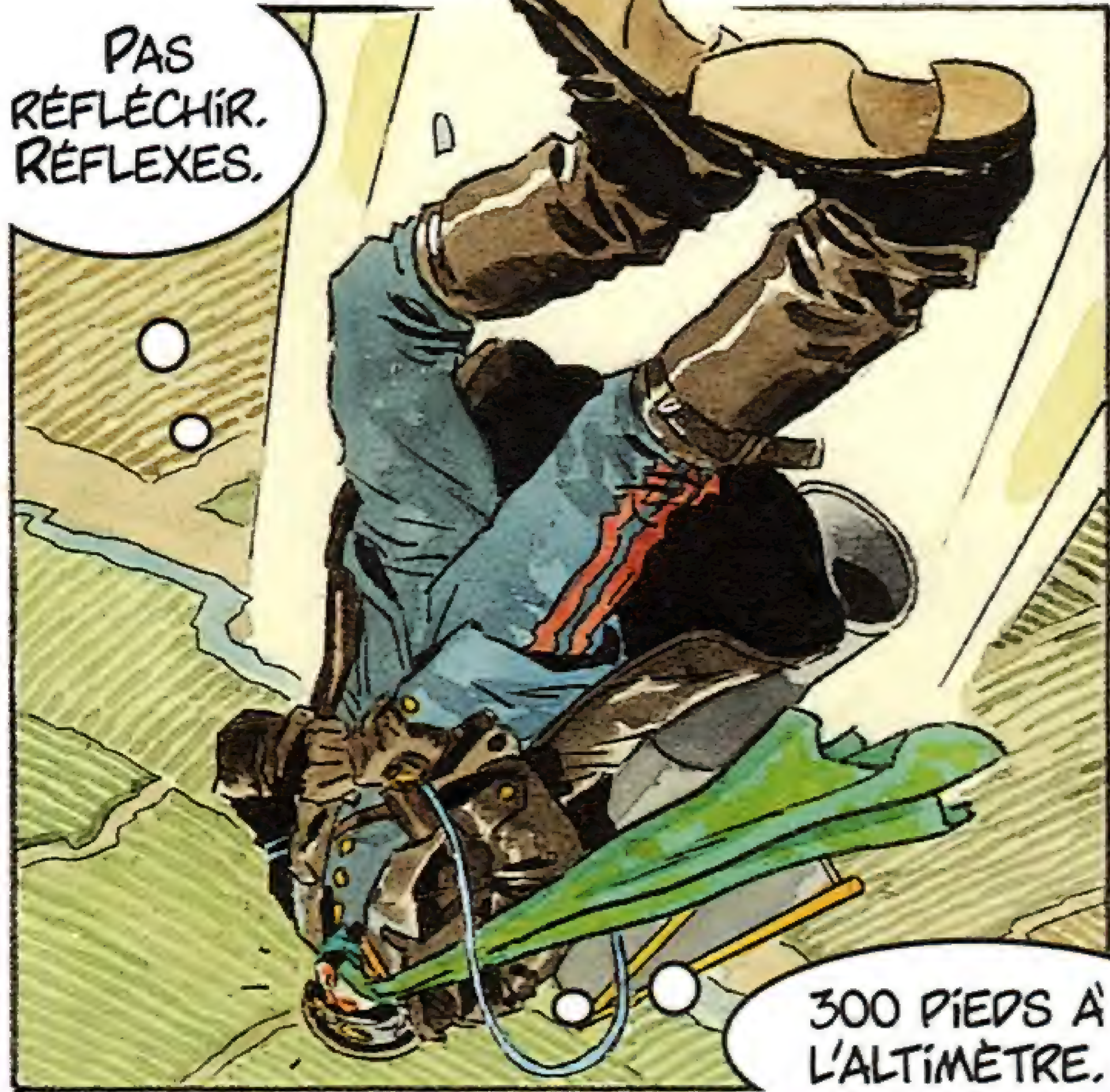
* SALAUD ! TU VAS NOUS PAYER ÇA !

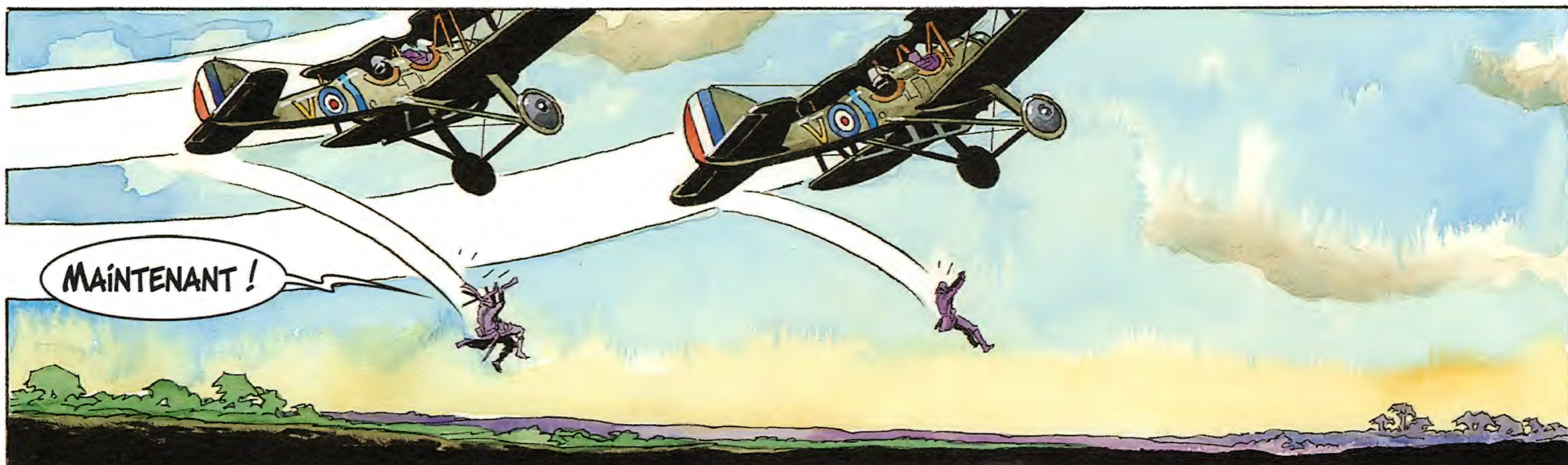


* TU LE VOIS ?

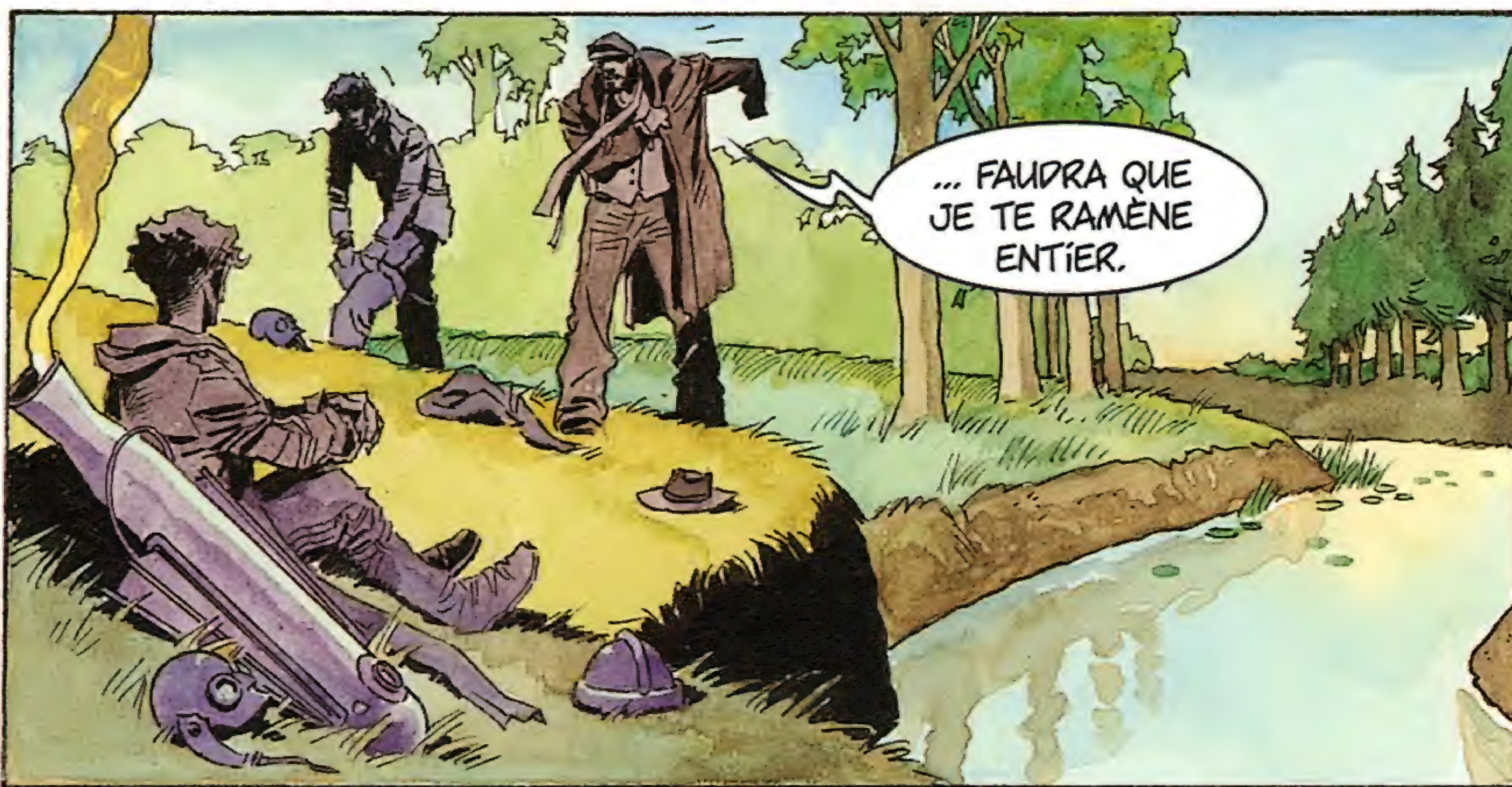
** NON ! NON ! JE NE SAIS PAS OÙ IL EST !

*** IL VA REPARTIR ! IL FAUT L'ACHEVER ! MAINTENANT !





OUAIS, C'EST BIEN LE
GENRE D'ÉGRATIGNURE QUI
MARCHE POUR LES FILLES
ET LES MÉDAILLES... MAIS
POUR QUE TU FRIMES
AVEC...



... FAUDRA QUE
JE TE RAMÈNE
ENTIER.



LE CANAL MÈNE
DIRECTEMENT À TORHOUT.
Y A DU COURANT. AVEC CETTE
BARQUE, CE SERA LE PLUS
RAPIDE ET LE PLUS
DISCRET.

DJIBOUTI...
VOUS... VOUS VOULEZ
LA... VOLER ???



NOOON.
PAS NOTRE GENRE ! ON
VA JUSTE L'EMPRUNTER POUR
UNE BALADE ROMANTIQUE.
ON LA RENDRA...



... DÈS QUE
LA GUERRE
SERA FINIE.

Rt... Rt... Rt...

PROCLAMATION

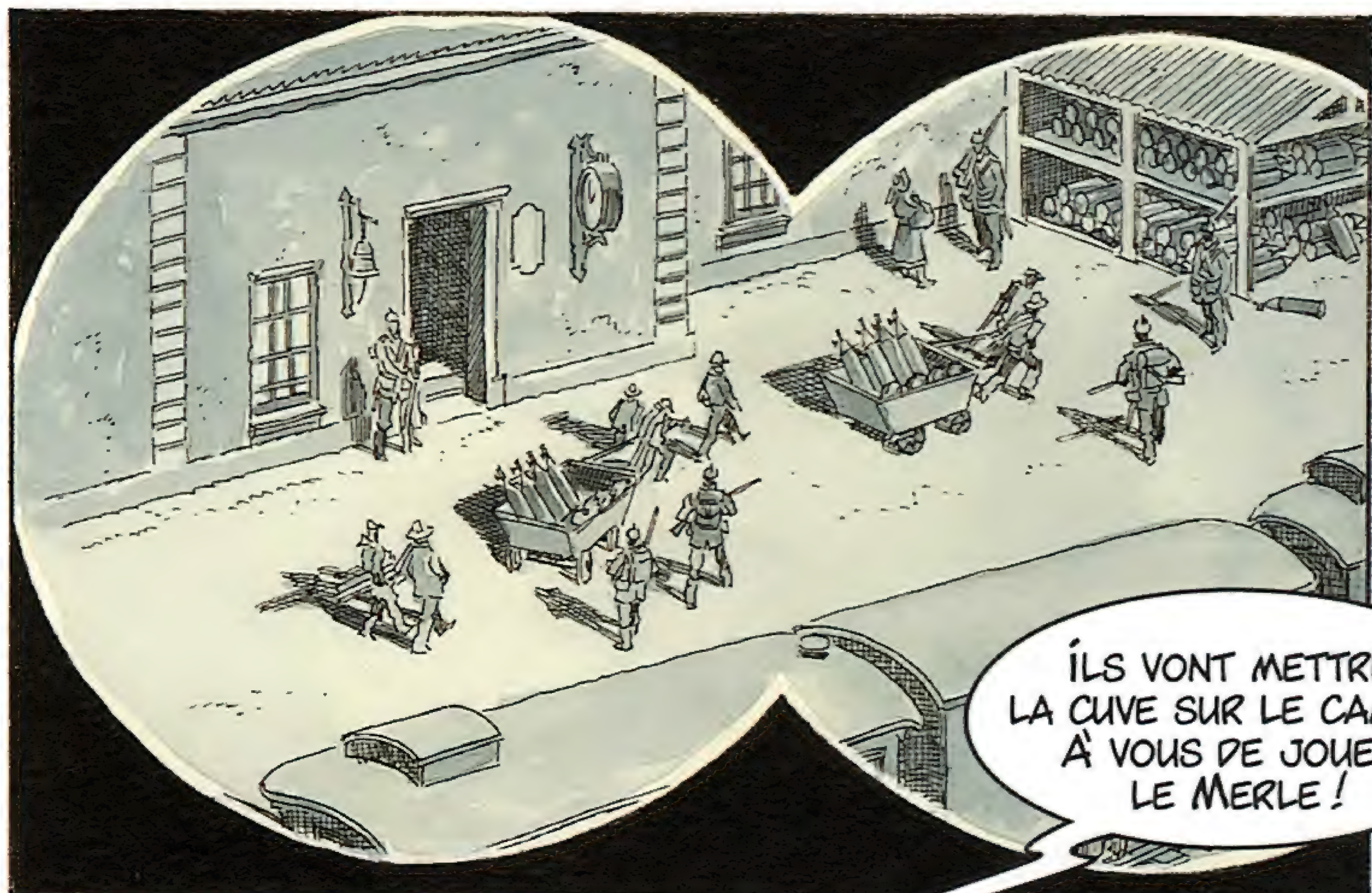
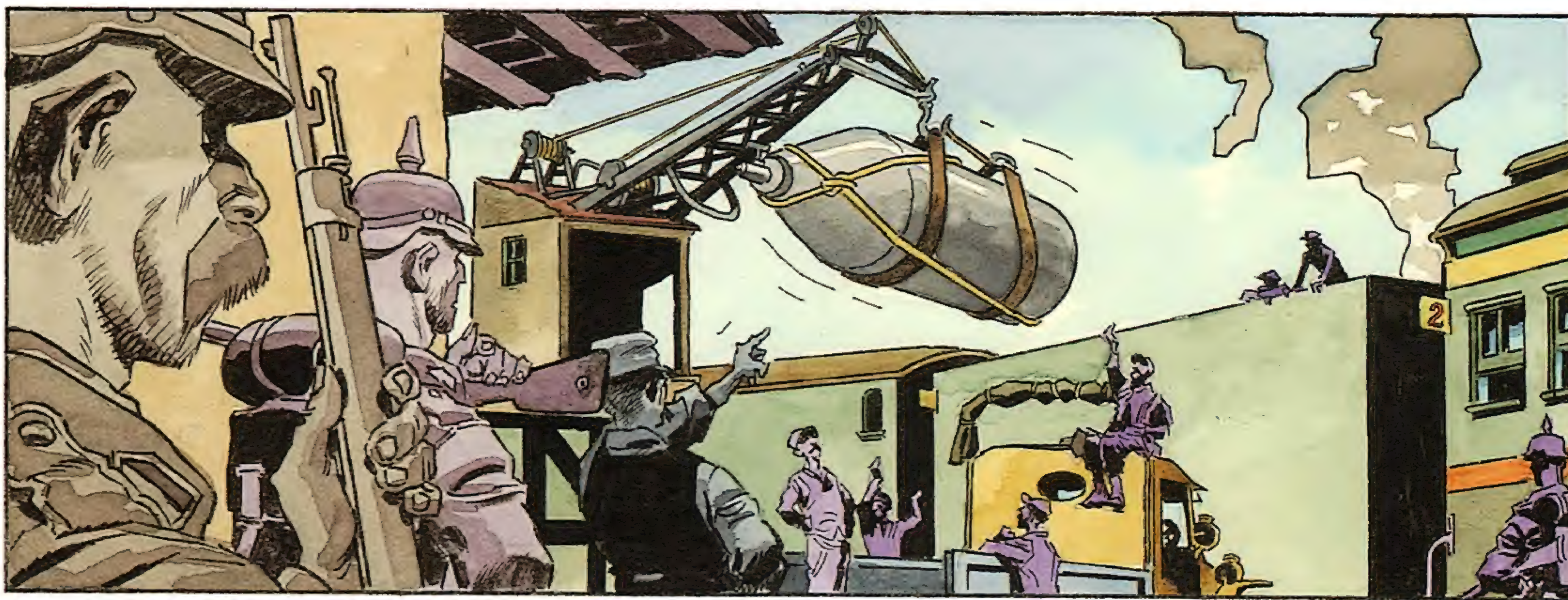
Il est strictement défendu aux habitants de tout sexe de quitter leurs maisons tant que cela n'est pas absolument nécessaire pour faire de petites courses, afin d'acheter des vivres ou abreuver le bétail. De nuit il est absolument défendu de quitter les maisons dans toutes les circonstances.

Quiconque essaie de quitter la localité, de nuit ou de jour, sous quelque prétexte que ce soit, sera fusillé.

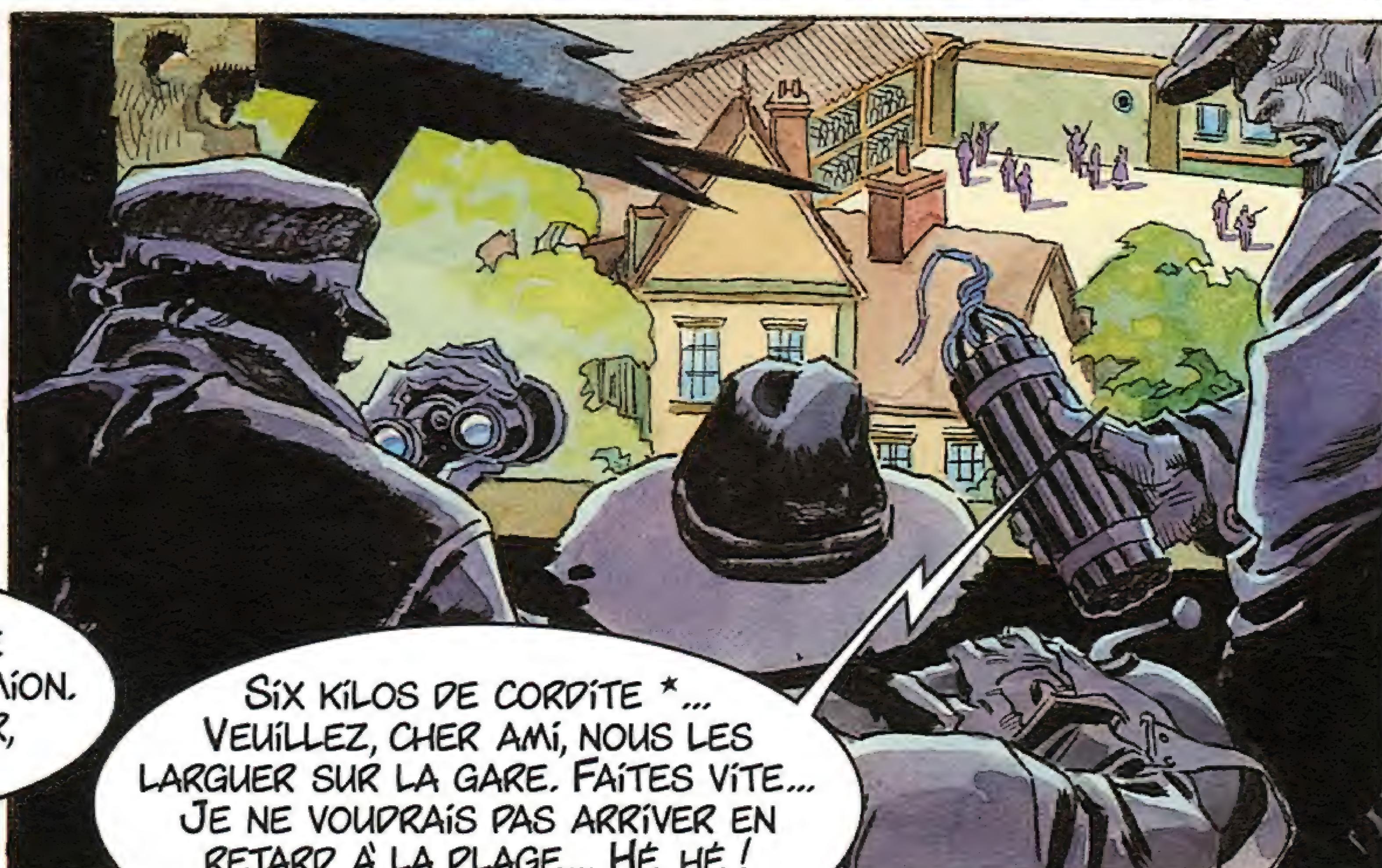
Arracher les pommes de terre ne peut se faire qu'au consentement du Commandant et à la surveillance militaire.

Les troupes allemandes ont l'ordre d'exécuter strictement ces dispositions, par des sentinelles et des patrouilles, qui sont autorisées à tirer sur quiconque manque à cette disposition.

Le Général Commandant en Chef.



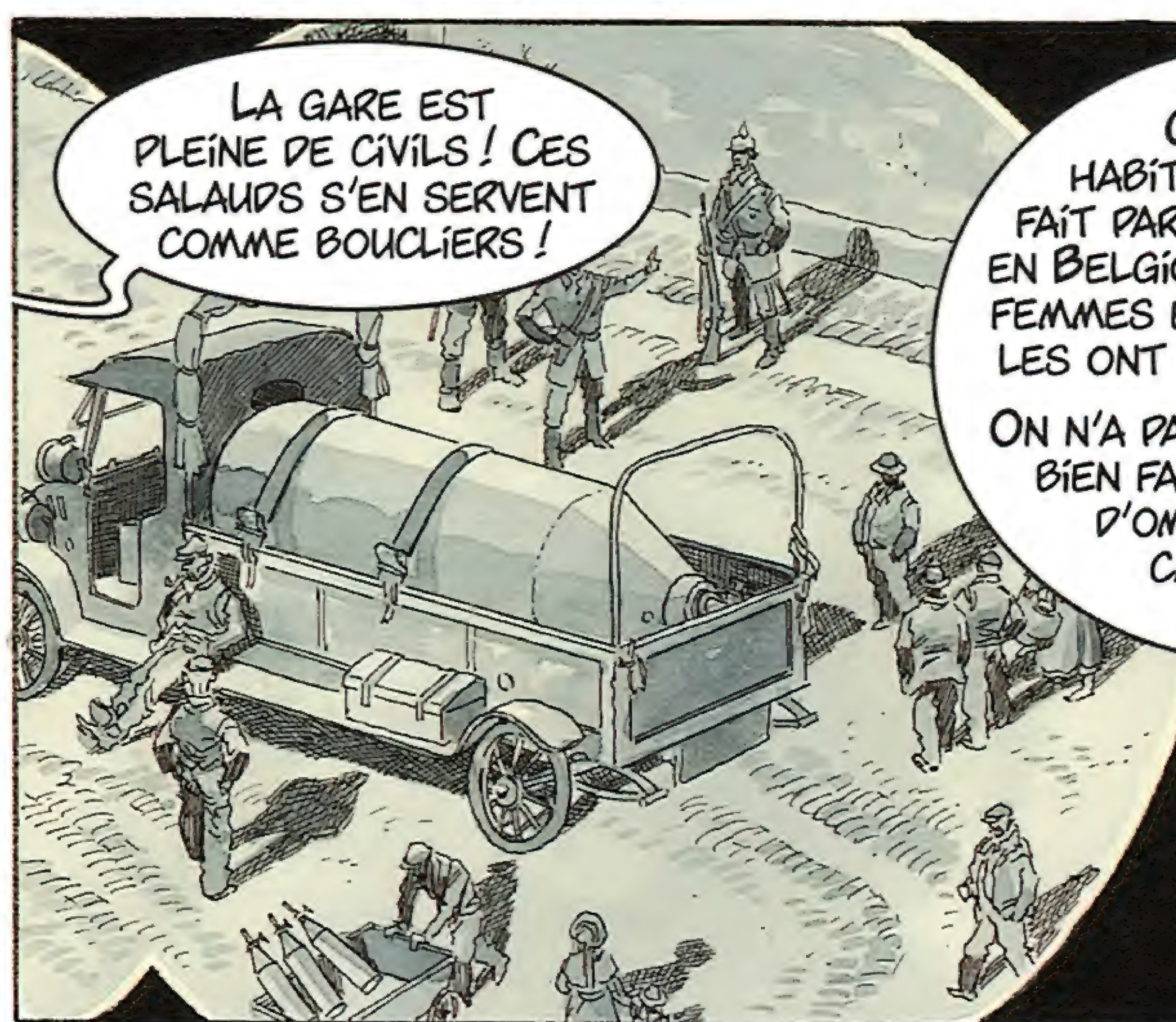
ILS VONT METTRE LA CUVE SUR LE CAMION. À VOUS DE JOUER, LE MERLE !



SIX KILOS DE CORDITE *...
VEUILLEZ, CHER AMI, NOUS LES LARGUER SUR LA GARE. FAITES VITE...
JE NE VOUDRAIS PAS ARRIVER EN RETARD À LA PLAGE... HÉ, HÉ !



NE BOUGEZ PAS, CLERMONT.



LA GARE EST PLEINE DE CIVILS ! CES SALAUDS S'EN SERVENT COMME BOUCLERS !

C'EST DES HABITUÉS... ILS ONT FAIT PAREIL POUR ENTRER EN BELGIQUE : ILS ONT PRIS FEMMES ET ENFANTS, ET ILS LES ONT MIS DEVANT EUX...
ON N'A PAS HÉSITÉ, ET ON A BIEN FAIT ! ON FAIT PAS D'OMELETTE SANS CASSER DES ŒUFS !



IL S'AGIT DE GENS, PAS D'OMELETTE, DJIBOUTI !
SI ON DÉTRUIT LA CUVE ICI, C'EST TOUTE LA VILLE QUI SE RETROUVE SOUS LE GAZ !

JE SAIS BIEN, MAIS C'EST LE MOYEN LE PLUS SÛR DE FAIRE LE BOULOT...

TROUVEZ-NOUS UN MOYEN DE SORTIR LE CAMION DE LA VILLE. ON DÉTRUIRA LA CUVE EN RASE CAMPAGNE.



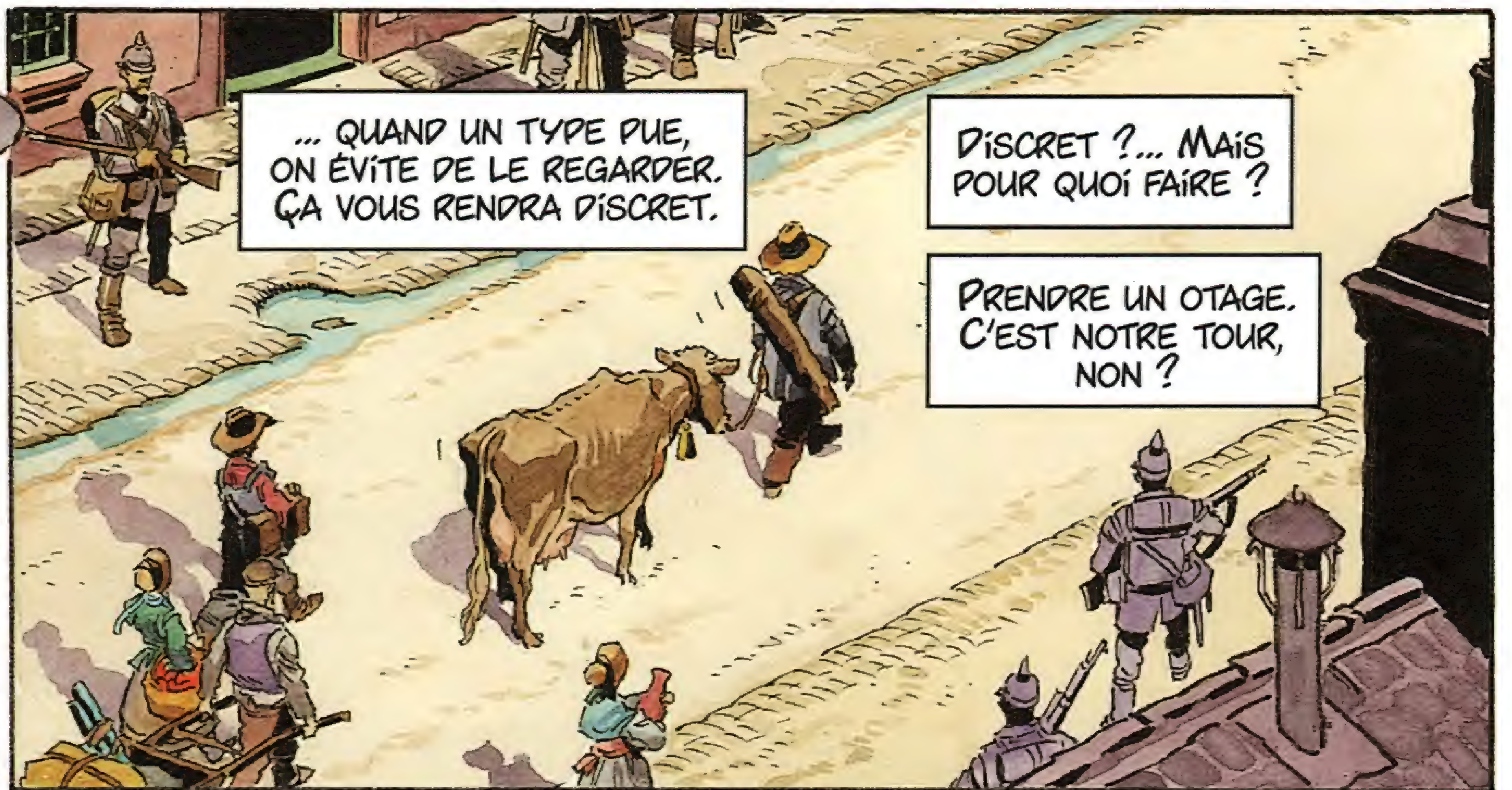
MAIS...

C'EST UN ORDRE... J'ATTENDS VOTRE PLAN.



LE MERLE, VOUS ALLEZ
À LA FERME QUI BORDE
LE VILLAGE. VOUS
ACHETEZ UNE VACHE.

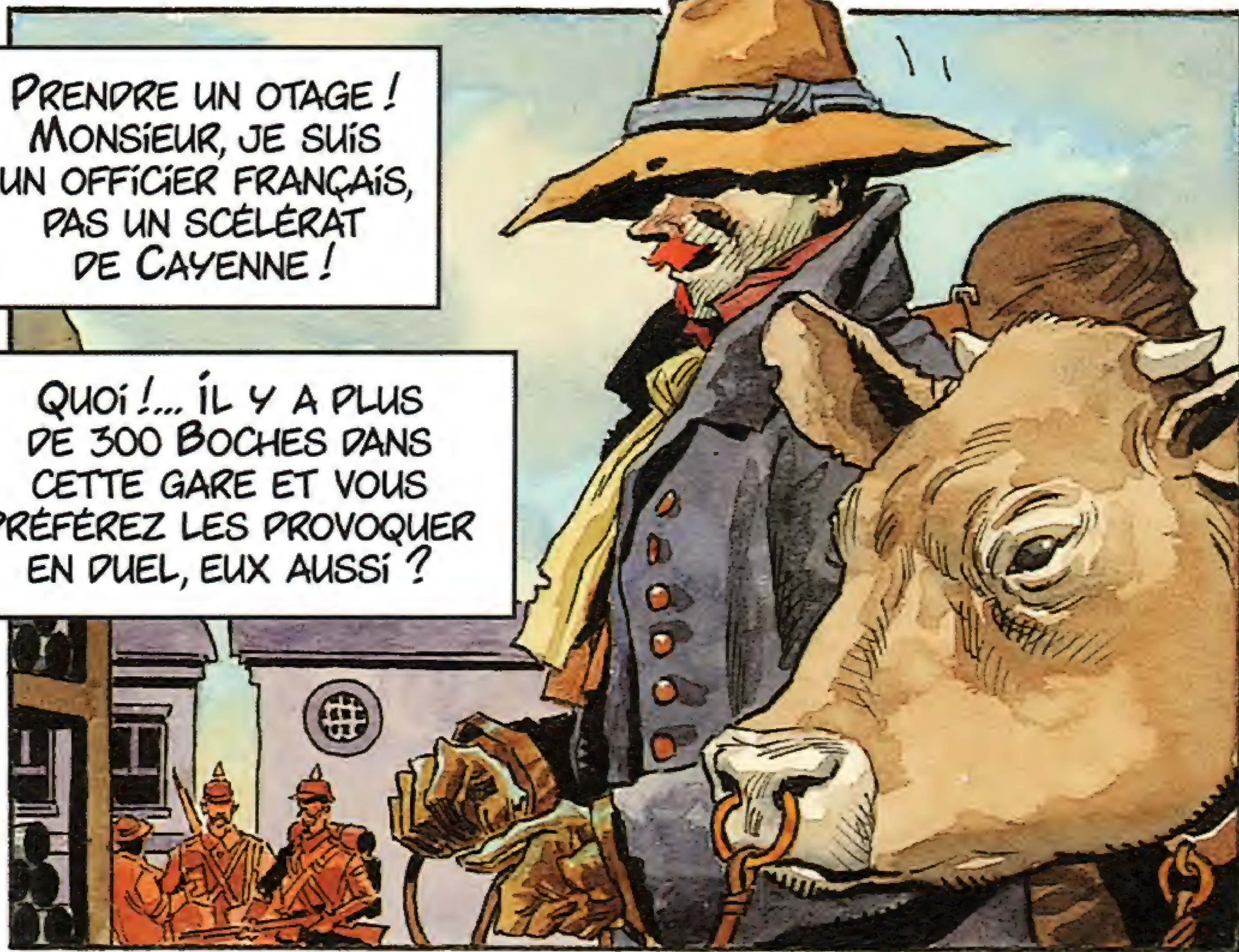
ET VOUS VEILLEZ
À PUER AUTANT
QU'ELLE. LÉSINEZ
PAS SUR LE PURIN...



... QUAND UN TYPE PUE,
ON ÉVITE DE LE REGARDER.
ÇA VOUS RENDRA DISCRET.

DISCRET ?... MAIS
POUR QUOI FAIRE ?

PRENDRE UN OTAGE.
C'EST NOTRE TOUR,
NON ?



PRENDRE UN OTAGE !
MONSIEUR, JE SUIS
UN OFFICIER FRANÇAIS,
PAS UN SCÉLÉRAT
DE CAYENNE !

QUOI !... IL Y A PLUS
DE 300 BOCHES DANS
CETTE GARE ET VOUS
PRÉFÉREZ LES PROVOQUER
EN DUEL, EUX AUSSI ?

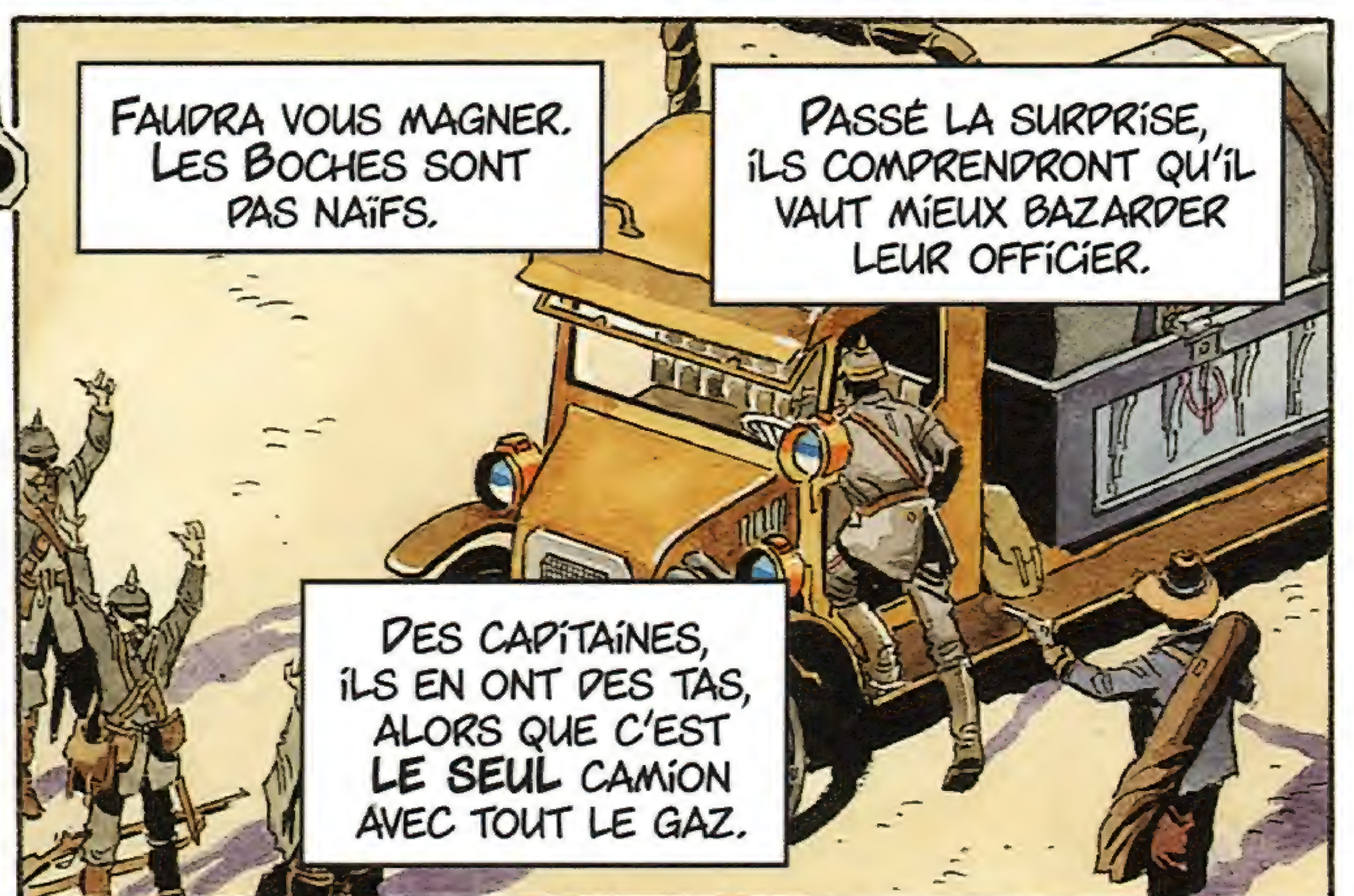


PARDON,
C'EST VOUS LE
COMMANDANT,
ICI ?

OUI,
POURQUOI ?



PARCE QUE
JE NE VEUX PAS
ME TROMPER
D'OTAGE.



FAUDRA VOUS MAGNER.
LES BOCHES SONT
PAS NAÏFS.

PASSÉ LA SURPRISE,
ILS COMPRENDRONT QU'IL
VAUT MIEUX BAZARDER
LEUR OFFICIER.

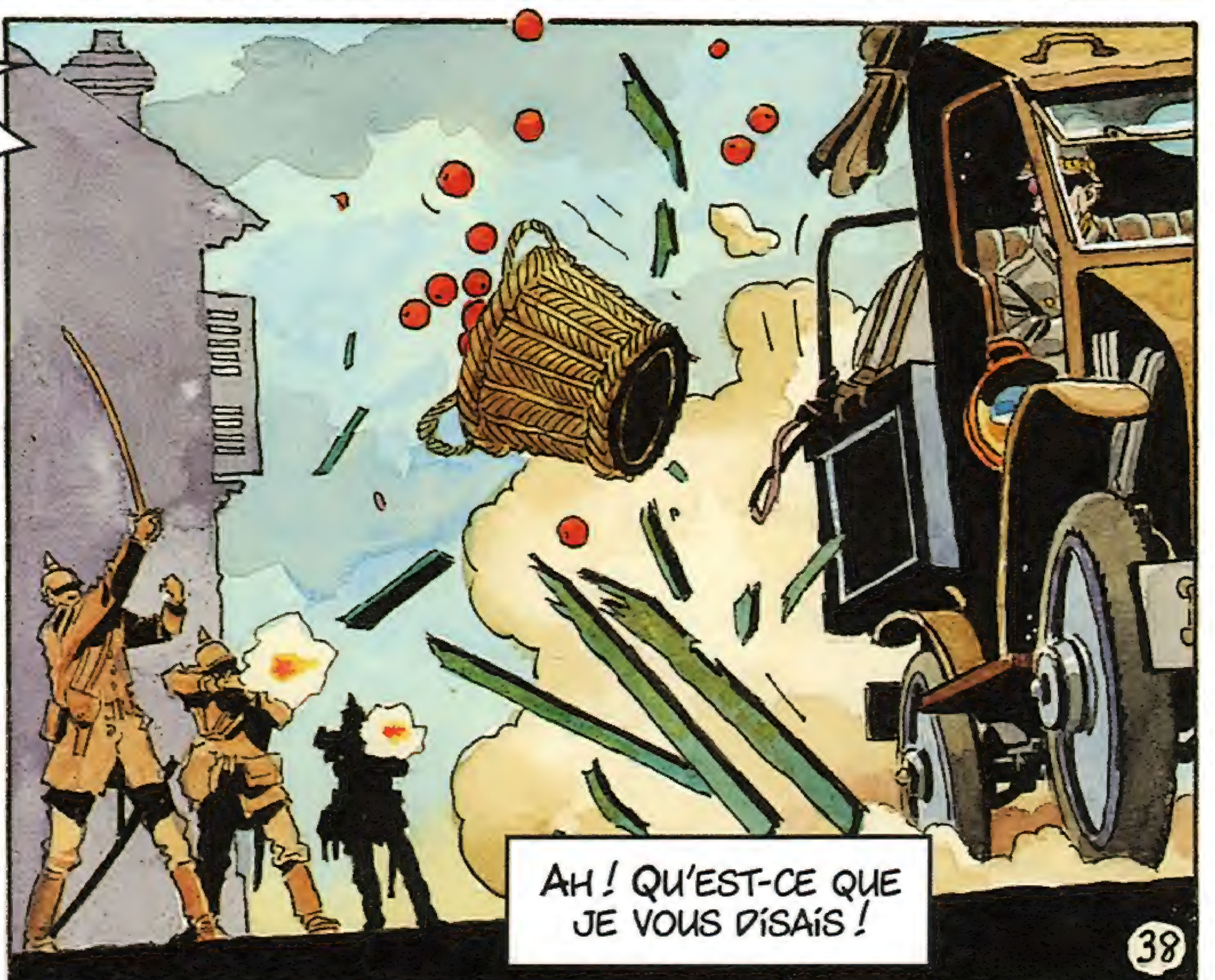
DES CAPITAINES,
ILS EN ONT DES TAS,
ALORS QUE C'EST
LE SEUL CAMION
AVEC TOUT LE GAZ.



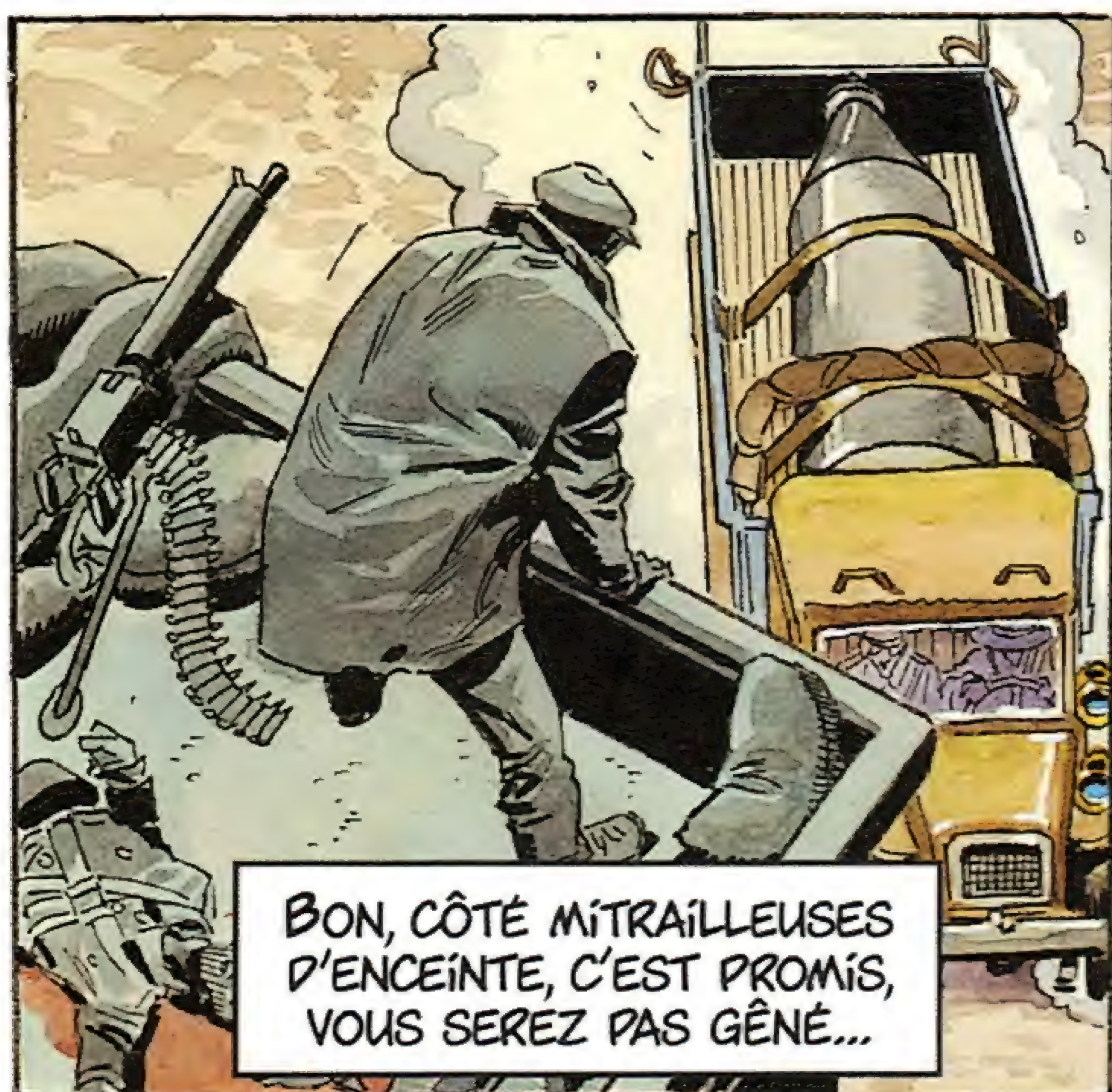
L'ESSENTIEL, C'EST QUE
ÇA VOUS LAISSE LE TEMPS
DE DÉMARRER ET DE PARTIR.



WAS MACHT
IHR DENN?! TÖTET
SIE ALLE, WENN
ES SEIN MUSS *!



AH ! QU'EST-CE QUE
JE VOUS D'ISAIS !



BON, CÔTÉ MITRAILLEUSES
D'ENCEINTE, C'EST PROMIS,
VOUS SEREZ PAS GÊNÉ...



LA GRILLE EST
FERMÉE ! LA SORTIE
EST IMPOSSIBLE !

PAS GRAVE !
ON SORT PAR
LE HALL !

VOUS
ÊTES FOU ! IL
N'Y A PAS DE
SORTIE !

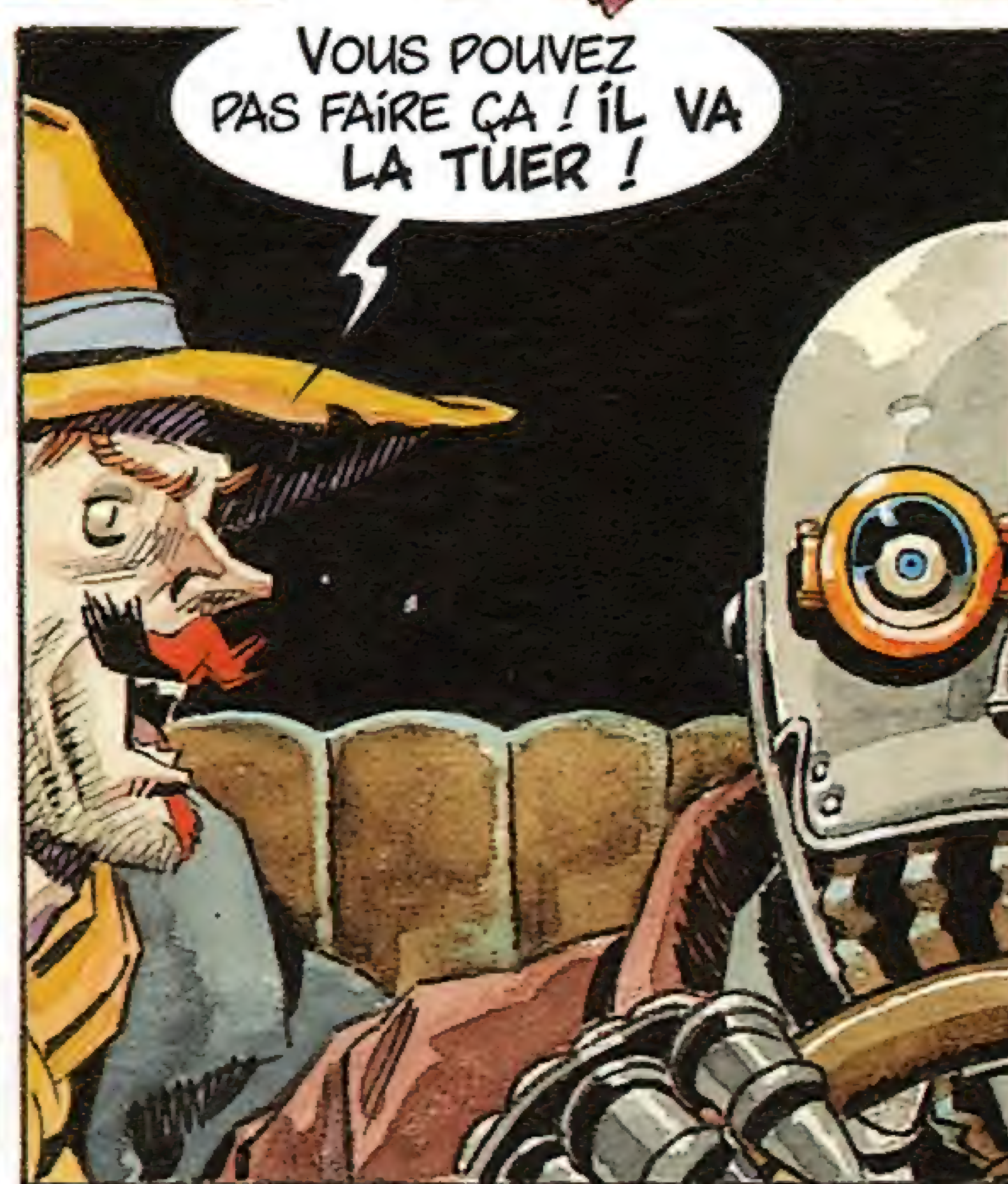
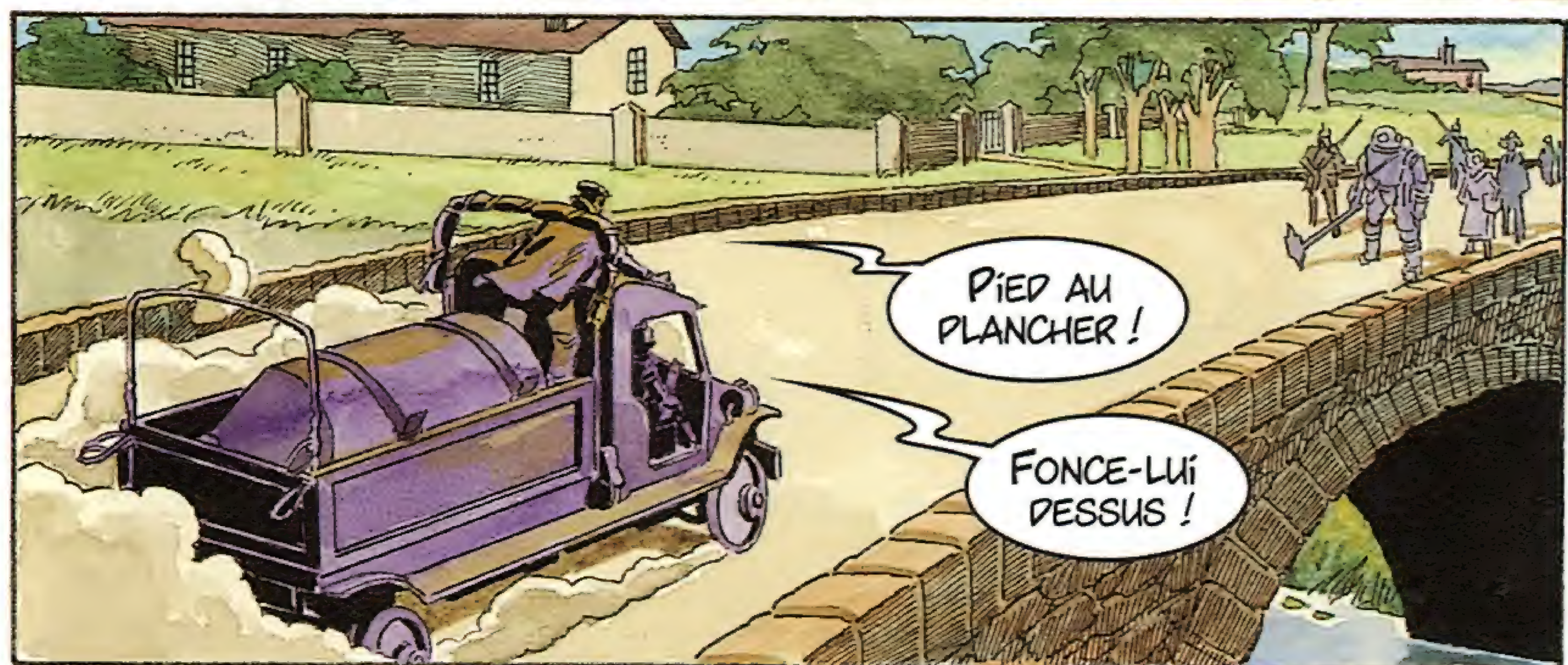
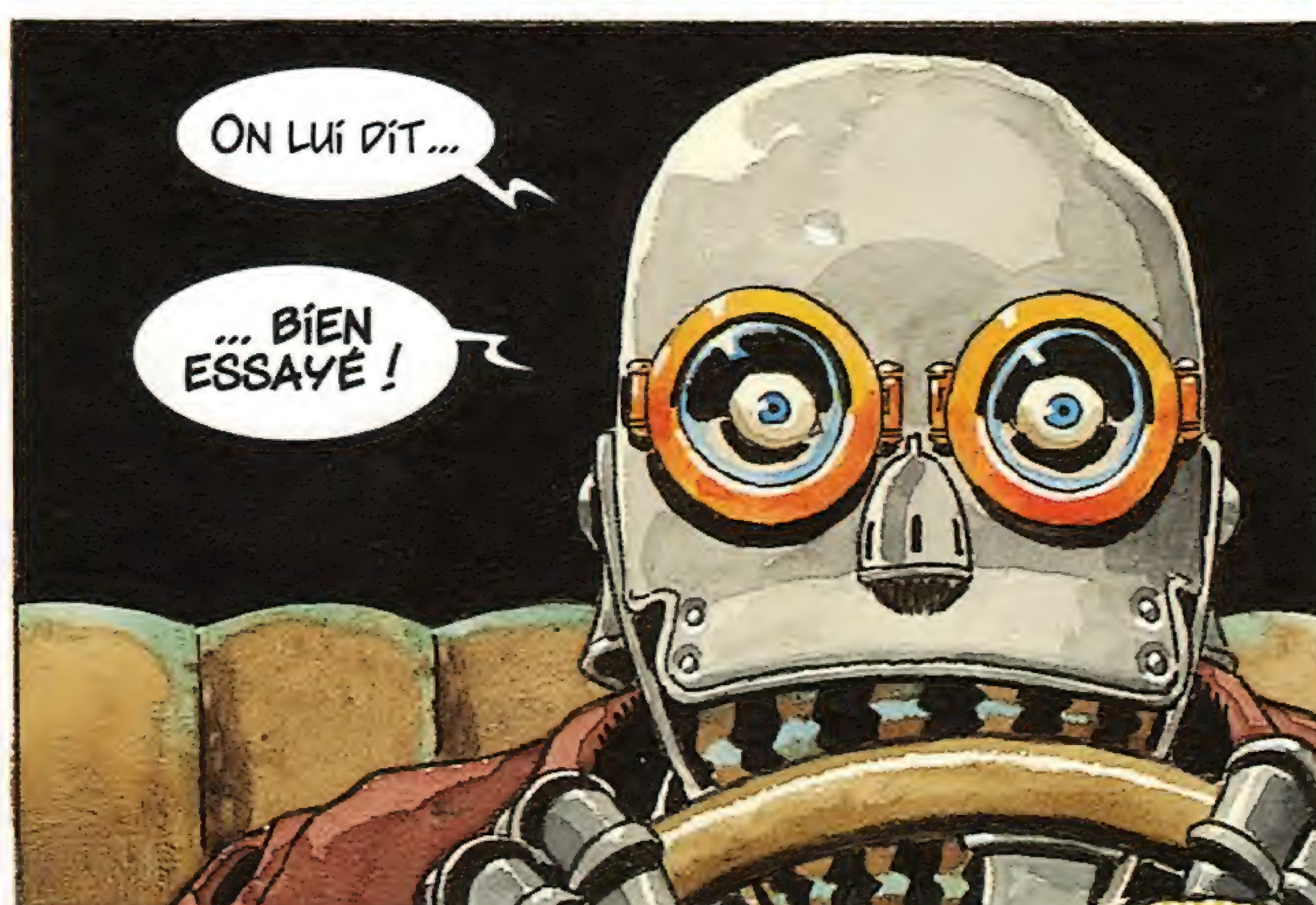
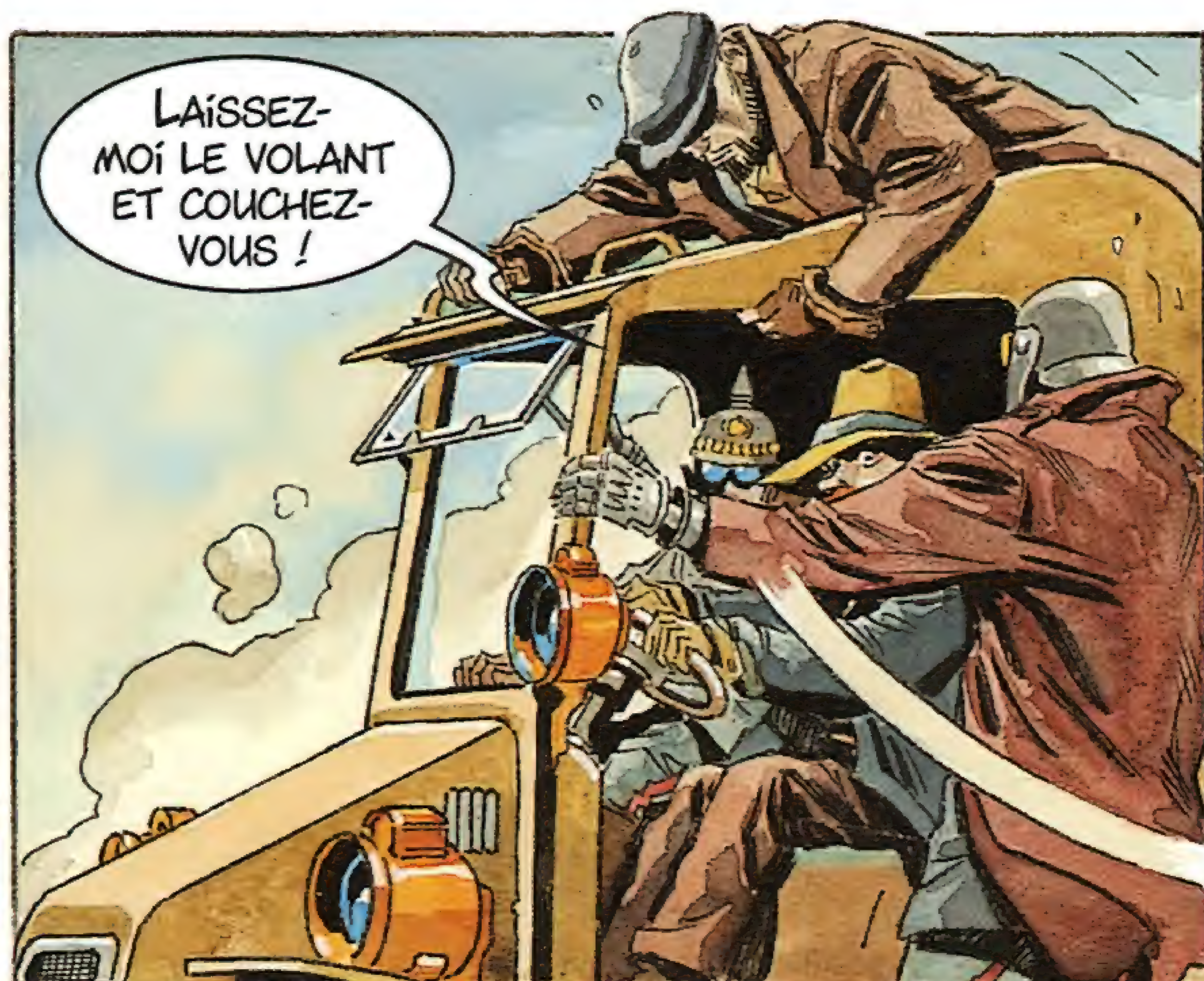


POUR
L'INSTANT...

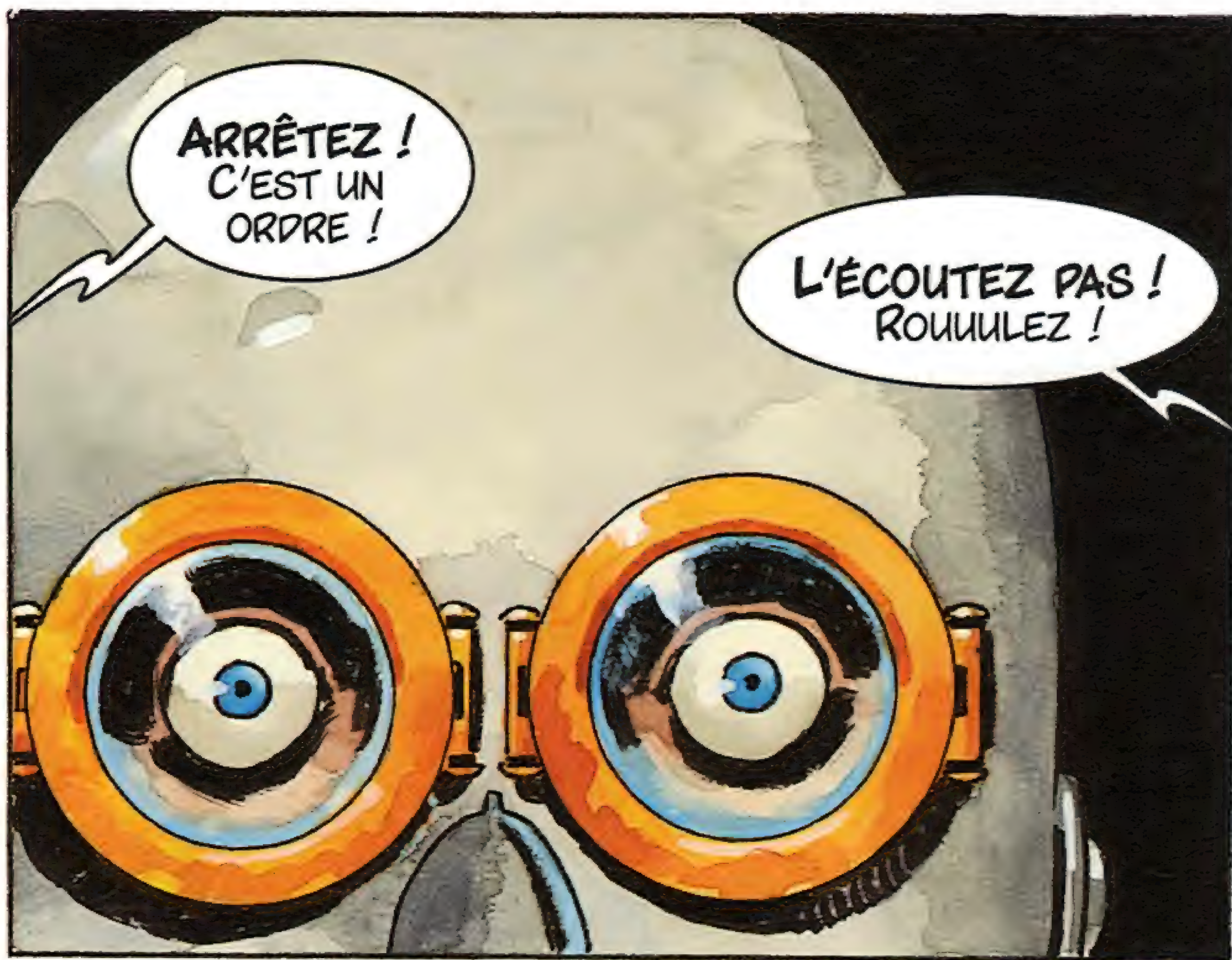


IST DAS
MÖGLICH *?

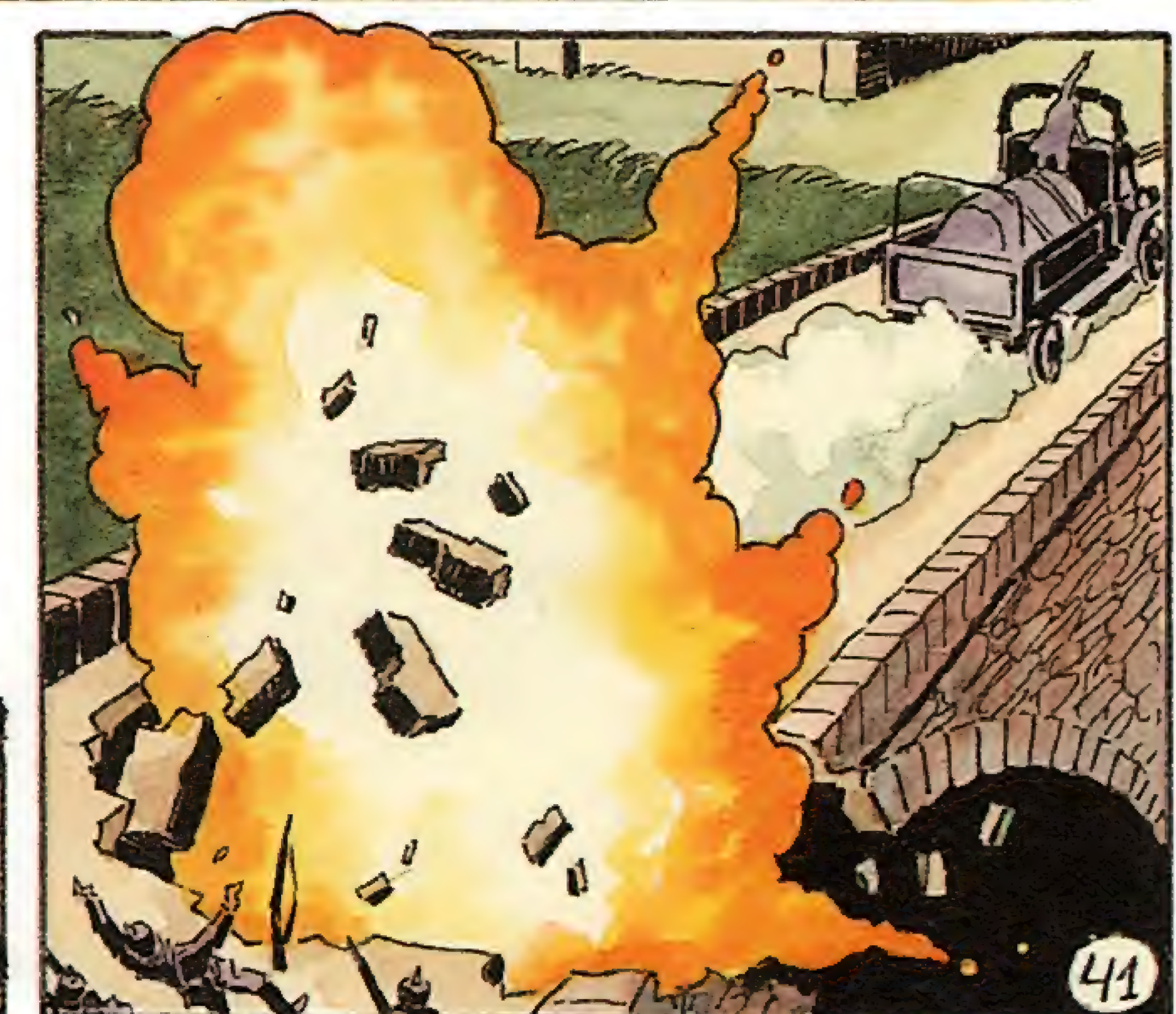
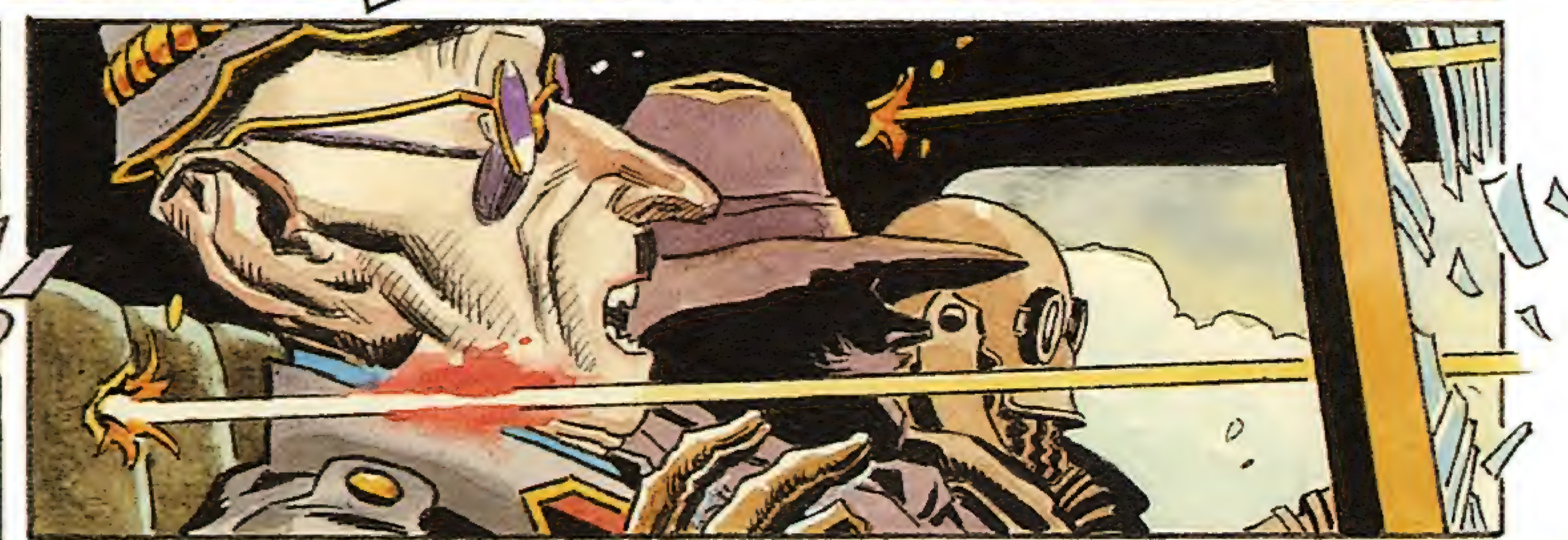
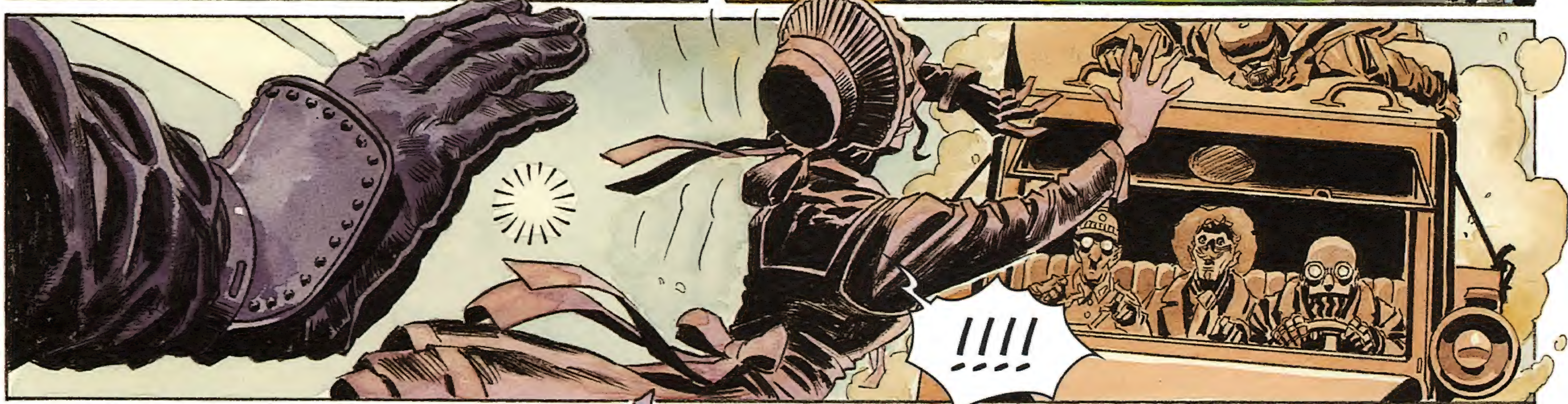
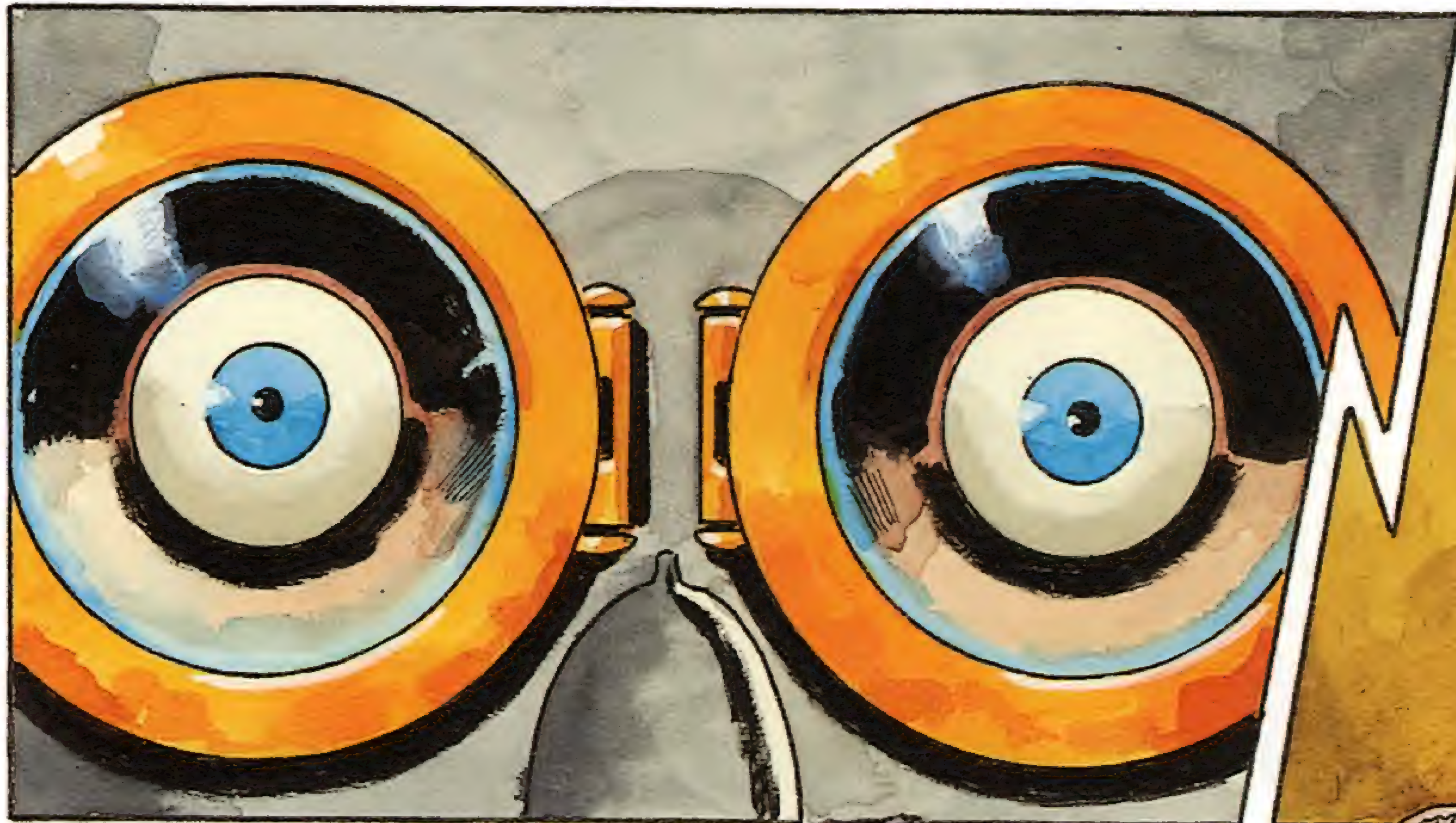
* EST-CE POSSIBLE ?



* VENEZ ! OUI !



L'ÉCOUTEZ PAS !
ROUUULEZ !



* VIENS ! ViiiiiENS !





C'EST PAS TOUT DE SE DÉFOULER, MON LIEUTENANT !



FAUT ASSURER...



... ET PAS HÉSITER !



OUUUUUCH !

MERCI DU CONSEIL !



À MON TOUR !

ARRÊTEZ !



IL Y A UNE AUTRE SOLUTION.

EMPORTEZ LE GAZ CHEZ VOUS.



?!

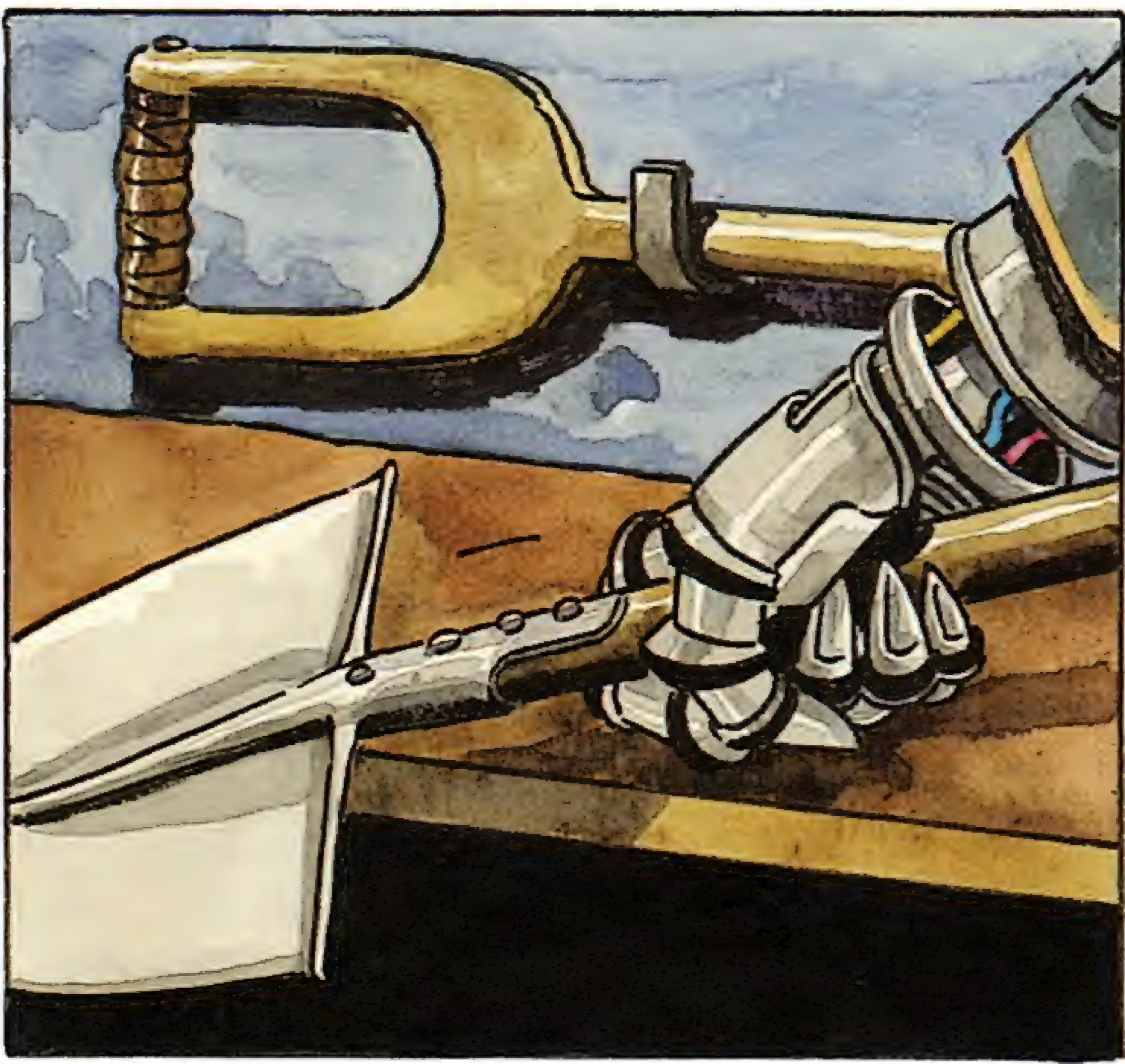
DONNEZ-LE À VOS SCIENTIFIQUES... DE TOUTE FAÇON, ILS ARRIVERONT À EN FABRIQUER. ÇA IRA JUSTE PLUS VITE S'ILS EN ONT À ANALYSER !

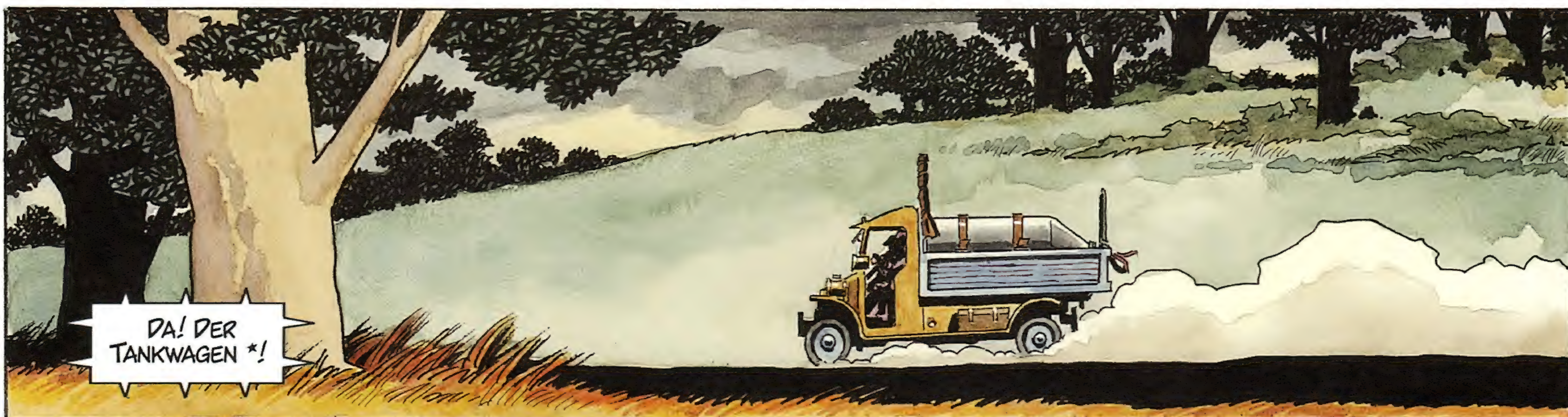


DÈS QUE LE KAÏSER SAURA QUE VOUS AVEZ AUTANT DE GAZ QUE LUI, IL N'AURA PLUS AUCUN INTÉRÊT À S'EN SERVIR. À QUOI BON UTILISER UNE ARME PAREILLE SI L'ENNEMI POSSÈDE LA MÊME ? CE SERAIT UN SUICIDE !

POURQUOI... POURQUOI VOUS NOUS DITES ÇA ?



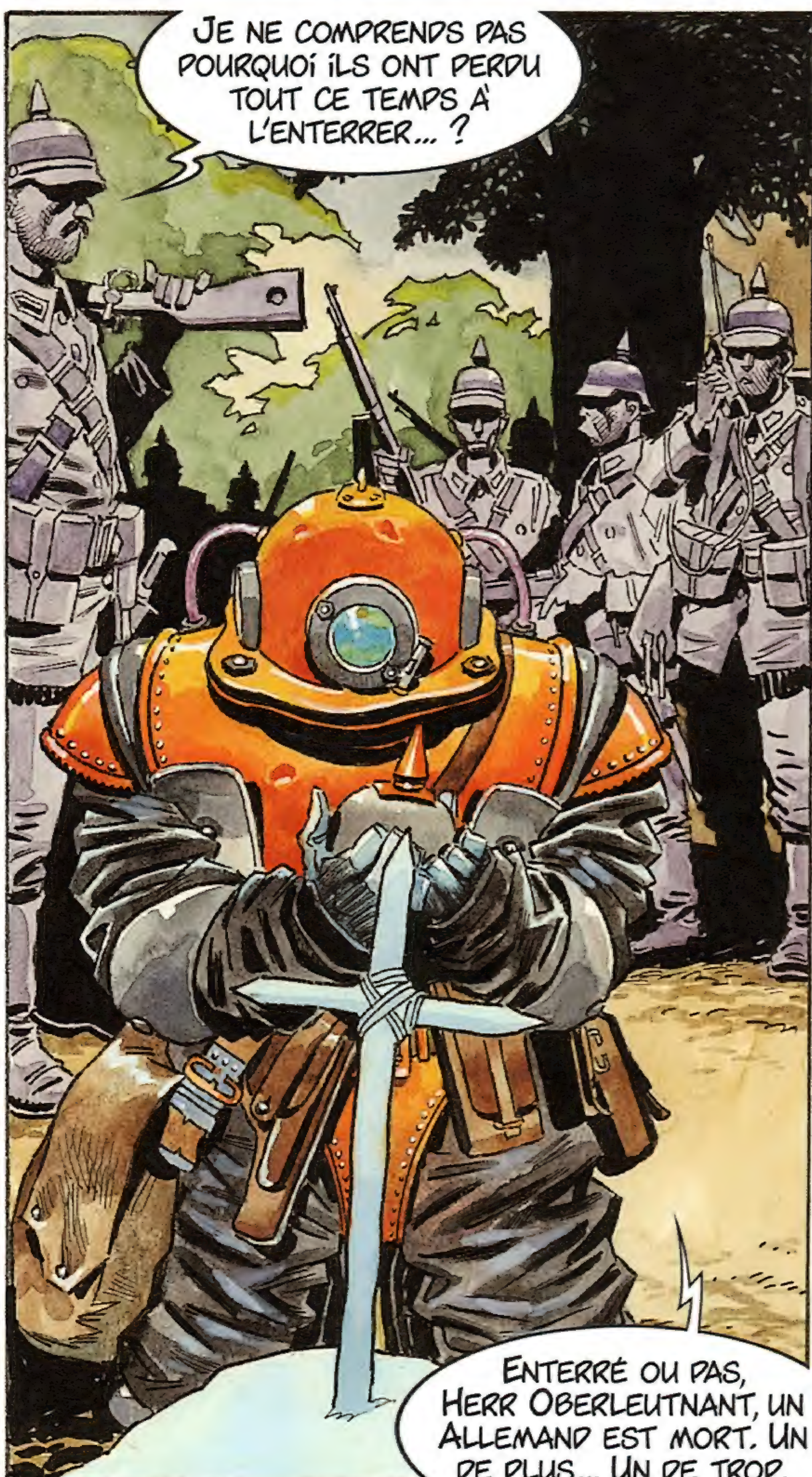
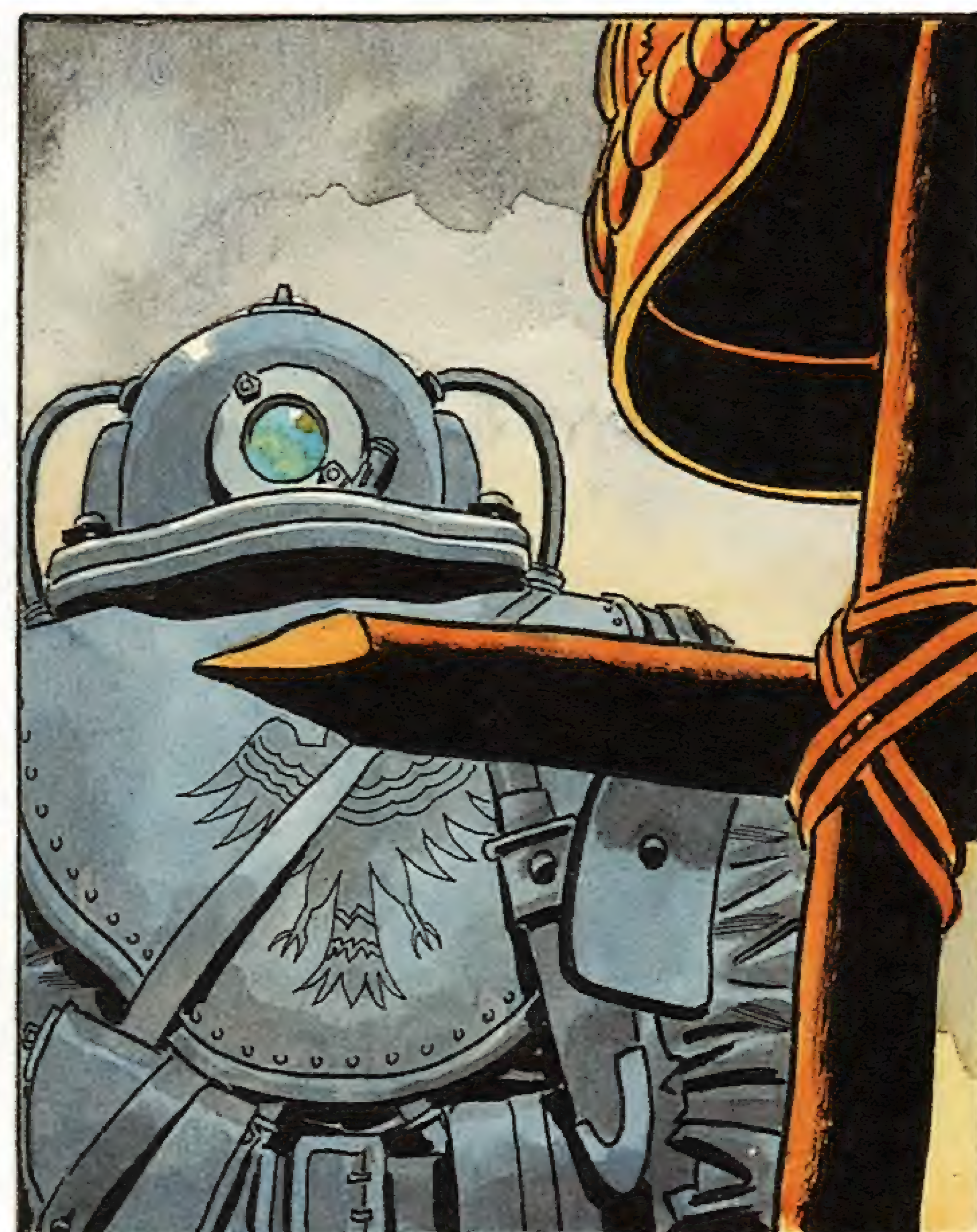




DA! DER
TANKWAGEN *!

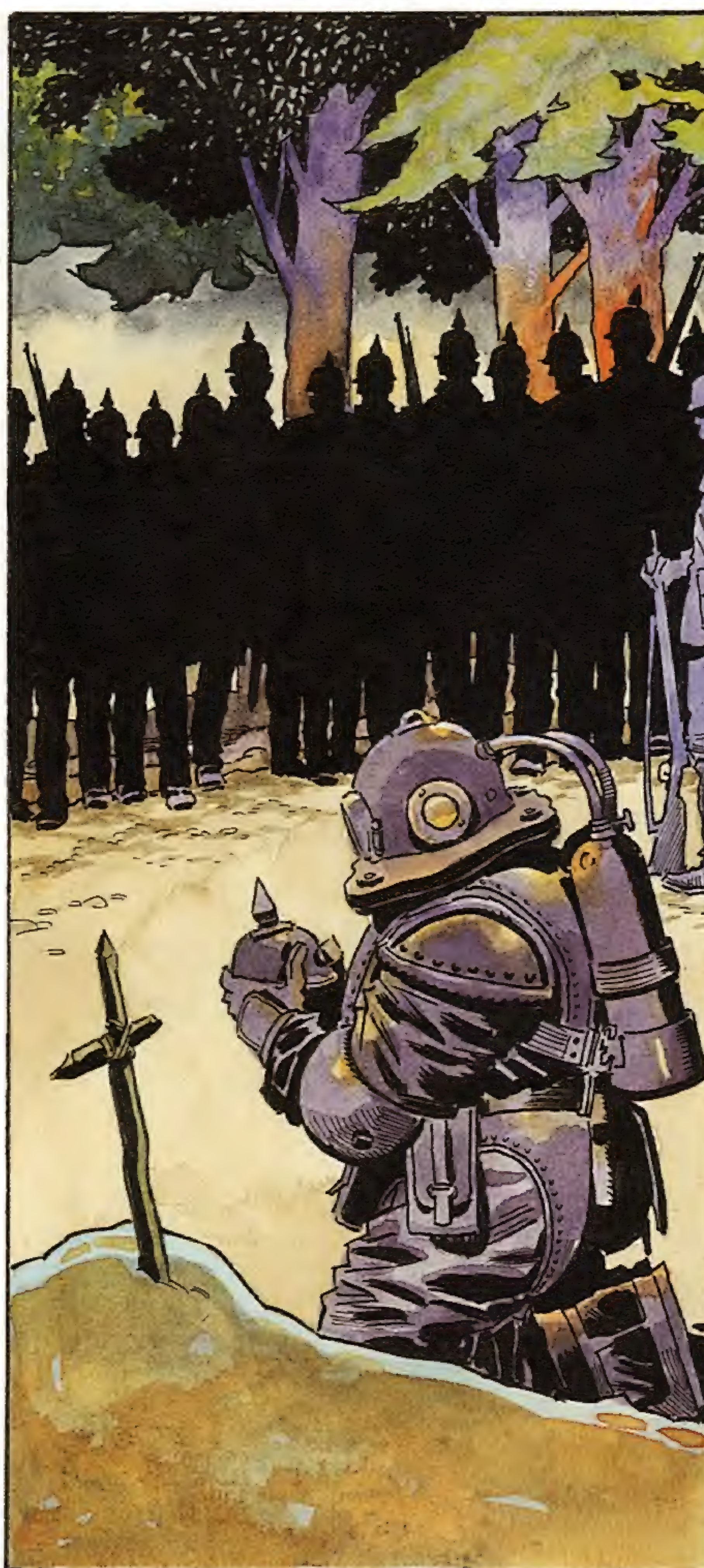


SOLLEN WIR IHN
ABFANGEN **?

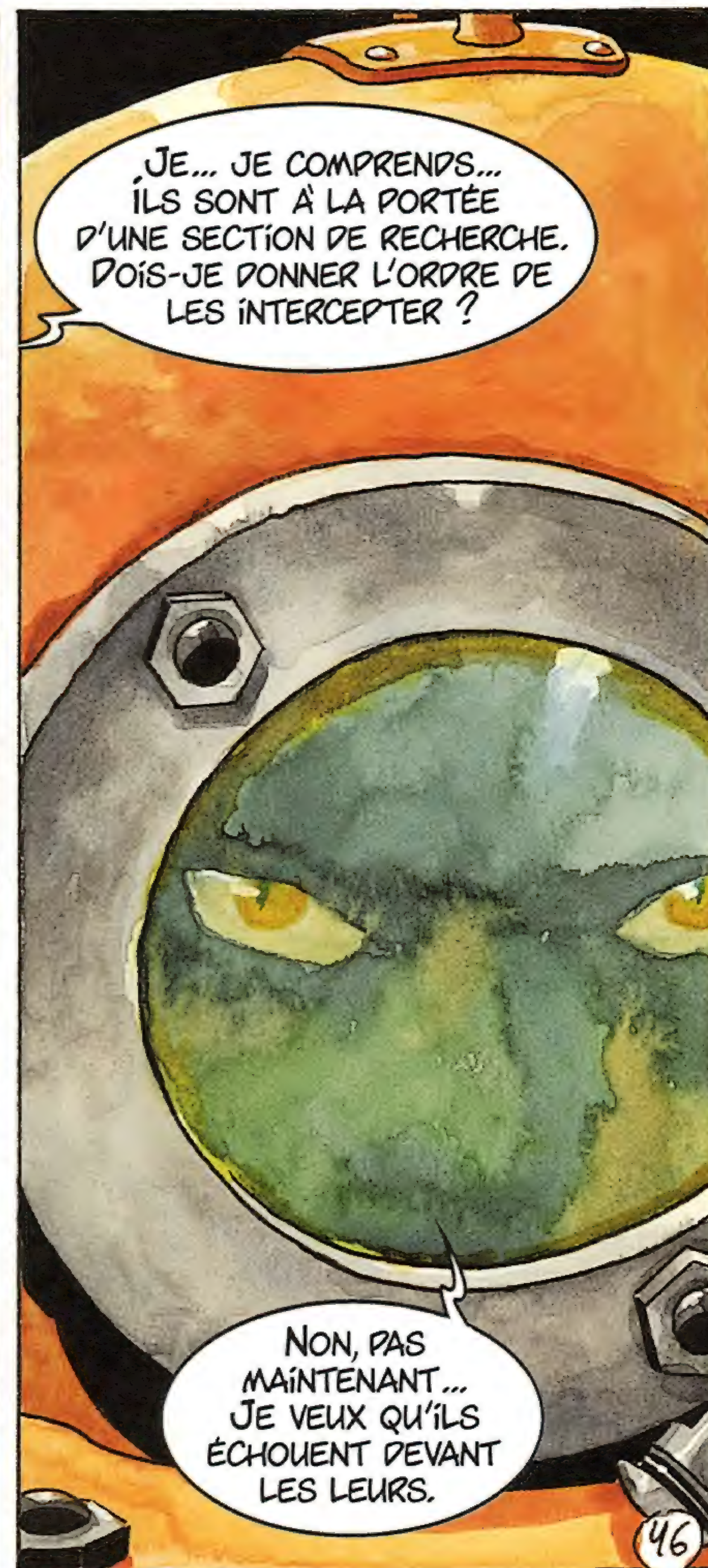


JE NE COMPRENDS PAS
POURQUOI ILS ONT PERDU
TOUT CE TEMPS À
L'ENTERRE... ?

ENTERRE OU PAS,
HERR OBERLEUTNANT, UN
ALLEMAND EST MORT. UN
DE PLUS... UN DE TROP.



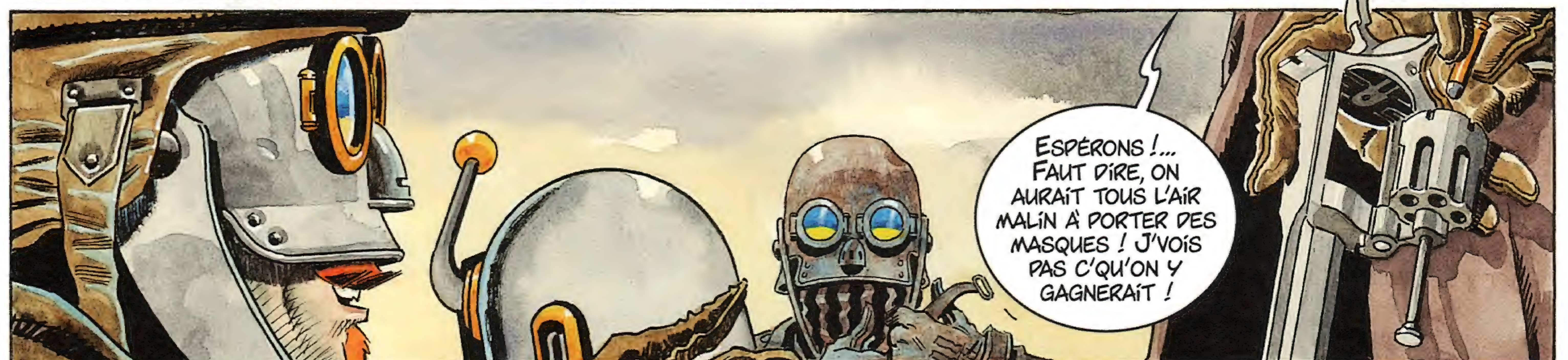
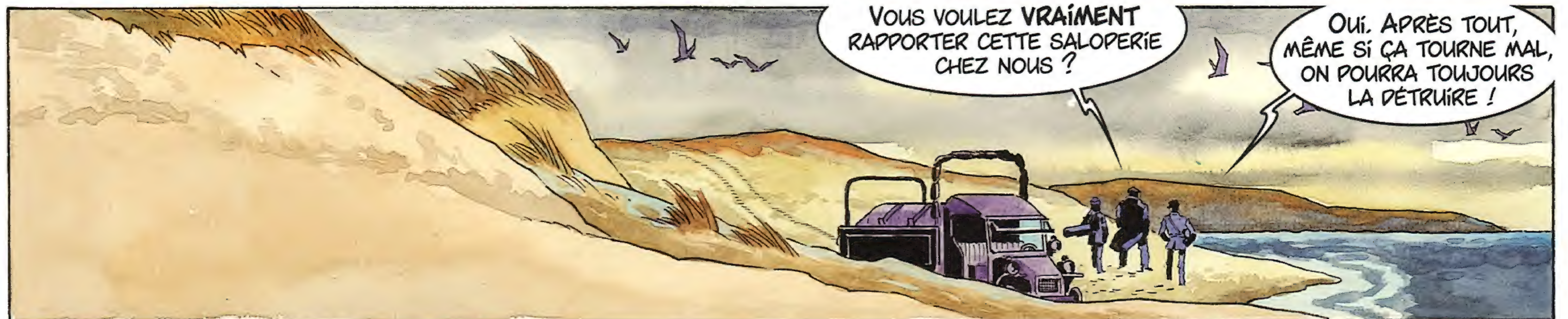
* CAMION EN VUE !

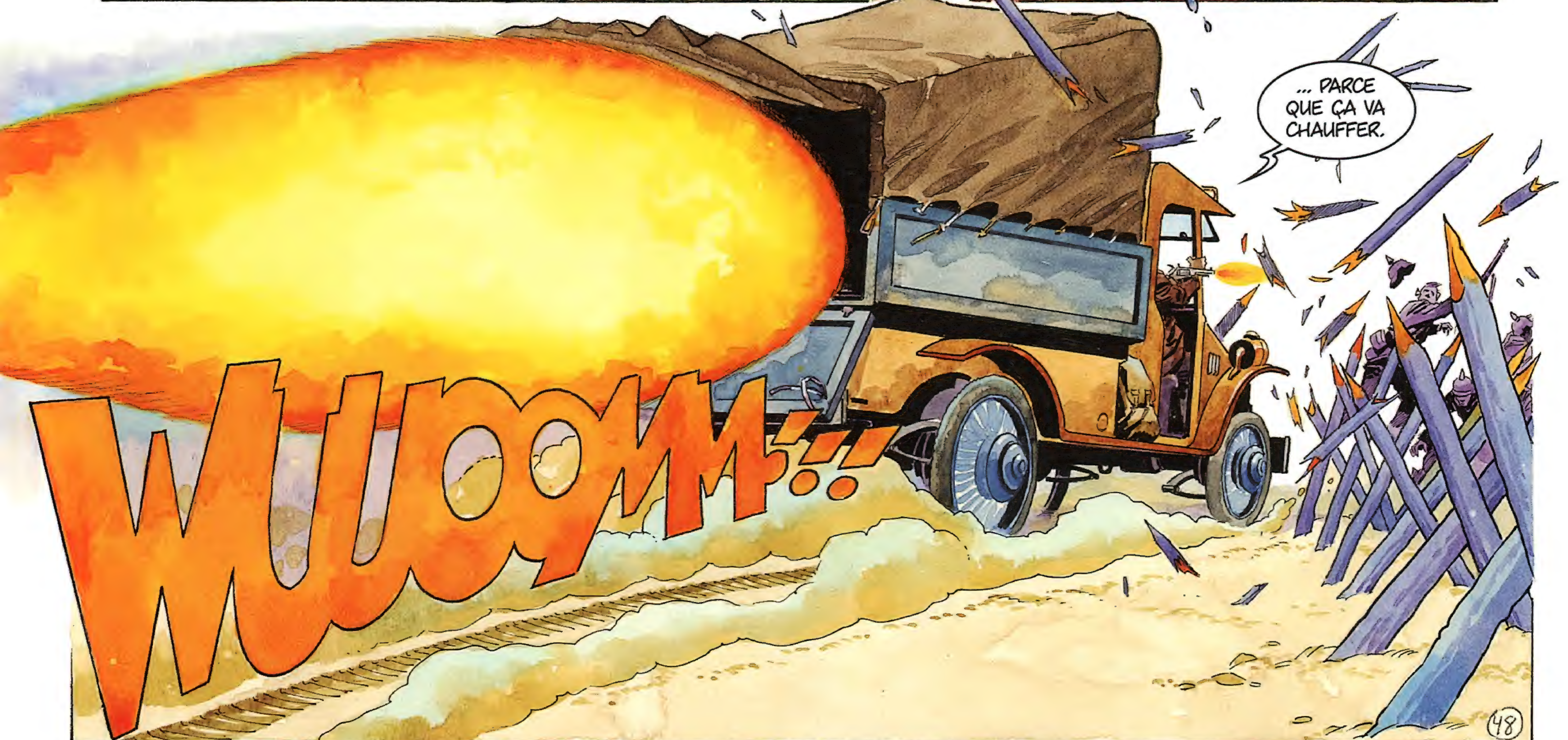
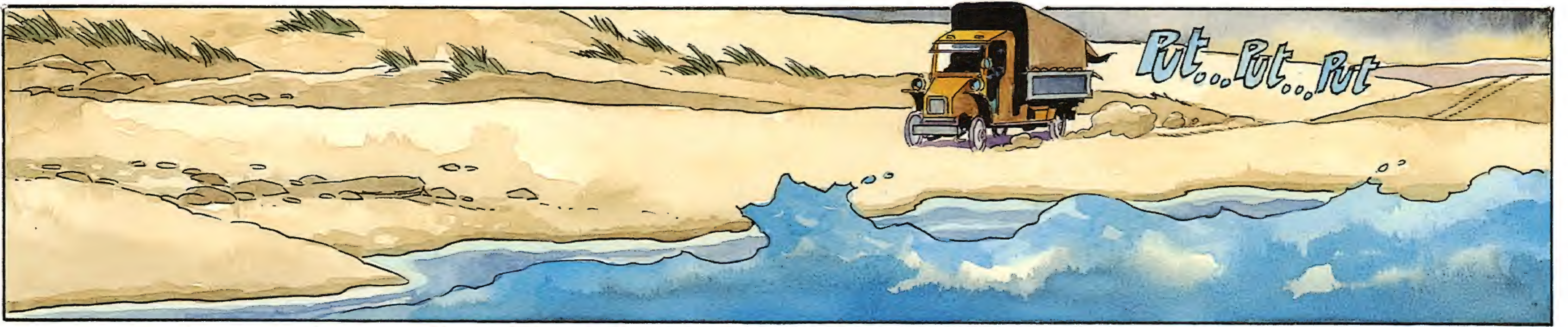


JE... JE COMPRENDS...
ILS SONT À LA PORTÉE
D'UNE SECTION DE RECHERCHE.
DOIS-JE DONNER L'ORDRE DE
LES INTERCEPTER ?

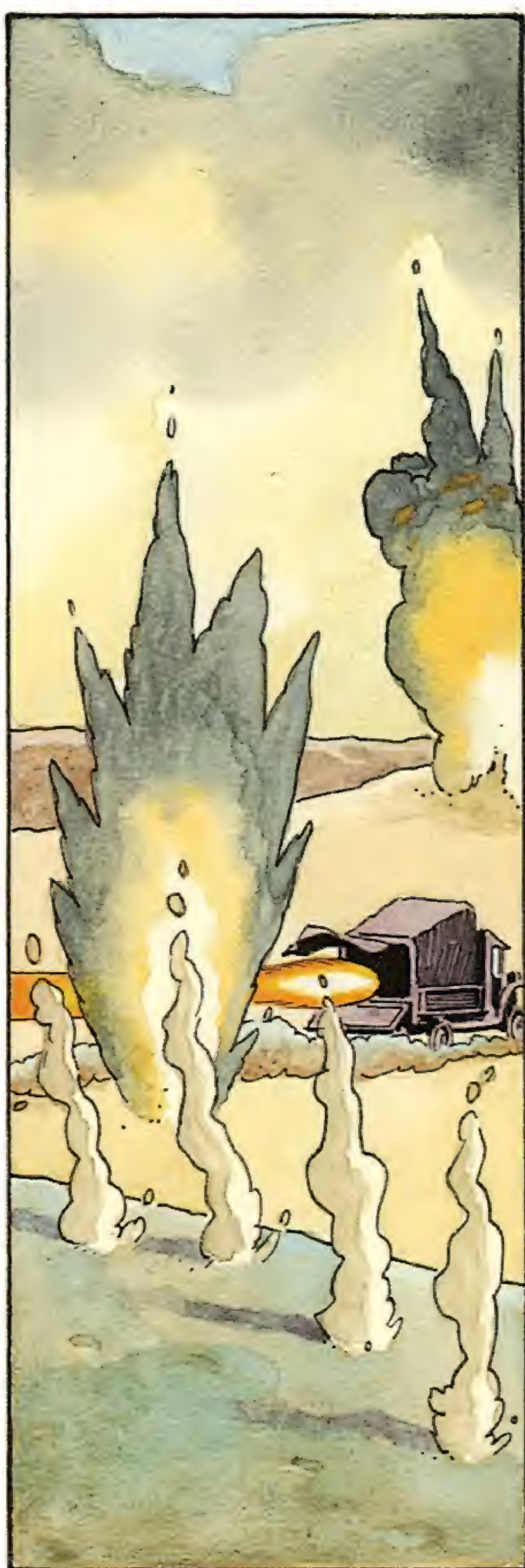
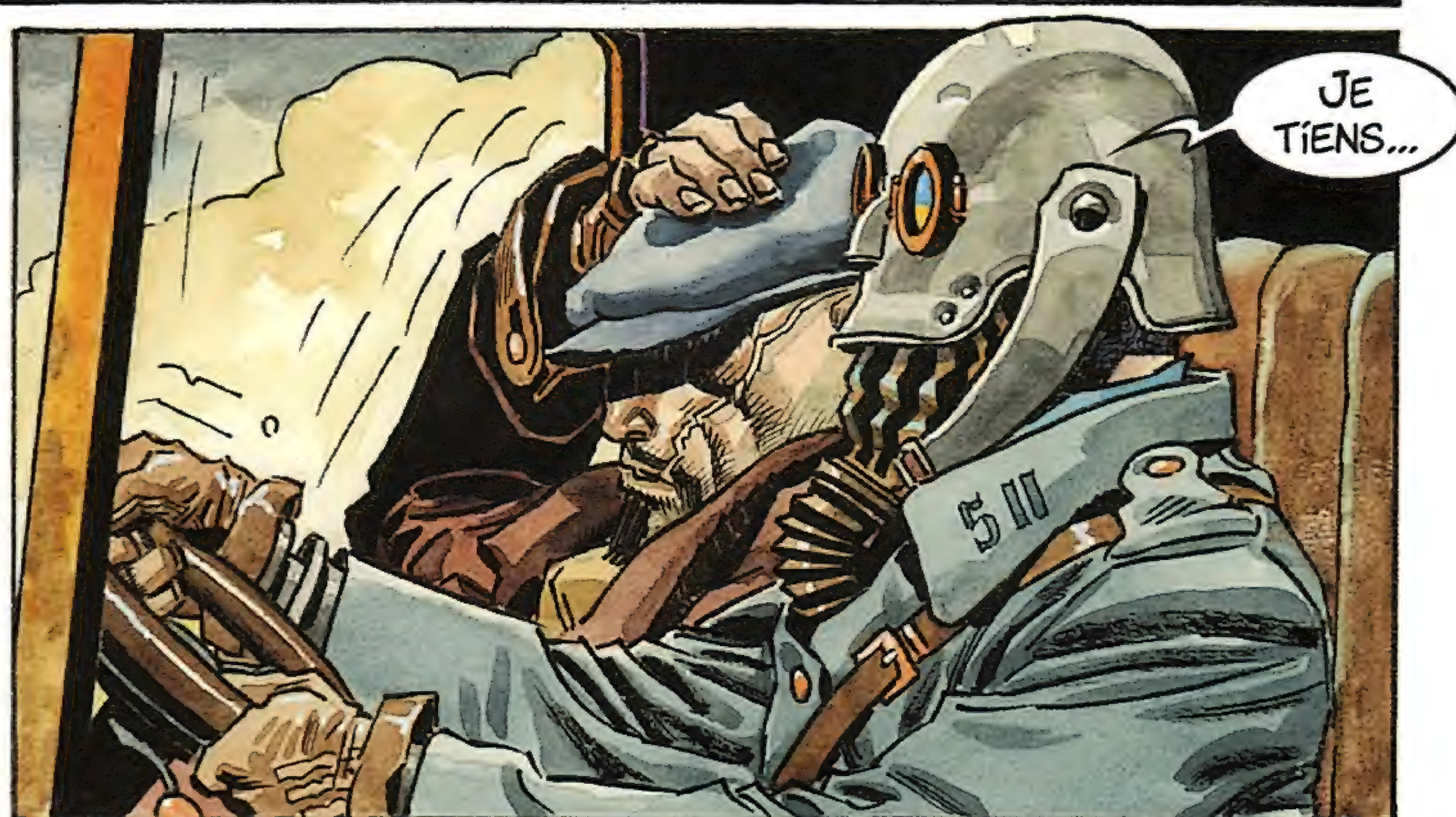
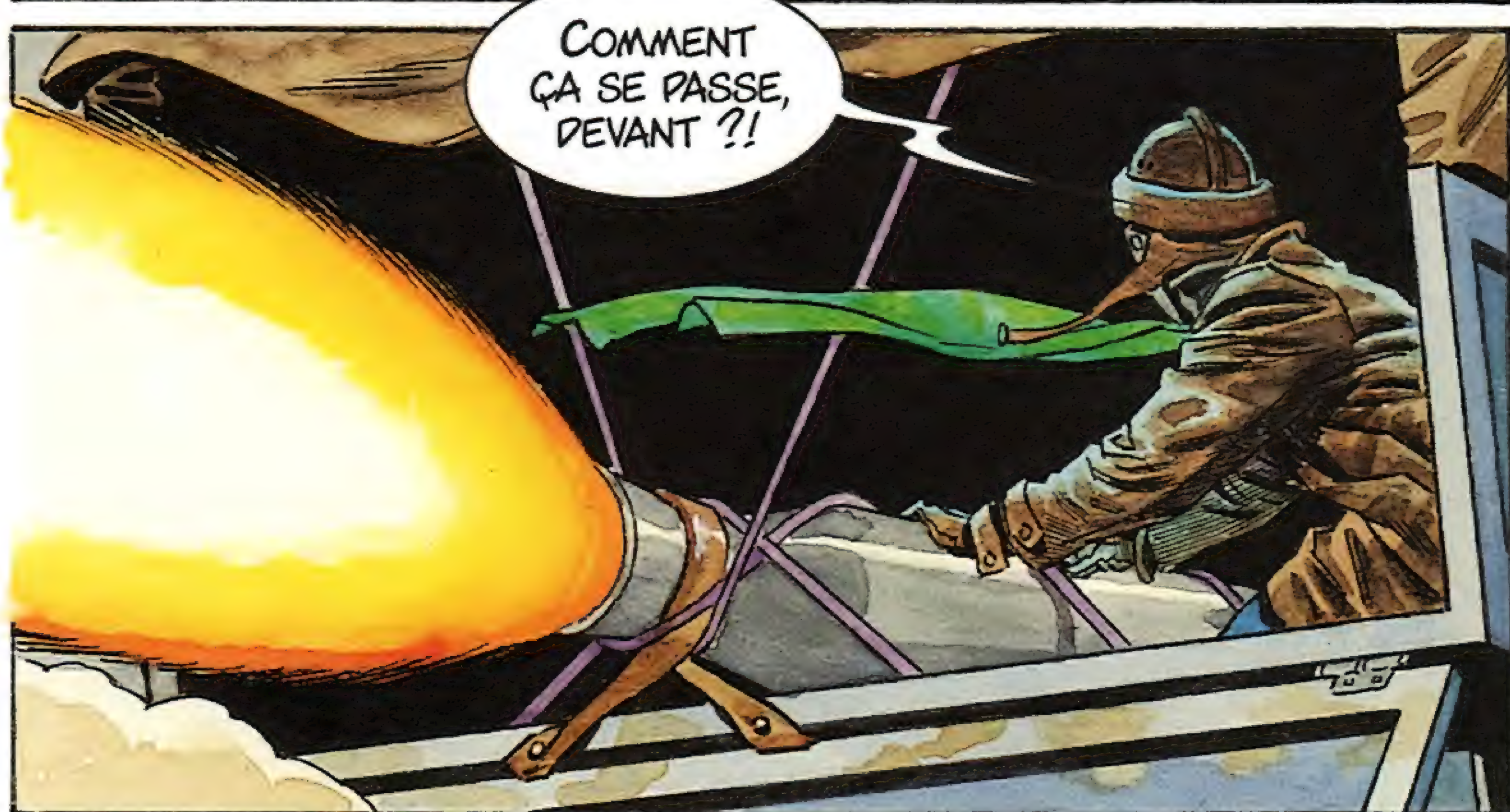
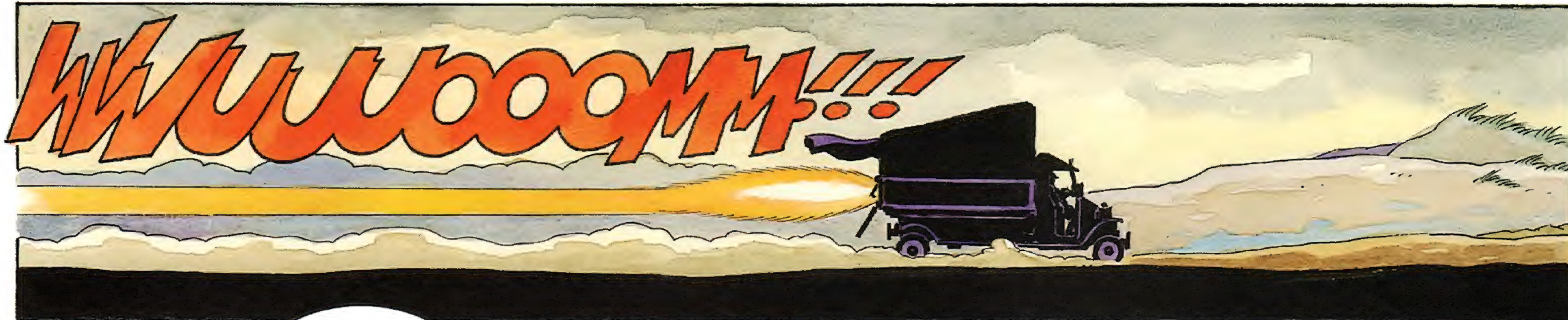
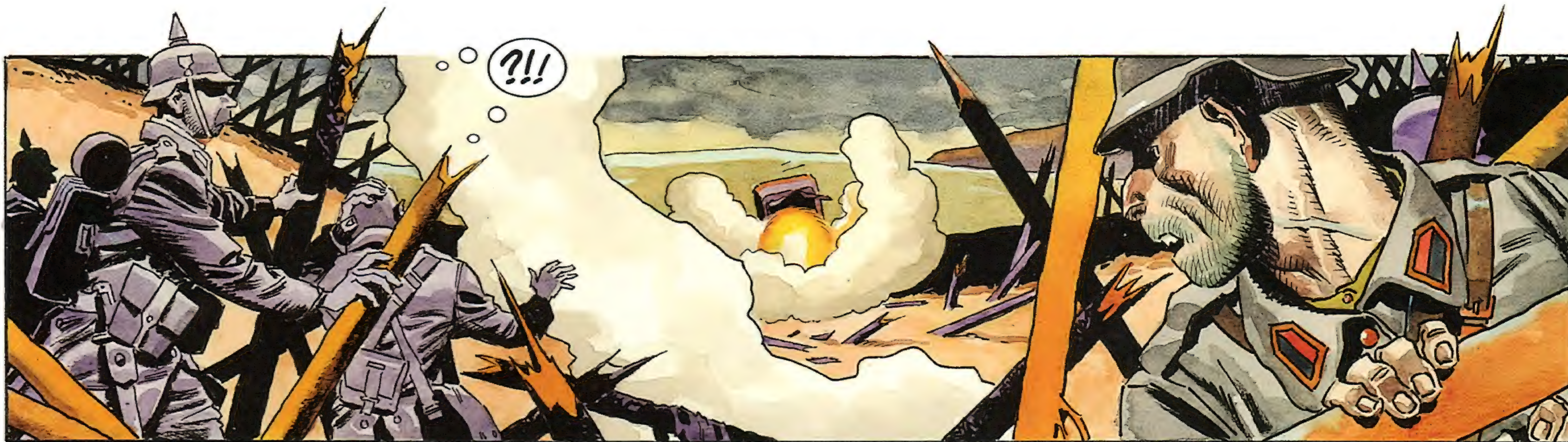
NON, PAS
MAINTENANT...
JE VEUX QU'ILS
ÉCHOIENT DEVANT
LES LEURS.

** DEVONS-NOUS L'INTERCEPTER ?

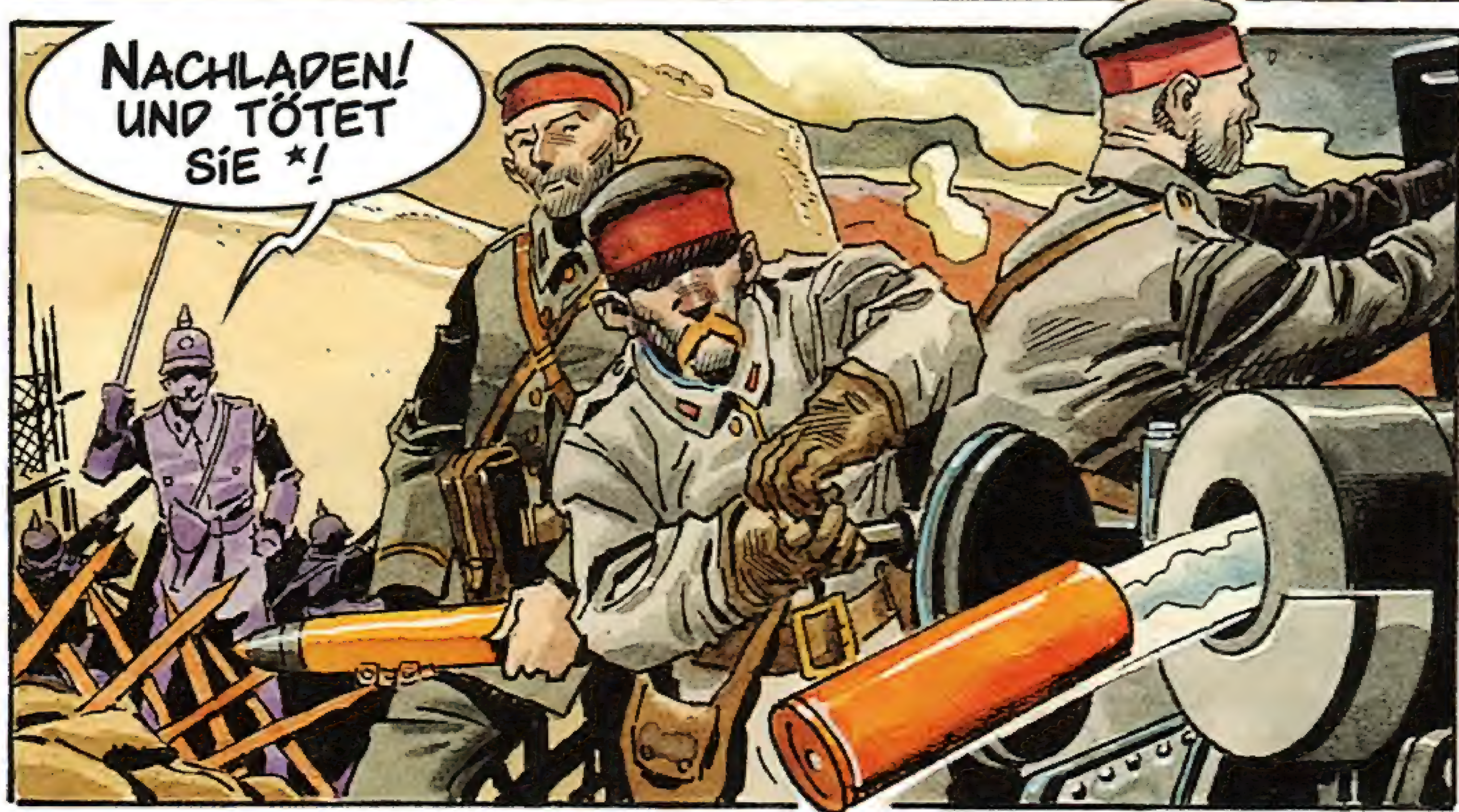
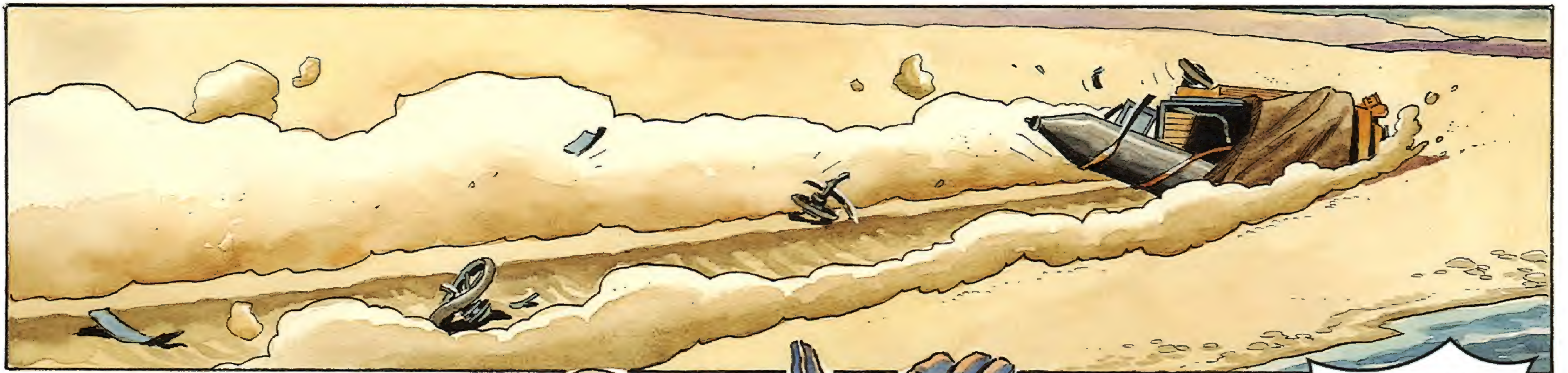




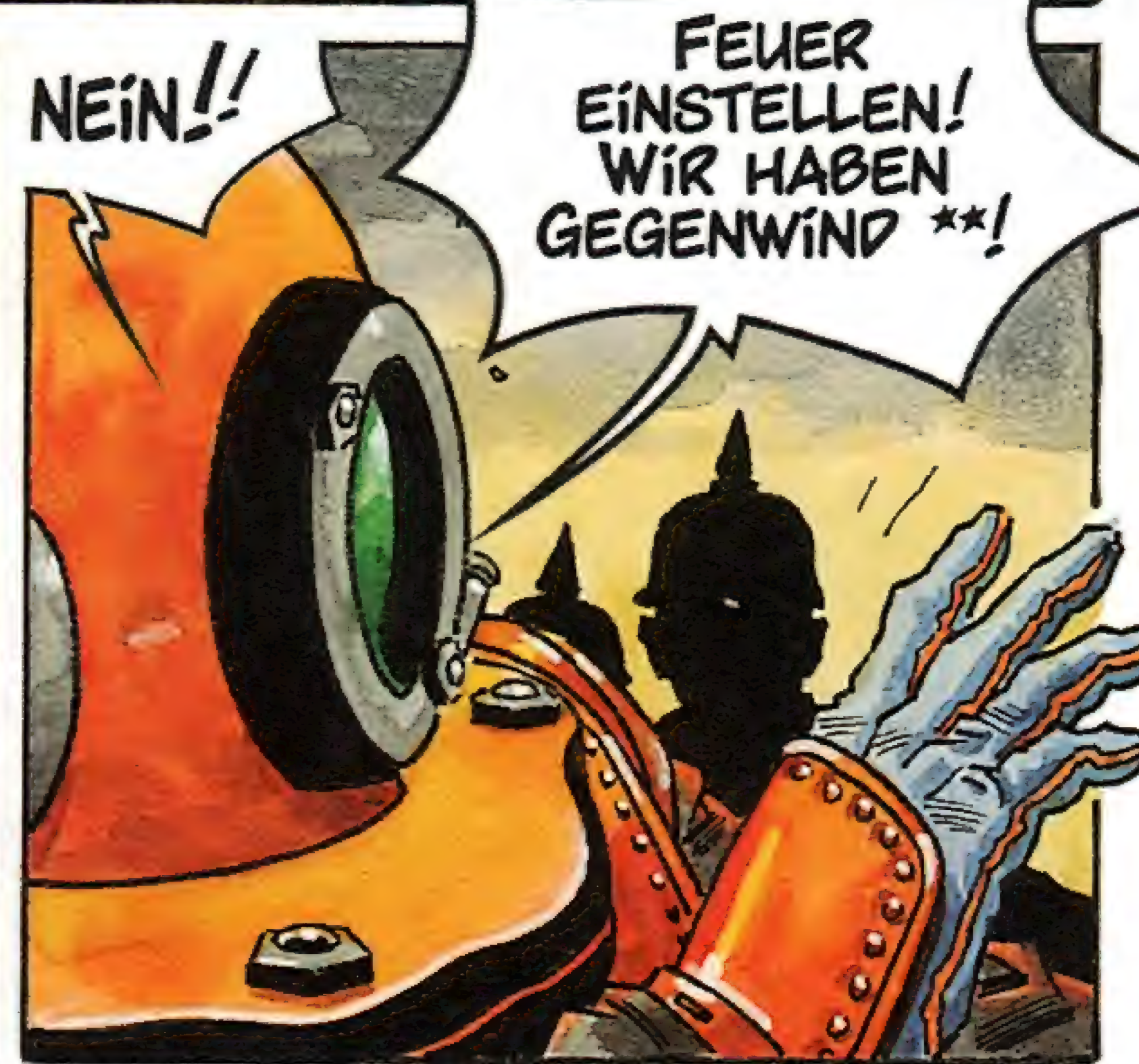
* VOUS ÊTES FOUS ! OÙ ALLEZ-VOUS COMME ÇA ? ** VOUS ÊTES DANS LA MAUVAISE DIRECTION ! CE SONT LES FRANÇAIS DE L'AUTRE CÔTÉ ! *** QUOI ????



* FEU !

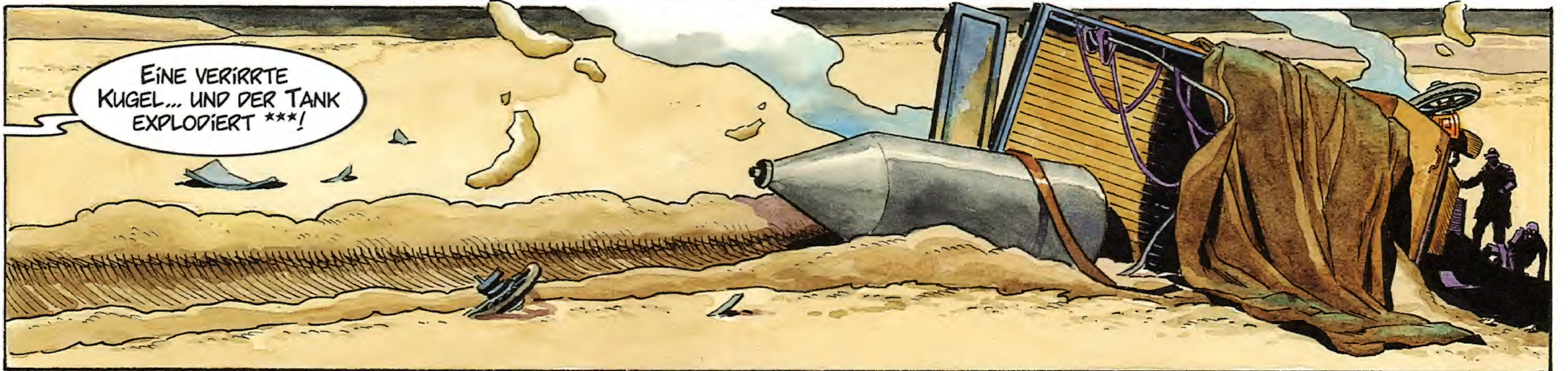


NACHLADEN!
UND TÖTET
SIE *!



NEIN!!

FEUER
EINSTELLEN!
WIR HABEN
GEGENWIND **!



EINE VERIRRT
KUGEL... UND DER TANK
EXPLODIERT ***!



J'AI LA PATTE EN MORCEAUX.
JE VAIS DEVOIR VOUS LÂCHER
POUR LE CENT MÈTRES...



OU VOUS
POUVEZ PARTAGER
UN VOL SANS
ESCALE...

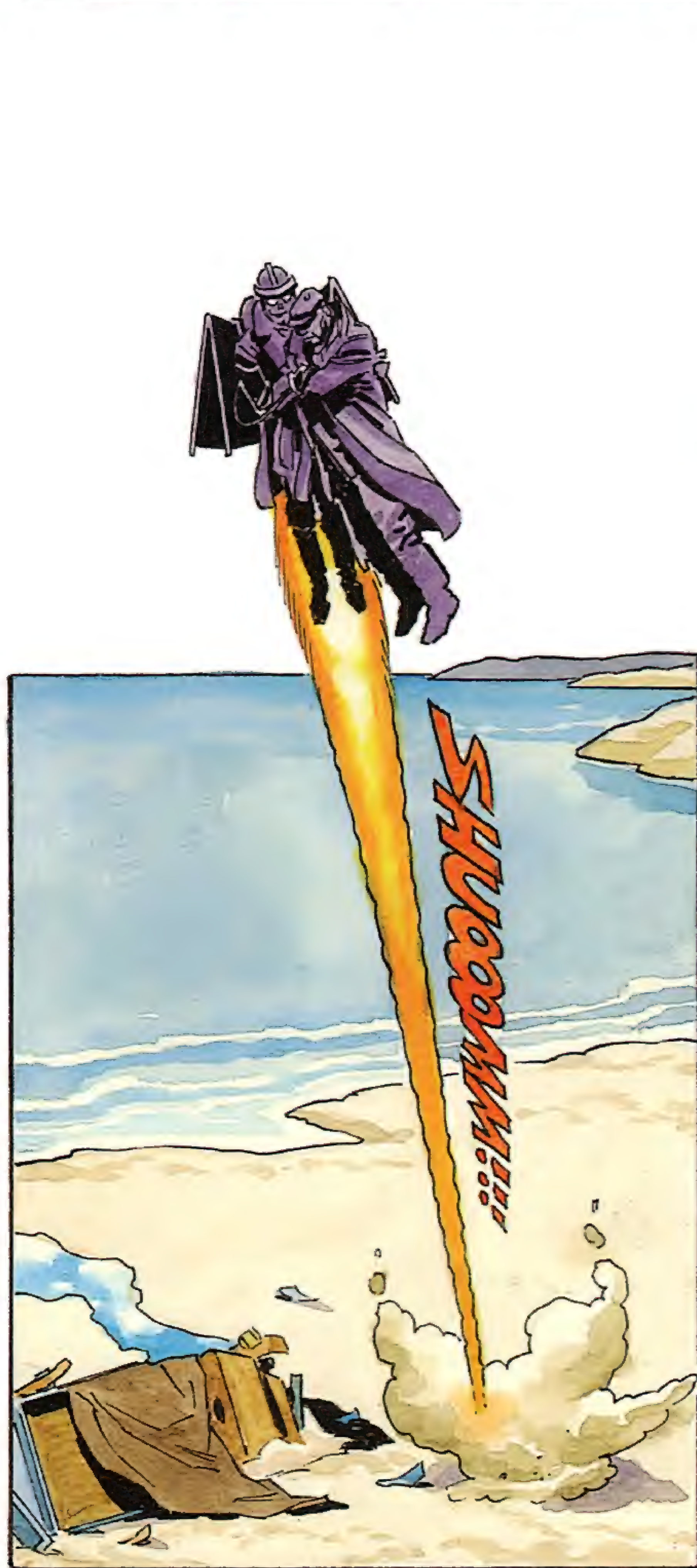
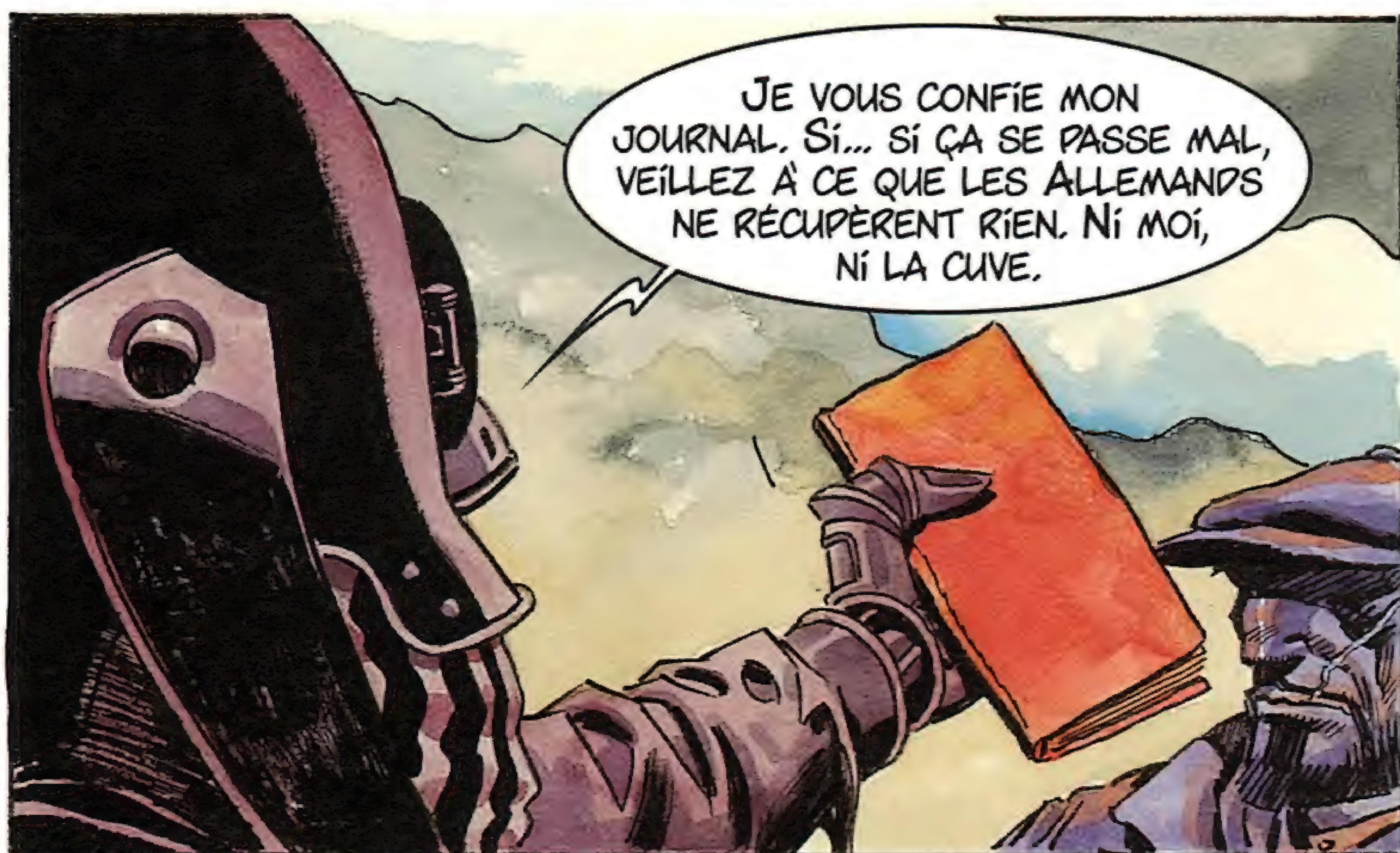


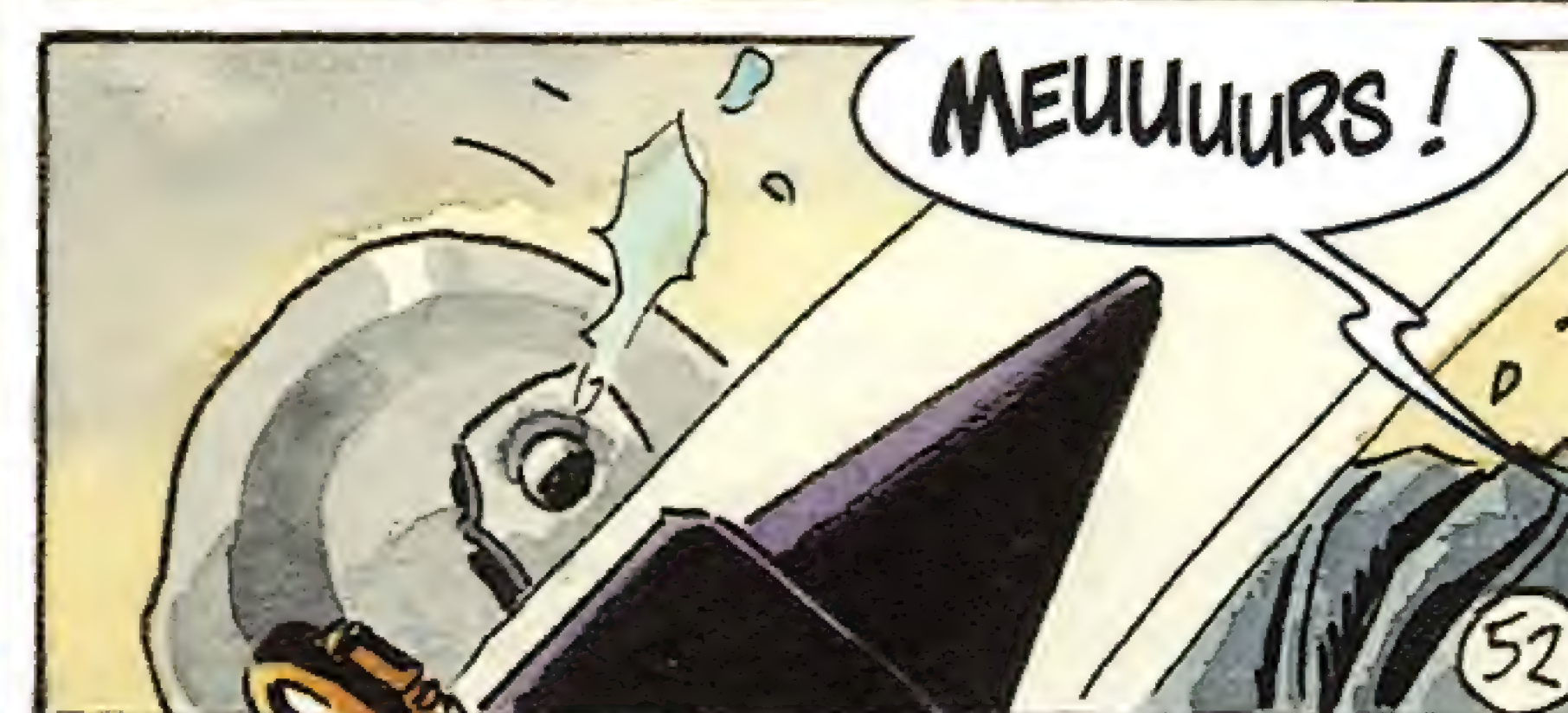
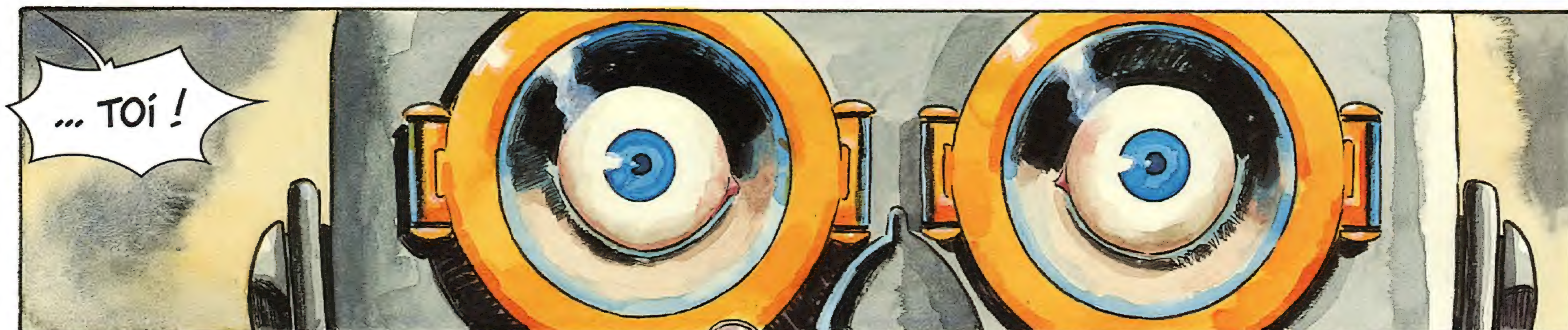
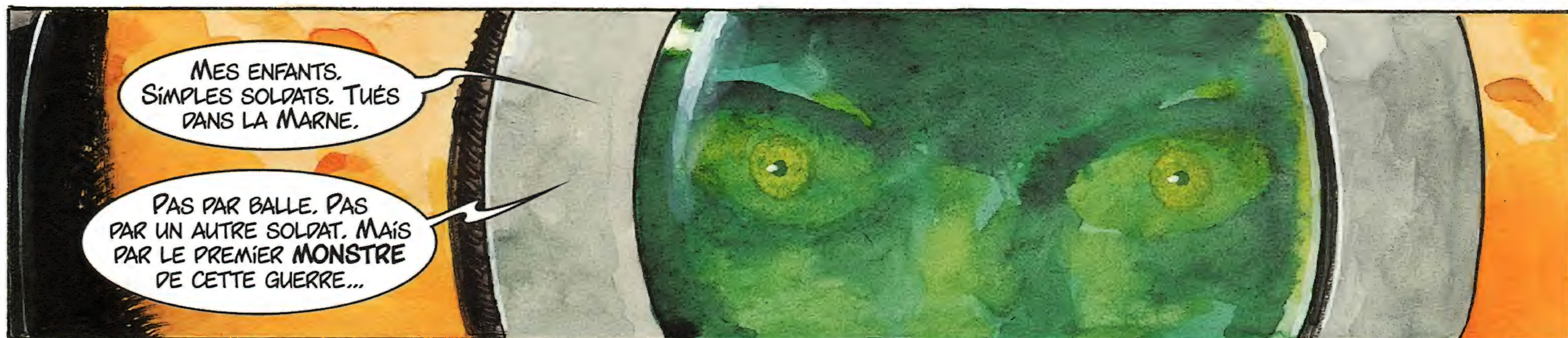
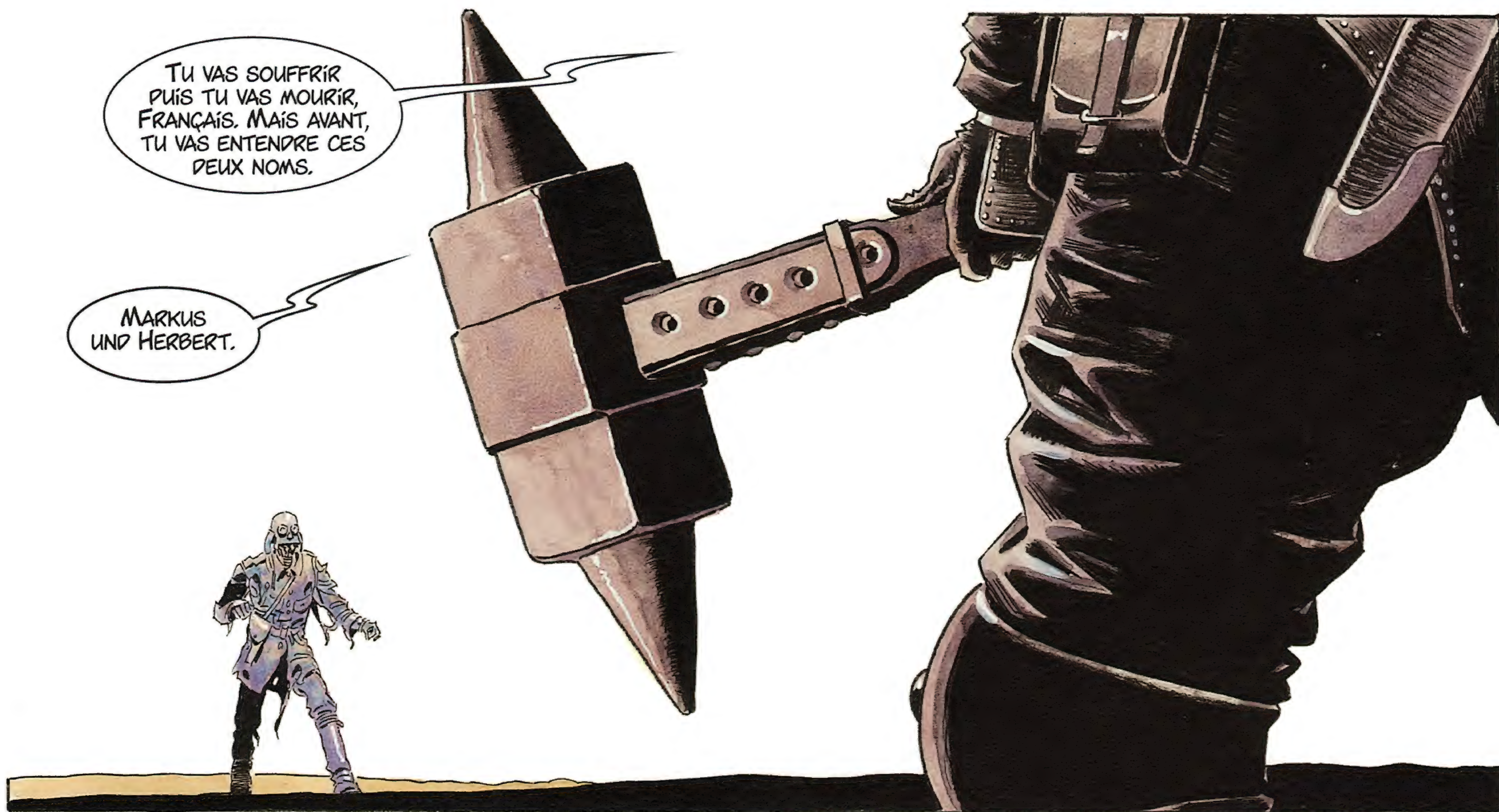
MAIS FAITES
VITE... LE TEMPS
EST COMPTÉ!

* RECHARGEZ ! ET FINISSEZ-LES !

** CESSEZ LE FEU ! LE VENT EST CONTRE NOUS !

*** UNE BALLE PERDUE... ET LA CUVE EXPLOSE !







SIEG!
ÜBERMENSCH *!



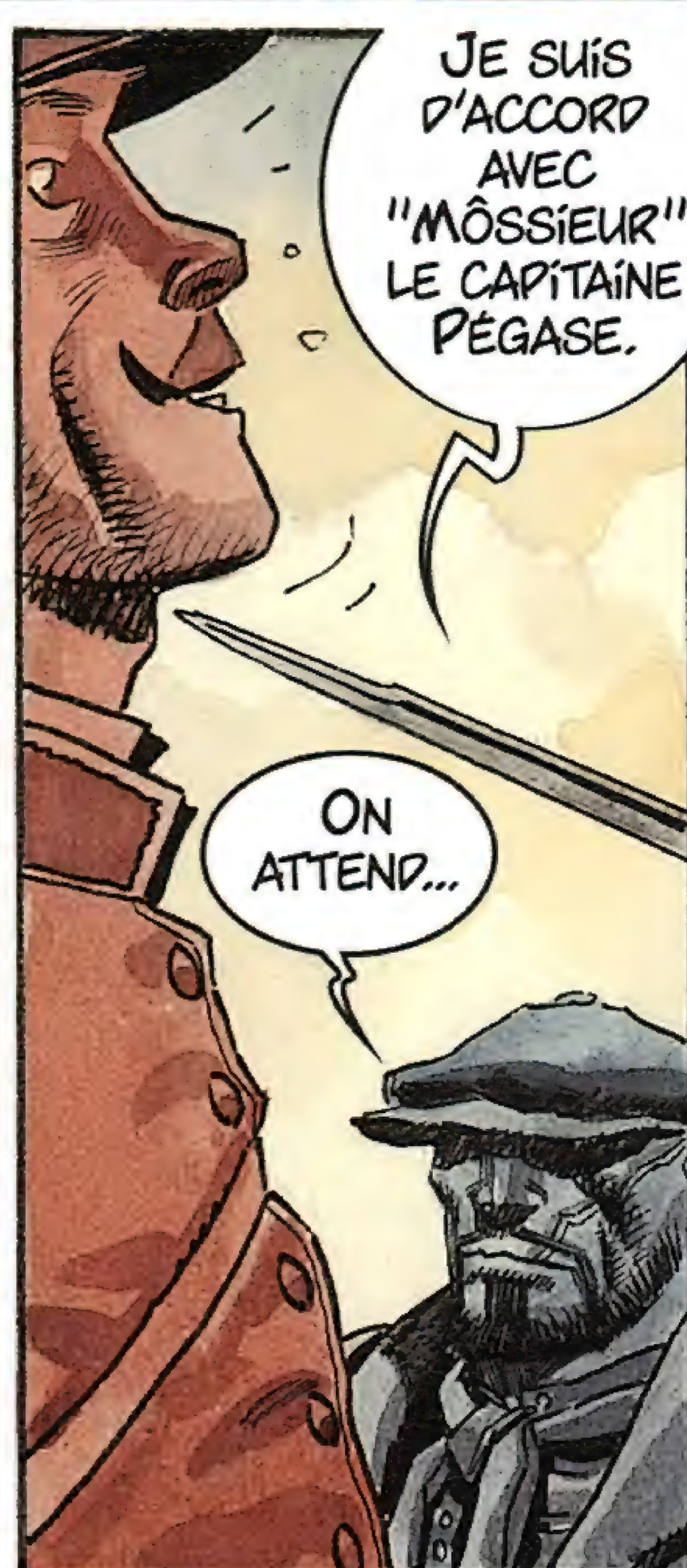
À VOS PIÈCES !
LABOUREZ-MOI
TOUT ÇA !

VOUS... VOUS N'ALLEZ PAS TIRER
SUR TAILLEFER ! IL VA Y ARRIVER !
IL VA NOUS REJOINDRE, DONNEZ-LUI
ENCORE DEUX MINUTES !



TANT QUE
LES ALLEMANDS
NE SONT PAS SUR LUI,
ON NE TIRE PAS.

ADJUDANT
DJIBOUTI...



JE SUIS
D'ACCORD
AVEC
"MÔSSIEUR"
LE CAPITAINE
PÉGASE.

ON
ATTEND...



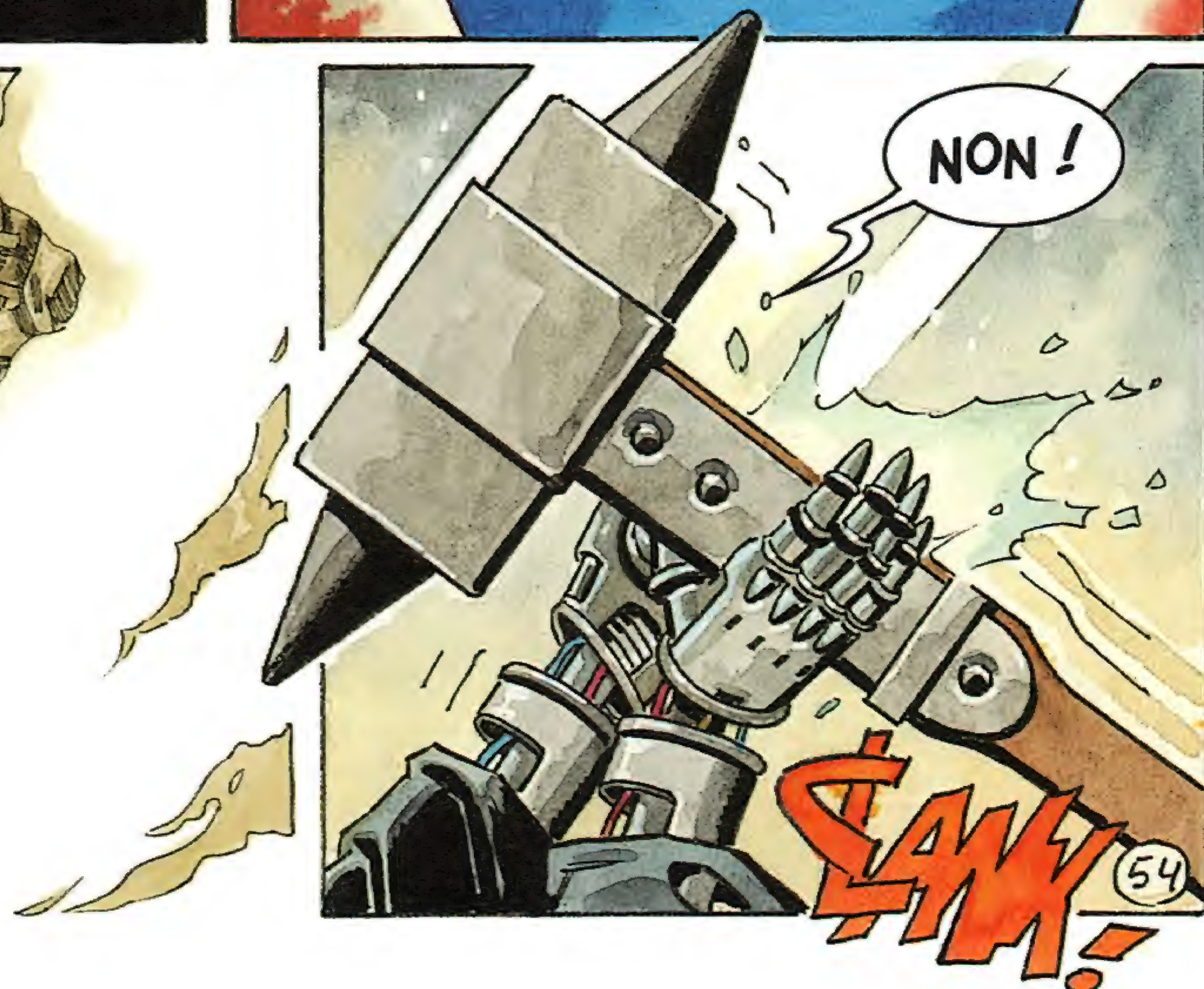
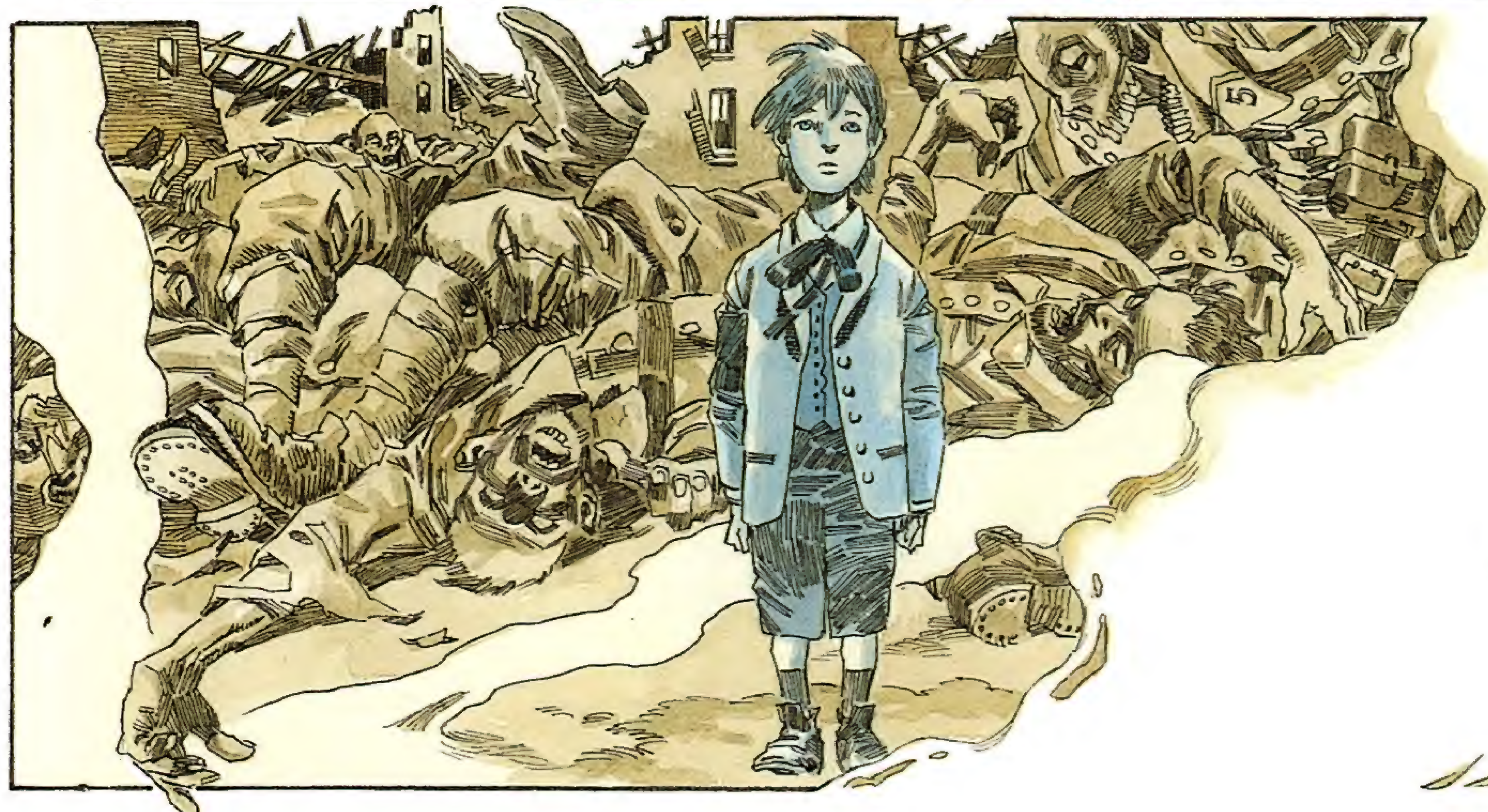
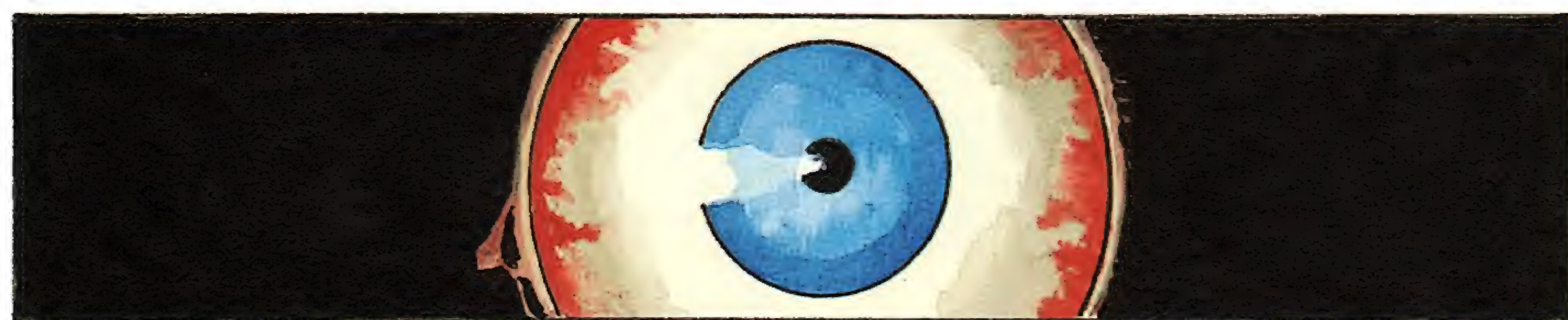
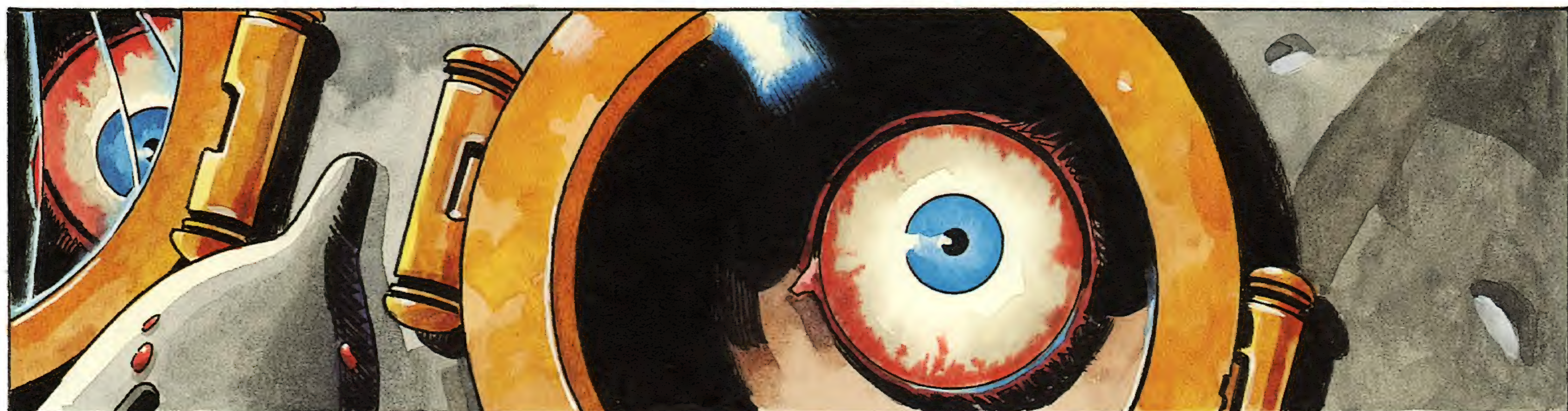
... PARCE QUE
TAILLEFER A PAS
DIT SON DERNIER
MOT.

53

* ALLEZ, ÜBERMENSCH !



C'EST LA FIN !

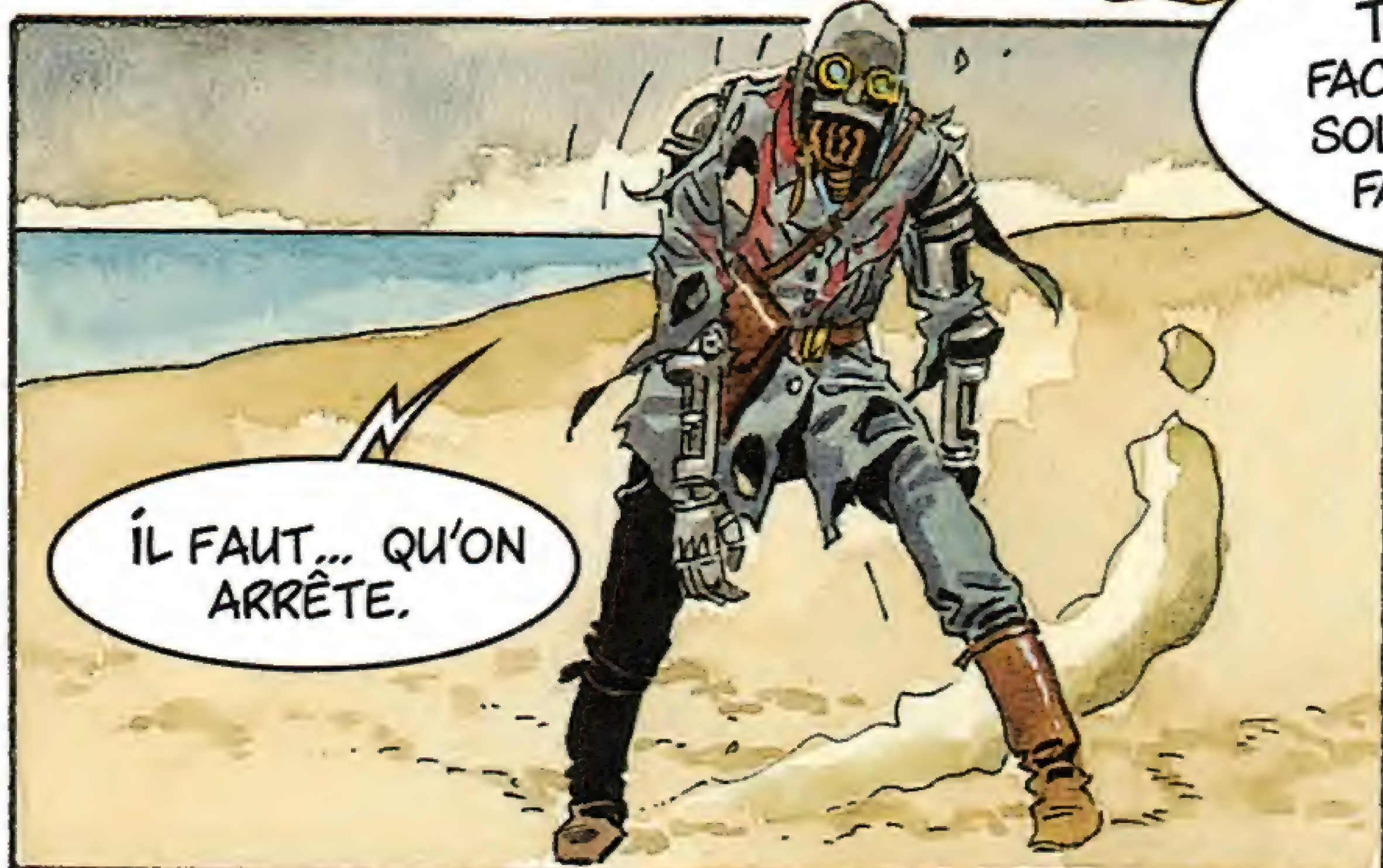
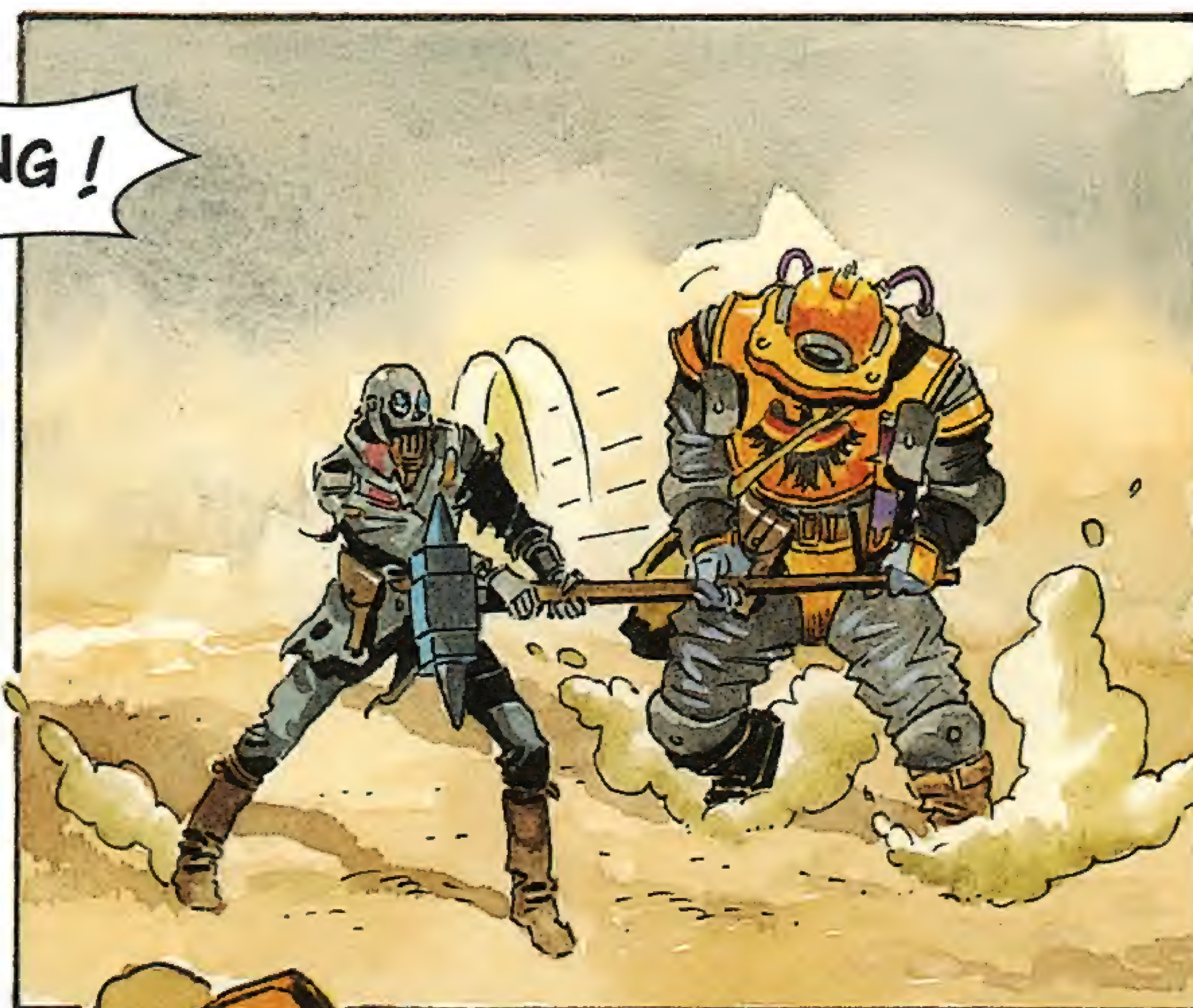


NON !

SLAM! (54)



HUUUNG !

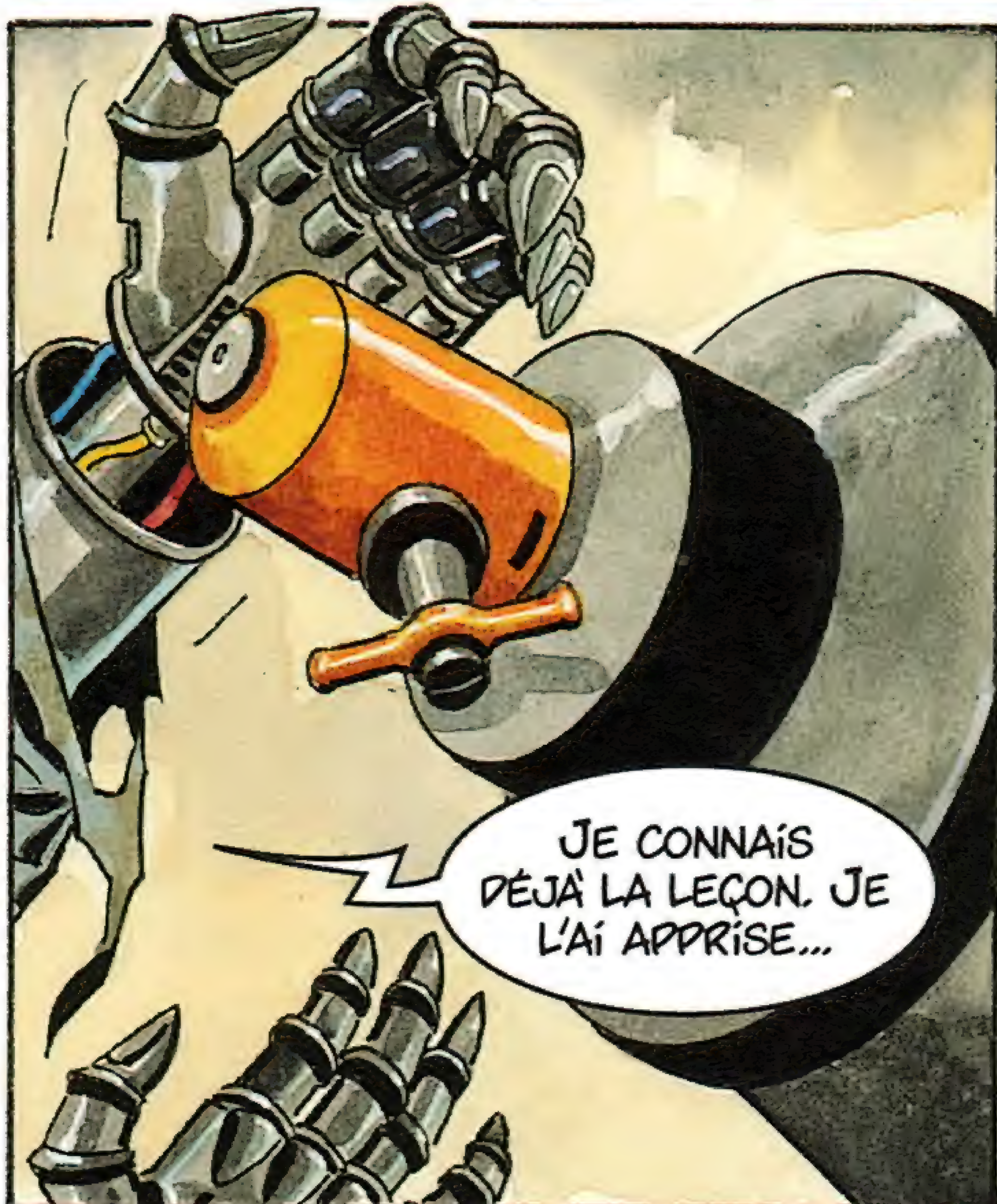


IL FAUT... QU'ON ARRÊTE.

HA, HA !
TU N'ES PLUS
FACE À DE PETITS
SOLDATS... MOINS
FACILE, HEIN ?



TU SENS CE QU'A
DÛ ÊTRE LEUR PEUR... TU
VAS APPRENDRE LE SENS
DE CE MOT.



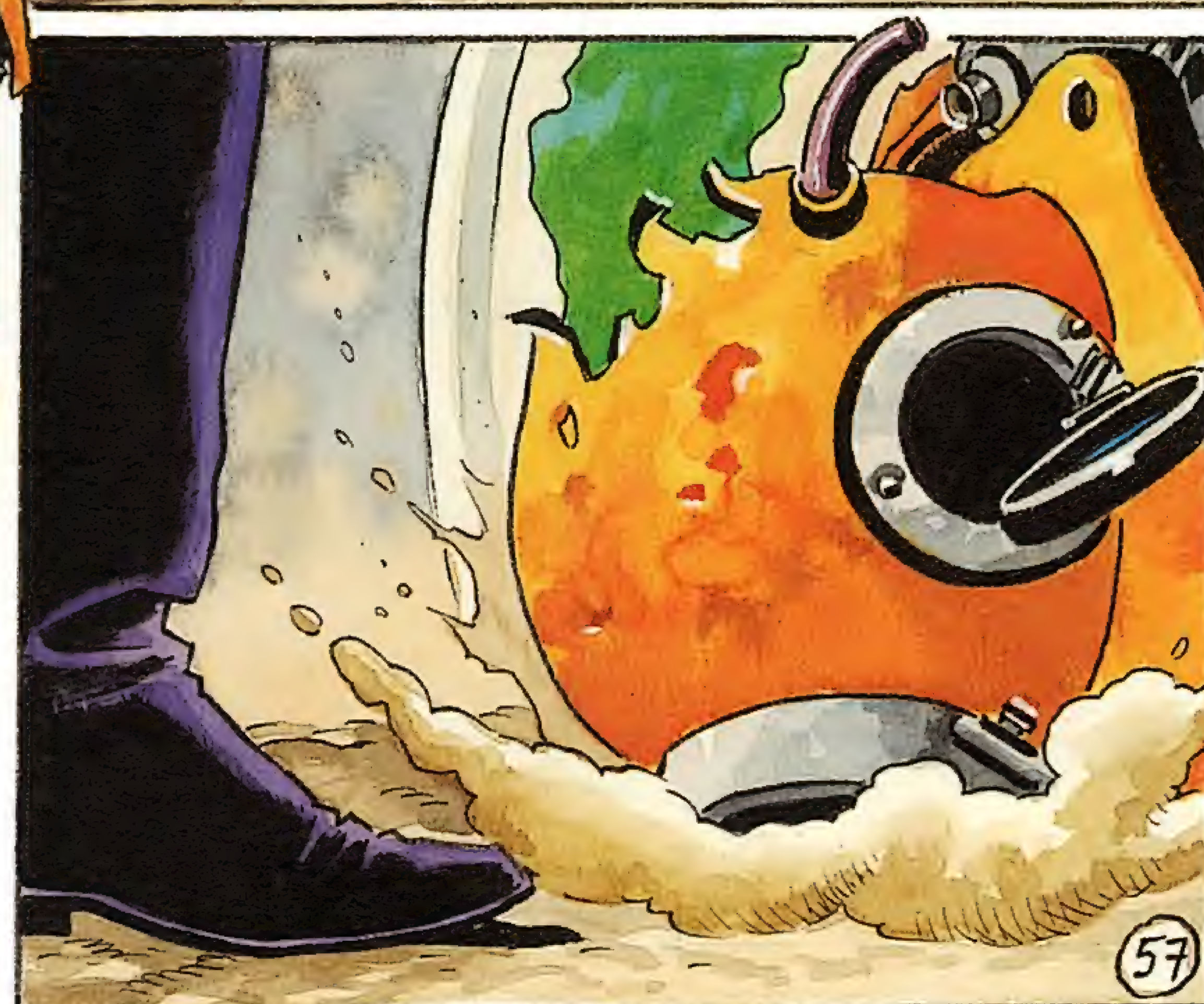
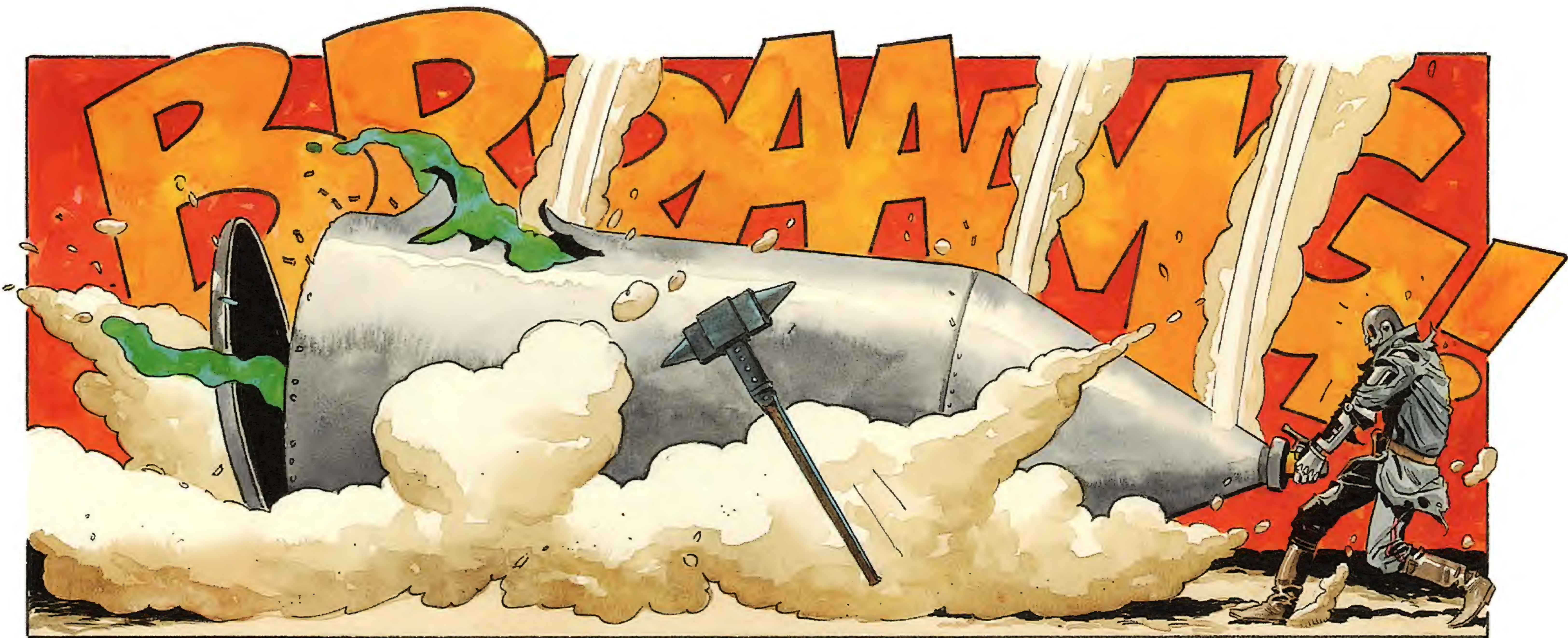
JE CONNAIS
DÉJÀ LA LEÇON. JE
L'AI APPRIS...

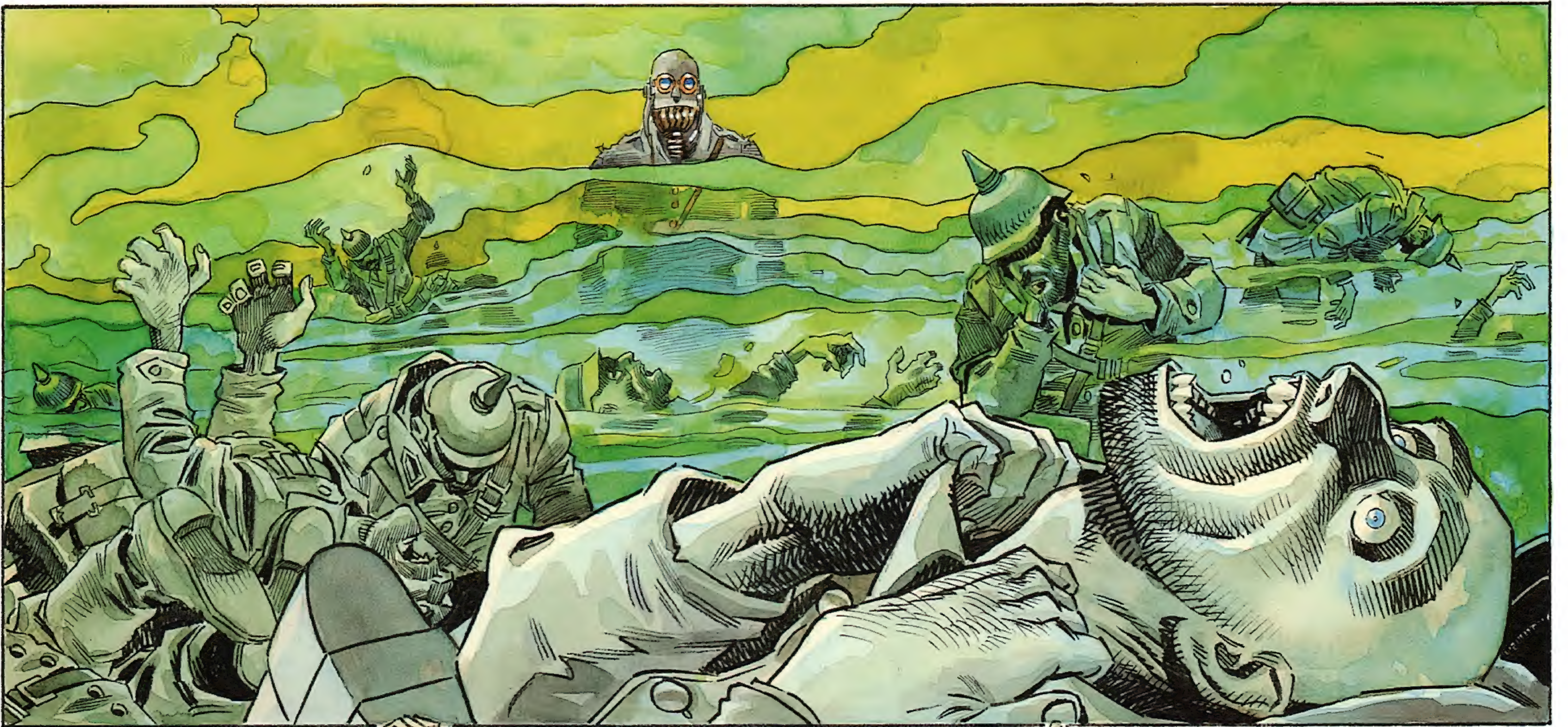
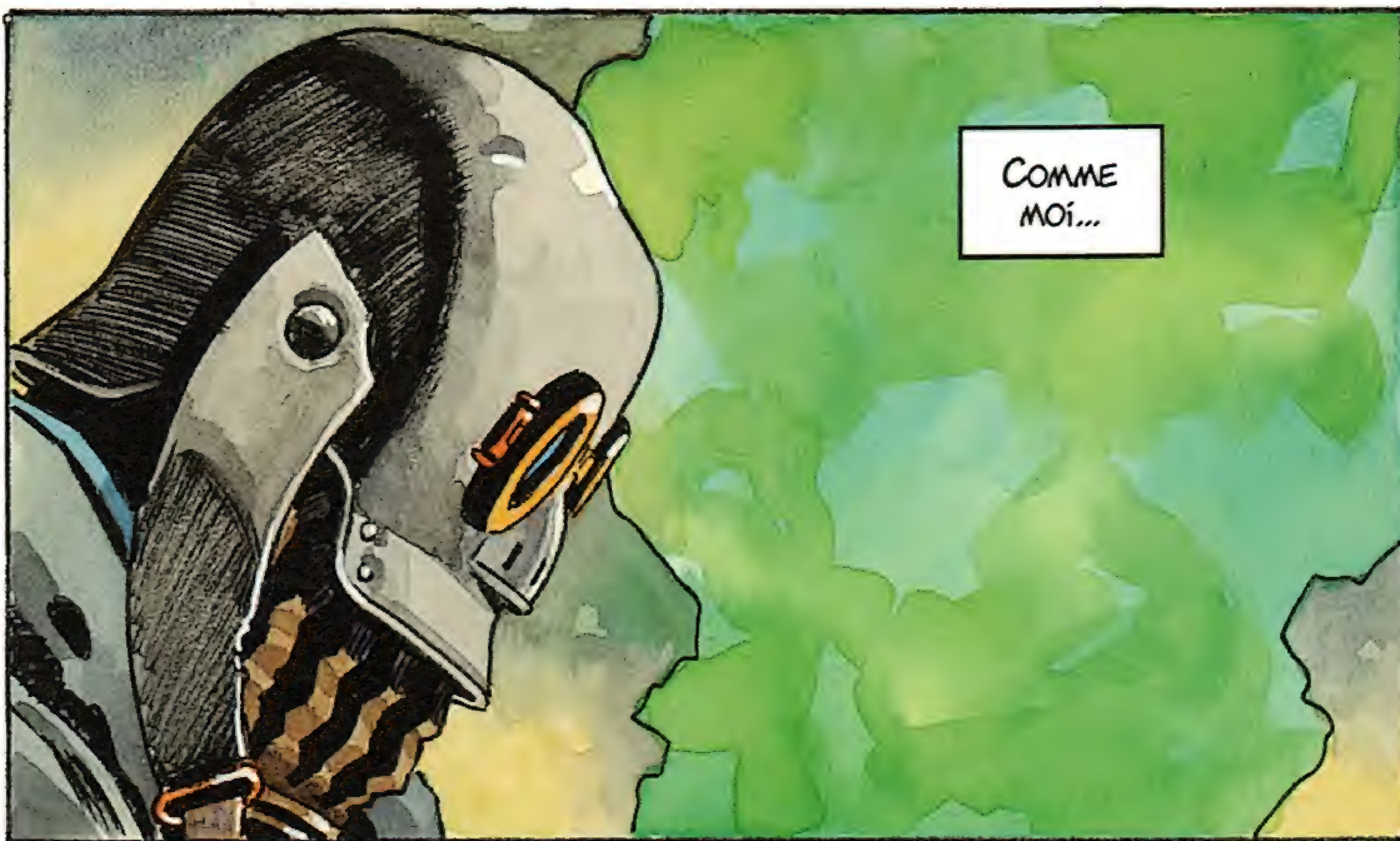


... SUR
LES VISAGES
DES GAZÉS DE
LANGEMARK !

ET DANS LES
YEUX DE CELLE QUE
TU AS JETÉE SUR
MA ROUTE...



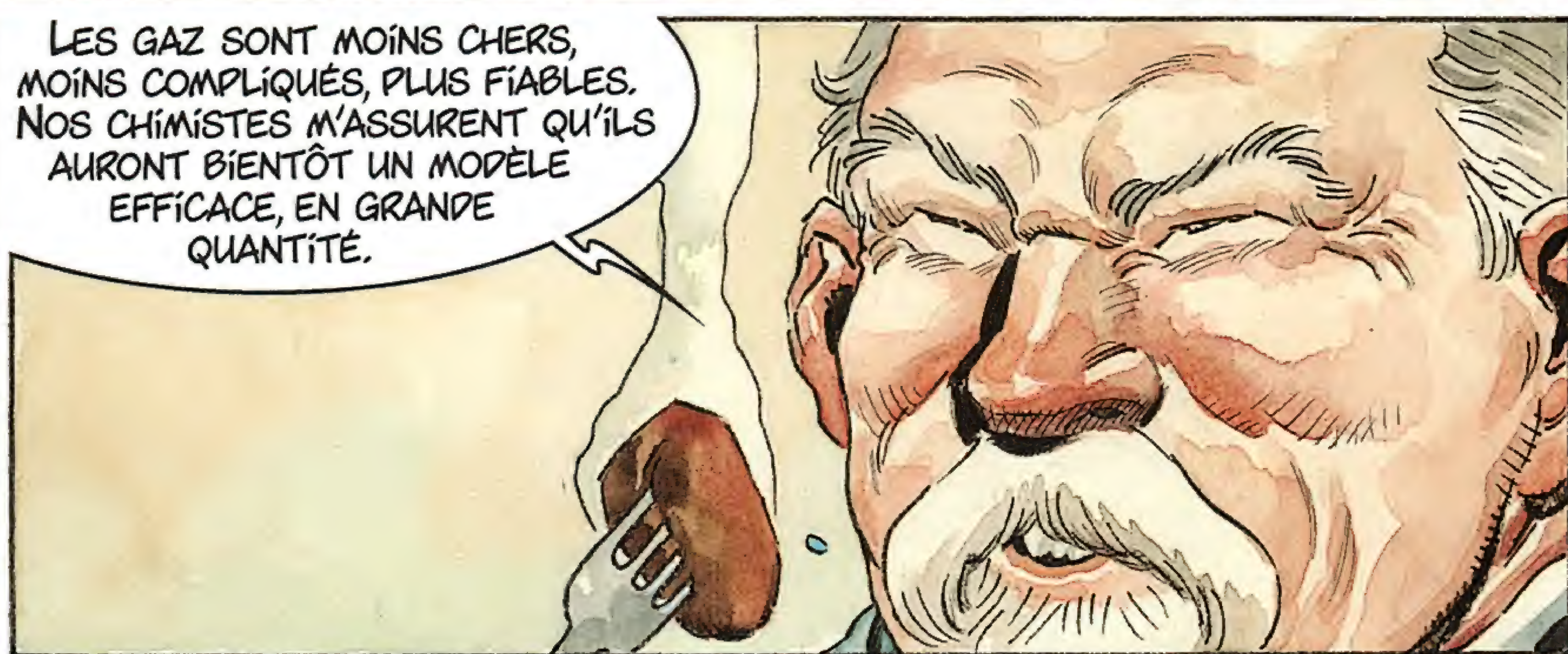
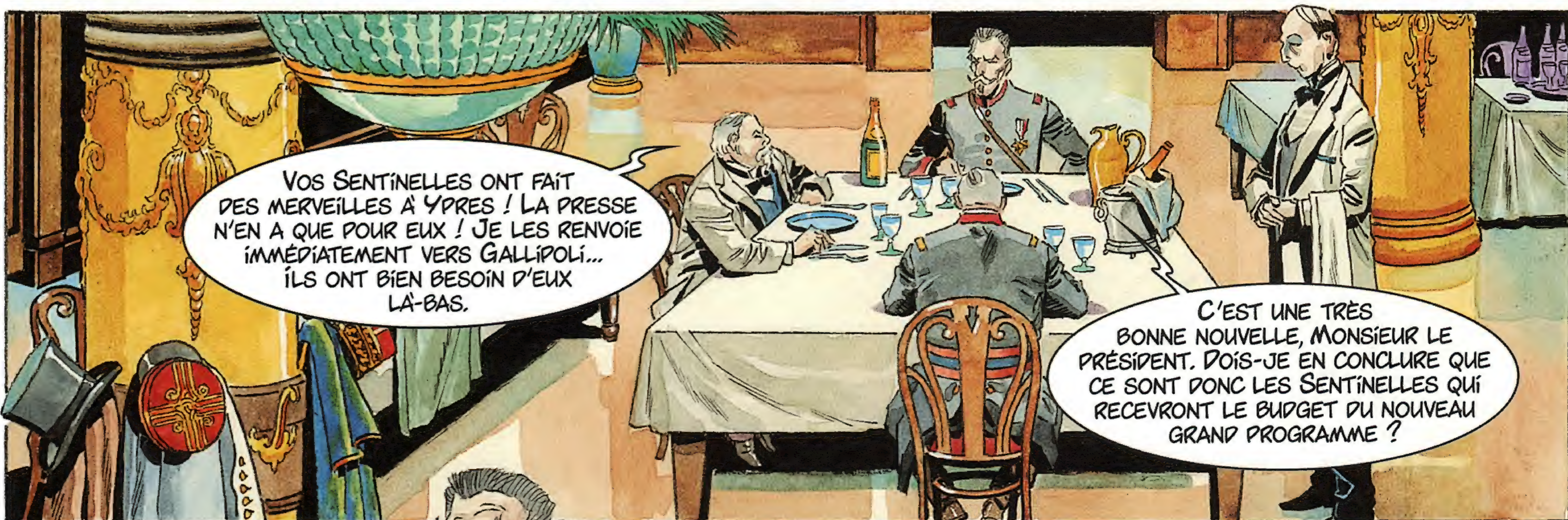
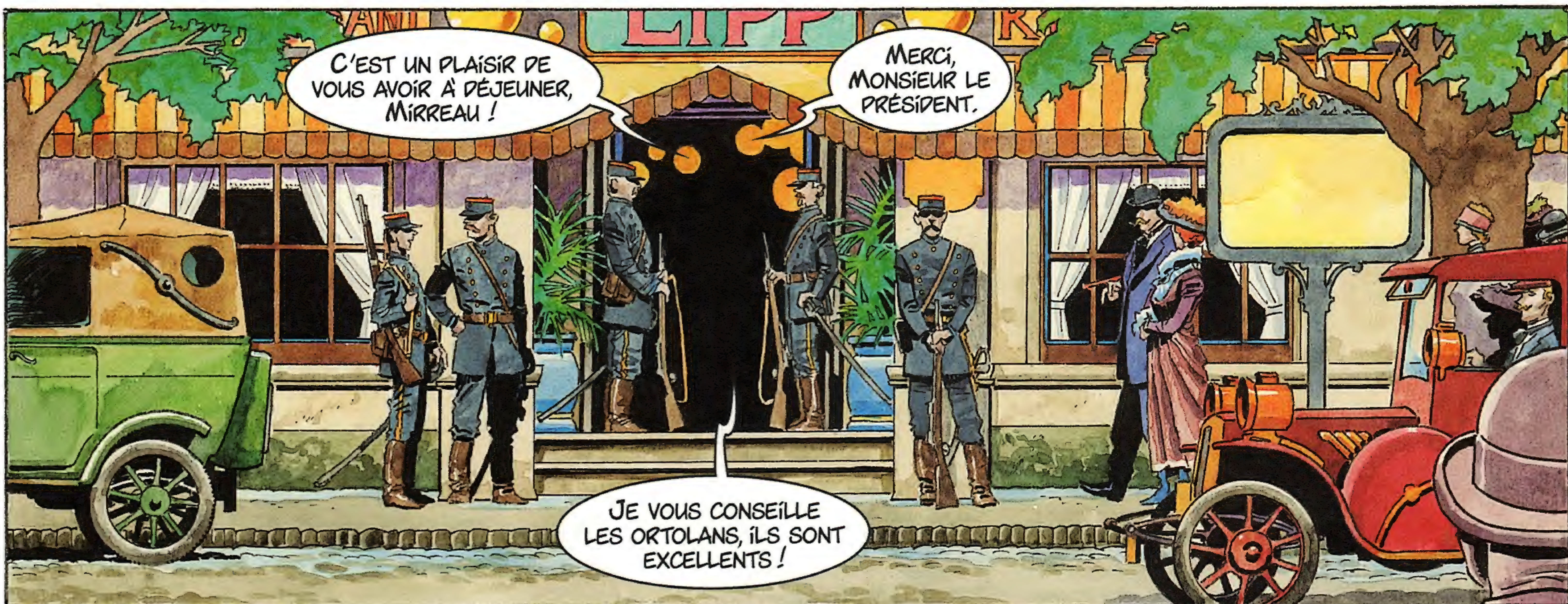


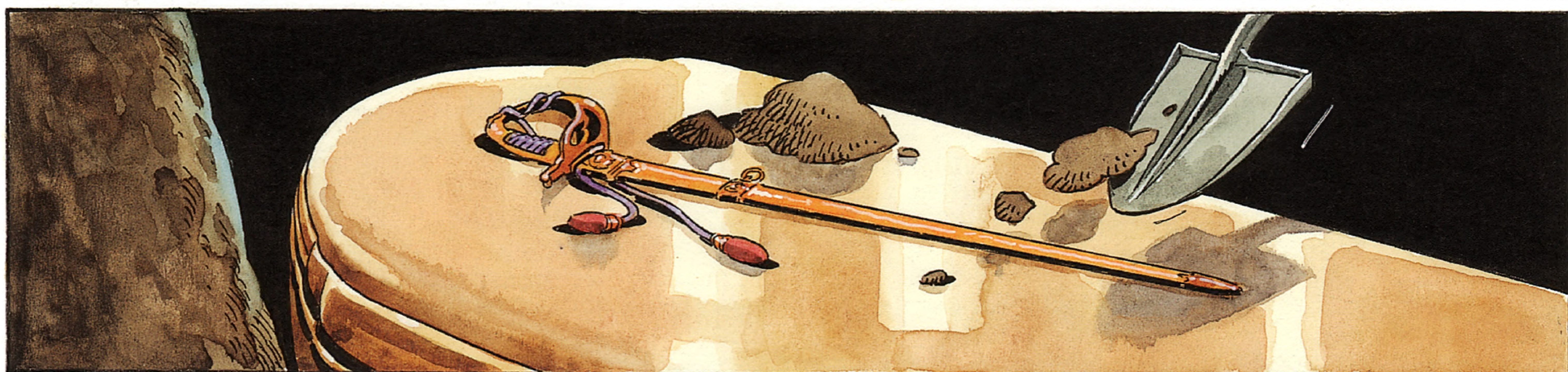
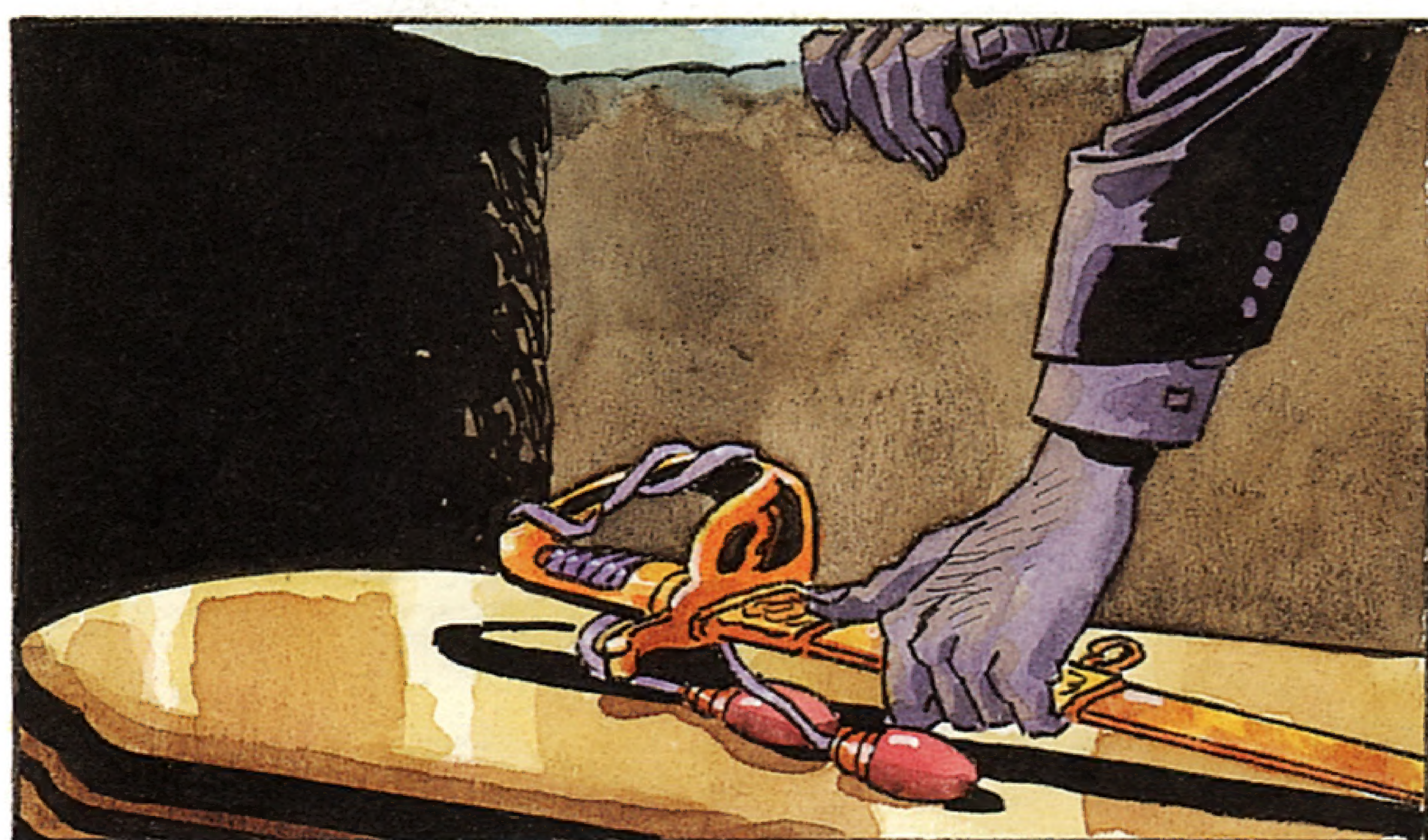
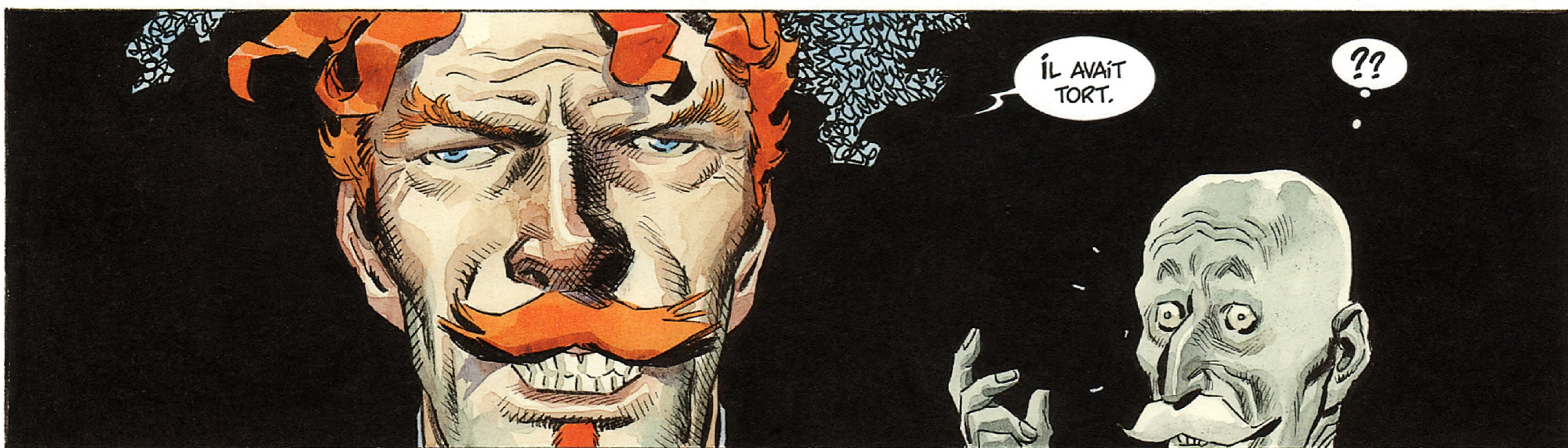
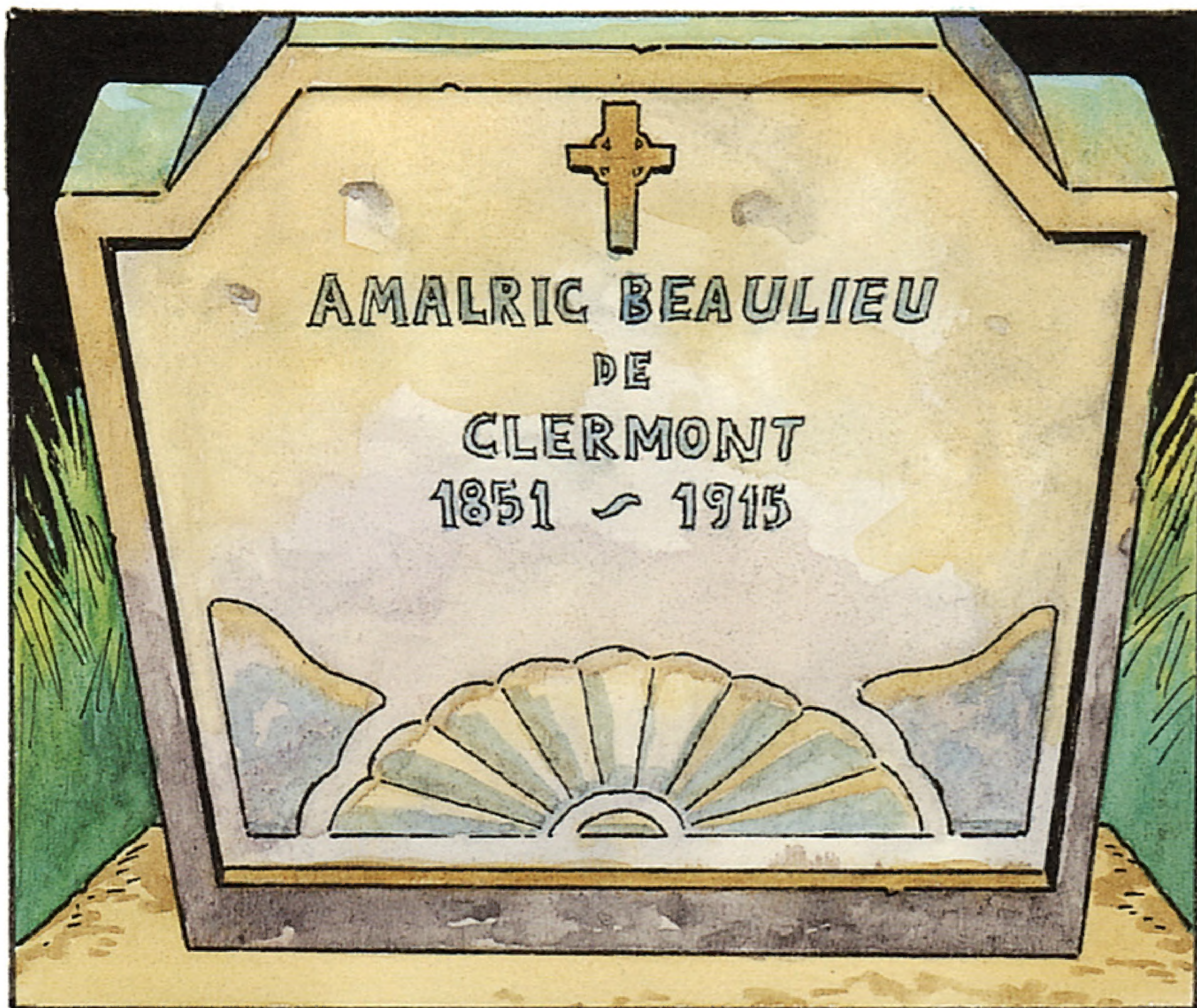


UNE NOUVELLE ATTAQUE AU GAZ EUT LIEU DEUX JOURS APRÈS LA PREMIÈRE. LE 24 AVRIL 1915, LE SECTEUR CANADIEN DU SAILLANT D'YPRES SUBIT UN NUAGE DE CHLORE TOXIQUE. L'ATTAQUE ÉCHOUA...



... GRÂCE AUX MASQUES SOMMAIRES IMBIBÉS D'URINE, À DES MOUVEMENTS DE TROUPES INGÉNIEUX, ET SURTOUT... GRÂCE AU VENT !







VOUS ÉCRIVEZ ÇA POUR QUI ?
KOF !... VU QUE VOUS AVEZ
PAS DROIT AU COURRIER,
J'VEUX DIRE...





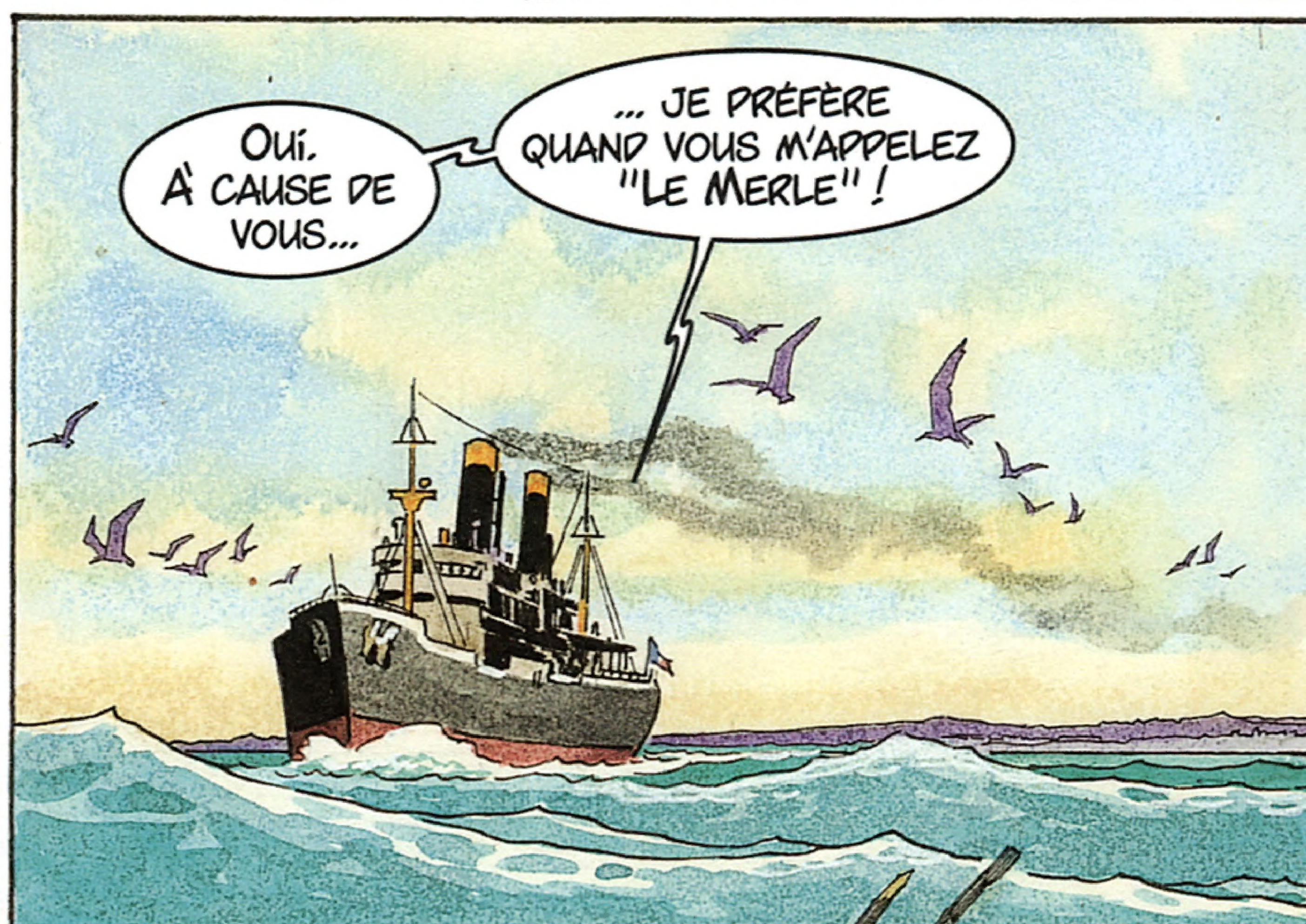
MESSIEURS,
J'ARRIVE TROP TARD
POUR LA PHILOSOPHIE,
MAIS JUSTE À TEMPS
POUR UNE COUPE DE
DOM PÉRIGNON !



UN PEU
DE FRAÎS, CE
SERA PAS DE
REFUS !



TIENS ?
VOUS AVEZ
ENLEVÉ
VOS GALONS,
CAPITAINE ?



OUI,
À CAUSE DE
VOUS...

... JE PRÉFÈRE
QUAND VOUS M'APPELEZ
"LE MERLE" !



LE 21 SEPTEMBRE 1915, À LOOS, SOUS LES ORDRES
DU GÉNÉRAL DOUGLAS HAIG, ET POUR LA PREMIÈRE FOIS,
LES BRITANNIQUES, À COURT DE MUNITIONS, UTILISÈRENT
MASSIVEMENT DES GAZ DE COMBAT.

TOUS LES BELLIGÉRANTS SUIVIRENT LEUR EXEMPLE.
AU COURS DE LA GUERRE, 132 000 TONNES DE GAZ
MORTELS FURENT UTILISÉES. CAUSANT PLUS DE
200 000 VICTIMES, 500 000 BLESSÉS, 95 000 INVALIDES...

... MAIS AUCUNE VICTOIRE DÉCISIVE.

XAVIER
DORISON
ENRIQUE
BRECCIA

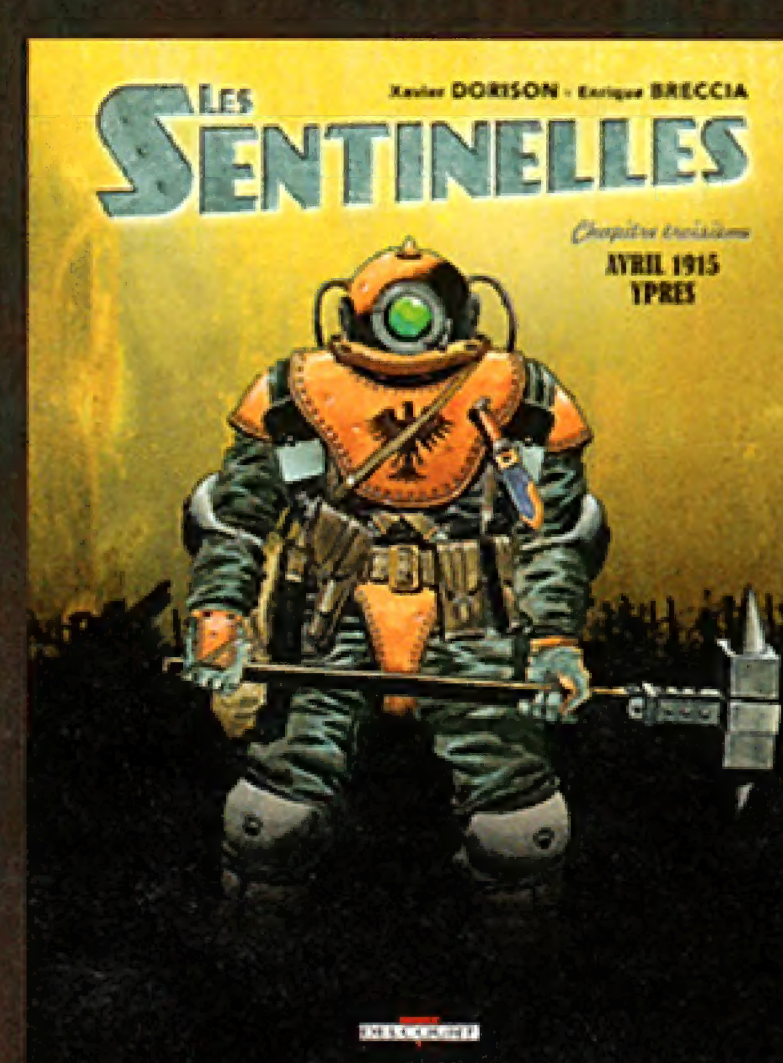
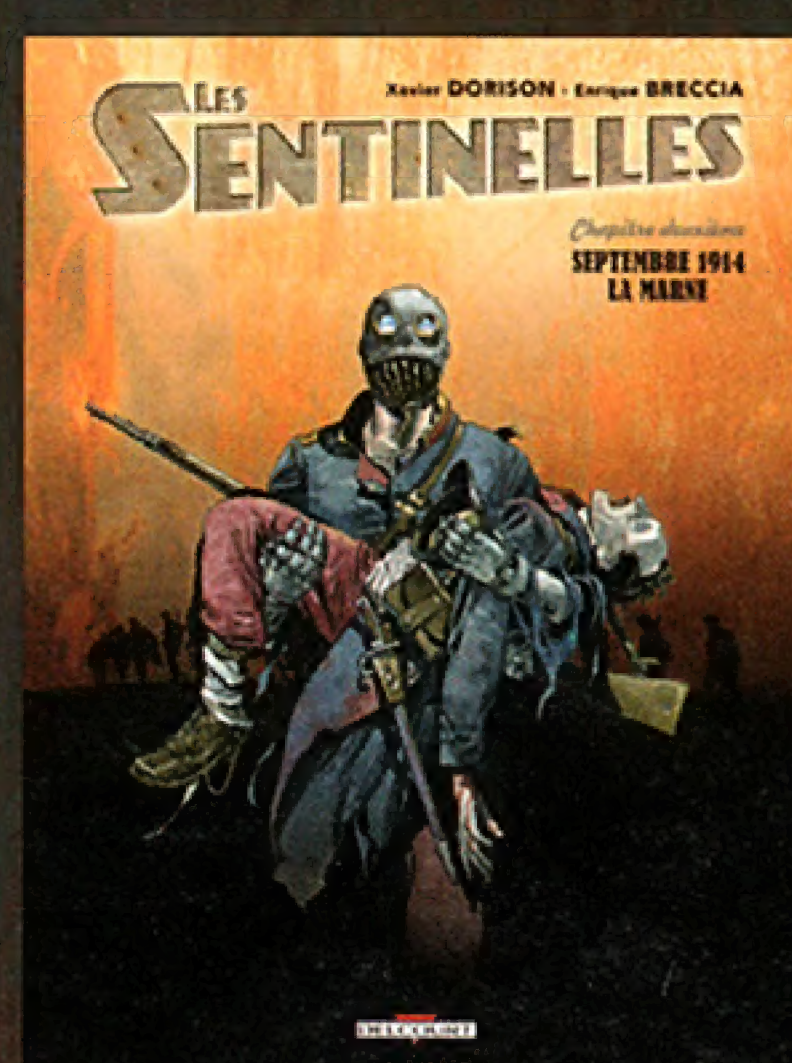


Malgré la puissance des canons et le sacrifice de millions de soldats,
NI L'ALLEMAGNE NI LA FRANCE NE PARVIENT
À PRENDRE LE DESSUS.

Tandis qu'à Paris un nouveau super-patriote rejoint les Sentinelles,
À BERLIN DES CHIMISTES DONNENT NAISSANCE
AU PREMIER « ÜBERMENSCH ».

Des deux côtés du Rhin, on cherche l'arme qui permettra de l'emporter enfin.
TOUT EST PRÊT POUR QUE S'AFFRONTENT
LES HÉROS DES DEUX NATIONS...

★ *Dans la même collection* ★



ISBN : 978-2-7560-1907-9



9 782756 019079
CODE PRIX : DE35 5471891